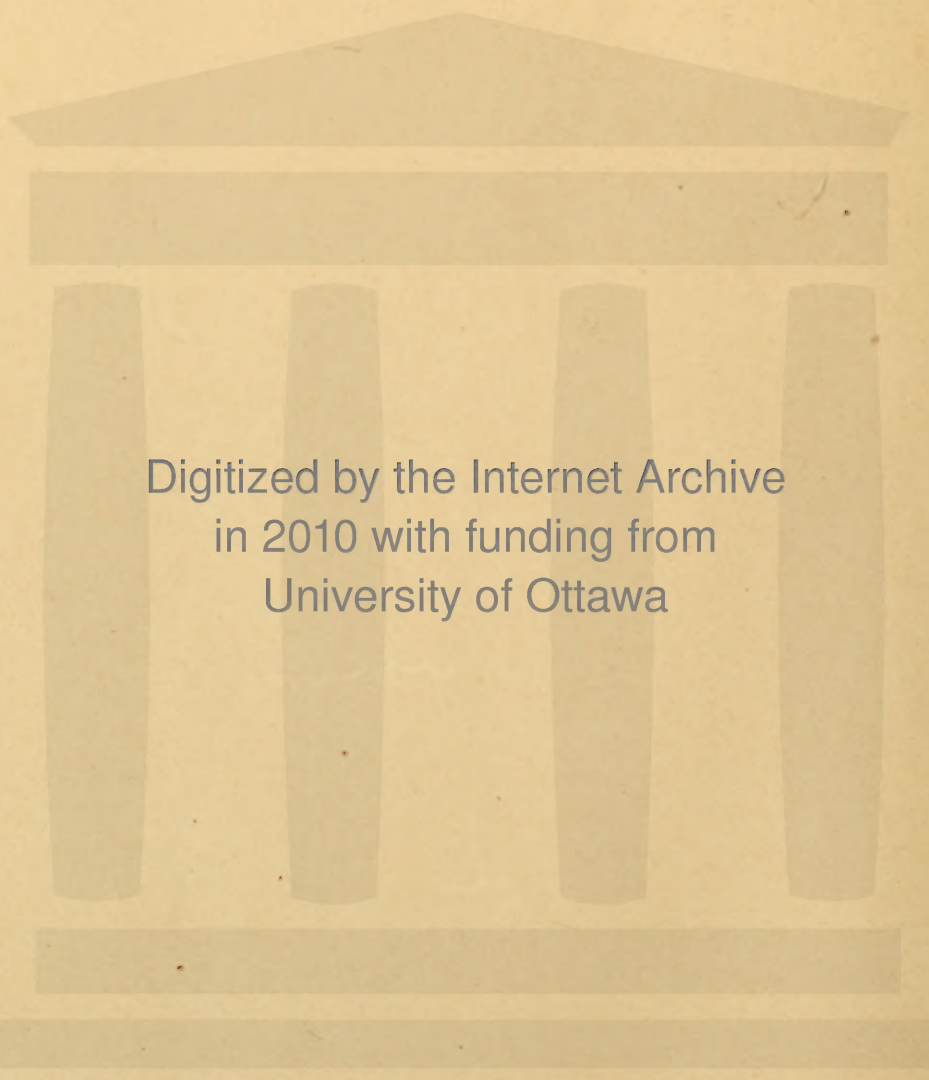




REF

505-1B- 170



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

PRINCIPAUX OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

- Démuin et ses seigneurs. 1878. In-8.
Ignaucourt et Aubercourt. 1881. In-8.
L'œuvre historique et archéologique de M. Ernest Prarond. 1881-1890. 2 vol. in-8.
Notice sur le Terrier du Ponthieu. 1882. In-8.
Dictionnaire d'histoire locale ; l'arrondissement d'Abbeville. 1882. In-8.
Sièges et prises de Saint-Valery. 1883. In-8.
Boucher de Perthes, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. 1885. In-8.
Catalogue analytique des manuscrits de la bibliothèque communale d'Abbeville. 1885-1900. In-8.
Millevoye, sa vie, ses œuvres. 1886. In-8.
L'amiral Courbet. 1886. In-8.
L'imprimerie et la librairie à Abbeville avant 1789. 1887. In-8.
La vallée du Liger et ses environs. 1887. In-8.
Deux années d'invasion en Picardie (1635-1636). 1887. In-8.
Esquisses militaires de la guerre de Cent ans. 1888. In-8.
Moreuil et son canton. 1889. In-8.
Le livre de raison d'un magistrat picard. 1889. In-8.
La guerre de Trente ans en Artois. 1890. In-8.
Les Vilains dans les œuvres des trouvères. 1890. In-12.
Monographie d'un bourg picard. T. I^{er}. Introduction à l'histoire de Démuin. T. II. L'histoire de Démuin. T. III. Traditions populaires de Démuin. T. IV. Petit glossaire du patois de Démuin. T. V. Nouvelles et légendes recueillies à Démuin. 1890-1895. 5 vol. in-8.
Les princes de Savoie-Carignan, derniers seigneurs de Domart-sur-la-Luce. 1892. In-8.
Les reliures artistiques et armoriées de la bibliothèque communale d'Abbeville. 1892. In-4.
Mélanges d'histoire et de bibliographie. 1892. In-4.
Le mémorial d'un bourgeois de Domart (1634-1655). 1892. In-8.
Excursions historico-archéologiques dans le bas-Santerre. 1893. In-8.
Notices et choix de documents inédits sur la Picardie. 1893-1896. 2 vol. in-8.
Livres de raison de deux seigneurs picards. 1894. In-8.
Le livre de raison d'un maieur d'Abbeville. 1894. In-8.
Abbeville et le Ponthieu ; mélanges et fragments d'histoire. 1894. In-8.
Les Cambray d'Igny en Italie. 1895. In-8.
Le maréchal de Mailly. 1895. In-8.
Fransart et ses seigneurs. 1895. In-8.
Picquigny et son canton. 1896. In-8.
Petites chroniques du Santerre. T. I^{er}. 1897. In-8.

- Catalogue des manuscrits des bibliothèques de Péronne, Ham et Roye. 1898. In-8.
 Mélanges d'histoire locale. 1901. In-8.
 Inventaire sommaire des Archives municipales d'Abbeville. 1902. In-4. (Fasc. 1^{er}, seul paru.)
 L'administration municipale à Abbeville au XVIII^e siècle. 1902. In-8.
 Souvenirs de l'invasion ; épisodes et nouvelles patriotiques. 1903. In-8.
 Le magister de Pernois ; contribution au traditionnisme en Picardie. 1903. In-4.
 Les fabliaux dans la tradition. 1904. In-8.
 Un mois à Bruxelles. 1905. In-8.
 Contribution au traditionnisme picard. Baptêmes, mariages et enterrements. 1905. In-8.
 Blason populaire de la Picardie. 1906-1910. 2 vol. in-8.
 Petite histoire d'Abbeville. 1907. In-8.
 Trois épisodes militaires de la guerre de Cent ans. 1908. In-8.
 Ede quoi rire à se teurde. Contes en patois du Santerre. 1908-1911. 4 vol. in-8.
 Géographie de la Somme. 1909. In-8.
 Petite grammaire du patois picard. 1909. In-8.
 Monographie de Crécy-en-Ponthieu. 1909. In-8.
 Menus faits historiques des villes d'Eu et du Tréport. 1910. In-8.
 Histoire générale des communes de France. Monographies de Démuin, Villers-Bretonneux et Tully. 1910. 3 vol. in-8.
 A la mémoire de M. Ernest Prarond. 1910. In-8.
 Les contemporains. Emile Coët. 1910. In-8.
 Notice biographique sur le P. Daire. 1911. In-4.
 Etc., etc...

SOUS PRESSE

- Histoire civile, ecclésiastique et littéraire des doyennés du diocèse d'Amiens, par le P. Daire.
 2 vol. in-4.
 Au pays normand. Menus faits historiques.
 Miettes d'histoire locale.
 La guerre de Cent ans en Normandie.

EN PRÉPARATION

- Glossaire des archives municipales d'Abbeville.
 Vocabulaire complet du patois de Démuin.
 Traditions populaires de la Picardie.
 Le maréchal d'Esquerdes, capitaine d'Abbeville.
 Louis XI et l'échevinage d'Abbeville.
-

DICTIONNAIRE PICARD

GAULOIS ET FRANÇOIS



Hérog Lujardin

LE PÈRE DAIRE (1713-1792.)

(D'après une peinture appartenant à M^{me} V^{ce} A. d'Aire.)

F. DOUCHEY

INSTITUTE

DICTIONNAIRE PICARD

GAULOIS ET FRANÇOIS

CONTENANT AUSSI LES MOTS GAULOIS APPROCHANTS LE PLUS DU DIALECTE
DE LA PICARDIE AVEC LEUR SIGNIFICATION EN FRANÇOIS

PAR LE PÈRE DAIRE

*Ouvrage indispensablement nécessaire à tous ceux qui, par nécessité,
par étude, par plaisir ou par état, se trouvent dans le cas de déchiffrer les archives*

Mis en ordre, complété et publié d'après le manuscrit autographe

PAR ALCIUS LEDIEU

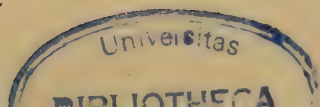


PARIS

H. CHAMPION, ÉDITEUR

5, Quai Malaquais, 5

1911



REF

PC

3066

D3

1911

L'un des plus féconds écrivains picards au dix-huitième siècle fut le P. Daire, religieux célestin. Il ne saurait être mis au même rang que le célèbre du Cange, ni même que le bénédictin Dom Grenier, son compatriote et son ami. Mais la place qu'il tient comme historien local n'en est pas moins fort honorable.

Son œuvre imprimée est importante, mais il a laissé en manuscrit, prêts pour l'impression, d'autres travaux sur la Picardie, notamment une *Histoire des doyennés du diocèse d'Amiens* que, depuis plus de trente ans, nous nous proposons d'éditer.

La vénération que nous avons toujours professée pour ce travailleur infatigable, qui fut souvent un initiateur, a été le premier mobile de notre entreprise.

La longue carrière littéraire de l'homme qui a consacré à l'histoire de sa province natale le meilleur de son temps lui valut plus de soucis que de satisfactions. De son propre aveu, elle lui « offrit chaque jour mille épines contre une rose¹. » Ses contemporains et ses compatriotes surtout

1 Préface de l'*Histoire littéraire de la ville d'Amiens*, p. VIII.

s'acharnèrent sur lui et le déchirèrent à belles dents ; ses ouvrages furent l'objet d'attaques injustes et passionnées qui n'ont point cessé par delà la tombe et qui le poursuivent même encore de nos jours.

Depuis près de trois quarts de siècle que les manuscrits inédits du P. Daire sont déposés à la bibliothèque communale d'Amiens, ils ont été fréquemment consultés par nombre d'historiens locaux ; une très minime partie de ceux qui ont profité du fruit des recherches du docte Célestin ont eu la probité de le citer ; d'autres indiquaient leur référence lorsque l'auteur avait commis une confusion, — ce qui n'a rien de surprenant dans un travail de cette importance et de cette nature ; en le prenant ainsi en faute, ils croyaient se faire passer pour plus habiles que lui. Quant à ceux qui se sont livrés à un véritable pillage, — et c'est le plus grand nombre, — ils ont gardé sur leur source le plus complet silence.

Déjà, en 1843, dans le *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque d'Amiens* (p. 139), J. Garnier disait dans la notice relative aux « Cartons du Père Daire » qu'« on n'a pas toujours montré toute la reconnaissance qu'on devait à l'auteur pour les nombreux emprunts qu'on lui avait faits sans en avertir. » Nul n'était mieux en situation que le bibliothécaire d'Amiens pour faire cette observation, qui nous a frappé et dont nous avons pu, à maintes reprises, constater la justesse. De tels procédés sont révoltants et l'on doit se faire un devoir de les dénoncer.

L'*Histoire des doyennés* du P. Daire est une véritable mine pour un très grand nombre de localités de l'ancien diocèse d'Amiens. Sa publication permettra de compléter l'ensemble de l'œuvre du laborieux Célestin sur l'histoire de sa province, qu'il aimait avec passion. Elle permettra aussi de pouvoir établir les emprunts non avoués qui ont été faits par des auteurs peu scrupuleux ; on rendra ainsi à César ce qui appartient à César. Cette considération n'a pas été l'une des moindres dans la mise à exécution de notre entreprise.

Nous croyons aussi faire œuvre utile en faveur des travailleurs et des amateurs d'histoire locale que de leur mettre en mains un instrument de travail précieux pour la monographie de trois cents localités picardes.

Enfin, l'influence des travaux du P. Daire a été considérable dans le mouvement qui s'est produit à la fin du dix-huitième siècle et au début du siècle suivant pour les recherches d'histoire locale en Picardie et dans le département de la Somme.

De nombreux documents originaux consultés par lui ont disparu dans la tourmente révolutionnaire ; il a pu ainsi sauver de l'oubli bien des faits dont on ne retrouverait le souvenir nulle part ailleurs. A ce point de vue, son œuvre posthume offre un réel intérêt.

Sans doute, la méthode de travail du P. Daire n'est point exempte de critiques, — les plus capables eux-mêmes n'ont point la prétention d'avoir atteint la perfection, mais nous avons maintes fois constaté que les attaques violentes et injustes dont ses ouvrages ont été l'objet portaient sur des futilités, des négligences infimes. Pour les esprits non prévenus, l'ensemble de son œuvre, à laquelle il a consacré sa longue existence, mérite bien plutôt l'admiration des amis de l'histoire locale.

Après la mort du P. Daire, ses manuscrits échurent au Montdidérien Caussin de Perceval, le savant orientaliste. A sa mort, arrivée au mois d'août 1835, ils furent vendus à un amateur qui savait en apprécier le prix. M. de Cayrol, de Compiègne, se rendit adjudicataire de deux gros portefeuilles bourrés de documents pour le prix dérisoire de trente-deux francs ; il eut la délicate pensée d'offrir à la bibliothèque d'Amiens, le 15 décembre 1837, la partie concernant la Picardie. C'est le n° 507 des manuscrits de ce dépôt ; il est composé de 4 tomes reliés en trois volumes, ainsi désignés :

T. I. — Histoire civile, ecclésiastique et littéraire des doyennés du diocèse d'Amiens. 221 ff.

T. II. — Fragments biographiques et historiques. 200 ff.

T. III-IV, reliés ensemble. — Notes généalogiques sur les différentes familles de Picardie et matériaux pour l'histoire littéraire de Picardie. 123 et 93 ff.

La possession des manuscrits du P. Daire permit à de Cayrol de publier l'ouvrage suivant : *Essai sur la vie et les ouvrages du P. Daire, ancien bibliothécaire des Célestins, avec les épîtres farcies telles qu'on les chantait dans les églises d'Amiens au XII^e siècle*, publiées pour la première fois d'après le manuscrit original par M. J. R. [Rigollot]. Amiens, Caron-Vitet, 1838. In-8°¹.

Dans cet ouvrage, l'auteur s'est montré biographe consciencieux et impartial, aussi J. Garnier le félicitait-il du jugement qu'il avait « porté sur le mérite des ouvrages d'un homme que l'on s'est trop plu à rabaisser. »

Nous nous faisons un devoir de déclarer que nous avons pris ce biographe pour guide et que nous avons fait à son ouvrage de fréquents emprunts.

1. Dans l'avant-propos de cet ouvrage, l'auteur déclare que « le portefeuille du P. Daire était encore assez bien garni au moment de sa mort, malgré l'assertion contraire de son dernier biographe, M. Ch. C., qui a prétendu que ses manuscrits ont été donnés pour une somme très minime à la vente de M. Caussin de Perceval, parce qu'ils n'avaient aucune espèce de valeur. »

Voici le passage de la notice sur le P. Daire parue dans la *Biographie du département de la Somme* visé par de Cayrol : « Une partie de ce bagage littéraire appartenait à M. Caussin de Perceval, mais elle ne contenait rien de bien important, puisque le tout fut à peine vendu trente francs à la mort de ce savant orientaliste. » De Cayrol était mieux qualifié que Ch. C. pour juger l'importance du bagage du P. Daire ; le collaborateur de la *Biographie de la Somme* eut le tort de donner son appréciation sur ce qu'il ne connaissait pas.

IN NOMINE PATRIS ET FILII ET

SPIRITVS SANTI AMEN

F
go Ludouicus Franciscus Daire Clericus Diocesis ambianensis, circiter
quinti annos natus, promitto stabilitatem In hoc Venerabili monasterio
sanctorum Martini et anthonii De ambianis, et conuersionem morum
rectum, paupertatem, castitatem, et obedientiam, secundum Regulam
sanctissimi patris benedicti et constitutiones R. R. P. P. Celestinarum
franco gallorum, coram Deo et sanctis eius, quorum reliquiae hic sunt, In
praesentia Venerabilis In christo patris Jacobi Pellefier, prioris hujus ce
monasterii sanctorum Martini et Anthonii De ambianis, nec non Venerabilium
in christo patrum Michaelis Saehy De Saint Aurin, Visitatoris et prioris
sanctissimae trinitatis De meutintia, Roberti Varlet prioris sanctissimae
trinitatis De Suesione, Petri Bancherol prioris sanctae Crucis, prope
Esmonlem, aliorumque patrum ac fratrum In dicto Canobio Decentium,
a cuius rei testimonium praesentem hanc Schedulam propria manu scripsi,
signo que sanctae Crucis muniui, anno millesimo, septingentesimo trigesimo
tertio, Die vero Decima quinta Julii.

Frater Ludouicus Franciscus Daire



T. DOCKETT

INSTITUTION



NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR LE PÈRE DAIRE

F. DOUCHET

INSTITUT

LOUIS-FRANÇOIS DAIRE, né à Amiens le 6 juillet 1713, baptisé le lendemain dans l'église de Saint-Germain, sa paroisse, était fils d'un négociant de cette ville, Louis Daire, et d'une Montdidérienne, Élisabeth Wallet ¹. Il descendait de Jean d'Aire, échevin de Calais, l'un des six héros du siège de cette ville en 1347 ².

1. Disons tout de suite que le nom du P. Daire a été donné à une rue d'Amiens et à une rue de Montdidier.

Nous croyons devoir reproduire ici son acte de baptême, relevé pour nous par l'obligeant archiviste municipal d'Amiens, M. E. Niquet, à qui nous adressons nos plus sympathiques remerciements.

« Louis François, fils de M. Louis Daire, marchand, et de dm^{le} Élisabeth Vüalet, sa femme, est né le sixième jour de juillet 1713 et a esté baptisé le septième suivant par moy curé soussigné. Le parrain : M^r François Vüalet, greffier de l'Hôtel de Ville de Montdidier ; la marraine dam^{le} Marguerite Baudeloque, femme de M^r Defloque, qui ont signé. »

MARGUERITE BAUDELLOCQUE.

L. DAIRE.

VUALLET.

F. LESEIGNE.

2. Voici ce qu'on lit à ce sujet dans l'*Histoire littéraire de la ville d'Amiens*, p. 342 : « Le bibliothécaire (le P. Daire) présenta à M. de Jarente, évêque d'Orléans, qui avoit alors la feuille des bénéfices, la preuve

Le jeune Daire était en bas âge lorsqu'il perdit son père, mort après deux ans de mariage. Élisabeth Wallet retourna à Montdidier, emmenant avec elle son fils. Dès que ce dernier fut en âge de commencer ses études, il entra au collège de la ville, où il reçut les premiers éléments.

V. de Beauvillé rappelle cette particularité dans son excellente *Histoire de Montdidier* (2^e éd., 1875, II, 201) : « Les trois Capperonnier, Daire, Bèjot, Goulliart, Parmentier, Bosquillon, Caussin de Perceval, puisèrent dans la petite école latine de notre ville les premiers principes de connaissances qui, développées ensuite sur un plus grand théâtre, ont assuré à leur nom une réputation méritée. » Le même auteur tenait son devancier en haute estime ; parlant ailleurs du P. Daire, il dit de lui : « Le savant historien de Montdidier, dont il suffit de rappeler le nom, tellement ses ouvrages sont connus en Picardie. »

consignée dans tous les ouvrages périodiques, de sa descendance de Jean Daire, l'un des échevins de cette ville ; mais la prompte disgrâce du prélat empêcha l'effet de ses bonnes dispositions en faveur du parent de ce héros. » L'auteur d'une brochure anonyme, *les Propos de mon ami S****, (Amiens, s. d. (1890) in-8°), faisant allusion à ce passage, ajoute : « Daire était-il bien persuadé de sa parenté avec le patriote calaisien, et de la solidité des preuves fournies par tous les ouvrages périodiques dont il oublie d'indiquer les titres, ou trouva-t-il simplement son chemin de Damas dans l'éclatant succès que la tragédie de de Belloy venait de remporter ? »

Le siège de Calais de de Belloy fut représenté le 13 février 1765 ; ce vers :

Daire, les deux Wissant, noms obscurs autrefois,

valut à l'auteur le huitain suivant du P. Daire :

Par tes talents, auteur ingénieux,
De leur obscurité profonde,
Voyant sortir tous mes ayeux,
Je revis, quoique mort au monde.

Sur tes héros, le François s'attendrit,
Louis te récompense et chacun t'applaudit.
Le siège de Calais rend ta plume immortelle.

Grâce à toi, mon nom l'est comme elle.

Doué d'heureuses dispositions et de brillantes facultés, le jeune Daire fit des progrès rapides au collège de Montdidier, aussi sa mère n'hésita-t-elle point à l'envoyer terminer ses humanités au collège d'Amiens, où les études étaient beaucoup plus fortes. Il n'avait pas encore atteint sa dix-huitième année lorsqu'il reçut la tonsure dans cet établissement le 10 avril 1731. Sa vocation se dessina nettement alors, et, bien que sa mère et les autres membres de sa famille eussent rêvé d'en faire un commerçant, il manifesta le projet d'embrasser la vie monastique afin de pouvoir se livrer en toute tranquillité à son amour pour l'étude. L'année suivante, il entra chez les religieux Célestins d'Amiens, le 15 juillet 1733.

La bibliothèque communale d'Abbeville possède un recueil de professions des religieux Célestins du couvent de S. Antoine d'Amiens (Ms n° 191); ce sont de petits carrés de papier, mais le plus souvent de parchemin, collés sur les feuillets de ce volume du XVI^e au XVIII^e siècle. Quelques-unes de ces formules de professions sont de véritables modèles de calligraphie; d'autres, et en grand nombre, offrent au-dessous de la signature des dessins à la plume, parfois coloriés; les instruments de la Passion y sont très souvent reproduits. Au feuillet 65 se voit la profession du P. Daire, datée du 15 juillet 1733. Ce curieux manuscrit, qui se compose de 67 feuillets de 460 millimètres sur 300, donne la liste des prieurs. D'après une courte notice placée au début, le couvent des Célestins d'Amiens fut fondé en 1389 par Enguerrand d'Eudin, Jean de la Personne et Renaud de la Chapelle, tous trois conseillers du roi, sur la chaude recommandation que leur en avait

faite Hugues d'Ailly, maître des Comptes. Le roi Charles VI accorda volontiers l'autorisation demandée, et « voulut en estre premier fondateur en consideration qu'il avoit pris le S. Sacrement de mariage audit Amiens » ; il fit don aux Célestins d'une somme de quatre cents livres avec « plusieurs beaux privileges avec argent pour la construction. » Son frère, Louis, duc d'Orléans, voulut être le second fondateur. Enguerrand d'Eudin fit don de la vicomté d'Ergnies, et le nouveau monastère eut aussi part aux libéralités du duc de Bourbon, de Hugues d'Ailly et autres¹.

L'ordre des Célestins, fondé en Italie dans les dernières années du treizième siècle, sous le pontificat du pape Célestin V, dont il prit le nom, avait été introduit en France par le roi Philippe le Bel vers l'an 1300. Ces religieux disposaient dans le cloître de loisirs que le jeune Daire comptait bien utiliser pour se livrer à son amour de l'étude. Cet ordre posséda par la suite dix-sept maisons en France et quatre à l'étranger mais qui dépendaient de la France sous le rapport de la hiérarchie conventuelle ; ces vingt et une maisons ne furent jamais occupées par plus de deux cent cinquante religieux, « et, parmi eux, il s'est rencontré souvent des écrivains distingués². »

En 1735, le frère Daire recevait le sous-diaconat ; l'année suivante, il était fait diacre, et, en 1737, il recevait la prêtrise. Peu de temps après, il était appelé à Paris par le supérieur

1. Voy. notre *Catalogue analytique des manuscrits de la Bibliothèque d'Abbeville*, pp. 109-110.

2. DE CAYROL, *Essai sur la vie et les ouvrages du P. Daire*, p. 57.

général, qui le chargea d'enseigner la philosophie et la théologie. Mais le jeune professeur devait être intérieurement fort peu touché de cette marque de confiance, ainsi qu'il le laisse entendre dans une notice autobiographique qui s'est trouvée parmi ses papiers ; il ne se sentait aucune disposition pour une profession qu'il accepta d'exercer par esprit d'obéissance. « Quelques différends survenus entre le chef de la congrégation et lui, écrit-il, lui firent quitter cette place en 1740 pour demeurer à Rouen en qualité de particulier. Déchargé du soin d'instruire les autres, débarrassé du *chaos aristotélique* et des raisonnements sophistiques de l'école, il mit à profit son repos en se livrant à la littérature et à l'histoire de sa patrie¹. »

Devenu ainsi simple religieux, et disposant en quelque sorte d'une plus grande liberté, le P. Daire, « naturellement gai, dit-il lui-même, ami de la société, s'y répandit avec toute la décence de son état ; trouvant des douceurs dans le culte des Muses, la poésie eut pour lui des charmes... Le dessin, la musique et des lectures continuelles remplissoient tous ses momens : l'oisiveté n'avoit point de prise sur lui². »

Les publications littéraires et historiques du laborieux Célestin picard, le seul de son ordre qui se livrât alors à des travaux intellectuels, lui suscitèrent des envieux parmi ses confrères ; il s'en fit des ennemis par sa trop grande franchise et surtout par la causticité de son caractère. Écou-

2. DE CAYROL, *loc. cit.*, p. 15.

1. *Ibid.*

tons ce qu'il a dit de lui-même : « Ceux à qui les manœuvres ne coûtent rien, a-t-il écrit, tentèrent plusieurs fois, inutilement, de troubler sa tranquillité philosophique. Il fut trahi, calomnié par de faux frères, qui n'eurent qu'à rougir de leurs tentatives infructueuses. Content dans sa cellule et chéri de ses élèves, qu'il vit élever avant lui, mais sans jalousie et sans ambition, à la supériorité claustrale, il resta longtemps oublié. Mais ce qu'il perdoit dans le cloître, où les places se donnoient à l'intrigue, où l'on abhorroit quiconque faisoit des vers, où les ânes protégés étoient sur le flambeau, il le regagnoit dans le dehors¹. »

En effet, il fit connaissance ou entra en relation avec les sommités littéraires ou scientifiques de son temps, parmi lesquels il cite son compatriote, le célèbre chirurgien Le Cat, mort en 1768 ; le docte abbé Le Bœuf, de l'académie des Inscriptions (1687-1760), avec qui il correspondit durant de longues années² ; l'érudit philologue Sainte-Palaye (1697-1781) ; le littérateur Foncemagne (1694-1779), de l'académie française et de l'académie des Inscriptions ; il correspondait aussi d'une manière suivie avec son compatriote, l'érudit Bénédictin Dom Grenier (1725-1789), de l'abbaye de Corbie, avec lequel il échangea ses manuscrits, car le P. Daire

1. DE CAYROL, p. 16.

2. Il y a quelque exagération de la part du P. Daire lorsqu'il avance avoir correspondu pendant trente années avec l'abbé Le Bœuf ; ce dernier étant mort en 1760, le jeune Célestin serait donc entré en relation avec le savant abbé en 1730 ; à cette date, Daire, qui n'avait que dix-sept ans, était encore sur les bancs du collège.

communiquait volontiers aux travailleurs le fruit de ses recherches historiques ¹.

De Cayrol a découvert dans les papiers du P. Daire quelques-unes des lettres adressées à ce dernier par les littérateurs de son temps dont il était l'ami ; ces lettres, au nombre de 169 seulement, sont signées de d'Arnaud, l'abbé Carlier, Colliette, Dacier, Dupin, de Belloy, l'abbé Goujet, M^{me} de Guibert, de Rozoy, Latour, Marin, Mulot, bibliothécaire de Saint-Victor ; Philippe, l'abbé de Saint-Léger,

1. Voici une demande de renseignements adressée par le P. Daire à Dom Grenier :

Monsieur et cher amy,

Savez-vous le nom et la patrie de Jacques Bavo, chronographe religieux de Corbie ? En quel temps écrivoit-il ?

Avez-vous des renseignements sur Pourcelle, né à Corbie, grand maître du collège du cardinal Lemoine ? A-t-il écrit ?

Les religieux de Corbie ont élevé à la mémoire de Guillaume Ducaurel Detagny *, leur abbé en 1522, un monument qui passe pour la gloire du pays.

Pierre Pilaguet, né à Corbie, doct. et prof. en droit dans l'univ. de Paris, vivoit en 1529 ; ne savez-vous rien de plus sur son compte ? N'a-t-il pas composé une chronique ?

Christophe Vrayet, prêtre, né à Corbie, a fait en vers latins l'an 1629 l'éloge de Henri Delovaine, pour lors abbé, et une pièce sur sainte Colette. Est-ce tout ?

Vauquet, curé de Saint-Etienne de Corbie, bon antiquaire, nous a laissé des mémoires Mss. contre les Caritables. En quel temps vivoit-il ?

Mon général arrive sans être attendu. Je pars le 10. Si vous avez quelque chose pour moy, je le prendray chez vous à mon retour.

Tuus ex animo.

DAIRE, R. C.

Amiens, ce 8 juin 1763.

(Manuscrits de la Bibliothèque Royale.)

(P. ROGER, *Bibliothèque historique ... de la Picardie et de l'Artois*, p. 84. Amiens, 1844. In-8°.)

* Il faut lire du Caurel de Taisnil.

Titon du Tillet, l'abbé Vallart, grammairien ; Vasse, etc. « M. Vasse surtout, ajoute de Cayrol, était l'ami particulier du bibliothécaire des Célestins, et c'est principalement d'après les détails dans lesquels il entre qu'on est à même de juger combien le P. Daire était bon et obligeant pour tous ceux qui avaient recours à sa vaste érudition. Il formait, à ce qu'il paraît, le centre d'une société intime dont M. Vasse pouvait se dire le secrétaire perpétuel... Sa mort, qui précéda de treize ans celle du P. Daire, laissa nécessairement un vide difficile à remplir dans l'existence littéraire de son ami¹. »

Après un séjour de trois années à Rouen, le P. Daire vint se fixer en 1743 à Amiens. Pour occuper ses nombreux loisirs, il dépouilla les archives de l'échevinage, celles du chapitre de la cathédrale et celles des divers couvents. Il compilait sans cesse et amassait de nombreux matériaux. Pour varier ses occupations, puisqu'il disposait alors de tout son temps, il s'offrit un genre de distraction qui convenait bien à son tempérament combatif. Il a consacré dans son *Histoire littéraire d'Amiens*, p. 359-361, une notice biographique à l'un de ses contemporains avec lequel il eut maille à partir, J.-L. Baron, avocat au bailliage. Il rapporte qu'en 1751 il circula dans la ville « une parodie indécente, impie, de la bulle pour le jubilé » ; elle avait pour titre *le Jubilé calotin* ou *le Jubilé de Momus*. Cette pièce de vers sur le régime de la calotte, institution grotesque qui comptait alors

1. *Essai sur la vie et les ouvrages du P. Daire*, p. 76.

un demi-siècle d'existence, produisit un grand scandale dans le monde ecclésiastique et chez les personnes pieuses. L'auteur de ce pastiche qui voulait être spirituel se cacha sous le voile de l'anonymat, mais il fut bientôt désigné sous le manteau de la cheminée par la rumeur publique : les ennemis de Baron l'accusèrent de cette mauvaise action, qui menaça de prendre de grandes proportions.

Ce qu'a omis de dire le P. Daire dans la biographie qu'il a donnée de Baron, c'est qu'il est entré lui-même dans la lice pour rompre une lance. Il publia d'abord une réponse en vers *A l'auteur du Jubilé de Momus* sous les initiales : le P. D., C., — Le Père Daire, Célestin ; — puis, sous les mêmes initiales, il fit paraître : *Un aretté (sic) de Momus* ; cette dernière publication lui valut une réponse de Baron. Enfin, notre bouillant Célestin adressa sous son nom un quatrain à la manière du temps à l'évêque d'Amiens, qui s'était montré fort irrité contre l'auteur de cette parodie. Le P. Daire fit paraître encore, en signant de son nom cette fois, une *Réponse à l'auteur du Jubilé calotin, rime pour rime* ; on ne possède malheureusement que les vingt-trois premiers vers de cette pièce spirituelle ¹.

Dans le même temps, le P. Daire s'occupa de travaux d'un ordre différent. L'idée lui vint de concourir pour la

1. Voy. *le Jubilé calotin à Amiens en 1751, parodie inédite de Jean-Léonore Baron, avocat au bailliage d'Amiens et secrétaire perpétuel de l'Académie de cette ville, suivie d'épigrammes adressées à l'auteur par le P. Daire et d'autres pièces également inédites, d'après un manuscrit du temps*. Publié par Pseu d'Onyme, membre de l'Académie de Rollot. A Frettecuisse, chez Jean Basreins, imprimeur. (Amiens, impr. amiénoise), 1892. In-8°, 30 p.

médaille d'or de six cents livres qu'offrait l'Académie d'Amiens en 1751 à l'auteur du meilleur mémoire sur cette question : « Examiner si l'histoire, la physique, la géographie ancienne et moderne fournissent des connaissances suffisantes pour établir que l'Angleterre a fait partie du continent. »

Neuf concurrents entrèrent en ligne, mais le mémoire du P. Daire, qui se composait de 20 pages in-4°, ne fut l'objet d'aucune mention. De Cayrol, qui l'a retrouvé dans les papiers du Célestin, l'a jugé fort médiocre, et il ajoute : « La faiblesse des raisonnements et une lourde phraséologie obligent l'auteur à se traîner péniblement parmi de froids détails géographiques qui, loin d'éclaircir la question, l'obscurcissent davantage ; aussi, rien ne justifie suffisamment cette conclusion du mémoire, « que l'Angleterre n'a jamais fait partie du continent. »

En 1752, la même Société proposa le sujet suivant : « Quelle était l'étendue du Belgium dont parle César dans ses *Commentaires* ? Pourquoi ce nom fut-il donné seulement à une partie des peuples de la Gaule Belgique ? Si le nom de Picard lui a succédé, quelle est l'origine de ce dernier nom ? Quelle raison a fait donner le nom de Picardie aux territoires des diocèses d'Amiens, de Beauvais, de Noyon, de Soissons, de Laon ? Enfin, ce nom appartient-il plus particulièrement à plusieurs ou à un de ces diocèses qu'aux autres ? »

Le P. Daire concourut encore, puisque de Cayrol a découvert dans ses papiers huit pages du premier brouillon de son mémoire, mais ce fragment était insuffisant pour

permettre à son biographe d'apprécier le mérite de l'œuvre du laborieux Célestin. L'Académie ne l'avait point jugée digne du prix, puisqu'elle l'attribua à l'abbé Carlier.

Le sujet proposé en 1753 par la même compagnie fut d'un ordre différent ; la question mise par elle au concours était celle-ci : « Est-il plus facile de réussir dans l'éloquence que dans la poésie ? »

Le P. Daire, que ses deux échecs précédents n'avaient point découragé, entra encore en lice. Il ne fut pas plus heureux ; le prix, d'ailleurs, ne fut point décerné, aucun des six mémoires présentés n'ayant réuni les suffrages des juges.

Le manuscrit autographe du P. Daire, se composant de 10 pages in-4°, s'est trouvé dans les papiers achetés par de Cayrol. « J'ai pu juger, dit ce dernier, que l'arrêt de l'Académie était parfaitement juste, et que la manière dont notre littérateur avait traité la question était loin de mériter la récompense promise. » Le même auteur ajoute : « Il paraît que ce troisième échec fit enfin renoncer le P. Daire à la poursuite des couronnes académiques, et il eut le bon esprit de tourner ses études d'un autre côté. »

Cette affirmation n'est point exacte. Si le P. Daire cessa de prendre part aux concours créés par l'Académie de sa ville natale, dont les portes ne lui furent jamais ouvertes, il soumit au jugement d'un autre corps savant une dissertation sur *les Tourbes de la province de Picardie* ; ce mémoire fut envoyé en 1757 au concours de l'Académie des sciences, etc. de Rouen (*Précis analytique de l'Acad. de Rouen, 1751-1760, t. II, p. 29*), et, contrairement à ce qu'en dit de Cayrol,

ce travail fut imprimé dans le même *Précis*, p. 130-137. A la suite de cet envoi, le P. Daire fut reçu « associé » de cette Compagnie le 14 août 1759.

Deux ans plus tard, le P. Daire présenta encore à l'Académie de Rouen une *Dissertation sur le vieux Vigel, poète du XII^e siècle*, dont mention est faite dans le *Précis analytique* de 1761-1770, t. III, p. 29. Il sera parlé plus loin de ce travail.

En 1755, les ennemis du P. Daire étant « morts ou hors de combat », suivant sa propre expression, le P. Ménesse, supérieur général, — qu'il appelle « un chef éclairé », et pour qui il professait la plus grande vénération, — le récompensa de la disgrâce injuste dont il avait été victime, et l'envoya comme sous-prieur à Rouen ; trois ans plus tard, en 1758, il passait en la même qualité à Lyon, où il resta aussi pendant trois années ; en 1761, il occupait les mêmes fonctions à Amiens, et, en 1764, à Paris. En 1767, le poste de prieur d'Esclimont, au pays chartrain, lui était offert ; il l'accepta pour une durée de trois mois seulement ; à l'expiration de ce délai, il fut nommé prieur de Metz au mois de mai 1767. Treize mois plus tard, le 28 juin 1768, était tenue dans cette ville une assemblée des députés des communautés séculières et régulières. Le prieur des Célestins de Metz, qui n'avait pas tardé à se faire apprécier par sa valeur et ses solides qualités, fut élu par l'assemblée député des réguliers.

Le P. Daire rapporte dans son autobiographie qu'en arrivant à Metz il fut informé que le couvent des Célestins, dont il venait d'obtenir le priorat, était « trop vaste pour le peu

de religieux qu'il contenait », aussi cet immeuble suscitait-il les convoitises des directeurs de l'hôpital et celles des commandants militaires de la ville.

Sans perdre de temps, le prieur dépouilla le chartrier de la communauté, qu'il rangea dans un ordre plus rationnel, et rédigea une requête dans laquelle il s'élevait contre toute velléité d'aliénation du couvent des Célestins. Cette requête fut présentée au ministre, M. de Choiseul, « qui y répondit favorablement, et cette maison n'a cessé d'exister » qu'après le départ du P. Daire de la ville de Metz.

Vers cette époque, « des cervelles dérangées », suivant les propres termes du P. Daire, lancèrent l'idée de séculariser les moines Célestins ; elle fit son chemin, mais le prieur du couvent de Metz combattit de toutes ses forces un tel projet qui, s'il devait être mis à exécution, entraînerait la disparition de l'ordre. La lutte devint ardente entre partisans et adversaires de la sécularisation. Quoique d'un tempérament combatif, le P. Daire, ayant peu d'espoir dans le résultat final de la lutte, résigna ses fonctions de prieur du couvent de Metz. En 1770, un chapitre général de l'ordre se tint à Mantes. Le P. Daire rappelle dans son autobiographie qu'il « refusa constamment sa voix à l'auteur de la révolution, que l'on y éleva à la première place. »

Malgré son opposition tenace de véritable Picard, il n'en fut pas moins chargé par l'évêque de Rodez, commissaire du roi, d'administrer la bibliothèque du couvent des Célestins de Paris, avec mission spéciale de remettre à la bibliothèque du Roi les manuscrits et les imprimés les plus

précieux qui se trouvaient dans les différentes communautés de l'ordre.

La dissolution des Célestins fut bientôt un fait accompli. Un décret du pape Clément XIV, confirmé deux fois par Pie VI en 1776 et en 1778, rendit ces religieux à l'état séculier ; leur bibliothèque de Paris fut transférée à l'Arsenal.

L'abbé Daire, ancien Célestin, comme il se qualifia dès lors, revint dans sa ville natale, « où, entre les bras de l'amitié, au milieu de la plus aimable société », il se consacra avec une véritable ardeur toute juvénile à « l'étude et aux amusements permis à son âge et à sa profession », ainsi qu'il l'a dit lui-même, oubliant vite les peines, les tracasseries, les ennuis et les pertes pécuniaires que son opposition au projet de sécularisation lui avait valus ; mais il lui restait encore, paraît-il, assez de patrimoine pour vivre à l'abri du besoin.

Dans son autobiographie publiée en 1782, l'abbé Daire dit que, retiré dans sa patrie, il y finissait sa carrière ; mais cette résolution ne fut point définitive, puisque, sans que l'on en connaisse aujourd'hui le motif, il quitta Amiens pour aller se fixer définitivement à Chartres, où il mourut à la veille des plus mauvais jours de la Révolution, le 18 mars 1792.

Il serait oiseux de rechercher ici, faute de preuves, la cause qui détermina Daire à quitter sa ville natale à la fin de ses jours ; on ne peut qu'émettre des hypothèses ; c'est ce qu'a fait d'ailleurs son biographe. S'appuyant sur la constatation faite par lui que le nom du P. Daire n'a jamais

figuré sur la liste des membres de l'Académie d'Amiens¹, fondée en 1750, bien que, parmi ceux-ci, il y en avait un grand nombre « dont les titres n'étaient pas aussi valables que ceux du savant Célestin », de Cayrol pense que ce fut la seule raison « qui le détermina à transporter ses pénates dans la ville de Chartres. » Faute de mieux, nous accepterons cette supposition, qui nous paraît assez plausible.

Il sera éternellement et universellement vrai ce vieux proverbe : Nul n'est prophète dans son pays. Il s'applique peut-être plus spécialement à la capitale de l'ancienne Picardie, puisqu'on l'a traduit ainsi :

Amiens,
Traître aux siens.

Pourquoi Daire choisit-il Chartres ? Il n'est pas téméraire de supposer qu'il avait dû conserver un bon souvenir de cette ville, où il s'était créé sans doute de solides relations en 1767 pendant les quelques mois qu'il passa, en qualité

1. De Cayrol pense que Gresset, fondateur de l'Académie d'Amiens, dont il était l'âme, s'était rangé du côté des Jésuites au sujet de la constitution *Unigenitus*, et qu'« il devait être opposé à l'admission, parmi les membres de son académie naissante, d'un Janséniste déclaré tel que l'était le P. Daire, comme le prouve l'épigramme à double sens sur les enfants de saint Ignace », que voici :

J'abjure tout de bon	Quesnel, avec son livre,
La constitution,	Est ce que je dois suivre ;
Oui j'anathématise,	Arnault et Saint-Cyrans,
Ignace et son Église,	En sont, tous, mes garants.
Je combattrai toujours,	Pascal et l'Oratoire
Molina tes discours ;	Me mènent à la gloire ;
Allons, qu'on extermine,	Enfin, les appelants,
Son chef et sa doctrine,	Ont mille partisans :
Aux enfers, Dieu mettra	Ceux qui Pâris imitent,
Les fils de Loyola,	Toujours du ciel héritent.

De Cayrol, qui a retrouvé cette pièce, fait remarquer que le sel appartenait bien au P. Daire, « ou, du moins, était de son goût. » (*Essai*, ... p. 23.)

de sous-prieur, à Esclimont, cette dernière localité n'étant distante de Chartres que de cinq lieues. Quoi qu'il en soit, son souvenir y est aujourd'hui complètement effacé ; la seule trace qu'il en reste est son acte de décès inscrit le lendemain de sa mort sous le n° 63 des actes de l'année 1792.

Doué d'une prodigieuse activité, d'une puissance de travail étonnante et d'un véritable esprit d'assimilation, le P. Daire fournit un labeur incessant et fécond. Son influence, nous l'avons dit, ne fut pas sans effet sur ses contemporains et sur ses compatriotes ; son exemple développa en eux le goût des études et des recherches qui furent l'occupation de sa vie et le but qu'il s'était proposé pour fuir l'oisiveté.

Nous avons dit que les travaux du P. Daire lui avaient suscité des ennemis ; il prenait gaiement la chose, et il avait raison. Voici ce qu'il disait en 1765 à la fin de la préface de son *Histoire de Montdidier* : « Qu'un ouvrage paraisse, dans la province, surtout, on a trois corps d'armées à combattre : des censeurs, des ennemis, des envieux. Les premiers sont utiles, même nécessaires quand le goût et la bonne foy les conduisent. Quant aux ennemis, chacun a les siens. Les envieux sont quelquefois malgré eux les témoins du succès des productions qu'ils déchirent. J'aime jusqu'à mes ennemis. Je suis mon premier censeur ; puissai-je faire envie ! »

Dix-sept ans plus tard, à la veille de devenir septuagénaire, il disait dans l'introduction de son *Histoire littéraire d'Amiens* : « On ne parle que de bienfaisance, et néanmoins les dédicaces n'ont jamais été plus inutiles qu'aujourd'hui ; les Mécènes n'empêcheront dans aucun temps la cabale et

l'envie de se liguer contre les écrivains qui leur font ombre, et d'en critiquer les productions, même avant qu'elles paroissent. D'où cela provient-il ? De ce que des gens qui ne font rien, par paresse ou par incapacité, ne comprennent pas comment on peut s'occuper à faire quelque chose ; c'est l'ordinaire des êtres bornés de déchirer impitoyablement ceux qui le sont moins qu'eux. Les plus minces littérateurs, les têtes échauffées des traits que l'amour de la vérité a forcé de lancer contre eux, et les ignorans, tous se réunissent, s'arment, et n'ont souvent que le chagrin de voir leur poudre éventée se dissiper en fumée dans la région de l'air. Il est d'autres hommes qui n'admirent absolument que ce qui sort de leur plume ; ce n'est point à de pareils esprits que je dédie cet ouvrage, c'est à toi seul, public éclairé. »

Ne croirait-on point ces lignes écrites d'hier ? De nos jours aussi, les médiocrités, dont la valeur ne consiste qu'en celle qu'elles s'attribuent, ne se liguent-elles pas contre ceux qui leur portent ombre par un bagage plus important ?

On se figure que les travaux d'histoire locale sont à la portée de tout le monde ; aussi voit-on, du jour au lendemain, sans préparation, certains oisifs devenir auteurs locaux. Dès qu'ils ont commis la moindre plaquette, ils se sacrent eux-mêmes écrivains et se croient, dès lors, le droit de juger du mérite de ceux qui ont blanchi sous le harnais.

On ne connaît pas plus aujourd'hui les œuvres que les noms des Aristarques au petit pied qui se sont acharnés sur les œuvres du P. Daire, tandis que le nom de celui-ci sera

toujours en honneur dans le monde des travailleurs où l'on recourra, longtemps encore, à ses ouvrages.

Les critiques malveillantes dont les ouvrages du P. Daire furent l'objet de son vivant n'ont point cessé de se produire depuis sa mort. L'auteur anonyme de l'article qui lui est consacré dans la *Biographie universelle* (Paris, Michaud, 1813, X, 439), termine ainsi sa notice : « Le P. Daire était laborieux et instruit, et ses ouvrages se lisent avec plus de fruit que d'intérêt. »

La *Biographie des Hommes célèbres du département de la Somme* (Amiens, 1835-1837, 2 in-8), ne pouvait point passer sous silence le nom d'un écrivain auquel ses auteurs avaient fait de fréquents emprunts sans le citer. Dans l'article qui le concerne, signé Ch. C. (I, 218), l'auteur dit : « Sans doute, il lui manqua une des premières qualités de l'historien, l'esprit de synthèse, car, à vrai dire, ses ouvrages sont ceux d'un annaliste plutôt occupé à consigner froidement des faits qu'à les grouper avec art pour animer son récit et intéresser ses lecteurs. Sans doute, son style est parfois étrange ; sans doute encore, on peut très souvent lui appliquer le reproche qu'il adresse quelque part à son devancier, le *docte* chanoine de Lamorlière, quand il l'accuse « d'avoir chargé son ouvrage « d'inutilités, d'avoir omis un grand nombre de choses nécessaires, etc. » Mais le biographe ajoute ce correctif, pleinement justifié : « S'il donne prise à la critique en beaucoup d'endroits, on doit néanmoins reconnaître qu'il a rendu à nos contrées d'éminens services en consacrant sa patience et ses veilles à jeter quelque jour sur des annales jusque-là bien obscures. »

De notre temps encore, — il n'y a pas plus de vingt ans, — un Amiénois, pour ne pas faire mentir sans doute le dicton appliqué à sa ville, rappelé plus haut, a pris à partie le P. Daire et ses œuvres. L'auteur, se rendant compte de sa mauvaise action, n'a pas osé signer son élucubration, qui parut au mois d'octobre 1890 sous ce simple titre : *Propos de mon ami S****. (Amiens, typ. Piteux frères, s. d. In-8°. 31 p.) Cette plaquette est due à un « écrivassier » qui s'est beaucoup occupé de l'histoire d'Amiens, comme le lecteur en est informé dès les premières lignes. Sollicité par un sien ami d'entreprendre une nouvelle histoire de la capitale de la Picardie, l'auteur s'en est défendu pour plusieurs raisons ; d'abord, parce qu'on s'est toujours montré « trop sévère pour tous ceux qui ont déjà usé leur plume et leur encre sur un aussi vaste sujet. » Et, pour augmenter le nombre des critiques, il daube sur le P. Daire, à qui il reproche, non sans raison toutefois, d'avoir rabaissé l'œuvre du chanoine La Morlière, le premier historien d'Amiens ; et notre auteur anonyme n'omet pas de faire observer que les reproches adressés par le P. Daire à son devancier se sont retournés contre lui ; il lui fait un grief des erreurs, des inexactitudes et même des fautes typographiques dont sont parsemés ses ouvrages. Or, l'auteur présumé de cette brochure malveillante encourt les mêmes reproches, car ses travaux, qu'il faut souvent contrôler, sont écrits en un style négligé, et l'on y découvre à chaque pas des erreurs matérielles du plus réjouissant effet. Mais, chose beaucoup plus grave, et dont il n'a point pu accuser le P. Daire, notre

critique s'est rendu plus d'une fois coupable de plagiat en reproduisant dans ses ouvrages des pages entières copiées dans des mémoires manuscrits adressés au jugement de certaine Société savante. N'insistons pas, mais disons que, lorsque l'on se permet d'attaquer un auteur, fût-il mort depuis un siècle, il faut ne point donner soi-même prise à la critique.

Voici un passage emprunté à notre pseudo-Aristarque et contre lequel nous nous incrivons en faux : « Malgré toutes les qualités aimables que lui prête son biographe, M. de Cayrol, je ne rencontre dans la personne du Père Daire qu'un esprit très engoué de la valeur qu'il s'attribuait, aigri des échecs qui atteignaient son amour-propre, irritable et faisant ressortir son mécontentement en termes très vifs, inquiet, embrassant tout dans une activité fébrile et passant incessamment d'une occupation à une autre sans esprit de suite. »

Dans cette accusation de manque d'esprit de suite, il y a encore là un déni de justice flagrant. Pendant la plus grande partie de son existence, le P. Daire n'a jamais cessé de s'occuper de l'histoire de sa province, recueillant sans cesse des matériaux. Doué d'heureuses facultés, d'une grande facilité et d'une rare puissance de travail, il se reposait d'un ouvrage par un autre ouvrage. Ce n'est point toujours l'auteur qui n'a qu'un travail sur le chantier qui accomplit la meilleure besogne ; il peut le polir et le repolir sans cesse et n'en être pas de meilleure qualité, l'eût-il couvé trente ans. Qu'on se souvienne de *la Pucelle* de Chapelain.

Le P. Daire était-il engoué de sa valeur et se montrait-il « infatué de son mérite personnel », comme l'en accuse son dernier détracteur ? L'esprit de dénigrement, la passion, le parti pris ont aveuglé ce dernier. Le laborieux Célestin a toujours fait preuve d'une réelle modestie ; il ne se faisait aucune illusion sur la valeur de son œuvre, qu'il savait et qu'il avouait être imparfaite. Il est évident que, s'il comparait ses travaux à ceux de ses critiques, — quand ils en avaient produits, — il pouvait s'imaginer, et avec raison, qu'ils étaient supérieurs à ceux de ses censeurs.

Notre redresseur de torts qualifie le P. Daire de compilateur. Or, ce dernier ne se faisait-il pas gloire de ce titre quand il écrivait dans la préface de son *Histoire littéraire d'Amiens* : « Quelqu'un l'a dit, les compilateurs sont les portefaix des grands hommes, mais il faut qu'il y en ait, répond Scaliger. J'ai embrassé cette profession par le seul amour de la patrie ; l'envie d'être utile m'a fait regarder comme facile une entreprise qui m'offrit chaque jour mille épines contre une rose. » La modestie réelle de l'auteur n'éclate-t-elle point dans cette phrase, qui termine la même préface : « Si, malgré des recherches assidues et les secours officieux des savans, cet ouvrage reste imparfait, content de l'avoir ébauché, j'abandonne à des mains plus habiles la gloire de le porter à la perfection. »

Un autre reproche fait au P. Daire, bien des fois renouvelé, c'est l'absence de critique dont sont dépourvus ses ouvrages. A cette accusation, de Cayrol a répondu en prêtant au Célestin lui-même les paroles suivantes : « Lisez mes

ouvrages ; ... en vous reportant à l'époque où j'écrivais, et en vous dépouillant par conséquent des entraves que vous imposent aujourd'hui l'esprit de coterie et d'orgueil, germes ordinaires de cette outrecuidance littéraire qu'apportent maintenant dans leurs jugements sur les écrits du siècle dernier ces imberbes critiques qui se croient de profonds génies dès qu'ils ont barbouillé le feuilleton d'un journal et jeté quelques pages à travers une revue hebdomadaire, ou bien quand ils sont parvenus à coudre une préface laudative à la tête d'un ouvrage que la camaraderie recommande à l'attention du peuple habitué des cabinets de lecture.

« N'oubliez pas surtout, pourrait me dire encore le bon Célestin, n'oubliez pas l'habit que je portais, les liens que j'avais contractés, le rang que je tenais dans la société, et n'exigez pas, par conséquent, du littérateur placé dans ces conditions, au milieu du dix-huitième siècle, les pensées et les idées de celui qui a modifié les siennes d'après les différentes phases des révolutions dont l'Europe a été bouleversée depuis quarante ans, ou qui, né pendant ces convulsions politiques, n'aperçoit le passé qu'à travers le prisme trompeur des idées fausses qui en ont été le résultat. »

Dans son *Dictionnaire historique et archéologique*, p. 143 (Amiens, 1884, in-4°), Aug. Janvier consacre quelques lignes seulement au P. Daire ; ses « écrits, dit-il, ne doivent être consultés qu'avec prudence, à cause des nombreuses erreurs et des fautes typographiques qui s'y rencontrent. » Nous regrettons bien sincèrement pour la mémoire de Janvier de nous trouver dans l'obligation de lui retourner le même reproche.

L'auteur des *Propos de mon ami S**** s'étend longuement sur une grosse querelle survenue entre le P. Daire et l'Abbevillois Devérité. Nous ne saurions passer ce fait sous silence.

En 1767, Devérité avait publié une *Histoire du comté de Ponthieu*, sortie de ses presses, et, trois ans plus tard, il donnait un *Essai sur l'histoire générale de la Picardie* ; rappelant, dans la préface de ce dernier ouvrage, sa précédente publication, il disait : « Je souhaitai d'être lu plutôt que consulté. Je me proposai pour but de ne consigner à la postérité que ce qui était à peu près digne d'elle. Je pensai, avec un grand roi philosophe, que ce qui ne mérite point d'être retenu ne mérite guère d'être écrit. Je résolus donc de négliger les recherches puérides et vaines, toutes les discussions minutieuses dont on n'a que trop coutume de grossir les histoires de nos provinces... » Et, plus loin : « Ce qui est intéressant pour l'histoire n'est pas de rechercher dans vingt chroniqueurs en quelle année un seigneur très pieux ou très riche donna une redevance sur ses terres à un chapitre, augmenta les revenus de quelques prébendes ou en fonda de nouvelles. Ces recherches peuvent tout au plus occuper des plaideurs ou amuser l'oisiveté d'un chanoine. »

Fidèle à cet exposé, l'auteur rompait avec la méthode jusque-là suivie par les historiens locaux. Il allait donner prise aux critiques, d'autant que, dédaignant d'écrire sur des documents, son *Essai* n'est « le plus souvent qu'une dissertation toute pleine de réflexions philosophiques, de maximes sociales, de digressions sentimentales trop souvent étrangères au sujet. » Pénétré des idées philosophiques de son époque

et qu'il laissait percer à chaque instant, on sentait poindre dans l'auteur l'homme qui devait saluer le mouvement social de 89 pour aller s'asseoir sur les bancs de la Convention.

Un périodique du temps, *l'Année littéraire*, parla de *l'Essai de Devérité* dès son apparition ; cet article se termine ainsi : « Tout l'ouvrage, d'ailleurs, est fort mal digéré et très mal écrit. L'on y trouve un grand nombre de faits étrangers à la province, des détails minutieux et prolixes, un retour continu de réflexions triviales, un style que défigurent l'enflure, les constructions louches et incorrectes, quelquefois l'antithèse et l'épigramme. » Cet article, non signé, avait dû être envoyé à Fréron par le P. Daire, comme permet de le supposer un second article de ce dernier dont il sera question plus loin.

Quoi qu'il en soit, un historien de Calais, le P. Lefebvre, qui, comme le P. Daire, s'était cru visé par Devérité quand il se moquait des « recherches puérides et vaines » bonnes à amuser « l'oisiveté d'un chanoine », manifesta dans *l'Année littéraire* le plaisir qu'il avait éprouvé à la lecture de l'excellent compte rendu de l'ouvrage de Devérité ; il félicitait l'auteur de cet article « d'avoir apprécié cet opuscule à sa juste valeur, d'avoir douté qu'un pareil écrit dispensât l'Académie d'Amiens de travailler à une histoire de Picardie. Je souscris à ce jugement équitable, je le trouve seulement un peu trop sérieux pour un ouvrage de cette espèce. J'ai eu la patience de lire cette informe production, et je vous envoie à ce sujet quelques remarques qui ne déplairont peut-être pas à vos lecteurs. »

De Cayrol a découvert dans les papiers du P. Daire une lettre autographe de ce dernier datée du 6 septembre 1770, qui parut dans *l'Année littéraire* du 22 décembre suivant, et qui fait supposer vraisemblablement que c'est le P. Célestin qui a ouvert le feu dans ce périodique contre l'*Essai* de Vérité. « On en veut sérieusement à ce pauvre M. de Vérité, avocat picard, écrit-il. Mais pourquoi s'aviser de faire un ouvrage historique lorsqu'on n'a ni connaissance ni style ? La lettre que je vous envoie, Monsieur, complètera l'idée que je vous ai déjà donnée de M. de Vérité. » Il dit plus loin : « Si chacun revendiquoit ce qui lui appartient dans cet ouvrage, il resteroit peu de choses pour le compte du compilateur... »

Et il poursuit : « Cet écrivain, d'une espèce singulière, croit bonnement que l'on peut traiter l'histoire sans avoir recours aux chartes, aux diplômes... Ce qu'il y a de mieux dans son ouvrage est l'aveu qu'il fait de l'imperfection de son *Essai*. Il l'appelle modestement le premier défrichement de l'histoire de Picardie ; il vouloit dire plagiat. Il souhaite être lu plutôt que consulté ; il sera lu, tant de gens lisent tout, mais s'il traite aussi lestement les matières de judicature que celles de l'histoire, le cabinet de l'avocat de Vérité ne sera jamais rempli de consultants...

« En fait d'histoire, il faut puiser dans les trésors de l'antiquité ; il faut y sçavoir lire et c'est ce que ne sçait point faire M. de Vérité...

« On ne lui reprochera pas, comme on l'a dit de Voiture, d'avoir mis trop d'esprit dans son ouvrage, qui n'est point

de nature à faire tort à l'histoire générale de cette province, que de sçavants Bénédictins se proposent de publier. »

Quatre ans plus tard, Devérité publiait un *Supplément* à son *Essai sur l'Histoire de Picardie* pour avoir l'occasion, sans doute, de répondre à ses deux contradicteurs, car il inséra avec d'autres pièces deux vertes ripostes sous forme de lettres, l'une au P. Lefebvre, l'autre au P. Daire. Nous nous bornerons seulement à détacher de l'avertissement le passage suivant, où l'aménité est absente, et qui donnera une idée des procédés de polémique à une époque tant de fois vantée pour son exquise politesse.

« Je n'ai rien à répondre à l'écrivain de *l'Année littéraire*, dit Devérité ; c'est un appréciateur si sage, si honnête du génie philosophique de ce siècle, mais le Père Célestin et le Père de la Doctrine chrétienne, auteurs de deux histoires particulières de quelques coins de cette province, m'ayant fait l'honneur de me contester publiquement des faits historiques et de me dire des injures, je n'ai guère pu me défendre de leur répondre ici, car la tache que ces redoutables censeurs ont faite sur notre réputation d'historien de Picardie, fort importante, se seroit à la longue infailliblement étendue, d'ailleurs, du cap d'Archangel au cap de Horn, où nous sommes tous bien connus. »

Ce dernier trait est une réplique ironique à la dédicace adressée au duc de Chaulnes en tête de *l'Histoire d'Amiens*, où le P. Daire dit en terminant : « Permettez-moi donc, Monseigneur, d'apprendre à *l'univers entier* que la passion à laquelle je résiste le moins c'est celle d'obtenir votre suffrage. »

OUVRAGES DU P. DAIRE

I. — ŒUVRE LITTÉRAIRE

1° *Imprimés*

D'après son propre témoignage, le P. Daire, « trouvant des douceurs dans le culte des muses, la poésie eut pour lui des charmes. » C'est ce qu'il écrivait dans une notice que de Cayrol découvrit en manuscrit dans ses papiers et qu'il a reproduite dans son *Essai* ; il pensait avec raison que cette autobiographie dût être rédigée à l'occasion de l'hostilité marquée par « plusieurs supérieurs de l'ordre, jaloux de son mérite et de la spécialité de ses connaissances, qui formaient un contraste trop marqué avec la nullité de ses antagonistes¹. »

Dans une seconde autobiographie, parue dans l'*Histoire littéraire de la ville d'Amiens* en 1782, et reproduisant en partie celle dont nous venons de parler, Daire s'exprime ainsi : « La manie de versifier le séduisit comme mille autres dans sa jeunesse, sans examiner s'il étoit avoué d'Apollon. » Et, après avoir cité ses premiers essais poétiques, auxquels il n'attachait, d'ailleurs, aucune importance,

1. *Loc. citt.*, p. 13.

le P. Daire ajoute que ces « bagatelles » écrites « pour se délasser », ne « datent pas sur le Parnasse ¹. »

C'est le *Mercur de France* qui reçut les prémices de la muse du jeune Célestin. Dans le numéro de décembre 1739, — l'auteur avait alors vingt-six ans, — parurent des *Vers* à M^{me} L'Évêque, femme-auteur, et, postérieurement, à des intervalles plus ou moins espacés, le même périodique inséra :

Au comte de Clermont, prince du sang, sur la mort du duc de Bourbon ;

A Gresset, sur la tragédie d'Édouard ;

Tableau de la bataille de Maestricht ;

Ode à l'Académie d'Amiens ;

Le Bien ou les Merveilles d'une fontaine prétendue minérale ;

Ode sur la mort de monseigneur le Dauphin ;

Ode sur l'entrée du duc de Chaulnes à Amiens ;

Imitation du psaume 27, Dominus illuminatio mea.

Les autres pièces de poésie, imprimées ou restées manuscrites, ont pour titres :

Poème sur le mépris des grandeurs ; le pape Célestin V en est le héros ;

Testament d'un âne moribond ; sorte de fable ;

Le Printemps ou les Délices de la campagne ; épître ;

Le mariage de Gresset ;

Stances élégiaques sur la mort de monseigneur le Dauphin...

Paris, Cuissart (1766). In-8°, 8 p. ;

Adieu à M^{me} de Guibert ;

1. LE P. DAIRE, *Hist. littér.*, p. 342.

Stances sur la mort de Louis XV ;

Stances sur l'inondation de Rouen ;

Relation d'un voyage de Paris à Rouen. Rouen, Prévôt, 1740.

In-12. Suivant l'auteur, c'est une œuvre de délassement.

Les épithètes françoises rangées sous leurs substantifs, ouvrage utile aux poètes... Lyon, Pierre Bruyset Ponthus, 1759. In-12, XVI-456 p.

Almanach perpétuel pronosticatif, proverbial et gaulois, d'après les observations de la docte antiquité, utile aux savans, aux gens de lettres et intéressant pour la santé. Wiflispurg, et à Paris, chez Desnos, 1774 (Abbeville, impr. Devérité). In-24, 212 p.

Cet ouvrage, sans nom d'auteur, est attribué par les bibliographes au P. Daire, qui n'en a jamais avoué la paternité ; il fut imprimé à Abbeville chez Devérité, qui se chargea souvent de l'impression de livres clandestins. « Ce petit ouvrage, dit de Cayrol, offre une foule de citations curieuses, et l'auteur y fait preuve d'une agréable érudition. » Il contient différentes pièces de vers qui paraissent appartenir à la manière du bon Célestin.

2° *Manuscrits*

De Cayrol a donné dans son *Essai* les titres des divers manuscrits autographes laissés par le P. Daire ; il les fait suivre d'une analyse plus ou moins développée.

En 1739, la presse fit grand tapage à propos d'un livre que publia le P. Bougeant, jésuite, intitulé : *Amusement philosophique sur le langage des bêtes*. Ce spirituel badinage, dont le sujet avait été tiré d'une fable indienne, donna

prétexte aux Jansénistes de s'attaquer à l'auteur, à qui ils n'avaient jamais pardonné le ridicule jeté sur eux dans ses comédies de *Saint Déniché* et la *Femme docteur*, si vivement acclamées quelques années auparavant, alors que la lutte était ardente entre partisans et adversaires de la bulle *Unigenitus*.

C'est à cette occasion que se révélèrent le caractère combatif et l'ardeur dont le P. Daire devait toujours faire preuve pour manier la plume. Imbu des doctrines de Jansenius, il jugea l'heure favorable de s'attaquer à l'œuvre d'un Jésuite. Feignant de prendre au sérieux l'ouvrage du P. Bougeant, il s'attacha à démontrer que l'auteur avait proféré d'impardonnables blasphèmes dans ce que tout esprit non prévenu ne considère que comme un badinage plein de finesse et de drôlerie. De Cayrol, qui a découvert le manuscrit autographe du bouillant Célestin, en donne le titre suivant :

1° *Les hommes devenus bêtes en spiritualisant les animaux ou Lettre sur les systèmes des bêtes adressée à une dame solitaire par un ami du sens commun.* In-4°, 34 p.

Cet écrit, signé D. C. (Daire, Célestin), ne paraît pas avoir été imprimé; comme semble l'insinuer le biographe de Daire, cette production ne méritait guère les honneurs de l'impression. Nous l'en croyons sur parole.

2° *La Hautoye, promenade à Amiens.* In-4°, 15 p.

C'est une sorte de dialogue sur cette promenade marécageuse et malsaine.

3° *Monophile ou l'Ami des Moines.* In-4°, 15 p.

Discours apologétique de la vie monacale.

4° *Dictionnaire moral des bonnes compagnies*. In-8°. (Incomplet.) Il contient 1361 p.

Ce manuscrit est composé d'extraits en prose et en vers de divers auteurs.

5° *Vie de Philippe de Mézières suivie du Songe du Vieux Pèlerin ou du Voyage de la Vérité et des Épîtres farcies*. Gr. in-4°, 165 p.

Ce travail dut être terminé en 1774 ou en 1775. L'auteur cite souvent, dans son *Dictionnaire picard*, le *Songe du Vieux Pèlerin*.

6° Traduction du *Miroir des Foux* de Guillaume Vigel. In-fol., 223 p.

Le nom véritable de l'auteur est Nigel.

7° *Voyage au château du Fayel*, 1777. In-4°, 6 p.

C'est une relation dans le genre des *Voyages* de Chapelle et autres littérateurs du temps. Le château du Fayel, situé entre Clermont et Compiègne, appartenait à la comtesse de la Motte-Houdancourt, qui y résidait avec la marquise de Rouhault, sa fille ; le P. Daire, qui était en continuel déplacements, leur y rendait souvent visite.

8° *Voyage en Flandre*.

Ce manuscrit est perdu.

9° *Dictionnaire picard, gaulois et françois contenant aussi les mots approchants le plus du dialecte de la Picardie avec leur signification en françois, ouvrage indispensablement nécessaire à tous ceux qui, par nécessité, par étude, par plaisir ou par état, se trouvent dans le cas de déchiffrer les archives*.

Le P. Daire reconnut de bonne heure l'utilité de posséder

un ouvrage de ce genre, ainsi qu'il le déclare dans l'introduction placée en tête de son manuscrit. L'idée lui en vint probablement à l'époque où il commença à dépouiller les archives pour la composition de son *Histoire d'Amiens*. Pendant son séjour à Paris de 1764 à 1767, il fut envoyé en mission par le supérieur général de l'ordre dans les diverses communautés des Célestins de la province de France. A son retour, nous apprend-il dans son autobiographie, il se mit en rapport avec La Curne de Sainte-Palaye, qui « le chargea de la refonte des lettres de son *Glossaire gaulois*, que l'abbé Quiroy avoit laissé très informe ¹. »

De Cayrol pense que c'est vers 1766 que le P. Daire reçut cette marque de confiance du célèbre philologue, et qu'il jeta alors les fondements d'un *Dictionnaire picard* ². Nous croyons, au contraire, que l'actif Célestin avait déjà réuni les matériaux pour la composition de cet ouvrage, et que Sainte-Palaye en ayant eu connaissance le fit appeler auprès de lui.

Ayant quitté Paris au mois de mai 1767 pour aller se fixer à Metz, le P. Daire dut cesser sa collaboration au *Glossaire* de La Curne. Mais, dès son arrivée dans sa nouvelle résidence, il se mit à déchiffrer « pour se délasser », nous apprend-il, les archives du pays messin, « dont le dépouillement, ajoute-t-il, peut servir de supplément au *Glossaire gaulois* ³. »

1. DE CAYROL, *loc. cit.*, p. 17.

2. *Ibid.*, p. 54.

3. *Ibid.*, p. 19.

« J'ai retrouvé dans ses papiers, écrit de Cayrol, une grande partie de cet immense travail, rédigé par ordre alphabétique et accompagné d'une foule de notes, d'extraits et de gloses provenant de différents manuscrits des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles. Le tout forme un volume in-fol. assez épais¹... »

Ce volume a été offert par son possesseur à la bibliothèque communale d'Abbeville par l'intermédiaire de Boucher de Perthes, qui le garda par devers lui ; il le communiqua plus tard à l'abbé Corblet pour son *Glossaire du patois picard*, paru en 1851 ; ce dernier en a extrait une cinquantaine de mots qu'il ne connaissait pas² ; il retourna le manuscrit à Boucher de Perthes, lequel omit de le remettre à l'établissement désigné par de Cayrol. C'est dans la bibliothèque de la Société d'Émulation d'Abbeville, où il ne devait point se trouver, que nous l'avons découvert un demi-siècle après son envoi à Boucher de Perthes. Pour nous conformer aux intentions du donateur, nous l'avons déposé à la bibliothèque communale d'Abbeville, réparant ainsi l'omission du célèbre anthropologue.

Ce manuscrit se compose de feuilles volantes et de cahiers de formats divers. Les mots sont rangés dans un ordre alphabétique fort peu rigoureux et tout à fait approximatif. La lettre A compte 187 feuillets ; beaucoup de mots ont été ajoutés après coup sur d'étroites bandes de papier intercalées et fixées à leur ordre à l'aide d'épingles ou de pains à cacheter.

1. DE CAYROL, *loc. citt.*, p. 54.

2. L'abbé J. CORBLET, *Glossaire du patois picard*, p. 53.

Disons tout de suite que les mots de la lettre A ont reçu un assez grand développement, et que les reproductions de textes anciens, extraits de manuscrits et d'ouvrages imprimés, sont assez nombreuses; l'auteur avait adopté le plan et appliqué la méthode de La Curne de Sainte-Palaye.

A partir de la lettre B, ce n'est plus qu'une liste de mots, une sèche nomenclature avec la signification, mais les textes anciens se font rares. Toutefois, malgré son imperfection, ce travail n'est point sans mérite, car il renferme un certain nombre de mots qui ne figurent point dans les *Dictionnaires* de Sainte-Palaye et de F. Godefroy, parus depuis.

Gaston Paris, que nous avons consulté autrefois au sujet de la publication du *Dictionnaire* du P. Daire, en avait reconnu l'opportunité, et nous avait donné le conseil fort judicieux de n'en extraire que les mots ne figurant point dans les deux ouvrages similaires que nous venons de citer ou ayant une acception différente. Ainsi reproduite, l'œuvre du P. Daire se serait trouvée singulièrement réduite. Or, comme nous avons résolu de publier l'*Histoire des doyennés* du laborieux Célestin, nous avons cru qu'il était préférable, pour compléter son œuvre posthume inédite, de la faire suivre de son *Dictionnaire picard* tel qu'il l'a laissé; on se fera ainsi une idée plus juste de son labeur.

Nous possédons pour les autres lettres depuis B jusqu'à Z, deux manuscrits différents qui se complètent l'un par l'autre. Le premier, qui est assurément de la main du P. Daire, se compose de 34 feuillets détachés, mesurant 360 millimètres sur 230. Ce manuscrit est incomplet de quelques feuillets :

il manque toute la lettre S. L'écriture est fine et compacte ; l'ordre alphabétique est loin d'être observé. L'auteur avait adopté une méthode défectueuse pour ce genre de travail ; il nous a fallu le recopier en entier sur fiches afin de pouvoir en faire plus aisément le classement.

Le second manuscrit, également incomplet, d'un format un peu plus petit, est formé de 11 cahiers mesurant 315 millimètres sur 200, comptant 98 feuillets ; l'écriture, plus régulière, est très lisible ; nous ne saurions affirmer qu'elle soit de la main du P. Daire. Les lacunes sont plus importantes que dans le précédent manuscrit ; il manque un cahier à partir du mot ESTAVOIR jusqu'au mot IOVENT (jovent), un cahier du mot ONNIS au mot POISON, et un cahier du mot TRESTOR à la lettre Y.

A ces deux manuscrits sont jointes plusieurs liasses de notes prises par le P. Daire pour l'élaboration de son *Dictionnaire picard*. Ces notes et gloses couvrent tantôt des cahiers, tantôt des carrés de papier de toute espèce de format et de toute provenance ; le verso resté blanc de divers imprimés ou celui de lettres adressées au P. Daire lui-même était utilisé par lui. On trouvera plus loin une liste des principales sources auxquelles il a puisé ; nous en signalerons ici quelques-unes.

Notre Célestin avait rédigé vers 1774 une notice biographique sur l'un des bienfaiteurs de son ordre, le Picard Philippe de Mézières, né au château de ce nom vers 1327 ; il la fit suivre d'un ouvrage dû à ce personnage éminent, le *Songe du Vieux Pèlerin ou voyage de la Vérité* ; ce curieux

manuscrit, daté de 1366, a fourni un important contingent de mots au *Dictionnaire picard*. Un registre du chapitre d'Amiens, et le cartulaire des religieuses de Fristorf, daté de 1316, appartenant aux Célestins de Metz, sont très souvent cités.

Parmi les ouvrages imprimés auxquels l'auteur a fait de fréquents emprunts, il convient de placer en première ligne les *Preuves de l'histoire de Lorraine*, par dom Calmet, les ouvrages du Picard Claude de Mons, seigneur d'Hédicourt, né à Amiens en 1591, mort en 1677, auteur des *Chants oraculeux* (Amiens, 1627) ; les *Blasons anagrammatiques* (Amiens, 1662) ; le *bref Idyliaiq* (Amiens, 1663), etc. Le P. Daire a inséré dans son *Histoire littéraire d'Amiens* (122-126), une biographie de ce personnage, qui est un résumé de celle que nous avons sous les yeux, dans les notes du *Dictionnaire picard*.

Un ouvrage imprimé qui fut aussi d'un grand secours au P. Daire, c'est la *Muse normande* de David Ferrand (Rouen, 1665). De Cayrol a trouvé dans les papiers du Célestin trois lettres de ce dernier à l'abbé Le Bœuf pour lui faire connaître le patois du poète licencié qui a écrit en « gros normand », langage ayant « quelque rapport avec le jargon picard. »

II. — ŒUVRE HISTORIQUE

1^o Imprimés

I. — *Almanach historique et géographique de la Picardie...*
Amiens, V^{ve} Godart, 1752 et années suivantes. In-24¹.

Cet ancêtre de nos modernes *Annuaire*s, que le P. Daire continua de rédiger pendant les premières années, donne, pour ainsi dire, un avant-goût de la nature des travaux auxquels allait désormais se livrer le laborieux Célestin.

Dans le premier volume, qui porte l'approbation du chancelier Germain, datée du 5 novembre 1750, ont été insérées des notices historiques sur Amiens, Saint-Valery, Grandvilliers, Picquigny, Oisemont, Doullens, Montreuil et Corbie.

Celui de l'année suivante, dont le titre a été modifié, porte mention d'un nouveau privilège du roi daté de Fontainebleau du 14 octobre 1754. Il débute, après le calendrier, par une « Idée générale de la Picardie », suivie d'une courte biographie des « Hommes illustres nés en Picardie. » Plus loin viennent des notices historiques sur Abbeville, Saint-Quentin, Péronne, Albert, Montdidier, Roye, Boulogne, Ardres et Calais.

L'*Almanach* de 1755 contient une « Description de la Picardie », des notices biographiques sur ses grands hommes,

1. Et non in-32, comme l'indique l'auteur de la *Bibliographie du département de la Somme*, qui paraît, d'ailleurs, peu familiarisé avec les formats, première connaissance indispensable à un bibliographe.

des éphémérides sur Amiens et de brèves notices sur les principales villes de la province.

L'*Almanach* de 1756 débute par une sorte de questionnaire sur les renseignements que sollicitait l'auteur pour une statistique de la Picardie ; il est suivi d'un article sur les coutumes locales ; à la fin se trouvent des notices sur Soissons, Noyon, Clermont, Guise, Laon, La Fère, Compiègne, Beauvais et Senlis.

L'*Almanach* de 1757 reproduit « Un voyage pittoresque d'Amiens ou indication de ce qu'il y a de plus beau dans cette ville en peinture, sculpture et architecture », et de nouvelles notices sur les villes déjà décrites antérieurement.

L'*Almanach* de 1758 contient un article sur les « anciennes lois et usages de la ville d'Amiens », et une « Réduction des mesures au bled et à l'avoine » des principales villes de la province.

Celui de 1759 reproduit une notice sur « l'Amiennois » extraite de l'*Histoire d'Amiens* du P. Daire, et des « Remarques chronologiques sur la ville de Saint-Quentin » dues à un ancien maïeur de cette ville.

Il est à remarquer que ces *Almanachs*, rédigés sur le même plan, finirent par présenter un intérêt moindre, et l'auteur sembla se lasser, car il finit par ne plus y apporter les mêmes soins. C'est, d'ailleurs, l'écueil dans lequel tombent tous les périodiques quand la direction n'en est pas renouvelée.

Dans ses *Recherches historiques sur l'imprimerie et la librairie à Amiens*, p. 61 (Amiens, 1861), F. Pouy rappelle que le projet de cette publication était dû au P. Daire, et que ce

dernier a contribué pendant quelques années à son succès par les notices historiques et littéraires et par les renseignements de toute nature sur la province et sur sa capitale qu'il lui fournissait annuellement.

Quelque temps après la publication du premier *Almanach de Picardie*, il parut sous le voile de l'anonymat une brochure de quelques pages intitulée : *Préservatif contre l'Almanach de Picardie*¹ ; ce titre fait connaître tout de suite l'objet de cet opuscule, dans lequel l'auteur dit de l'*Almanach* du P. Daire qu'on ne trouverait pas

Un marchand pour le vendre et des sots pour le lire.

Il se flattait que cette publication resterait dans la boutique du libraire. Cette sorte de libelle était due assurément à la plume d'un Amiénois méchant et envieux, « un de ces savants jaloux dont on rencontrait déjà tant dans la bonne ville d'Amiens². »

. II. — *Histoire civile et ecclésiastique de la ville d'Amiens*. Paris, V^e de la Guette, 1757. 2 vol. in-4° avec pl., XII-560 et 448 p., plus la table.

C'est une œuvre de longue haleine, qui, suivant l'expression du *Journal des Savants* (novembre 1757), qui en rendit compte, « a dû coûter des travaux infinis à l'auteur. » C'est l'ouvrage capital du P. Daire ; de Cayrol pense qu'il dut commencer vers 1753 à recueillir dans les dépôts publics les matériaux nécessaires à l'édification de son œuvre. Nous

1. Amiens, s. l. n. n. d. In-12.

2. *La Picardie*, 1865, t. XVIII, p. 193.

présumons que ses premières recherches remontent à une date bien antérieure, tout au moins à l'époque où il était revenu une première fois se fixer dans sa ville natale en 1743.

L'*Histoire d'Amiens* a été diversement appréciée; elle fut surtout l'objet de critiques souvent injustes. Malgré ses défauts, que l'auteur fut le premier à reconnaître, cet ouvrage assurera toujours au P. Daire « une place honorable parmi les écrivains qui se sont occupés de l'histoire particulière des différentes villes de France¹. » Elle sera longtemps encore consultée par les travailleurs.

III. — *Histoire civile, ecclésiastique et littéraire de la ville et du doyenné de Mondidier*. Amiens, Caron-Hubault, 1765. In-12, xvi-368 p.

Ce volume inaugura la série des travaux que le P. Daire avait entrepris sur chacune des paroisses composant les doyennés du diocèse d'Amiens. Dix-neuf ans plus tard, il faisait paraître trois autres doyennés portant tous les trois le millésime de 1784; mais il ne poursuivit pas la publication de la collection qu'il avait formée, bien que son manuscrit fût prêt pour les autres doyennés de l'archidiaconé d'Amiens.

IV. — *Tableau historique des sciences, des belles-lettres et des arts dans la province de Picardie depuis le commencement de la monarchie jusqu'en 1752*. Paris, Herissant, 1768. In-12, viii-210 p.

V. — *Vie de M. Gresset, de l'Académie françoise, et de celle de Berlin, écuyer, chevalier de l'ordre du Roi et historiographe de*

1. DE CAYROL, *loc. cit.*, p. 34.

l'ordre royal et militaire de S. Lazare. Paris, C.-P. Berton, 1799. In-12, 84 p. (et non in-18, comme on le voit dans la *Bibliographie du dép. de la Somme.*)

Le titre porte seulement les initiales du P. Daire suivies de sa qualité en abrégé : « L. D., anc. Bibl. des C. »

VI. — *Histoire littéraire de la ville d'Amiens à laquelle on a joint, dans l'ordre chronologique, les hommes célèbres dans les arts et les personnes qui se sont distinguées par la pratique des plus hautes vertus.* Paris, P.-Fr. Didot, 1782. In-4°, VIII-668 p.

Cet ouvrage, qui contient la notice du P. Daire lui-même, fait suite aux deux volumes de l'*Histoire d'Amiens*. Les notices biographiques, qui se terminent à la page 419, sont suivies de Corrections, Notes et Additions, d'un supplément à l'*Histoire d'Amiens*, de Listes des dignitaires de la cathédrale d'Amiens, des maîtres de la confrérie du Puy, des présidents, conseillers et gens du roi du bailliage et siège présidial, et des notaires du bailliage.

VII. — *Histoire civile, ecclésiastique et littéraire de la ville et du doyenné de Doullens.* Amiens, J.-B. Caron aîné, 1784. In-12, VIII-208 p. et la table.

VIII. — *Histoire civile, ecclésiastique et littéraire du doyenné de Granviller.* Amiens, J.-B. Caron, 1784. In-12.

IX. — *Histoire civile, ecclésiastique et littéraire de la ville et du doyenné d'Encre, aujourd'hui Albert.* Amiens, J.-B. Caron, 1784. In-12, 50 p.¹.

X. — *Vie de Joseph Vallart, éditeur, critique et grammairien célèbre.*

1. Réimprimé depuis. (Amiens, Rousseau-Leroy, 1890. In-12.)

Cette œuvre posthume a été publiée en 1812 dans le *Magasin encyclopédique* rédigé par A. L. Millin ; elle n'est point mentionnée dans la *Bibliographie du département de la Somme*, qui compte tant de lacunes ; avec un peu plus de soin et moins de précipitation, les omissions auraient été moins nombreuses.

2° *Manuscrits*

1° *Mémoires sur les hommes célèbres de la Picardie.*

Dans son autobiographie, le P. Daire annonçait qu'il se faisait « un plaisir de communiquer » ce travail en portefeuille. Or, de Cayrol n'ayant trouvé dans les papiers du Célestin que trois liasses de notes et de fragments de cet ouvrage, en a inféré que la partie manquante n'aura pas été rendue à l'obligeant auteur par des emprunteurs négligents ou peu scrupuleux.

2° *Catalogue raisonné des manuscrits déposés dans les bibliothèques de la congrégation des Célestins de France, suivi d'un supplément à l'histoire des écrivains de cet ordre, d'une notice des écrits des Célestins d'Italie, de notes sur quelques livres rares et sur les anciennes éditions de quelques autres, avec une table historique des auteurs.* In-4°, v-405 p.

Dans l'introduction, on voit que les Célestins avaient en France dix-sept maisons plus quatre autres étrangères à la France mais en dépendant sous le rapport de la hiérarchie conventuelle. « Ces vingt et une maisons ne renfermèrent jamais au-delà de deux cent cinquante religieux, et, parmi eux, il s'est rencontré souvent des écrivains distingués. Le *Catalogue* du P. Daire nous en fait connaître plusieurs, dont

les noms, sans lui, seraient restés ensevelis dans l'oubli du passé¹ »

3° *Histoire civile, ecclésiastique et littéraire des doyennés du diocèse d'Amiens*. Formats divers. 221 feuillets. 360 sur 240 millim.

Fol. 2, dédicace.

Fol. 3, notes.

Fol. 4, introduction.

Fol. 5, notes.

Fol. 8 à 37, doyenné de CONTY².

Fol. 37 à 40, planches.

Fol. 43 à 54, doyenné de POIX³.

Fol. 57 à 106, doyenné de FOUILLOY⁴.

Fol. 109 à 133, doyenné de PICQUIGNY⁵.

Fol. 136 à 156, doyenné de MOREUIL.

1. DE CAYROL, *loc. citt.*, p. 57.

2. Ce doyenné a été publié par J. Garnier d'après le manuscrit autographe. (Amiens, Lemer aîné, 1865. In-12, 124 p.) L'auteur de la *Bibliographie du département de la Somme* lui donne par erreur un format in-16 ; le *Catalogue des livres imprimés de la Bibliothèque nationale* (XXXV, col. 198) est tout aussi inexact, puisqu'il lui attribue un format in-8°.

Nous avons nous-même annoté et publié le même doyenné. (Paris, A. Picard et fils, 1898. Gr. in-8, vi-186 p. et pl.)

3. Nous avons aussi annoté et publié ce doyenné. (Paris, A. Picard et fils, 1898. Gr. in-8°, vi-93 p. et pl.)

4. Nous avons également publié et annoté ce doyenné. (Paris, A. Picard et fils, 1910. Gr. in-8°, 237 p.)

5. Ce doyenné a aussi été publié par J. Garnier d'après le manuscrit autographe. (Amiens, V^{ve} Herment, 1860. In-12, viii-95 p., plan.) L'auteur de la *Bibliographie du département de la Somme* lui donne un format inexact (in-16), ainsi que le *Catalogue de la Bibliothèque nationale*, (XXXV, col. 199), bien qu'il soit exactement des mêmes dimensions que le doyenné de Conty, dû au même éditeur.

Fol. 159 à 172, doyenné de MAILLY.

Fol. 175 à 185, doyenné de LIHONS.

Fol. 188 à 197, doyenné de DAVENESCOURT.

Fol. 200 à 221, doyenné de ROUVROY.

Comme suite à l'*Histoire de la ville d'Amiens*, le P. Daire avait entrepris l'*Histoire des doyennés du diocèse*, à laquelle il travailla pendant plus d'un demi-siècle, « la meilleure partie de sa vie », suivant sa propre expression. En 1782, il disait dans l'*Histoire littéraire de la ville d'Amiens* que cet ouvrage n'attendait « qu'une occasion favorable pour voir le jour. » Elle ne vint jamais, et le fruit de son immense labeur est demeuré jusqu'ici en portefeuille. Le 15 décembre 1837, de Cayrol fit don de ce manuscrit à la bibliothèque communale d'Amiens.

Le P. Daire avait publié de son vivant les quatre doyennés de Montdidier, de Doullens, de Grandvilliers et d'Albert ; il laissa en manuscrit les doyennés de Conty, Poix, Fouilloy, Picquigny, Moreuil, Mailly, Lihons, Davenescourt et Rouvroy. Il se limita donc à l'archidiaconé d'Amiens. Nous n'avons pas retrouvé le doyenné de Vignacourt, qui a dû être fait cependant, puisque l'auteur déclarait dans une lettre à l'évêque d'Amiens du 1^{er} novembre 1765 qu'il était « prêt à présenter à la censure les doyennés de Doullens, de Vignacourt et d'Auxy-Château », qui devaient former un volume. Il publia le doyenné de Doullens seul dix-neuf ans plus tard. Quant aux deux autres doyennés, ils n'ont pas vu le jour, et les manuscrits n'ont pas été retrouvés.

Notons que le doyenné d'Auxy-le-Château était le seul

doyenné de l'archidiaconé d'Abbeville dont le P. Daire eût écrit l'histoire.

A la fin de l'année 1783, la rédaction des neuf doyennés était terminée et l'auteur se disposait sans doute à en commencer l'impression, si l'on en juge par la permission qui lui en fut accordée et qui se trouve à la suite du doyenné de Mailly, fol. 172 v^o, ainsi libellée :

« J'ai lu, par ordre de Mgr le Garde des Sceaux, la partie de l'histoire civile, ecclésiastique et littéraire d'Amiens comprenant les différents doyennés, suite de l'Histoire générale d'Amiens déjà imprimée, et je crois que cette portion du travail de l'auteur ne mérite pas moins d'accueil que les précédentes et qu'on en peut permettre l'impression. A Paris, le 21 novembre 1783. » Signé : « GUYOT. »

Abbeville, 15 décembre 1910.

Le Dictionnaire picard, gaulois et françois que nous publions a nécessité des soins attentifs de toutes sortes ; nous avons dû d'abord le copier sur fiches afin de pouvoir en faire le classement, parce qu'il se compose de deux manuscrits distincts et que l'ordre alphabétique n'est qu'approximatif. Nous avons dû négliger des superfétations et certaines parties — peu importantes, d'ailleurs, — que nous avons jugées étrangères au sujet. Par contre, nous avons placé entre crochets les additions que nous y avons introduites pour faire connaître le sens resté en blanc d'un certain nombre de mots ou qui avait été donné, pour d'autres mots, d'une façon inexacte.

PRINCIPAUX OUVRAGES IMPRIMÉS OU MANUSCRITS CONSULTÉS PAR LE P. DAIRE

Explication des abréviations

- adj. fém., adjectif féminin.
 adj. mas., adjectif masculin.
 adv., adverbe.
- AMIOT [trad. de Plutarque.]
Apol. de VALLA, [Les apologues et fables de Laurent Valle, translattées de latin en françois. Paris, vers 1490, in-fol.]
- ARTELOQUE, *Fauconnerie*, [La Fauconnerie de messire Arthelouche de Alagona... Poitiers, 1567, in-4°.]
- BEN. BAUDOVIN [trad. des Tragédies de Sénèque. Troyes, 1629, in-8°.]
- BERENGER DE LA TOUR, [Le siècle d'or et autres vers divers. Lyon, 1551, in-8°.]
- Bible gauloise, sans date; principaux livres cités : *Cant. des cant., Ecl., Esdr., Ex., Ezéch., Gen., les Nomb., Lévit., Macch., Paralip., Prov. de Sal., Tob.* (Cantique des cantiques, Ecclésiaste, Esdras, Exode, Genèse, les Nombres, Lévitique, Macchabées, Paralipomènes, Proverbes de Salomon, Tobie.)
- BLAISE D'AURIOL, [Sensuyt la chasse et le depart Damours, ... composée par Octovien de saict gelais et par... Blaise dauriol... Paris, s. d., in-4°.]
- J. BOUCHET, [Jean Bouchet (Sébastien Brandt) a publié plusieurs ouvrages, entre autres : Les regnars traversant les perilleuses voyes des folles fiances du mode. Lyon (vers 1501), in-fol.]
- CH. DE BOVELLES, [Proverbes et dits sentencieux, avec l'interprétation d'iceux. Paris, 1557, in-8° et Géométrie en françoys. Paris. 1511, in-4°.]
- J. CANU, [Oraison funèbre de feu Mgr le duc de Montpensier... par Jessé Canu, Rouennais, écolier... Paris. 1608, in-8°.]
- Cart. de Frist., [Cartulaire des religieuses de Fristorf, aux Célestins de Metz.]
- Cart. des Cél. de Metz, [Cartulaire des Célestins de Metz.]
- Cart. du ch. d'Am., [Cartulaire du chapitre d'Amiens.]
- Ch.* de G. PH. [Des deduiz de la chasse des bestes sauuaiges et des oyseaux de proye (par Gaston Phœbus, comte de Foix). Paris, vers 1507, in-fol.]
- AL. CHARTIER [Œuvres. Paris, 1529, in-8°.]
Chron. de NIC. DE LUT. [Chronique de Nicolas de Lutange, Ms.]
Constant Duhamel (Fabliau de), Ms, n° 7218.
- G. CORROZET [La fleur des sentences certaines, apophtegmes et stratagèmes... Lyon, 1548, in-16.]
Cosm. d'APIAN [La cosmographie de Pierre Apian... Paris, 1553, in-4°.]
- TH. DE COURVAL [Les œuvres satiriques du sieur Thomas de Courval-Sonnet, gentilhomme virois. Paris, 1622, in-8°.]
- P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, [Histoire de la ville d'Amiens. Paris, 1757, 2 in-4°.]
- CL. DEPONTOUX [Les œuvres de Claude de Pontoux, gentilhomme chalonnaïs. Lyon, 1579, in-16.]
Dipl. [Diplomatique pratique ou traité de l'arrangement des archives, ... par M. Le Moine. Metz, 1765, in-4°.]
- DU BELLAY, *Mém.* [Les œuvres françoises de Joachim du Bellay... Lyon, 1575, in-8°.]
- DU FOUILLOUX, *Vén.* [La Venerie de Jacques du Fouilloux... Poitiers, 1561, in-fol.]
Ep. fac., [Epîtres facries, Ms.]
Ep., épîtres.
Epit., pour *Epitaphier* chez les Célestins de Metz.
Ev. de S. Jean, *Évangiles de S. Jean.*
- FAC. de POGÉ [Les faceties de Pogge florentin (trad. en franç.). Lyon, 1484, in-4°.]
Fauvel (Roman de), achevé le 6 décembre 1390 : Ms 6812.
- C. FONTAINE, [S'en suivent les ruisseaux de Fontaine, œuvres contenant epistres, elegies, chants divers, epigrammes, odes et estrennes pour ceste presente année 1555, par Charles Fontaine, Parisien... Lyon, 1555, in-8°.]
- ET. FORCADEL [Le chant des Seraines. Paris, 1548, in-16 et Poésies. Lyon, 1551, in-8°.]
- MART. FRANC [Jehan Martin le Franc, prieur de Lannes, Le champion des dames, ... Paris, 1530, in-8°, et l'Estrif de Fortune et de Vertu.]

- J. FROISSART [Chroniques de France, ... (de 1326 à 1400). Paris, vers 1495, 4 vol. in-fol.]
- FUCHS, *Hist. des pl.* [L'histoire des plantes mise en commentaires par Leonart Fuchs... Lyon, 1558, in-4°.]
- G. DE LA BIGNE [Poème sur la chasse à l'oiseau et sur la venerie par Gaces de la Bigne, publ. à la suite des deduis de la chasse de G. Phebus. Paris, vers 1507, in-fol.]
- GERMAIN COLIN [Les poésies de Germain Colin-Bucher, Angevin, secrétaire du grand maître de Malte. Ms. publ. pour la première fois en 1890.]
- GILLE D'AURIGNY [Le tuteur d'amour... Paris, 1546, in-8°.]
- ROB. GOBIN [Les loups ravissans... Paris, vers 1503, in-4°.]
- J. GREVIN [Les regrets de Charles d'Autriche, ... Paris, 1558, in-8°.]
- GRINGORE [Le chateau de Labour... Paris, 1499, in-8°. — Le chasteau d'amours. Paris, 1500, in-4°, etc.]
- P. GROGNET, *Poés.* [Recollection des merueilleuses choses et nouvelles advenues au notable royaume de France en nostre temps depuis l'an de grace 1480. Paris, 1538, in-8°.]
- F. GUERIN [Fr. Guerin, Guarin ou Garin, complaintes et enseignemens de François Guerin envoyes a son filz... Paris, 1495, in-4°.]
- GUILLEVILLE [Le roman des trois Pelerinaiges, par Guillaume de Guilleville. Paris, vers 1500, in-4°.]
- IS. HABERT [Les trois livres des météores et queeqes autres œuvres poetiques. Paris, 1585, in-8°.]
- HELINAND [Vers sur la mort. Paris, 1594, in-8°.]
- Heures de Metz*, [Vieilles heures à l'usage de Metz.]
- Histoire de France en vers à la suite du Roman de Fauvel*, Ms. de la Bibl. du Roi, n° 6812.
- Histoire de Sainte-Croix*, Mss. fonds de la Vallière.
- JEAN D'AUTON [Les Epitres envoyees au roy tres chrestie de la les mōtz par les estatz de France. Paris (1509), in-4° et Chroniques de Louis XII, 1615.]
- J. DE LA JESSÉE [Les premières œuvres françoises. Anvers, 1583, in-4°.]
- JEAN DE VENETTE [La vie des troys maries, de leurs peres et de leurs meres... Rouen, vers 1511, in-4°.]
- JEAN DE VITEL [Les premiers exercices poetiques. Paris, 1588, in-12.]
- JEAN D'IVRY [Les triūphes de frāce... Paris, 1508, in-4°.]
- JEAN LEMAIRE [Le temple d'honneur et de vertus. Paris, 1504, in-4°.]
- JEAN PARMENTIER [Description nouvelle des merveilles de ce mōde et de la dignite de l'homme... Paris, 1531, in-4°.]
- JEHANNET DE L'ESCURIEL [Dans les fabliaux manuscrits de la Bibliothèque du roi, n° 6812.]
- O. DE LA MARCHE [Mémoires (de 1435 à 1492). Bruxelles, 1616, in-4°.]
- LA MORLIÈRE, *Hist. d'Am.* [Les antiquitez... de la ville d'Amiens et Recueil de plusieurs nobles et illustres maisons... Paris, 1642, in-fol.]
- J. DE LA PERUSE [Œuvres, avec quelques diverses autres poésies de Cl. Binet. Paris, 1573, in-12.]
- AND. DE LA VIGNE [Le Vergier d'honneur. Paris, vers 1500, in-4°.]
- J. LE FEBVRE [Le respit de la mort. Paris, 1506, in-4°.]
- LE JOUVENCEL [titre d'un roman allégorique, historique et militaire, commencé par Jean de Breuil, mort en 1474. Paris, 1493, in-fol.]
- GUIL. DE LORRIS [Le roman de la rose. Lyon, vers 1480, in-fol.]
- LOUIS[E] LABÉ [Ewres de Lovize Labe lionnoize. Lyon (1555), in-8°.]
- OL. DE MAGNY [Les amours d'Olivier de Magny, Quercinois. Paris, 1553, in-8°. — Ses gayetez, 1554. — Ses soupirs, 1557. — Ses odes, 1559.]
- MAINARD [Anatomie de la messe et du messel. Genève, 1555, in-16.]
- MARTIAL D'Auvergne [Vigiles de la mort de Charles VII et Arrêts d'amour.]
- J. MESCHINOT [Les lunettes des princes. Nantes, 1493, in-4°.]
- MEURISSE [Histoire des évêques de Metz. Metz, 1634, in-fol.]
- GUIL. MICHEL [Recueil de ses chansons. Paris, 1636, in-8°.]
- Mod. et sac.* [Le Livre du Roy Modus et de la Reine Ratio, écrit à Maigny ès Armentières en fevrier 1406 par ordre du seigneur Jeban de Hangest, seigneur de Genlis et dudit Maigny, Ms., n° 7096.]
- J. MOLINET [Les faitz et dictz... Paris, 1531, in-fol.]
- CL. DE MONS [Chants oraculeux... Amiens, 1627, in-12. — Les blazons anagrammatiques. Amiens, 1662, in-8°. — Le bref Idyliaq. Amiens, 1663, in-8°.]
- Ms. Bouh. [Manuscrit de Bouhier.]
- Ms. s. d., manuscrit sans date.
- Mss. du Roy, pour Fabliaux, manuscrits de la bibliothèque du roi. Les n°s consultés sont 6812, 7210, 7217, 7218, 7615, 7989, 7996, 9218.
- Mss du Vatican, n° 1490, Manuscrits du Vatican.
- Muse norm.* [La Muse normande... Rouen, 1655, David Ferrand, in-8°.]
- NICOD. [Jean Nicot, Dictionnaire francois-latin... Paris, 1573, in-fol.]
- Noëls bourdelais.*
- CH. D'ORLÉANS [Poésies.]
- Pèrèg. de Jérus.* [Des saintes peregrinations de Jerusalem, ... (tiré du latin de Bernard de Breydenbach par frere Nicole le Huen). Lyon, 1488, in-fol.]
- PERNETTE DU GUILLET [Les rymes de gentille et vertueuse dame D. Pernette du Guillet, Lyonnoise. Lyon, 1545, in-8°.]
- PÉTR. [Pétrarque, Dits facétieux.]
- Pic., patois picard.
- PIERRE BLANCHET, *Poes.*
- Pr., II [Aug. Calmet, Histoire ecclésiastique et civile de la Lorraine... Nancy, 1745-57, 7 in-fol. *Preuves.*]
- Rég. de S. Ben.* [Règle de S. Benoît en gaulois, trad. par Guy Juvenal. Paris, 1501, in-16.]
- Reg. du Parl. [Registres du Parlement.]
- J. REGNIER [Les premières œuvres ou satyres. Paris, 1608, in-4°.]
- REMI BELLEAU [Œuvres poetiques. Paris, 1578, in-12.]

ROB. EST. [Robert Estienne, Dictionnaire des mots françois selon l'ordre des lettres... Genève, 1557, in-4°.]

ROGER DE COLLERTE [Œuvres. Paris (1536), in-8°.]

Rom. de Crequy ou *Rom. de 1300* [Romance contenant l'histoire du sire de Crequy, composée vers 1300 (apocryphe), remise par le P. Daire à d'Arnaud, qui l'a publiée dans ses *Nouvelles* historiques. Paris, 1777, 2 in-8°.]

ROUSSEL, *Hist. de Verdun* [Histoire civile et ecclésiastique de Verdun (par l'abbé Roussel). Paris, 1745, in-4°.]

FR. SAGÓN [Fr. de Sagon, La complainte des troyz gentilzhommes francoys, occis et mortz au voyage de Carrignan... Paris, 1544, in-8°.]

O. DE SAINT-GBLAIS [La chasse et le depart damours. Paris, 1509, in-fol.]

ANT. DE SAIX [Lesperon de discipline pour inciter les humains aux bones lettres, ... par fr. Antoine du Saix. S. 1., 1532, in-4°.]

SARRAZIN [Œuvres. Paris, 1656, in-4°.]

S. du V. P. [Songe du Vieux Pèlerin, Ms. de 1366, par Philippe de Mézières.]

subst., substantif.

SYMPH. CHAMP. [Symphorien Champier, Le recueil ou croniques des histoires des royaumes daustrasie, ou france orientale... Nancy, 1510, in-fol.]

TH. DE MAILLY [ou plutôt Marly, poète français du XIII^e siècle.]

TH. roi de Navarre [Thibaut de Navarre ou de Champagne, chansonnier, 1201-1253.]

Tit. des cons. de Metz [Titres des Consuls de Metz.]

Triomphe des neuf Preux [ouvrage impr. à Abbeville par Pierre Gérard en 1487, in-fol.]

Vies des SS., Ms de Sorb., pour *Vies des Saints*, manuscrit de Sorbonne.

PH. DE VIGNEULLE [choniqueur de Metz, vivant en 1522.]

VILLON [Les œuvres de maistre François Villon, 1532, in-8°]

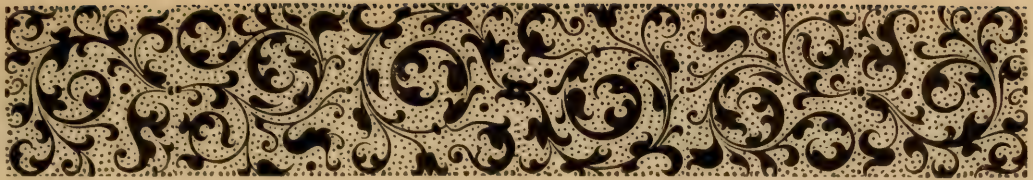
Voé. de 1497 ou *Voc.* de J. MOURAND. Vocabulaire.

Voc. du ps. [Vocabulaire du Pseautier... Paris, 1529, in-8°.]

Voc. NEBR. [Æl.-Anton. Nebrissensis, Vocabulaire. Paris, 1535, in-8°.]

[] Les parties entre crochets ont été intercalées par l'éditeur.





DICTIONNAIRE PICARD

GAULOIS ET FRANÇOIS

CONTENANT AUSSI LES MOTS GAULOIS APPROCHANTS LE PLUS DU DIALECTE
DE LA PICARDIE AVEC LEUR SIGNIFICATION EN FRANÇOIS

OUVRAGE

INDISPENSABLEMENT NÉCESSAIRE A TOUS CEUX QUI, PAR NÉCESSITÉ, PAR ÉTUDE,
PAR PLAISIR OU PAR ÉTAT, SE TROUVENT DANS LE CAS DE DÉCHIFFRER
LES ARCHIVES

Les patois des différentes provinces du royaume tirent leur origine de l'ancien gaulois pour la plus grande partie de leurs expressions. Et le langage gaulois qui vient en grande partie du latin s'est conservé particulièrement dans les pays au delà de la Somme.

Je me suis mis dans la tête, il y a longtemps, qu'un recueil de poésies picardes fait avec choix ne pouroit que plaire et instruire les déchiffreurs d'archives, surtout si elles étoient précédées d'un dictionnaire des mots de cette province.

Le langage actuel n'est point l'ancien picard ; je mets le dernier d'après les titres afin que la différence saute aux yeux.

Les mots fabriqués par les modernes y trouvent aussi leur place.

On prononce bien la lettre C ; pour dire cela, ils disent chela, chechy, comme s'il y avoit un H aspiré devant les voyelles A et I ; au contraire, lorsque le reste de la France prononcent avec aspiration H et S dans chanoine et chose, un Picard dit canoine, cose, le bon François dit un chien, un chat, une mouche, le Picard prononce quien, cat, mouque ; quant au C latin, le picard le prononce mieux que tous les François, et la Picardie, dit Geoffrôy Thory de Bourges, est de toutes les nations celle qui a la langue plus propre pour bien prononcer le grec, le françois, le latin.

A

abaissier, abaisser, 1397. *Abaisser* et humilier. Déprimé et *abaissié*. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 65.) Sourcieux *abaissiez*. (*Ibid.*, fol. 160.) Apaiser, tranquilliser.

abalir,

Les Flamens riens n'*abalirent*
De ce qu'ils dirent, rien ne firent.
(Mss du Roy, n° 6.812.)

abandire (s'), s'attrouper.

abandon [mettre à discrétion, à la merci, action d'abandonner.] Qui fait nopces et plaide à son seigneur, il met le sien *abandon*. Le latin : *Effundit nummos sumptibus immodicis*.

abandonnement de pais. [Mise au ban.] (DU BELLAY.)

abant, avant.

abatis, destruction, carnage.

abatre, faire mourir.

Mort l'*abati* sor le degré.
(Mss du Roy, 7218, fol. 240.)

abaudi, abaubi, ébaubi, en picard, étonné, effrayé, devenu bête.

Partant icert et mus et mas
Et si pris et si *abaudis*
Qu'il ne sara ne blanc ne bis.
(Mss du Roy, n° 7989, fol. 239.)

abayment de chien.

abazourdi, étourdi d'un coup reçu.

abbais,

Environner de chiens pour la tenir aux *abbais*. (DU FOUILLOUX.)

abbasse, abbesse.

abbateur, qui renverse.

Meurdrier et de gens *abbateur*.
(C. FONTAINE, *Les Ruis...*)

abbatu, vaincu.

abbayans [désirant, aspirant.] Je suis *abbayans* me fosse. (*Pérég. de Jérus.*)

abbayant, criant. (ROB. EST.)

abbecher, abecker, donner la becquée ;
Lanieres saintis ki on *abesque* et adoie.
(Mss du Vatican, n° 1.490.)

abeit. (Cart. de Fristorf.)

abbey, subst., abbé. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, p. 7.)

abbie, abbaye, 1472.

abbii, abbaye. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, p. 7.)

abbominer, abhominer, abominer [qui inspire du dégoût, avoir en horreur.] (*Voc. nebr.* ; *Voc. du ps.*)

abbot, relatif, concernant. Esplois *abbots* aux cens. 1435.

abregement de plet [action d'abrèger, de réduire la valeur ou les services d'un fief. Terme de droit féodal.]

abbreviante,

Parole consolante et *abbreviante*. (*Ep. de S. Paul.*)

abbruver, 1368, abreuver.

abbutée, fixée, 1625.

abcision, amputation.

abcission, *abseissio*, subst. User de fer de *abcission*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 83.)

abé, abbé (*Vies des SS.*, Ms de Sorb., n° 58, col. 1.)

abé, avoir ; *abets*, avez ; *aben*, avons. (*Noels bourd.*)

abecellé, écrit dans l'ordre alphabétique. (Ms de 1500.)

abecque, avec.

abeie, abbaye.

abeillage, abeilage, droit que le seigneur a sur les ruches qui se trouvent dans les bois de ses vassaux. (Ms de 1580.)

abeit, abbé. (Tit. de St-Vincent de Metz, 1242.)

abelestrier, arbelestrier, arbalétrier.

abequer, donner la becquée ;

Abeque ton espervier d'ung oyselet vif.
(Ms 5, fol. 137.)

L'*abeque* petit et souvent.

abès, abbé.

abescher, donner la becquée.

abesser, abaisser ; cela contreval s'*abesse*. (Mss du Roy, n° 7.218, fol. 185) ; parlant d'une chandelle :

Tant ni sauroit on flambe prendre
Que ja *abessast* sa clarté.
(*Ibid.*, fol. 104.)

En pleurant vers eus s'*abessent*.
(G. GUIART, *Trés.*)

abesson, subst., champignon.

abesti, hébété.

abet, ruse, finesse, subtilité, fraude.

abeursot, bissac.

abeuveter, abeveter, tromper, endormir par ses discours.

abevré, abreuvé. De gent plaine et *abevrée*. G. GUIART.)

abevrer, abreuver.

Convint l'entremes *abevrer*.
(Mss du Roy, n° 7613, fol. 188.)

J'oi mesese de soif,
Onques ne m'*abrevastes*.
(*Ibid.*, fol. 143.)

abeyance, succession vacante et en litige ; le latin *abeyantia*.

abfin, afin, 1410.

abhominer. Voy. **abbominer**.

abhorrier, abhorrer. (C. FONTAINE, 356.)

abiegne (bois d'), sapin (Bible, *les Juges*, liv. 3, ch. 6.)

abiete, petite abbaye. Mal et vilanie et pechié fist de tel pucelete rendre en *abiete*. (*Chron.* du XII^e s.)

abile, habile.

abileté, habileté.

abilitement [habilement].

abilityey, habileté.

abillemens, habillemens.

abiller, arranger, habiller. Commanda qu'on lui *abillast* ses cheveux. (*Apol.* de VALLA, 41.)

abilliez, habillez ;

Comme est appareilliez
Et par font *abilliez*.
(Mss du Roy, n° 7218.)

à bis, à blanc, à la volée ; patois des environs de Paris. L'un veut qu'on croye à *bis, à blanc*.

abisme, 1368, enfer. L'asorbement en *abisme* de Dathan et d'Abiron. (*S. du V. P.*)

abit, habit. Ms XIV^e s.

Onis soit que jamais
Crira por nule chose
Que desouz simple *abit*
N'ait mauvaiseté escluse.
(Mss du Roy, n° 7615, I, fol. 64.)

abiter, avoir commerce. Une dame mouroit sus bout se Vaspasian ne l'*abitoit* une fois. (PÉTR.)

abiter, habiter,

..... cele, ou Vitté *abite*
Qui contre Dieu me deserite.
(Mss du Roy, n° 7218, fol. 280.)

abjection, subst., le latin *abjectio*. (*Voc. nebr.*, v° VILITAS.) Estre l'*abjection* du peuple. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 56.)

ablacté, adj., sevré du lait de sa mère, *ablactatus*. Enfant *ablacté*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 47.)

Abladene, pays fertile en blé ; le latin, *bladun donans*. Roger de Fournival et Pierre Grognet donnent ce nom à la ville d'Amiens.

ablais, 1345, 1406 [blés, grains]. Les *ablais* qui sont sur terre ; poignée d'*ablais* et de waras (Tit. de Camon.)

ablanchir, albare. (*Voc.* de 1497). ABLANCHI, *candidatus*.

ablandir [caresser, flatter]. (*Voc. nebr.*, v° APPLAUDO.)

ablayer, emblaver, semer une terre.

able, habile. Ses gens y furent moult *able*.

ablocs et soliveures d'une maison, 1400. [morceaux de bois ou de pierre servant à affermir.]

abnegger [renoncer]. Soy *abnéger*. (*Règ. de S. Ben.*)

aboli. Avoir le cœur aboli. (Ms s. d.)
abolissement, *abolitio*. (ROB. EST.)
abordement, action d'aborder. (ROB. EST.)
aborner, mettre des bornes. 1372.
abortif, *abortivus*. (*Ecclés.*, ch. VI.)
abosmé, abymé de tristesse, abbatu, déconcerté.

.... Qui ne donroit cest monde,
Je ne diroie deus, tant par sui *abosmé*.
(Mss du Roy, n° 7218, fol. 345 v°.)

abouffer, étouffer, ôter la respiration.
about, spécial *about*, hypothèque, assignation d'une rente sur un héritage particulier. (*Cout. de Metz*, 1613).
aboutant, 1378, aboutissant. *Aboutant* d'un lez au kemin, 1367.
abouté, **aboutez**, hypothéqué. (Tit. de 1352.)
aboutement, aboutissement.
abouter, aboutir, toucher, être joignant. Qui tiennent et *aboutent*, 1285.
abouts, bouts et côtéz. (Cart. du ch. d'Am., 1391.)
abouvier, disjoindre le bœuf. (*Voc. ant. nebr.*, v° ABJUGARE.)
aboux. Ayant lié le bandeau nommé *aboux*, 1524. [Joug des bœufs (?)].
Abran, Abraham.
abre (Ms), arbre, *arbor*. (*Voc. nebr.*)
abregement de querelles. [Action d'abrégér]. (*S. du V. P.*)
abregier, 1472, abrégér.
abreusement, 1429.
abrevant, abreuvant. (C. FONTAINE, 290.)
abrevé, **abrevié**, vite, promptement. Livre *abrevié*, abrégé.
abrevement. (*Voc. nebr.*, v° IMBUMENTUM.)
abreviature. (*Voc. ant. nebr.*, v° ABREVIATIO.)
abri, mettre à l'abri. *Abrier* un corps.
abruntir (s'), [s'assombrir en parlant du jour]. Le jour se *abrunтира*; (*Ezéch.*, ch.

30.) Les regards se *abruntirent*. (*Ecclés.*, ch. 12.)

abruver, 1368, abreuver; *abruver* la terre. (*Esd.*); *abruvera*. (*Pèrègr. de Jérus.*)

absanter des chartes, les enlever. (*Calmet, Pr.*)

absconcer (*Voc. nebr.*), [cacher, recéler.]

absconder, 1472, cacher, *abscondere*; *absconcha*, *catcha*. (*Év. de S. JEAN*, ch. VIII; *Jérém.*, ch. XXXVI.)

absconsant, **abcontant**, couchant. (*Dipl.*, 321.)

absconse, cachée, *abscondita*. Une retraite *absconse*. (CL. DE MONS); — se couche, cache, *abscondat*. (*Ps.* 106. *Voc. du ps.*)

absconsée, cachée. (Bible, ps. 30.)

absconsément, adverbe. (*Voc. nebr.*) [secrètement, en cachette.]

absconsion, subst., cachette. Muche et *absconsion*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 42.)

absince, absinthe. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 46.)

absoille, absolve. Que Dieu *absoille*. (*Dipl.*, 321). L'escommeni vous *absolez*. (Mss du Roy, n° 6812, fol. 67.)

J'ai tant taillé et tant tolu
James n'en serai *absolu*.

(*Ibid.*, fol. 86.)

absollir, verbe, décharger, dégager. Un vigneron ne peut laisser empirier les vignes sans *absollir*. (Cart. des Cél. de Metz, 1377.)

absolre, 1430 et 1462, absoudre. (*Dipl.*, 321); ABSOULENT, *absolvunt*. (Bible, *Exode*, ch. 18.)

absolut, adj., absous. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 19.)

absolute, adj. fém., absolue. Puissance *absolute*. (*Règ. de S. Ben.*, 8.)

absorbement, engloutissement. L'absorbement en abysme de Dathan et Abiron. (*S. du V. P.*)

absoute, absolution.

abstinent, sobre. (*Voc. de 1497.*)

abstiner, verbe, s'abstenir; le latin, *cessare*. Soy *abstiner* de mauvaises paroles.

(*Règ. de S. Ben.*, fol. 46); **ABSTINENT**, abstinent. (PÉTR., p. 3. Que je me *abstieigne* de maulx. (*Chasse de G. PHEBUS*, 398.)

abstringe, 1583, est astringeante. Plante *astringe*. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 36.)

abundamment [abondamment]. (*Voc. du ps.*)

abundanter. [Donner en abondance.] (*Voc. du ps.*)

abusement, *frustratio, ludificatio*. (ROB. EST.)

abuser, amuser. Soy *abuser* au pillage. (*Le Jouvencel*, Ms 125, fol. 69.)

abuseur, *impostor*. (ROB. EST.)

abusion, abus, *abusio*. (Tit. de 1329, 1472. Ps. 30.)

abutant, aboutissant, 1479. (*Dipl.*, 321.)

abutter, abonner un droit, un péage à une somme fixe. (*Dipl.*, 321.)

abuvrer, abreuver ;

..... dois mener *abuwa*
Les chiens qui en auront mestier.
(Mss du Roy, n° 7615, II, fol. 163.)

abyle, habile. (*Lettres de HENRY IV.*)
Abyle homme.

abylemans, habits. (*Lettres de HENRY IV.*)

abysme, trere del par font *abysme*. (Mss du Roy, n° 7218, fol. 94.)

acacher, 1433, chasser [recéler].

açaindre, environné; *açaint*, environné.

açainte, coin, lieu retiré.

acairons, acquérons. (*Pr.*, II, 495.)

acaner, insulter (Pic.).

acat, 1203, 1330, achat.

acater, 1209, 1374, **accater**, acheter. (*Hist. d'Am.* par le P. DAIRE, II, 401, titre de 1382); *accatent*, achètent (*Ib.*); *accatée*, achetée (*Ib.*)

acateur, 1209, 1400, acheteur; quelques-uns dérivent ce mot de l'italien *cattare* et *accattare*.

acathe, agathe, pierre. (Bible, *Exode*, ch. 28.)

acatour, acheteur. (*Dipl.*, 321.)

açazin, en picard, assassin.

açaziner, assassiner.

Accard, 1423, nom de baptême.

accat, 1410, achat.

accateres, 1209, acheteur.

acceder, verbe, venir, approcher. Accéder à la leçon, venir l'entendre. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 108, col. 2.)

accediakre, archidiacre. (*Dipl.*, 321.)

accenser, prendre à cens; *accensismes*, nous primes à cens. (*Dipl.*, 321.)

acceptable, écuelle d'argent chez les Hébreux. (Bible, *les Nomb.*, ch. VIII); — applicable. (*Voc.* de 1497); — temps acceptable, *acceptable*. (*Pèrègr. de Jérus.*)

accepteur de personnes (nostre), *acceptor*. (*Ev.* de S. Luc, ch. XX; Bible anc., *Isaïe*, ch. XLII.) [Celui qui fait acception de].

accès, bulles *d'accès*, qui permettent d'entrer en possession d'un bénéfice, 1541. (*Dipl.*, 321.)

accide, paresse. Ms.

accidental, **alle**, ad., accidentel; *accidentalle* propriété. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 23, col. 2.) Cause foraine et *accidentalle*. (*S. du V. P.*)

accidentalement. (*Voc. nebr.*, v° FATALITER.)

accidieux, adj., paresseux. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 118, col. 4.)

accointance de meschine; en 1368, il signifioit accueil; *accointance* de fol ne vaut rien; le latin, *commercium*.

accointé, affidé, uni. (*Dipl.*, 321.)

accointement, accointance, *conciliatio*. (ROB. EST.)

accoiser, apaiser; *accoiser* sa furie. (LA MORLIÈRE, *Hist. d'Am.*) Orage *accoisé*; — tranquilliser, *sedare*. (ROB. EST.); *acoisé*, *sedatus*.

accollée, *amplexus*. (ROB. EST.)

accombler, accumuler. *Adcombler* et adjoûter offenses sur offenses. (*Mém.* de DU BELLAY, liv. 9, fol. 280.)

accompagnement, association, admission à partage d'un fief, d'une seigneurie. (*Dipl.*, 321.)

accompagner, associer. J'*accompagne* un tel dans ma seigneurie, c'est-à-dire je me fais accompagner. (ROUSSEL, *Hist. de Verdun*, tit. de 1251 et 1389.)

accompagner (se), verbe, se joindre en compagnie, s'accoster de quelqu'un.

accompaignyes, acompagnéez,
... quelles soient *accompaignyes*
Honnestement de leurs maisnyes.
(G. DE LA BIGNE, fol. 132.)

acomparager, *comparare*. (ROB. EST.)

acomparagié, associé.

acon, peut-être espèce de poisson nommé *acon* à Metz. (*Pr.*, II, 444.)

acons, comptes. Les *acons* de Pâques.

aconsuivre aucun cheminant, atteindre, *assequi*. (ROB. EST.)

aconter [compter, estimer].

accordable (Voix), *consona*. Bible, *Paralip.*, liv. II, ch. 20.)

accordablement, ensemble.

accordailles, *desponsatio*. (ROB. EST.)

accordance, *convenientia*. (ROB. EST.), subst. Musiques et *accordances*. (Bible sans date). *Accordance* de voix. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 116, col. 2), [accord, harmonie, concert]. (PÉTR., p. 6.)

Lor chant est torné par mance
En devalant sans *accordance*.
(Ms 6812, fol. 76, col. 2.)

accordant, être d'accord. Etre *accordant* avec quelqu'un. (Bible, *ép. aux Philip.*, ch. 2.)

accordée, *desponsa puella*. (ROB. EST.)

accordément (Chanter), [chanter d'accord]. (*Voc.* de 1497.)

accors. Chans de divers *accors*. (G. DE LA BIGNE, fol. 134.)

accort, concordat, arrangement.

.... nos sons en juise
Par l'*acort* et par la devise.
(Mss du Roy, n° 7615, I, fol. 67, col. 2.)

accortise [finesse].

accouffeter, en picard, couvrir.

accourber, *incurvare*. (ROB. EST.)

accourcée, **accourcer**, *breviare*. (ROB. EST.), accourcie. La longue (lance) seroit non pas *accourcée* selon la triscourte. (LA JAILLE, *Du champ de bataille*, fol. 50 v°.)

accourir, verbe, venir vite ; *aqueurent*, accourent.

.... Vers la chaucie *aqueurent*
aucuns d'eus

accourchir, en picard, raccourcir.

accourder (s'), verbe, s'accorder ; *s'accourdent*, s'accordent. (*Cart. des Cél. de Metz*, 1420.)

accourement et assemblément de gens, *conkursio*. (ROB. EST.)

accoustré [équipé, arrangé]. Furent en ce point *accoustrés*. (*Pr.*, II, 128.)

accoustrement, *ornatus*. (ROB. EST.)
Accoustrement [préparation], subst., *accoustrement* de terre, labour, défrichement. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 103, col. 2.)

accoustrer [équiper, préparer, vêtir].

Quand il se faut au clair soleil monstrier,
Ne se peut tant couvrir et *accoustrer*.
(MARG. DE NAVARRE.)

accoustumance, **accoutumance**, en Champagne, subst., coutume. Perverse *accoustumance*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 82, col.) ; à l'*accoutumance*, à l'ordinaire. *Consuetudo*. (ROB. EST.)

accoustumeement, *consuetum*, d'ordinaire. (Ms et *Voc.* de 1497.)

accoustument, coutume, usage. (*Voc. nebr.*, v° USITATIO.)

accouter, verbe, écouter ; *accoutant*, *audiens*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 7.) — *s'accouter*, s'appuyer du coude.

accouvetter, couvrir. Voy. ACCOUEFETER.

accravanté, fatigué. *Accravaté* de male mort. (*S. du V. P.*) Cité subvertie et *accravantée*. (RONSARD.)

acressence, **accroissance**, augmentation. (*Pr.*, II, 496.) Nature, substance, *acroissance* et deffaut. (*Modus et racio*, Ms, fol. 318.)

accreus (se faire), envahir.

A l'enfant Artus de Breitaingne
A qui si fort pais meschai,
Engleterre lors eschai,
Mas Richart s'en fist *accreus*,
Anglois durement peureus
De son correuz le coronnerent
Et le royaume li donnerent.

(G. GUIART. fol. 29.)

accroire de l'argent, *credere pecuniam*.
(ROB. EST.)

accroissement, accroissement.

accroissance. (*Pr.*, II, 489.)

accroisseur, **accroisseresse**, *auctor*.
(*Voc.* de 1497.)

accumulation. (*Voc. nebr.*, v^o PLEO-
NASMUS.)

accusant [qui accuse]. Confession *accu-
sante*. (*Pèrègr. de Jérus.*)

accusement, accusation. (Bible, *Esd.*,
liv. II, ch. 5.)

accuseres, **accusaire**, **accuseur**,
1209. (*Voc.* de J. MOURAND, 1497), celui qui
accuse; ACCUSATOR, ACCUSATOIRE. (*Pr.*,
II, 539.)

accuseresse, *accusatix*. (*Voc.* de 1497.)

accustomé, 1385, accoutumé. (*Dipl.*,
322.)

acé tabulé, terme de pharmacie, dix-huit
dragmes. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 22.)

acelée, en cachette, secrètement.

acener, joindre, placer, adresser juste.
(VOY. ASSENER.)

acensement de maison, bail à cens.
(Cartul. de Fristorf.)

acerbe [aigre, revêche]. (*Voc. nebr.*, v^o
HORRIBILIS.)

acerbité d'une plante, *acerbitas*, 1583, ou
astriction, aigreur. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 117.)

Acerbité, subst.; *acerbité* du feu (*Règ. de
S. Ben.*, fol. 35.)

Acere en Champagne, Auxerre. (*Voc. nebr.*)

acertené, 1433, adj., certain, sûr, certifié.
(*Chron.* de S. CHAMPIER.)

acertenement, *affirmatio*. (ROB. EST.)

acertener, **adcertenir**, *affirmarer*.
(ROB. EST.) — (*Dipl.*, 321), verbe, certifier,

assurer. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 61, col. 2.)
Surement *acertené*, pléonasme. (*Le Jouvenel*,
Ms 152.)

acesivé, mandé, du verbe *accedere*.

acesmée, ajustée. Role ... gentement
acesmée. (*Chron.* du XIII^e s., Mss Bouh.,
fol. 244.)

acesmement, parure. Croistre ses *aces-
memens*. (Mss du Roy, n^o 7218, fol. 224 v^o,
col. 2.)

acesmer, parer, orner, ajuster.

Damoiselle je vos dis bien
Il vous convient *acesmer*.
(Mss du Roy, n^o 7615, II, fol. 184, v^o, c. 1.)

acesmes, ornemens, parures.

aceul (Femme d'), peut-être du monde.
(*Heures de Metz.*)

achater [acheter].

Achitent, achètent. (Cart. des Cél. de Metz,
1442.)

Diex... por nous de mort rachater
Vont mort souffrir et *achater*.
(Ms 7218, fol. 225, col. 1.)

Achatast. (*Ib.*, fol. 342 v^o, col. 2.)

Achate. (*Ib.*, fol. 166 v^o, col. 1.)

Achaté [acheté].

Qui les ventes ont *achati*
Y perdirent ...
(Ms 6842, fol. 82, col. 1.)

Achatissiez.

S'il vous plest, si l'*achatisiez*.
(Ms 7218, fol. 335 v^o, col. 1.)

acherné, acharné.

achet, *emplio*. (ROB. EST.)

acheteresse, acheteuse.

achetiver, *captivare*, *calamitare*, rendre
misérable. (*Voc.* de 1497.)

achevement, *consummatio*. (ROB. EST.),
confectio.

achevie, achevée. (*Pr.*, II, 153.)

achier, 1428, acier.

achiez [hachés.]

Les dents seront *achiez*, *obstupescant*, en
mangeant de l'acide. (*Ecclés.*, chap. 30. *Jéré-
mie*, ch. 31.)

Achillet, 1331, surnom.

achir (s'), terme picard et normand,
s'asseoir. Y (les Polonois) *s'achicent* ainchin
comme des cousturiers. (*Muse norm.*)

achoise, *occasio*. (ROB. EST.)
Achoiser, apaiser, tranquilliser.

achoisson, subst., occasion, cause. (*Job*, ch. 37.)
Mestrie aura et *achoisson*
De jalousie a tozjors mes.
(Ms 7218, fol. 266, col. 1.)

Achoissonner, 1250, occasionner. (*Dipl.*, 322.)

achoper, accoster.

achoqueiez, le latin *constipati*. (*Machab.*, liv. I, ch. 6.)

achue,
A Dieu servir fut bien *achue*. (Ms.)

achunes, aucunes. (*Dipl.*, 322.)

aci, icy. (*Noëls bourd.*, 1680.)

acidie, paresse, *accidia*.

acidieux, **euse**, paresseux.

aclarcir, purifier. (*Voc. NEBR.*, v^o DELIQUO.)

acliner, se baisser, saluer, se prosterner.

acoier, apaiser.

acoinsict, poursuivi. (*Dipl.*, 322.)

acoinance, subst., alliance, commerce.
Jolis et amans par amors
Serez et de bele *acoinance*.
(Ms 7218, fol. 260, col. 2.)

acoitement, fréquentation.

acointer, verbe, se lier, se joindre, fréquenter.
Contrise qui d'orgoil *s'acoïntse*.
(Ms 7615, II, fol. 190, col. 1.)

acoïntes, compagne, lié d'amitié, familier.
Contrise... qui trebuche touz ses *acoïntes*
Portoit armes merveilles *coïntes*.
(Ms 7615, II, fol. 190, col. 1.)

acoïntier [approcher, aborder].
Acoïntier et honnorer. (*Voc.* de 1497.)
Et se te vues bien *acoïntier*
Qu'à valles fascas retourner
Ton serf...
(Mss du Roy, n^o 7615, II, fol. 167 v^o, col. 1.)

acoisir [apaiser, calmer, adoucir.]

acolée (Donner l'). *Voc.* de 1497. [Embrassement, accolade.]

acoler, embrasser.
Coucher, baiser et *acoler*.
(GACE DE LA BIGNE, Ms, fol. 54 v^o.)
Li rois a celui *acole*.
(Ms 7996, p. 96.)

acolets,
Descendre aux *acolets* des femmes. (Bible, *Ex.*, ch. 1.)

acollers, accolades. (Bible, *Tob.*, ch. 13.)

acolorcir, colorer. (Tit. des cons. de Metz, 1451.)

acompaigner [accompagner.]
Si le dois tu amer que t'amie amera,
Saluer ses voisins qu'ele *acompaignera*.
(Ms 7615, II, fol. 179, col. 1.)
Mieux vaut être seul que mal accompagné.
(Prov.)

acomparager, **acomparagé**, **acomparé**, comparer, comparé. (Bible, *Job*, ch. 28; *Dipl.*, 322.)

acomplissement [accomplissement.] (Bible, *Job*, ch. 13.)

acompter, 1368, tenir compte de quelque chose.

aconter, verbe, raconter ;
Il en mourut à deshonor
Si com l'*acontent* li plusor.
(Mss du Roy, n^o 2718, fol. 105, col. 1.)
Hemars... m'auroie ore tot *aconté*.
(*Ibid.*, n^o 7615, I^{er}, fol. 117, col. 1.)
Ce nous *aconte* l'Escuriture.
(*Ib.*, n^o 7218, fol. 5, col. 2.)
.... rimoyer et *aconter*
Un conte.
(*Ib.*, fol. 152, col. 1.)

acorder [conformer.]
C'est bien droit, je mi *acort*.
(Mss du Roy, n^o 7218, fol. 207, col. 1.)

acorchier, écorcher.

acorer, faire mourir, arracher le cœur, les entrailles.
Imprécation :
Male mort t'*acore* !
(Ms 7218, fol. 235 v^o, col. 1.)

acorig, courir.
... La vielle vint *accorant*.
(Mss du Roy, n^o 7989, II, fol. 239 v^o, col. 1.)

acort [résolution, avis, ruse, prudence.]
Chevaliers apareilla
Moult noblement *acort* ala
A son seigneur...
(Mss du Roy, n^o 7615, II, fol. 176, col. 2.)
Fames *acors*.
(*Ib.*, fol. 140, col. 1.)

acoster, atteindre, joindre, frapper.

acouardi, acouherdi [rendre lâche, couard.]

..... qui de prendre n'est hardiz
De doner est *acouherdiz*.

(Mss du Roy, n° 7615, II, fol. 149 v°, col. 2.)
Fortune les hardis et hautains favorise
Et des *acouardis* devance l'entreprise.
(G. BOUVIN.)

acouardir. (Bible, *Deutér.*, ch. 19), par leur couardise faire leur frère *acouardir*, être poltron, lâche, paresseux, abattu, lent, las.

acoucher, se mettre au lit malade, être alité, tomber malade.

Rebrouchions vers se dame qui en peu se *acoukia*,
(Romance de 1300.)

acoudre, joindre.

acouherdi. Voy. **acouardi**.

acouker, (pic.) [accoucher.]

acoulaistre, 1517, écolâtre, *scholaster* en latin. (*Dipl.*, 322.)

acoupler, joindre. *Acoupable*, per jou com un beuf. *Jugabilis*. (*Voc.* de 1497.)

acourcer. (*Voc.* NEBR., v° CURTO.)

acourcier, accourcir. (*Voc.* NEBR., v° MUTILO), raccourcir.

Pour leurs vestemens *acourcier*.
(G. GUIART, fol. 118 v°.)

acourer, arracher les entrailles, le cœur.

acoursement. (*Voc.* NEBR., v° DECURTATIO.)

acourser, diminuer. (*Voc.* NEBR., v° DECURTO.)

acourther, 1412, accoter. *Acourther* un mur. (*Dipl.*, 322.)

acouser, joindre. (*Dipl.*, 322.)

acoustemment, cubation. (*Voc.* NEBR., v° INCUBATIO.)

acoustemt, 1412, acotant. (*Dipl.*, 322.)

acouster (s') à l'oreille, *accedere ad aurem*. (ROB. EST.)

acoustrement, parure.

Femmes font chemises, *acoustemens*.
(P. GROGNET. — Romance de 1300.)

acoustrer, 1300, parer, orner; *acoustré*, le latin *stratus*. (*Év.* de S. Luc, ch. 22.) *Acoustre* la table : *orna mensam*. (*Ecclès.*, ch. 29) ; *acoustrant* ; *tricens*. (*Ib.*, ch. 30) :

acoustroit sa perruque. (PÉTR., p. 24) ; *acoustré, ornatus*. (ROB. EST.)

acoustumée [accoutumée.]

Car n'estoit pas de cele litiere *acoustumée*.
(*Vies des SS.* Mss de Sorb., n° 27, col. 18.)

acoustument [coutumièrement, ordinairement], adv. (*Voc.* NEBR., v° INSOLITO.)

acoute, écoute. (*Partie de chasse d'Henri IV.*)

Acouter (pic.), écouter.

Acouter (S') [s'accouder.]

Quant il *s'acouta* sur son pis.
(*Épîtres farcies*)

acouter (*Voc.* NEBR., v° ORNO.)

accoutumenche, accoutumance [redevance due par coutume.]

acouveté [couvert.]

Et quant il l'ost *acouveté*.
(Mss du Roy, n° 7218, fol. 13 v°, col. 2.)

acquaiser, 1377, saisir, arrêter. (*Dipl.*, 322.)

acquasterie, sergenterie, office de messier, bangard. (*Dipl.*, 322.)

acquastour, sergent, bangard.

acquarer, verbe, équarir. *Acquarer* du bois. (*Chron.* de NIC. DE LUT., 34.)

Acquarroient. (*Ib.*)

acquast, acquaste, achat, acquisition. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 95.)

Aquaster, verbe, acheter, acquérir. *Acquastimes*, acquîmes, achetâmes. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 96.)

acquerre, 1290, acquérir, *acquirere*. (*Voc.* de 1497.)

Acquêru, acquis. (*Esdr.*, liv. IV, ch. 5.)

acquest, profit, lucre. En grand fardeau n'est pas l'*acquest*. (Prov.)

acquestance, acquisition. (Ms de 1300.) Les biens qui sont venus de male *acqueste* se perdent légèrement. (Prov.)

acqueste, 1450 (Bible, *Baruch*, ch. 2.) [acquêt, acquisition, — cruche.]

acquester, acquérir.

Acquestassent. (*Voc.* de 1497), acquissent.

Acquesteit, acquit, acheté en messin. (*Chron.*, de NIC. DE LUT., 50.)

Acquesteroit mérite ; — *acquesté*. (*Pèr. de Jérus.*)

Acquérît, acquit. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 53.)

Cy gist François qui vivant *acquesta*.
(GILLE D'AURIGNY.)

acqueter [acquérir.] (*Hist. d'Am.*, II, 405, titre de 1392.)

acqueurir, accourir.

acquicter [remplir un devoir, s'acquitter.]

.... si viens supplye
Que vous vueillez *acquicter*
D'une aventure réciter.

(GACE DE LA BIGNE, fol. 46.)

acquieremens, 1209, acquisitions, *conquisita*.

acquieule, acueille, amasse. (DU FOUILLOUX, *Vèn.*, fol. 107.)

(Le blereau) est la beste du monde qui plus *acquieule* gresse. (*Chasse de G. PHEBUS*, Ms, 80.)

acquise, subst., acquisition. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 48 et 128) ; confiscation en 1488. (*Dipl.*, 322.)

acquisitif, lucratif. (*Voc. de 1497.*)

acquittance, subst., acquisition. (Cart. des Cél. de Metz, 1440) ; délaissement, 1325. (*Dipl.*, 322.)

acquitez, acquitez. (P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, II, 402, tit. de 1382.)

acranté,

Fut *acranté* un champ à lances. (*Pr.*, II, 130.)

acranter, écrire. (*Dipl.*, 322.)

acrapî [retiré, engourdi.]

Li fu si la langue *acrapie*
Et la gorge si escaudée
Kil ne pot ne racier n'enduire.
(Mss du Roy, n° 7989², fol. 45 v°, col. 2.)

acravanter [abattre, renverser, écraser, assommer, tailler en pièces, se jeter par terre.]

Mors... qui les richesses desmier...
Et les plus puissans *acravanter*.
(Mss du Roy, n° 7615, t. I, fol. 102, col. 2.)

Acravanté de male mort, 1368.

Sodome et Gomorrhe pour leurs péchez *acravantex*. (*Voc. de 1497.*)

acre, adj., homme *acre* et bien de son opinion. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 59.)

acreanter, verbe, promettre. (Mss du Roy, n° 7615, Ier, fol. 102, col. 2.)

..... *acreante*
Qu'averer lui fera ses dis.
(Mss du Roy, n° 7218, fol. 78 v°, col. 1.)

acreppenier, escrappenier, profession. (Tit. des Cons. de Metz, 1451.)

acrestre, accroître. (*Pr.*, II, 496.)

acrimonie, 1583.

Acrimonie poignant. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 19.)

acro d'habit, déchirure.

acrochans, courbe et *acrochants*, en forme de crochet. (*Pèrègr. de Jérus.*)

acrochier, 1368, accrocher. (*S. du V. P.*)

acrochordonnes. (Verrues dites), 1583. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 16.)

acroire, prêter. (*Dipl.*, 322.)

acroiter, croître. (*Pr.*, II, 521.)

Qui bien paie, bien *acroist*.
(Mss n° 6812, fol. 68, col. 3.)

Acroisant et augmentant. (Cart. des Cél. de Metz, 1448.)

acrombir, *incurvare*.

Acrombis leurs dos. *Incurva*. (*Ep. aux Rom.*, ch. 11.)

acroupi, tapi, blotti.

actaindre, 1506, obtenir. (*Dipl.*, 322.)

actempré, tempéré. Ms.

actempter, 1460, entreprendre, *actemperare* en latin. (*Dipl.*, 522.)

actend, 1439, délai. (*Dipl.*, 322.)

acteur, actour, 1401, 1413, demandeur. (*Dipl.*, 322.)

Auteur d'un livre, 1368. (*S. du V. P.*) ; — (*Apol. de VALLA*, I.)

Auteur, celui qui intente procez. (*S. du V. P.*)

acteux, acteur. [Pic.]

actif, 1560, transactions, appointemens. (*Dipl.*, 322.)

actillement, activité à poursuivre les délinquans ; découverte en fait de contraventions. (*Dipl.*, 322.)

actratives (Choses), attrayantes. (*S. du V. P.*)

actraians, 1368, attrayans.

actrinant, s'efforçant à bien faire, excitant, 1368.

a cru, à pied. Marcher *a cru* vers Paris.

acuir, aiguiser. (*Voc. NEBR.*, v° EXACUO.)

acuit, acquitte, tienne quitte.

acuité de l'ognon, 1583. (*FUCHS, Hist. des pl.*, 90.)

acuiterer, payer.

Rice a tor ot el palefroi

Sous ciel n'avoit si rice roi

Que tot le peust acuiterer

Sans terre vendre ou engager.

(Mss du Roy, n° 7989², fol. 59 v°, col. 2.)

acusson, subst., écusson. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, 21.)

ad-a, pour. Donner pouvoir *ad ce*, pour cela, 1410.

adaier, toucher du doigt.

Lanieres faintis ki on abecke et *adaie*.

(Poés. du Vatican, 1490, fol. 38.)

adaingnier, **adaigner**, verbe, recevoir dignement, avec complaisance, regarder comme digne, aimer.

.... fetes ausi fetement

Comme ains fist de sa moillier

Qui ainc ne le vout *adaingnier*.

(Mss du Roy, n° 7218, fol. 31, col. 2.)

Adans, Adam.

Pris est *Adans*. (*Chron. du XIII^e s.*, Mss. Bouch., fol. 280 v°, col. 2.)

adanter [tomber, renverser, mordre, attacher.]

Maint homme a à terre *adante*.

(G. GUIART, fol. 132 v°.)

adaptation, subst., [action d'adapter.]

Prudente *adaptation* de la médecine à l'indisposition. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 79, col. 2.)

adapte, propre à quelque chose. (1583. *FUCHS, Hist. des pl.*, 257.)

adauction. (*Voc. NEBR.*, v° INTENTIO.)

aday, irriter, harceler. *Irritare*. (*NICOD.*)

adayeur [qui harcèle, qui tourmente.] Un plaideur *adayeur*.

adcertainé. Voy. ACERTENÉ.

adcort, subst., accord. (*PH. DE VIGNEULLE.*)

addes, toujours.

Addes seit le mortier les aulx ; on se sent

toujours de son origine. (*Prov.*) (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 54.)

additionner, ajouter de nouvelles défenses ou preuves à un procez appointé, 1608. (*Dipl.*, 322.)

addoubleur de mauvaises causes, *concinator causarum*. (*ROB. EST.*)

addoucir, *lenire*. (*ROB. EST.*)

addoucissement, *lenimentum*. (*ROB. EST.*)

Ade, nom de baptême, 1293.

adé, le picard dit **adèz**, adieu.

.... bon ser, *adé*, *adé* vous dis.

(DU FOUILLOUX, *Vén.*, fol. 90.)

adeiz, 1336, déjà. (*Dipl.*, 322.)

adelié, rendu délié. (*Voc. NEBR.*, v° SUBTILIO.)

adelier [rendre mince.]

Adelia en filez. *Extenuavit in fila*. (Bible de 1530, *Lévit.*, ch. 1^{er})

ademneur, trompeur. (*S. du V. P.*)

ademplir, accomplir, 1393, *ad implere*.

ademption, subst. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 37, col. 4.)

adenc, 1230, à présent ; le latin, *nunc*, alors. (*Dipl.*, 322.)

adenerer [convertir en deniers, aliéner, vendre par adjudication], *æderare*. (*ROB. EST.*)
Vendu et *adeneré*, 1332.

Adenet, **Adenot**, surnom, 1402.

adenierer, vendre à deniers, 1393.

adens, le visage contre terre, prosterné.

adente [sur la face, à plat ventre, la face contre terre, sur les dents.]

En la plaça tout *adente* le jor.

(Mss du Roy, n° 7615, II, fol. 192 v°, col. 1.)

adènter, renverser le visage par terre, faire mordre la poussière, se prosterner, abaisser.

(Mort) qui les riches sez desmier

Qui les levez en haut *adentés*.

(Mss du Roy, n° 7615, I^{er}, fol. 102 v°, col. 2.)

adeption, subst. [acquisition, obtention, action d'acquérir.]

Adeption du Royaume céleste. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 47, col. 3.)

ades, adv., aussitôt, ores, maintenant.

Tout ades, tout aussitôt. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 54.)

Depuis longtemps. (Cart. des Cél. de Metz, 1412.)

Toujours. (*Pr.*, II, 1408, 192.)

adeser, s'attacher, se joindre.

adesoure, au-dessous. (*Dipl.*, 322.)

Adet, 1428, surnom.

adevancer [devancer, aller au-devant, prévenir]. (*Voc. NEBR.*, v° PREVENIO.)

adevinal, énigme.

adeviner (un), subst., *enigma, problema*. (*Les Juges*, liv. I, ch. 13.)

Adeviner, deviner, *propositionem solvere*. (*Les Juges*, ch. 13.)

Comme il songé et *adevine*.

(Mss du Roi, n° 7210, fol. 123, col. 1.)

Adevinent, vaticimantur. (*Livre de la Sapience*, ch. 14.)

Adevinant, vaticinans. (*Esd.*, liv. II, ch. 6.)

adevise, subst., écrit, convention, à volonté, à son gré. (*S. du V. P.*)

adextre, adroit.

adfin, afin. (*S. du V. P.*)

adherence (faire) à mort, 1410, mourir.

adheriteroit, *hereditaret*. (*Ecclés.*, ch. 44), rendroit maîtres.

adheserant, ante, adj., adhérent. (*Rég. de S. Ben.*, fol. 30, col. 3.)

adhiber, verbe; *adhiber* crédit à quelqu'un, croire, *adhiber fidem*.

Adhiber quelqu'un en témoignage. (*Rég. de S. Ben.*, fol. 143, col. 3.)

Adhiber une médecine. (*Ibid.*, fol. 146, col. 4.)

adhireter, 1400 [faire héritier, mettre en possession, investir; t. de jurispr.]

adhortations [exhortations.] (*Rég. de S. Ben.*, fol. 52 v°.)

adhuqué, adequé, 1568, joint.

Chanoines *adequez*, qui reçoivent les censives d'une seigneurie par adæquation, également, *adæquati*. (Charte du ch. d'Am., layette de Camon.)

adigner, *dignari*. (*Voc. J. MOUR.*)

adimable, compositeur *adimable*, 1353.

adimpletion, 1472, subst., accomplissement.

Adimpletion de la règle. (*Rég. de S. Ben.*, fol. 3, col. 4, fol. 43, col. 1.)

adineurer, verbe, empirer.

Adineuré; empiré. (Cart. du ch. d'Amiens, 1391.)

adinventions, *adinventiones*. (*Voc. du Ps.*) [mensonge, calomnie.]

adious, adieux.

Briefs *adious* feist montant son palefroy.)
(Romance de 1300.)

adiré, égaré. (*Dipl.*, 322. LA MORLIÈRE, *Hist. d'Am.*)

adiuels, ayeul. (Cart. des Cél. de Metz, 1448.)

adjacences, joignans, aboutissans, dépendans. (*Dipl.*, 322.)

adjancement, *concinmitas*. (ROB. EST.)

adjancer, *decorare*. (ROB. EST.), *adjancé*, *commodus, aptus*. (*Ib.*)

adjection, *additio*. (ROB. EST.)

adjoignant [joignant], aboutant et *adjoignant* d'un lez au kemin, 1367.

adjoindre, verbe, ajouter. (*Pr.*, II, 629; *Ep. aux Ephés.*, ch. 5.)

Adjointemes, ajoutâmes. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 60.)

adjointer, ajouter. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 61.)

Adjoinstey, ajouté. (*Ib.*, fol. 82.)

Adjoindront, joindront. (*Cosm. d'Apian* de 1553, 25.)

adjerneir, verbe, ajourner. (Cart. des Cél. de Metz, 1412.)

Adjornay, 1407, ajourné. (*Dipl.*, 322.)

adjourner, ajourner.

Nous te mandons que tu *adjourne* certain et compétant jour. (*Procez* de JACQ. CUER, Ms 206.)

adjoutance, *appositio*. (*Voc. J. MOUR.*)

adjouster, ajouter. (*Mém.*, DU BELLAY, liv. IX, fol. 280.)

Se *adjousteront*, joigneront. (*S. du V. P.*)

adjousteurs [celui qui ajoute.]

Conseillers et *adjousteurs* d'aucun meffait. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 80, col. 3.)

adjugié, adjugé, 1377.

adjurateur, *exorcista*. (*Voc. de J. MOUR.*)

adjuration, *exorcismus*. (*Voc. de J. MOUR.*)

adjurer, verbe, conjurer, *adjurare*.

J'adjure. (*L'esprit de J.-J. Rousseau*, 395.)

adjureur, exorciste. (*Act. des Apôt.*, ch. 19.)

adjueteur, *adjutor*. (*Voc. du Ps.*), aide ; coadjuteur. (*Ib.*, fol. 87, col. 4.)

adjutoire, user de *adjutoire*. (*Act. des Apôt.*, ch. 27.)

adjutorium [aide, secours.] Des ragouts, des *adjutoriums*.

admaint (il), amène.

admaller, appeler en justice. (*Dipl.*, 322.)

admanris, 1325, amoindri, diminué, (*Dipl.*, 322.)

admener, amener, 1387. (*Pr.*, II, 670.)

admenuisier, 1324, diminuer, rendre menu.

admiablément, adv. [d'une manière aimable.]

Admiablement proceder. (*Cart. des Cél. de Metz*, 1482.)

adminieule de fraude, moderne.

administrataire, adj., ministre.

Administrataires esperits : *administratorii spiritus*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 48, col. 2.)

administration ou communion d'office. (*Le Jouvencel*, Ms, 27.)

admiralité, 1500, amirauté.

administrement, ministère. (*Bible de 1530.*)

admirative (chose), admirable. (*Fac. de POGE*, 36.)

admiri, admire. (*Noël bourd.*)

admodiateur [fermier.]

admodier, verbe, louer.

Admodier un bien. (*Cart. des Cél. de Metz*, 1488 et 1523.)

admoisonne [afferme.] (*Pr.*, II, 661.)

admonestemens, *monita*, avertissemens. (*Paralip.*, liv. I, chap. 2.)

admortissement [amortissement.] (*Pr.*, II, 663.)

admouzanier, admoissonner, affermer. (*Dipl.*, 322.)

admouzenour, fermier. (*Dipl.*, 322.)

adnichillées, 1434, anéanties. (*Dipl.*, 322.)

adnihiller, annuler. (*S. du V. P.*)

adnullé, ée, ad., annihilé.

adobement, adoubement. (*Voc. NEBR.*, v^o EMPLASTRATIO.)

Adobement de gomme. (*Ib.*, v^o GUMITIO), oignement. (*Ib.*, v^o CURATURA.)

adolescentes, jeunes filles. (*Ep.*, ch. 2.)

adommagier. (*Voc. NEBR.*, v^o LADO.)

adonc, 1434, en conséquence.

adoncq. (G. DE LA BIGNE, 136, v^o.)

adonk, alors.

Sen esclavaige *adonk* comenchia li estre reude. (*Rom. de 1300.*)

adonques (G. GUIART, 276 v^o. *Voc. J. MOUR.*), alors, dans le temps, désormais, à l'avenir.

Si grand soit *adonques* me prist.

(Mss du Roy, n^o 7218, fol. 258 v^o, col. 2.)

Adonc faillirent li proudom. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 2.)

Ce mot a été réformé vers 1645. (GOUJET, *Bibl. franç.*, XVI, fol. 46 et 47.)

adorder, assoupir. (Pic.)

adoreur des ydoles, adorateur. (*Voc. J. MOURAND.*)

adorissiez, *adoretis*. (*Deutér.*, ch. 4.)

adornation, subst., décoration.

Adornation du temple de Dieu. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 124, col. 3.)

adorné, ée, ad., orné, le latin *adornatus*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 53, col. 3.)

adorner, orner. (*Voc. NEBR.*, v^o VENUSTO.)

adouer, aiguiser, parer, ajuster, armer, arranger, habiller, préparer, orner.

adoucer, caresser, tranquilliser.

adoucher, adosser.

adouchir, adoucir. (Pic.)

... le petit pain d'épice
Que je li donnis hier l'adouchira.
(*Muse norm.*)

Adouci. Des lapins *adoucis* dans l'eau.
(FUCHS, *Hist. des pl.*, 222.)

adoucir, adoucir. (Bible de 1530, *Ex.*,
ch. VII. *Voc. NEBR.*, v^o MULCEO.)

Pour *adoucir* cette peinture. (P. GROGNET.)

adouré, adoré. (*S. du V. P.*)

ad plain, 1377, pleinement.

adras, estimation des dommages et inté-
rêts du rentier. (*Cout. de Metz*, tit. IV, art. 31.)

Adras, *aidras*, *aidrés*, arrérages ou plutôt
amende pour défaut de paiement du cens.

Payer les estaies et *adras*. (*Chron. de NIC.*
DE LUT., fol. 49.)

adreçant, dédié, adressé. (*S. du V. P.*)

adrecé, envoyé.

Adrecé en voye. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 156,
col. 2.)

Adrecé, adj., fixé.

Yeux *adrecez*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 9, col. 2.)

Adreecer, élever.

Cortoisement le chief *adrece*.
(*Mss du Roy*, n^o 7218, fol. 210, col. 1.)

Cil qui en amor *s'adrece*, qui veut aimer.
(*Ib.*, fol. 362 v^o, col. 2.)

Adrecez [dressez.] Tous vos chiens ensemble
adrecez se vous povez. (F. GUERIN, *Trés. de*
Vèn., 13.)

adrece, adresse. (Pic.)

Adrecher, adresser, attraper le but, 1265,
1406.

Adrecher (S^o), (picard et normand) en vou-
loir à quelqu'un.

Ne *s'adrechirent* pas à elle.
(*Muse norm.*)

Adrechons-nous à la vielle Cibeles.
(*Ib.*)

Adrechié, adressé, 1400.

adrecier, enseigner.

Pour vous au vray *adrecier*. (F. GUERIN,
Trés. de Vèn., 10.)

Dieu vous veuille *adrecier*, donner bon
voyage. (*S. du V. P.*)

adresce [justice, droit.]

... li bon qui aime proesce
Qui lor bon cuer mettre en l'adresce.
De proesce et au droit sentier.
(*Fabl. du Roy*, n^o 7615, II, fol. 164, col. 1.)

Adresse Porloge, règle, conduis, dirige.
(*Esd.*, liv. II, ch. Ier. — *S. du V. P.*)

Adresse [droit chemin, guide, voie.]

Prions qu'il ait dedans le ciel *adresse*, 1429.

Adressé, dirigé. (*Paralip.*, liv. II, ch. 27.)

Adressé, adj. Vices sanez et amelioration
adreesz. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 81, col. 3.)

Je m'enquier a nul autre aler
Mes qu'a toy, que dois estre *adresse*
Qui tous les mes arrans *adresse*.

(GEOFROY DE PARIS à la suite du roman de Fauvel,
n^o 6812, fol. 50, col. 3.)

adressesment [instruction, avis, justice.]

(*Esther*, ch. VI. *DIRECTIO. Voc. du Ps. Voc.*
NEBR., v^o *DIRECTIO.*)

adrestement, 1368. Par le conseil et
adrestement. (*S. du V. P.*)

adreté une voye. (Ms de 1397), la rendre
droite.

Adriane, mer Adriane, Adriatique. (*S.*
du V. P.)

adroissé (sera), *dirigetur*. (*Règ. de S. Ben.*,
fol. 33, v^o.)

adroit, 1501, jugement, sentence. (*Dipl.*,
322); adroitement.

Enleverés bien et *adroit*.
(F. GUERIN, 49.)

adseurer, assurer.

L'adseurant que il voulist toudis le tenir
chiere. (Rom. de 1300.)

aduele, ayeule. (*Chron. de NIC. DE LUT.*,
fol. 23); degré de parenté. (*Ib.*, fol. 25.)

Aduellet, ayeul, degré de parenté d'un
homme. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 26.)

aduler, flatter. (*Voc. NEBR.*, v^o *EBLANDIOR.*)

adulterer, *adulterari*. (*Jérém.*, ch. 7.
Voc. NEBR., v^o *MECHANICUS.*)

Adulterisant la parole de Dieu. (Bible de
1530.)

adulterie (né d'). (*Voc. NEBR.*)

aduner, annexer. (*Voc. NEBR.*, v^o *COMPELO.*)

Adunons, annexons. (*Dipl.*, 322.)

Contraindre, *compellere*. (*Voc. J. MOUR.*)

Aduné, congrégé, mêlé. (*Voc. NEBR.*, v^o MIXTUS.)

adurciment, subst., endurcissement.

Son sain (de l'ours) porte médecine contre goutte et *adurciment* de nerfs. (Ch. de G. PH., Ms, 57.)

adustion ou corruption qui vient de vent. (*Voc. J. MOURAND.*)

Adustion de fer chault. (*Voc. NEBR.*, v^o STIGMON.)

advaine, avoine. (Le P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, I, 44, tit. de 1382.)

advancer, verbe, prévenir.

Advancera, le latin, *præveniet*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 9, col. 1.)

advœcher quelqu'un à tenir la foy catholique, 1440, l'engager, le convertir.

advène, avoine. (*Apol. de VALLA*, 27.)

advenement, subst., venue, *adventus*. (*Act. des Apôt.*, ch. VIII; *Règ. de S. Ben.*, fol. 69, col. 1.)

Advenement des arondelles. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 163.)

advenir, arriver.

Un heur qui m'*advent*, vous diray.

(G. DE LA BIGNÉ, fol. 16.)

Adviendra. (*S. du V. P.*)

Advient, arrive. (*Pr.*, II, 135.)

Advenir, toucher, atteindre, parvenir.

Ainsy dit le renard des mores quand il n'y peut *advenir*.

Avienge, arrive. (VALLA, 41.)

Aviengne, *adveniat*. (*Règ. de S. Ben.*, 39 v^o.)

Advindrent, arrivèrent.

adventures, 1438, émolumens. (*Dipl.*, 322.)

adventureux, jeune.

Gens *adventureux*, voleurs. (Bible, *les Roys*, liv. IV, 135. — *Mém. de ROB. DE LA MARK*, Ms, 109.)

Gens à *aventures*. (POGE, *Fac.*, 105.)

adversaire, contraire.

..... la prudence
Te servira de secours nécessaire
Contre l'heure *adversaire*.

(RONSARD.)

Des choses tristes et *adversaires*,
En temps de joye on se doit taire.

adverse, adj., contraire, le latin *adversæ*. (*Chron. de SYMP. CHAMP.*)

adverser, résister. (*Voc. NEBR.*, v^o OBSISTO, REBELLO.)

advertir, *monere*. (ROB. EST.)

advertissement, *monitio*. (ROB. EST.)

advestie, terre *advestie* d'avoine, chargée, 1463.

advœu, aveu. (ROB. EST.)

advienir (ce qui est à), arriver. (*S. du V. P.*)

Advenu, arrivé, 1209.

Advenist, arriva (*Apol. de VALLA*, p. 39.)

Advint, arriva (une rencontre avœuk les mescreoyans. (*Ib.*))

Adviendra, arrivera.

avis, avis. (ROB. EST., *opinio.*)

advisation, subst., avis.

Advisation faicte, avis donné. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 141, col. 3.)

aviséement, consulté. (ROB. EST.)

avisement, subst., avis.

Advisement des déceptions. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 54, col. 3.) — Sans *avisement*, c'est-à-dire morne. (ROB. EST.)

adviser, verbe, voir.

De fait *advisoit* exprez. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 27.)

S'en vindsrent parler au capitaine, s'ils lui demanderent s'il avoit rien *avisé*. (*Le Jouvenel*, Ms, 65.)

Il *advise* en ces lieux

Une chèvre ...

(*La Muse norm.*)

— Conseiller.

Un fol *advise* bien un sage. [Prov.]

— Avertir, informer.

La cil feut *advisés* que de un fieux estoy père.
(Rom. de 1300.)

advision en dormant [vision, apparition.] (*Lévit.*, ch. 13, *visio.*)

avocat, avocat, *advocatus*.

De bon *avocat*, cault voisin. (Prov.). (P. GROGNET, *Poés.*, fol. 76.)

advoultrisa, avorta.

Mathusahel Lameth *advoultrisa* rencontre la loy de nature. (Bible s. d.)

advouer, confesser.

Je tiens et *adveue* à tenir noblement du roy.
(Le P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, Ier, 44, tit. de 1382.)

advoués, protecteurs, avouez, *advocati*.
(*Dipl.*, 322.)

advualmente, appréciation. (*Dipl.*, 322.)

ael [aïeul.]

Tiers *ael*; le latin *abavus*. (*Voc.* J. MOUR.)

Ælide, nom propre, 1287.

Ælis, nom propre.

Bele *Ælis* par matin se leva.
(*Chron.* du XIII^e s., Mss BOUHIER, fol. 131 v^o.)

aelles, ailes, *alæ*, 1433.

aemplir, accomplir, 1325.

a-ente (être), gravé.

Il m'est *a-ente*, j'ai cela gravé dans le cœur, je ne peux l'oublier.

Gésir *a-ente*, être couché près d'une personne, être pour ainsi dire celé, joint.

aer, l'air. (*Voc.* NEBR.)

ærain, airain. (*Lévit.*, col. 1.)

aerdre, attraper (pic.), saisir, s'attacher, se joindre.

..... li anemis est tout ades embuschiez
S'il nous pooit *aerdre*, il en seroit moult liez.
(Mss du Roy, n^o 7218, fol. 227 v^o, col. 1.)

Il *aert*, saisit, empoigne, prend.

aerole ou empoule, *pulsula*. (ROB. EST.)

aes. (*Voc.* NEBR., v^o TABULA), planche.

aesle, aile, *ala*. (*Voc.* du Ps.)

aesmer, estimer, le latin *æstimare*. (*Dipl.*, 322.)

aetz, abeilles.

Le roy des *aetz* n'a esquillon, 1531, *rex apum caret aculeo*.

aeurer, adorer, honorer, prier.

afaitié, parlant d'une bête [apprivoisé].

Si aloit d'un pié sous clochant
Dont il n'estoit prou *afaitié*.
(Mss du Roy, n^o 7218, fol. 249, col. 1.)

Bien *afaitié*. (*Chron.* du XIII^e s., Mss BOUHIER, fol. 308, col. 1.)

— Instruit, poli, ajusté.

afaitier, affaitier, afaiter, parer, arranger, instruire, donner de l'éducation, disposer les vins, 1361.

afaitoison [dresser, apprivoiser.]

..... faucon marage
Qui est de dur *afaitoison*.
(Mss du Roy, n^o 7615, II, fol. 13 v^o, col. 2.)

afautrer, harnacher.

afébliad, a été affaiblie.

afebloie, 1270, affaiblie, faible, mineure.
(*Dipl.*, 322.)

afebloier, affaiblir.

afere, subst., affaire.

Tout i viendra la mesnie
Si sauroient tout cest *afere*.
(Mss du Roy, n^o 7217, fol. 145 v^o, col. 1.)

affaictable, adj., qui mérite d'être aimé.

Les oyseaulx qui sont *affaictables*
Qui a prendre autres sont duysables.
(G. DE LA BIGNE, *Poés.*, 22.)

affaictier chevaux pour les vendre, les parer. (*Voc.* NEBR., v^o MANGONIUM.)

affaitement, parement de chevaux. (*Voc.* NEBR., v^o MANGONIUM.)

affaitié, adj., terme de chasse [apprivoisé, dressé.]

Doivent avoir un bon brachet bien sage et bien *affaitié*. (*Modus et ratio*, Ms, fol. 177.)

affaitier, affetier, 1270, verbe, terme de chasse, refaire, raccommoier [dresser, apprivoiser.]

Affaitier un faucon. (*Mod. et rac.*, fol. 136.)

Affaictier ses chiens. (*Ib.*, fol. 37 v^o.)

Parer. (*Voc.* NEBR., v^o ORNO.)

(Faucon) ... il lui faut
Qu'en l'*affaictant* n'ayt deffault.
(G. DE LA BIGNE, *Poés.*, fol. 82 v^o.)

.... print un levrier
Bien *affaicté* pour le mestier.
(*Ib.*, fol. 126 v^o.)

affaitisser, embellir. (*Voc.* NEBR., v^o EXORNO.)

affaler, caresser.

affamée (cuisse) [qui a de la réputation, célèbre, connu.] (C. FONTAINE, 381.)

affatier le cours de l'Auve. (*Pr.*, II, 478.)
[tomber, laisser dépérir.]

affaytés (choses), délicates. (*Voc.* NEBR., v^o LAUTICUS.)

affaytier, parer. (*Voc.* NEBR., v^o REDIMO.)

afferant, ante, afférente. (*S. du V. P.*),
adj., convenable, propre.

Chose mal *afferante*, peu convenable. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 27, col. 2.)

— Proportionné.

Nez pas mesure au vicaire *afferans*.

(*Chron. du XIII^e s.*, Mss BOUH., fol. 280 v°, col. 2.)

afference. (*Voc. NEBR.*, v° COMPEDITIO.)

afferer, afferir, convenir, être sortable, appartenir. (*Dipl.*, 322.)

afferres, affaires. (*S. du V. P.*)

affermailles, fiançailles. (*Voc. NEBR.*, v° SPONSALIA.)

affermands, *affertio* [assertion.] (*Voc. J. MOUR.*)

afferme, *stabiliat*. (*Is.*, ch. 62.)

afferment, affirment (1^{re} ép. à Thimothée, ch. 1.)

Affermoit. (POGE, *Fac.*, 102.)

Affermer, affirmer, *allegare*. (*Voc. J. MOUR.*; *Dipl.*, 322; — *S. du V. P.*)

affermeté. (*Voc. NEBR.*, v° SOLIDAMEN) [fermeté, ferme et solide.]

affermeur, *assertor*. (*Voc. J. MOUR.*)

afferte (recevoir telle), offrande. (*S. du V. P.*) — *Voc. NEBR.*, v° DEVOTIO.)

affette, 1480, abondance. (*Dipl.*, 322.)

affetterie, *astutia*. (ROB. EST.)

affiche, boucle, *fixula*. (*Voc. J. MOUR.*)

afficher, assurer, s'appliquer.

affichet d'or, affiquet. (*Tob.*, ch. 13.)

afficques, *monilia*. (*Cantiq. des cant.*, ch. 1.)

affideir, 1341, accomplir, enteriner. (*Dipl.*, 322.)

affier (1472.) [Assurer.] Je vous *affie*, je vous assure. (VILLON.)

affiert. (*Voc. du Ps.*; — *Voc. NEBR.*, v° DISCONVENIO), convient, appartient, dépend, 1252, 1358, il faut, requiert, 1583, ressemble (*S. du V. P.*), revient, 1636. (*Dipl.*, 322); cruauté qui *affierent* à un tyran (*S. du V. P.*); appartiennent (*Ib.*); *affieroit*, conviendrait (*Tit. des cons. de Metz*, 1483.)

affigé, 1578, affixé, 1604, attaché, *affixus*. (*Dipl.*, 322.)

affin, afin. (ROB. EST.)

affine, parente, 1429.

affiner, verbe, faire cesser de parler, faire taire, joindre, examiner, clore des comptes. (*Dipl.*, 322.)

affinir, verbe, terminer.

affins, parens et amis, proches. (*Dipl.*, 322. — *S. du V. P.*)

Je n'ay ami, parent, frere ne *affin*. (ROB. GOBIN.)

affique, ornement. (*Voc. NEBR.* v° REDIMICULUM.)

afflaiblir. (*Voc. NEBR.*, v° MOLLIO.)

afflaté. (*Voc. NEBR.*, v° PERMULETUS.)

afflebir. (*Voc. NEBR.*, v° EFFEMINO.)

affler, 1472,

afflict, adj., affligé, *afflictus*. (*S. du V. P.*) Povres et *afflicts* serviteurs. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 95, col. 2.)

afflicté, *afflictus*. (*Ps.* 53.)

afflictément [abattement.] (*Voc. NEBR.*, v° EFFLICTIM.)

afflis, 1397, affligé.

affluamment. (*Voc. NEBR.*, v° UNDATIM.)

affluentement, adv., avec affluence. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 102, col. 4.)

affoer, affouager, prendre du bois dans une forest pour son chauffage. (*Dipl.*, 323.)

affoiblir. (*Voc. NEBR.*, v° EVIRO.)

affoiblissement. (*Voc. NEBR.*, v° EVIRATIO.)

affoibloient, s'affoiblissoient. (Bible de 1530, *Ex.*, ch. 22.)

affollé [blessé.]

Blessée et *affoulée*. (*Pr.*, II, 145; *Règl. de S. Ben.*, fol. 23, col. 1.)

Affolé de sa propre amour. (MAINARD.)

Onc ne m'en sentis autrement *affolée* (PERNETTE DU GUILLET.)

Cheval *affolé* devant de l'espaule. (*Ch. de G. PH.*, 112.)

Affoléz, blesséz. (*Jos.*, ch. 10.)

Tu destruis les Juys et confons et *afoles*.
(Mss du Roy, n° 9218, fol. 342 v°, col. 1.)
.... tout le monde *afolez*
Par truffes.

(Mss n° 6812, fol. 67 v°, col. 1.)

affoller, affoler, verbe, blesser, faire contusions, faire enrager.

Affoller, *fatuare* en latin. (*Voc.* de J. MOUR.)

Chaudes trapes pour *affoler* hommes et chevaux. (*Triomphe des Neuf Preux*, 314, col. 1.)

affolure, blessure. (J. BOUCHET.)

afforage, subst., action de mettre une chose à prix, *affort*. (Cout. des Cél. de Metz, 1274.)

Donner *afforage* de vin, le mettre à prix à la foire, 1550.

Droit d'*afforage*, 1519, droit dû au seigneur pour l'appréciation du vin qui s'y vend en détail. (Le P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, Ier, 161.)

Afforeur de vin, métier, 1448, [celui qui fixe le prix d'une pièce de vin.]

afforisme ou bref parler, *afforismus*. (*Voc.* de J. MOUR.)

affoys, promesses. (*Dipl.*, p. 323.)

affranchent, affranchirent. (*Pr.*, II, 205.)

affranquissement, affranchissement, 1438.

affréable (réponse), convenable. (*S. du V. P.*)

affreuseté, *torntas*. (ROB. EST.)

affriolant (cela n'est pas), gracieux.

affrioler quelqu'un, en picard, affriander.

affronté de parler. (*Eccl.*, ch. 20.)

Affrontée. (*Exéch.*, ch. 3.)

affronter, blesser le front, casser le front.

affublier, afubler, affeubler, se couvrir, endosser, se coiffer.

Affubler un mantel. (*S. du V. P.*)

Des que la mort tout abbatu
La magesté de la vertu
S'*affeubla* d'une robe noire.
(*Hortus epitaphiorum*, 455, éd. de 1656.)

..... mantel

Afublé un poi en chantel.

(Mss du Roy, n° 7615, I, fol. 61, col. 1)

Afubleront. (*Ib.*, n° 7218, fol. 217 v°.)

affuir [fuir, s'enfuir.]

Je m'en suis *affui*, sauvé. (Bible, *les Rois*, liv. II, ch. 1, *fugit*.)

Affuioit, fuyoit. (*Tob.*, ch. 3.)

Suis *affuyte*, je me suis sauvée. (*Jud.*, ch. 11.)

Etoient *affuys* vers lui, *transfugerant*. (*Jérém.*, ch. 39.)

affulé, trompé ; — bien décoré, orné.

affuttement d'une pièce d'artillerie, 1400. (Tit. des consuls de Metz.) (Action d'affuter.)

affuteur, 1407, témoin, affirmateur. (*Dipl.*, 323.)

affyée, fiancée. (*Voc.* NEBR., v° NYMPHA.)
Pucelle *affyée*, *desponsata*.

Avoir *affié* femmes sans les épouser. (Bible, *les Juges*, ch. 7.)

aficher (s'), [attacher, affermir.]

.... a son chevalier passe
Lois se drece es estriers s'*afiche*
En eus qui le tienent s'*afiche*...
(G. GUIART, fol. 125 v°.)

afier (s'), se fier.

Quiconques veut mener pure et santisme vie
Fames aim et les croie et du tout si *afie*.

(*Fabl.* Mss du Roy, n° 7218, fol. 201 v°, col. 1.)

— Assurer, affirmer.

afiner, finir.

C'est pour vous *afiner* le conte.

(Ms 6812, fol. 84, col. 3.)

afonde, fonde, creve.

Viennent les granz cours sus la fonte
Tel plenté de gent ; sur onde
Que c'est merveille qu'il n'*afonte*.

(G. GUIART, fol. 66 v°.)

aforce, de force, par force, 1368.

afouer, accabler, abattre.

afulé, couvert.

Afulé d'un manteau. (*S. du V. P.*)

Afuler (pic.), coiffer, couvrir, *amicire* ; il vient d'*infula infulæ*, comme qui dirait *infulare*.

aga, aça.

Aga, men bon, j'ay songé sous ma toque.
(*Muse norm.*)

agace (nid d'). (*Chron.* de Metz en vers. — *Pr.*, 136.)

agache, pie, *pica*, 1472.

agaitemens, subst., [action de guetter.]

Por nos mesdis por vos *agaitemens*.

(*Chron.*; du xiii^e s., Mss BOUH., fol. 138 v°.)

agaitz, embusches. (Bible, *les Nomb.*, ch. 22, *INSIDIE*.)

Agaitera, *arguet*. (*Job*, ch. 13.)

Agaittans, expectans. (Jérém., ch. 3.)
agars,
 Autour d'une ou deux mues du bois et
agars. (ARTELOQUE, *Fauconnerie*, fol. 90.)

agas, peut-être *ouydà*.

Il ne le gardoit mie *agas*.

(Mss du Roy, n° 7989², fol. 49, col. 1.)

Aga, men bon. (*Muse norm.*)

ageancer, *instruere.* (ROB. EST.)

agencer, accommoder, arranger. (Pic.)

agenoillement, action de s'agenouiller.
 (*Voc.* de J. MOUR.)

agenoiller (s') [se mettre à genoux.]
 (*S. du V. P.*)

Berengiers jus s'*agenoille*.

(Mss du Roy, n° 7218, fol. 148 v°, col. 1.)

S'agénoilla. (Bible, *les Roys*, liv. III, ch. 8.)

agenouillement. (*Voc.* NEBR., v° GENICULATIO.)

ages boutans, 1412, arcs-boutans. (*Dipl.*, 423.)

Agessille, ville d'Espagne. (*S. du V. P.*)

agetz, ayez du verbe avoir. (*Noëls bourd.*)

agez [êtres.]

Savoir les *agez* d'une maison.

aggluer, *agglutinare.* (ROB. EST.)

aggravanter, *aggravarere.* (ROB. EST.)

Aggravanté de pierres. (Bible de 1530, *Ex.*, ch. 21.)

aggravé, 1197 [accablé, appesanti.]

Cœur *aggravé*. (Bible de 1530, *Ex.*, ch. 7.)

Malade au lit, *gravatus.* (*Dipl.*, 323.)

aggreableté, (*Voc.* NEBR., v° GRATITUDO.) [agrément.]

aggreaver, aggraver. (*S. du V. P.*)

La vint, et si li *aggreava*

Le mal, c'onques puis n'en leva.

(*Hist. de Fr.*, à la suite de Fauvel, n° 6818, fol. 86 v°, col. 1.)

agieul, 1288, *aiol*, 1316, *ayol*, 1407, *ayeul.* (*Dipl.*, 323.)

agironer, environner.

agneau de six onces donné pour prix à Arras en 1431, *enneau.* (*Voc.* NEBR., v° DAC-TILUS.)

agniau, dans le Parisis, agneau.

aglise, église. (*Pr.*, II, 478.)

agnelet, *agnellus.* (ROB. EST.)

agnomination. (*Voc.* NEBR., v° PARANOMASIA.) [Jeu de mots. Vos moules puent pour vos poules muent.]

agnomme, subst., peut-être devise, surnom, nom de baptême.

En cette année florissoit l'estendart de Mailly sans *agnomme.* (LA MORLIÈRE, *Nobil. de Pic.*, 235.)

agnoniste, luitteur ou estriveur, *agnonista.*
 (*Voc.* de J. MOUR.)

agnot, agneau. (*Noëls bourd.*)

agousté, affriandé. (*Pr.*, II, 148.)

agracis, agrééz. (*Pr.*, II, 609.)

agrada, agréer. (*Noëls bourd.*)

agrancir la censive, agrandir. (*Pr.*, II, 623.)

agranoir et **aloigner.** (*Pr.*, II, 496), peut-être agrandir.

agrapin, en picard, agrafe.

agrapison, douleur de ventre. (*Voc.* NEBR., v° ILEON.)

agraventer, vanter. (*Voc.* de J. MOUR.)
 Medisans... me feront oublier Diex les puist tous *agravanter.*
 (*Chron.* du XIII^e siècle., Mss BOUO., fol. 311 v°, col. 1.)

agregger, aggraver, Ms.

agreslir sa voix, *vocem deducere.* (ROB. EST.) [Rendre grêle, fin, délicat, menu.]

agresser, mot nouv., verbe, attaquer.

Bien loin d'*agresser*, il se défendra. (*Journ. xcon.*, 1766, V, part. II, 73.)

agreste [rustique, grossier, rude.]

Un philosophe *agreste.* 1490.

agriable, en picard, agréable.

agricole, laboureur. (*Apol.* de VALLA, 29.)

agriier, agréer.

agriever, aggraver, 1397.

Agrippa, homme qui entre dans les charges par la brigade fautive de mérite. (Ms.)

agripper, en picard, prendre, raccrocher, attraper.

agrossat (une), inventaire chez les consuls de Metz, 1470.

agruiere, adj.,

Tiens me tu donques? Si de folie *agruiere*
Por ce que ja ne lais le pré por la bruiere.
(Mss du Roy, n° 7218, fol. 338 v°, col. 2.)

aguaitant, *insidians*. (MICHÉE, c. 7.)

Aguaitent, *insidiant*. (Ecclés., c. 28.)

Aguaiteur, *insidiator*. (Ibid., c. 7.)

aguarites de la forteresse, 1433, guérites.
(Cart. de Mondidier.)

aguement [d'une manière aiguë, finement,
subtilement.]

Et voyent plus *aguement*.
(G. DE LA BIGNE, fol. 127 v°.)

agues (de poulaine.) (ROBERT GOBIN.)

aguet, *insidiæ*, embuscade, subtilité, sur-
prise. (Bible, 1530. Genèse, c. 42.)

Tirer à *aguet*: manière d'archerie qui se fait à
la lune. (*Modus et ratio*, fol. 40 r° et 45 v°.)

aguette, subst., espèce de volatile qu'on
prenait avec l'autour. Poches, *aguettes*, hérons
blancs. (G. DE LA BIGNE, *Poës. des déduits*,
Ms, fol. 11 v°.)

Aguette, *insidiatur*. (Voc. du Ps.)

Aguetemens, *insidiæ*. (Voc. du Ps. — Voc.
NEBR., v° SIMULATIO.)

aguetter, verbe, épier, guetter. (LA MOR-
LIÈRE, *Hist. d'Am.* — Règ. de S. Ben. de
1525, fol. 35, col. 4.)

Aguettoient, *insidiabantur*. (*Machab.*, livr. I,
ch. 5.)

aguiere, subst., aiguière. (*Chron.* de NIC.
DE LUT., fol. 22.)

aguiou, adieu dans le Parisis et en Picardie.

aguillate, marchandise de mercier. (Tit.
des Cons. de Metz.)

aguille, subst., aiguille. On ne cache pas
aguilles en sac. (Règ. de S. Ben., de 1525, fol.
131, col. 2.)

..... vers

Qui du dos rongent les nerfs,
Qui *aguilles* sont appellées.

(G. DE LA BIGNE, *Poës.*, fol. 29. — S. du V. P.)

aguillette, en picard, aigullette.

aguillon, *aculeus*, aiguillon, éperon, *sti-*
mulus. Qui contre *aguillon* reculle; deux fois
se point.

Et si auras de l'*aguillon*
Tout le crepon dessus pelé.

(Mss du Roy, n° 7218, fol. 48, col. 1.)

Recalcitrer en contre l'*aguillon*. (S. du V. P.)

aguillonner, stimuler. (Voc. NEBR., v°
INSTINCTUS.)

Aguillonnées [pointues comme un aiguillon.]

Fumées (de cerf) *aiguillonées*.
(Ch. de G. PHÉBUS, 18.)

Aguillonement, *instigatio*. (Voc. NEBR., v°
STIGA.)

Aguillonement, *stimulatio*. (ROB. EST.)

Aguillonneur, *instigator*.

Aguillonner, *stimulare*. (ROB. EST.)

aguisement, *acutio*. (Voc. J. MOUR.)

Aguisé (ont) leur langue, *exacuerunt*. (Voc.
du Ps.)

Aguiseur, *acutor*. (Voc. J. MOUR.)

aguisier, **aguiser**, *acuere*. (Voc. J.
MOUR. — Voc. NEBR., v° EXACUO.) *Aguisier*
l'appetit. (S. du V. P.) Le raison *aguisier*. (V.
des SS. de Sorbonne, n° 27, col. 1.)

L'ung costeau *aguise* l'autre. *Gladius gla-*
dium acuit. 1531.

agulatte de Flandre, marchandise. 1477.
(Tit. des cons. de Metz.)

aguillier, 1310, aiguillier, épinglier. (Dipl.,
323.)

agument, *ariter*. (Voc. J. MOUR.)

agus, **ague**, aigu. Mémoire *ague*. (S. du
V. P.)

Ceux ressemble le besagus

De deux prez tranché et est *agus*.

(Mss du Roy, n° 7615, I, fol. 67 v°, col. 2.)

A ung hault mont et moult *agu*

Semble l'orgueilleux tost abatu. (1531.)

Pinche du pié *agu*. (*Mod. et rac.* Ms, fol.
8 v°.)

Entendement *agu*.

Mémoire *ague* et rond engin

Rend l'homme simple et non fort fin.

(CHARLES DE BOVELLES.)

..... et la vue

Plus noble quant est bien *ague*.

(G. DE LA BIGNE, fol. 146.)

Agus et déterminés de mal faire. (Ap. de
VALLA, 33.)

ahan, peine, fatigue, travail.

ahanable (terre), labourable. 1410. Du
Cange le dérive d'*anhelave*, parce que le
travail du laboureur est violent.

ahanier, laboureur.

ahanner, peiner. (ROB. EST.) Le marchand *ahanne* comme un esclave. (CL. DE MONS.)

Abanner, *abenner*. (NICOD, *arare*.) (*Prov. de Sal.*, c. 20), labourer. (*Dipl.*, 323.)

ahenage, labourage. Labeur et *abenage* de terres. 1400.

ahenne, *arat*. (*Eccl.*, ch. 6.)

Abennées, *arata*. (*Hezech.*, ch. 36.)

Abenmera, *arabit*. (*Is.*, ch. 28.)

aherdans [qui adhère, qui attache.] (*Pr.*, II, 606.)

aherdre, prendre, toucher, s'attacher, saisir, accrocher, *arripere*. (*S. du V. P.*) [*S'aherdent*, se touchent.]

aheriter, 1377, hériter.

ahers, *adheret* (*Ps.* 21), *adhesit* (*Ps.* 62.) Tu te *aherderas* à la sainte Alkemie. (*S. du V. P.*)

ahert, pris, 1372.

ahourtement, obstination. (ROB. EST., v° OBSTINATION.)

ahourter, *obstinatus*. (*Règ. de S. Ben.* de 1501, fol. 91 v°.)

ahocher, accrocher

..... son soupelis *ahoche*

A un pel.

(Mss du Roy, n° 7218, fol. 228, c. 2.)

Abocher, accrocher, le picard dit *abocquer*.

ahontir [faire honte, rendre honteux.]

Les ormeaux s'*ahontissent*.

(LA MORLIÈRE, *Poes.*)

ahontoyer, verbe, rendre honteux.

Contrister ou *ahontoyer*. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 86, col. 4.)

ahuri, étonné, stupéfait. (Pic.)

Aburir quelqu'un, interdire, *obstupefacere*.

ahy, mot qui se dit quand on a peur. (ROB. EST.)

ai, les Picards disent *is* pour *ai* : je *trouvai* pour je *trouvay*.

aibatre, verbe, abattre, détruire. *Aibattent*, abbatent. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, 13.)

aicheter, **acheter**. (Tit. des cons. de Metz, 1300.)

Aichaisse, achète. (*Ibid.*)

aicheus, échus. (Cart. de Frist., fol. 24.)

aicord, accord. (Tit. des cons. de Metz, 1300.)

aicques [un peu.]

Les uns li donnent *aicques* les autres noure. (*Pr.*, II, 209, année 1431.)

aidable, *auxiliaris*. (*Voc. J. MOUR.*)

aidans, bienveillans. (*Pr.*, II, 599.)

Aidans, partisans. (*S. du V. P.*)

aideresse, *adjutrix*. (*Voc. J. MOUR.*)

aidier, verbe, aider, *adjuvare*. (*V. J. MOUR.*)

S'il puent ici nuire, la ne porront *aidier*.

(Mss du Roy, n° 7615, II, fol. 142, col. 2.)

aides, **adés**, toujours. (*Dipl.*, 323.)

aideur, *adjutor*. (*Ex.*, ch. 2.)

Aydeur. (*Tob.*, ch. 5. — *Voc. J. MOUR.*); *aideor*, (*Pr.*, II, 1252, 469.)

Aidont, adverbe, alors. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 8.)

aidras. V. **adras**.

Payement des estaies et des *aidras*. (Cart. des Cél. de Metz, 1405.)

aie, secours, aide. (*Pr.*, II, 1242, 458.)

aient, pierre. (*Zach.*, ch. 7.)

aïés, entendez. Les demoiselles font bonne aventure au deduit: *Aiez-vous*? — Avec votre secours.

aigdales, les gencives *aigdales*, 1583. (FUSCHS, *Hist. des pl.*, p. 64.)

Aigeline, nom de baptême, 1276.

aigié, âgé. (Cart. des Cél. de Metz, 1478.)

Aigiet, subst., aagé en messin. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 84.)

aigneau sautillant. (*Prov. de Sal.*, ch. 7. — *Hist. d'Am.* du P. DAIRE, II, 87.)

aignel [agneau.] (*S. du V. P.* — Tit. des cons. de Metz, 1451.) *Aigneilz*, 1360. *Aineilz*, 1382, agneaux. (*Dipl.*, 323.)

Aignel (Saint), nom propre, S. Aignan.

aigneler [mettre bas en parlant des brebis.]

A l'*aigneler* verra on lesquels sont prins. Les brebis *aigneloient*. (*Gen.*, ch. 31.)

aignelet, petit agneau et anneau. (*S. du V. P.*)

aignelin, petit agneau, 1291, 1361.

aignellet [petit agneau.]

Le doux *aignellet* occis. (Jésus-Christ.) (*S. du V. P.*)

aignereuse, araignée. 1583. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 34.)

aignieu, agneau.

aigre, alerte, vigoureux.

aigrefin, homme de rien.

aigret, aigre, dur. Il est un peu bien *aigret*. (SAINT-GELAIS.)

aigreté, *acerbitas*. (*Voc. J. MOUR.*)

Tous ceus du monde seurmontoit
De hardement et *aigreté*.

(G. GUIART. *Trés.*, 254.)

aiguettement. (*Voc. NEBR.*, v^o OBSIDLÆ.)

aigrette, un peu aigre. Plante *aigrette* au goût, 1583. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 132.)

aigrure, amertume. (*Voc. NEBR.*, v^o AMARITUDO.)

aigue, en Languedoc, eau, *aqua*, 1397. (NICOD.)

ailages, terme normand. Les champs les plus voisins ou sur les ailes des villes. *Aalagia*. (*Dipl.*, 323.)

ailaiée, subst., allée. *Ailaiée* de gerdin. (*Chron. de NIC. de LUT.*, fol. 88.)

Ailisate, surnom d'une fille. (*Chron. NIC. de LUT.*, fol. 28.)

Ailison, nom de baptême en messin. (*Chron. de NIC. de LUT.*, fol. 31.)

aillier, allier.

aïlle, aïlle, *ala*. (*Ev. de S. Luc*, ch. 13.)

aïllegre, adj.,

Aïllegre administration de boire. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 96, col. 1.)

aïlles, elles, *illæ*. (*Pr.*, II, 515.)

aïllie, ail.

J'escommeni la grant mesnie
Qui refuse char et *aïllie*.

(Mss du Roy, n^o 7210, fol. 194 v^o, col. 1.)

aïllier, aïlle. (*Lévit.*, ch. 11.)

aillours, aillors, 1397. (*Pr.*, II, 176), ailleurs.

... Il ne s'en puet *aillors* venger.

(*Fabl. du Roy*, n^o 7615, fol. 170, col. 1. — *Dipl.* 323.)

aim, ain, hameçon à pêcher.

aime, âme; *anima*. (Cart. des Cél. de Metz.)

aimer,

Je vous *aim* sans tricherie. (*Chron.* du XIII^e s., Ms BOUH., fol. 214 v^o.)

aimeur, amator. (*Voc.* de 1497.)

ain à pêcher. (*Voc. NEBR.*, v^o HAMUS.)

aïnc, nullement.

Comme Hains fist de sa moillier
Qui *aïnc* ne le veut adaingnier.

(Mss du Roy, n^o 7218, fol. 51, col. 2.)

— Jamais.

Aïnc nus hom ne vit si rubeste.

(*Ibid.*, fol. 223, col. 2.)

aïncin, aïncy, en picard et normand.

Aïncin que font plusieurs.

(*Muse norm.*)

aïnchois, avant que.

Aïnchois que je muire de mort.

(Mss du Roy, n^o 7989², fol. 212 v^o, col. 1.)

aïncy, aïnci.

Leu troupe *aïncy* s'enflit mais en bien peu de temps. (*Muse norm.*)

aïnçois, 1344, 1452, **aïncsois**. (*Fabl. du Roy*, Ms, n^o 7615, I, fol. 59 v^o, col. 1), mais, au contraire.

... qui n'ont pas eschardes tendres

Aïncsois feront mout de dangiers.

(GEOFFROY DE PARIS à la suite de Fauvel, n^o 6812, fol. 50 v^o, col. 2.)

(Mss du Roy, n^o 7218, fol. 94, col. 2. — Ordonn. du Louvre, IV, 81.)

— Avant que.

...., le jour est presque passé

Aïncsois le cerf soit lassé.

(GACE DE LA BIGNE, fol. 136, v^o.)

— Auparavant, avant. 1270. (*Dipl.*, 323.)

aïne, en picard, se prononce eïne.

aïne, *asinus*. (*Noëls bourd.*)

aïnel, anoux au plur., subst., agneau.

Aingiers, nom de ville, Angers. (PHIL. DE VIGNEULLE.)

aingle, 1249, ange. (*Dipl.*, 323.)

ainsi, par ainsi, par conséquent. (LA MORLIÈRE, *Nob. de Pic.*, in-fol., 237.)

ainsin, ainsi, comme. (*Lettre de Henri IV.*)

Ainsin que doit il touzjours estre.

(GEOFFROY DE PARIS à la suite du roman de Fauvel, n° 8228, fol. 122 v°, col. 1.)

On lit *ainsinc* dans *Fabl. du Roy*, Ms, n° 7218, fol. 122 v°, col. 1.)

ainsnée, aînée. Choses *ainsnées*, prémices. (*Esdr.*, liv. 2, ch. 10.)

Sa fille l'*ainsnée*. (*Fabl.*, Mss du Roy, n° 7218, fol. 348, col. 1.)

ainsneesse (avoir) être aîné. (*Fabl.*, Mss du Roy, n° 7615, I, 116, v°, col. 1.)

aintelle, **aintieux**, tels, telles, semblables.

Vos vieux fratels ne font que de pures fredaines
Si s'en est jamais vu *aintelles* aux fontaines.

(*Muse norm.*)

Car les buveux plus blancs que n'est foure de pie
En lieu d'*aintieux* brandons y gagnent la roupie.

(*Ibid.*)

ainz, **ains**, avant que, mais, au contraire.

Ainz qui fussent là monté

L'en leur a maint pas mesconté.

(*Hist. de France* de 1300 à la suite du roman de Fauvel, Mss du Roy, n° 6812, fol. 73, col. 2.)

Onques en bien ne me porvi

Ains ai lonc tens à mal servi.

(Mss du Roy, n° 7218, fol. 203 v°, col. 1.)

Ces mots ont été réforméz de la langue françoise vers 1645. (GOUJET, *Bibl. franç.*, XVI, 46 et 47.)

— Toujours.

... les lieux grans et menuz
Que ses peres ot *ainz* tenuz.

(G. GUIART, fol. 148 v°.)

— Auparavant.

... ne se doivent pas fier
En lor fames n'en lor mesnies
Se il nés ont *ains* essaies.

(Mss du Roy, n° 7218, fol. 118 v°, col. 2.)

— Jamais.

... pires qu'il ne fu *ains*.

(*Ibid.*, fol. 49, col. 2.)

Ains mes, jamais. (*Ibid.*, n° 7996, 93.)

aiques, 1369, quelque chose, *hoc*, *aliquid*. (*Dipl.*, 323.)

air, colère, force, courroux, violence.

Droit à ces granz fossez iroint
Par grant *air* dedens sauroint.

(Mss du Roy, Mss n° 7218, fol. 113, col. 1.)

airainer, verbe, accuser. *Airainoient* de traison. (*Chron.* de NIC. de LUT., fol. 10.)

Airanges, nom propre de ville, Orange. Le prince d'*Airanges*. (PH. DE VIGNEULLES.)

airbe, herbe, le latin *herba*. (Ch. des Cél. de Metz, 1526, 1472.)

Airbe, arbre. (Cart. des Cél. de Metz, 1459.)

airce, brûlée. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 14.)

airche, subst., dépôt de titres en messin, étude. Escrit d'*airche* passé par devant notaire. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 13 et 50.) *Airche* de notaire, étude. (Cart. des Cél. de Metz, 1447.)

airchies, subst., archers. (*Chron.* de NIC. de LUT., fol. 17.)

airdont, brûlent. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 3.)

airdre, verbe, brûler en messin.

aire, le picard dit ouaire : affouaire pour affaire.

Aire, 1400, *airée* [terre, champ, place.]

Janeton en sautant tombit plate emmy l'*aire*.

(*Muse norm.*)

(*Is.*, ch. 21.) *Arca* à vanner le grain. (*Ib.*, ch. 30.)

Place vague devant une maison ou ailleurs pour tourner les voitures. *Arca*. (*Paralip.*, ch. 13.)

État de put *aire*, de vil état.

Battre et aplanir l'*air*. *Aream* (portion de terre). *Exequare cylindro*.

Aire (S'), sa grange, sa place (*sa aire*.)

aire (s') (s'aire), sa colère (*sa ire*.)

airer, irriter, courroucer.

airette, petite aire de terre, 1615.

aireure (terre). (Cart. de Fristorf, fol. 20 v°.) *Airence*, labourable. (*Ib.*, fol. 41.)

airiens et aisemens d'un moulin, 1307.

airier, aërier [mettre en colère, irriter.]

aireuse (une parole), colérique.

airitage, subst., héritage. (Cart. des Cél. de Metz, 1294.)

airme, âme. M'*airme*, mon âme en 1297. (*Dipl.*, 323; *Pr.*, II, 546.)

airmé en messin, adj., armé. *Airmeis* de bassenets. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 4.)

airmes, écussons. (Ch. des cons. de Metz, 1442.)

— Gaufretier, armet où l'on faisoit des oublies, corbions, boutembras et flawons ou flans, 1350. (Statuts des pâtissiers de Metz.)

airmie, araignée.

airmolne, subst., aumône.

airoit (il) en picard, il auroit, du verbe avoir.

aironde, hirondelle. (*Voc.* de 1497.)

airs, arrhes.

Airs, brûlés, (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 10.)

airvol, arcade. (Ch. des cons. de Metz, 1554.)

ais, **essaule**, 1361 [latte, bois propre à couvrir les maisons.]

ais, le picard dit **ois**, jamaïs pour jamais.

aise [joie, contentement, plaisir.]

Se galler d'*aise* sous l'aiselle.

(*Muse norm.*)

aise [servitude communale, chemin, voie.]

Li quens qui fu mis a Compiengne

En une tour qui siet sur *aise*.

(G. GUIART, *Trés.*, fol. 248.)

aisément, facile. (ROB. EST.)

aisemens, commoditéz, latrines. (*Voc.* de 1497. — *Hist. d'Am.*, II, 406, tit. de 1392. *Dipl.*, 323.) Chambre des *aisemens*. (*S. du V. P.*) Faire son *aisement*. (*Fac.* de POGE, 116), chier. *Aisement* d'un moulin, 1307, commoditéz.

aisement, subst., maison, mazure. (Cart. des Cél. de Metz, 1412.)

aiser (**se**), prendre ses aises. (*Les Nomb.*, ch. 31.) *Aiser* un âne. (*Les Jug.*, ch. 19.)

aisible, 1429, facile. (*Dipl.*, 323.)

aisié, 1488, aise. (*Dipl.*, 323.)

aisiément, adv., facilement. (Cart. des Cél. de Metz, 1412.)

aisier la nuit, reposer, prendre ses aises.

aisil, subst., sorte de boisson, vinaigre.

Fiel et *aisil* te font doner

Juis, mes tu n'en pues gouster.

(Mss du Roy, n° 7218, fol. 94, col. 2.)

aisnage, droit d'aïnesse. (*Dipl.*, 323.)

aisné (plus), *natu major*. (Bible de 1530, préf.)

aisneté, droit d'aïnesse. (*Paralip.*, liv. Ier, ch. 5.)

aissé, adj., commode. Chambres *aissées*, commoditéz où se jette le superflu du corps. (*Chron.* de NIC. DE LUT., 78.)

aisselier, 1472 [pièce de bois supportant les tirants ou formant le cintre.]

aisselin [pièce de bois, madrier, sorte de tuile en bois.] Regratier de mairien et *aisselin*, 1361.

aisselle, ais. (NICOD.) Toict d'*aisselle*. *Tegmen asserum*. (*Eccl.*, ch. 29.)

aissenées, appartenances et dépendances d'une maison. (*Dipl.*, 323.)

aissielle, aisselle. Un étal couvert d'*aisselle*, 1446.

aissil, essieu. (*Les Roys*, liv. III, ch. 7.)

aïst, **aït**, aide.

aistaie, droit. (Cart. de Frist.)

aistain, subst., étain en messin. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 97.)

aistrainge, étranger. (Tit. des cons. de Metz, 1300.)

aistre, *ostium*. (*Lévit.*, ch. 8.)

aït s'écrit dans le patois messin pour *a*. *Trépassait*.

aitant [autant, alors, maintenant.]

Ele se regarde *aitant*.

Voit le gent qui le vont s'ivant.

(*V. des SS.* de Sorbonne, Ms n° 60.)

aitrie, subst., [cimetière, parvis, terre près d'une église.] Ensevelie en l'*aitrie*, devant l'église. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 54.)

aiue [aide.] La quemugne doit trois *aiues* au seigneur, chacune de vingt livres de parisis. (Cout. de Molliens-Vidame, 1209.)

aïement viez. (Ch. des Cél. de Metz, 1375.) Voy. **aisement**. Lieux communs, cloaque. (*Pr.*, II, 228.)

aixié, aisé. (Ch. des Cél. de Metz, 1412.)

aixiement, aisément. (Ch. des cons. de Metz, 1412.)

aixurier un bois. (Cart. de Frist., fol. 21 v^o.) *Aixurset* de lui, relevoit. (*Ib.*) *Aixurtevent*. (*Ib.*)

a j'en veux, expression normande, chose commune.

Les femmes estest vetus de draperie,
Les caperons n'estest point à j'en veux.
(*Muse norm.*)

ajordeu, aujourd'hui. (*Pr.*, II, 1292, 541.)

ajornée, le point du jour.

ajorneit, 1305, **ajornée**, ajournée. (*Dipl.*, 323.)

.... par un ribaut
Se voit on ajornée.
(Mss du Roy, n^o 7615, II, 140 v^o col. 1.)

ajorner, faire jour.

Ajorner (à l'), au point du jour.

Ains l'*ajorner*, subst., avant le jour.

ajostée, 1492, ajoutée. (*Dipl.*, 323.)

ajousterment, chose ajoutée.

... v^o d'armes largement
Furent li dui *ajousterment*.
(G. GUILLART, fol. 230 v^o.)

ajue, aide, secours.

ajuel, ayeul. (Cart. de Frist., 10.)

ajuger, adjuger. *Ajuge* may la pomme. (*Muse norm.*)

ajuré, intimé de prêter serment, de dire vérité. (*Dipl.*, 323.)

ajustoriens, ornemens du sexe. (*Partie de chasse d'Henri II*, Com.)

akesteit, acheté. (Cart. de Frist., fol. 53.)

al en picard, elle et à la : *al* piste, *al* fin. *S'al* a du pain, si elle a. (*Muse norm.*)

alabastre, albatre. (*Voc. NEBR.*, v^o ALABASTRUM.)

alacrimonie, liesse ou vigueur. (*Voc. J. MOUR.*)

alacrité, subst., joye. *Alacrité* de courage. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 33, col. 1.)

Obéir en toute *alacrité*. (*Ib.*, fol. 43, col. 3.)

Alacrité joyeuse, pléonasme. (*Ib.*, fol. 106, col. 4. — *Fac. de POGES*, 78.)

alaidé (tourmenté et), tiré du canon. (*Pèr. de Jérus.*)

alaigre, sain, *sospes*. (*Voc.* de 1497.)

alainguer, aligner.

alans, espèce de chiens. Matins, *alans*, levriers. (*Ch. de G. PH.*, Ms, 3.)

alargir la matière, prolonger. (*S. du V. P.*)

alarte, alerte. Dans le Parisis, une jambe *alarte*.

alascier, desserrer, relâcher.

alaviaus,

Cil porte l'escu point, cil porte *alaviaus*.
(Mss du Roy, n^o 7615, II, fol. 140, col. 1.)

alayne, **alaine**. (*Ap. de VALLA*, I), haleine, parlant des cerfs. *Halitus*, *anhelitus*. (*Voc. J. MOUR.*)

... ilz ont bien petit d'*alaine*
... environ la Magdelaine.
(G. DE LA BIGNÉ, Ms, fol. 136 v^o.)

Albagnie, Albanie, province. (*S. du V. P.*)

albaiscé, adj.,

Illustré et *albaiscé* d'amoureuse affection. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, 60, col. 1.)

Albane, nom de peuple.

Albansis, originaire d'Albanie. (PH. DE VIGNEUILLE.)

Albergue, v. **Aubergue**.

Albertin, nom de baptême. *Albertin* Mathiat. (Cart. des Cél. de Metz.)

Alboflede, blanche fleur ; nom d'une fille de Clovis et de Basine. (*Année littéraire*, 1765, IV, 7.)

Alchademach, champ ensanglanté, *campus sanguinis* : *Alecdena*. (*S. du V. P.*)

alcun, **une**, aucun, aucune. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 21.)

aleance (avoir), [alliance.] (*S. du V. P.*)

alec, **aleu**, droit de propriété, 1385. (*Dipl.*, 323.)

alec, **illec**, dudit lieu, 1494. (*Dipl.*, 323.)

alecher [tromper, attirer, séduire.]

Cette dame (la Force) chassoit
Le bonheur *alechant* qui la caressoit.

alectant, subst., enfant à nourrice, *lactens*. (*Jér.*, ch. 44.)

alective (médecine), **allective**. (*S. du V. P.*) Passion *alective*. (*Ib.*) Cette venue est *allective*. (*S. du V. P.*) Présupposition *allective*. (*Ib.*)

alegier, soulager, **aleger**, 1472. *Alegier* le peuple. (*S. du V. P.*) — Alleguer : *Alegié* contre mi. (*Ib.*)

aleir querre, aller chercher. (Cart. de Frist.)

Alemaigne, Allemagne. (*Contin. de Guil. de Tyr*, par MARTENE, V, col. 679.) — *Alemaingne*, *Alemoigne* (Ms.)

Et cil qui sont en *Alemaingne*.
(Mss du Roy, n° 7218, fol. 107, col. 1.)

alemite, soufflet, coup de poing.

alenaz [poinçon, petit poignard.]

Et sacha par grant atayne
Un *alenaz* d'une gayne.
(G. GUIARD, *Trés.*, fol. 83.)

alenée, trait d'haleine.

Le veneur par deux *alenées*
Telles con cy sont ordennées.
(F. GUERIN, *Trés. de Ven.*, Ms., 29.)
Destriers qui ont longue *alenée*.
(Mss, n° 7218, fol. 348, col. 1.)

alener, *aspirare*. (*Voc. J. MOUR.*)

à l'entour, autour.

à le partefin, à la fin, 1300.

aler, subst., action d'aller.

... tels est toz sains a complie
Qui se muert ains l'*aler* conchie.
(Mss, n° 7218, fol. 220, col. 2.)

aleune, alène.

aleure, action d'aller. A grant *aleure*, à grands pas.

alever, élever. *Alever* un enfant, l'élever, l'instruire. *Alever* un poids, lever. 1372.

alexitere, remède, 1583. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 257.)

algeur d'urine, ardeur, 1583. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 251.)

algorisme (calculer par), algèbre. (*S. du V. P.*)

alhors, *tunc*. (*Ps.* 123.)

ali, je m'en *ali*, je m'en allai.

alias, autrement. (*Dipl.*, 325.)

alicalement, terme burlesque forgé par la Société de la Mère folle de Dijon. (Du TILLOT, *Hist. de la fête des foux*, 125.)

alicquet fait sur une sentence, 1400. (Tit. des cons. de Metz.)

alicté de maladie, *clinicus*. (ROB. EST.)

alié, 1264, **alieuf**, 1395, **alluel**, 1420, **aluet**, aleu. (*Dipl.*, 325.)

alieger, 1397, alléger, soulager.

aliener, verbe, que nous *alienissiens*, *alienissions*, 1280. (Cart. de Doullens.)

alienigene, étranger, né en autre pays, *alienigena*. (*Voc. J. MOUR.*)

alier, aller, *ire*. (Rom. de 1300.)

alignier, verbe, [mesurer à la ligne.]

Avocat ne feront *alignier* ne plaidier.
(Mss du Roy, n° 7615, fol. 142, col. 2.)

Droit et *alignié* [bien fait, qui a de belles proportions.] (*S. du V. P.*)

Bien *aligné*, paré, en ordre.

alimentation, subst., nourriture. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 17, col. 3, fol. 24, col. 4. — *Voc. NEBR.*, v° NUTRIMENTUM.)

alioge, **aluyne**, absinthe. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 46.)

alison, sotté, bégueulle.

alkemie (la sainte), [alchimie.] (*S. du V. P.*)

alkemien, **alkemiste**, alchimiste. (*S. du V. P.*)

alorche, alors.

allaictement, *lactatus*.

allaicter, *lactare*. (ROB. EST.), qui allaicte, *lactans*.

allaigre, joyeux. (*Voc. NEBR.*, v° HILARO.)

allant, subst., celui qui va. (*Ezéch.*, ch. 35.)

allayé, allier. (*Dipl.*, 323.)

allecé, adj. *Allecéz* et accoustuméz en vos trépiditéz. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 120, col. 2.)

allechement. (*Voc. NEBR.*, v° OBLECTATIO.)

allectans, subst., *lactentes*. (*Voc. du Ps.*)

allectantes (femmes enceintes et). (*Év.* de S. Luc, ch. 21.)

allée, subst., départ. Son *allée*. (*Chron.* de NIC. DE LUT., I.)

— Solier, place, allée. (*Voc.* de 1497.)

allegances, allégations pour prouver un fait. (*Dipl.*, 323.)

allegard, en picard, babillard, alléguer.

allegeance, *levatio*. (ROB. EST.)

allegement, *allevatio*. (ROB. EST.)

allegence (donner), alléger. (*S. du V. P.*)

allegre, adj. Joyeux et *allegre*. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 139, col. 2.)

allegrement, adv., avec joye. Suivre *allegrement*. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, col. 4.)

allegreté, subst. [allégresse.] *Allegreté* de cœur et de corps. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 103, col. 3.)

allegrez, adj. Joyeux et *allegrez*. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, 53, col. 2.)

alleguirie, allégorie.

alleluie, joye, plaisir, réjouissance.

alleluye, espèce d'oyseau.

Plus plaisans, je n'en doute moye
Que n'est le chant d'une *alleluye*
(G. DE LA BIGNE, *Poes.*, fol. 111.)

Allemaigne, Allemagne.

aller, verbe, aller.

Alei vous en, allez. (Rom. de GUARIN LE LOHERAIN. — *Pr.*, I, LXXII.)

Allont, vont; *s'allont* armer. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 4.)

Alont, vont. (*Ib.*, II.)

Alleit, alla. *Allit*, en picard, normand et parisien, *abivit*. Il s'en *allit* tout dret. (*Muse norm.*)

Alaisse, allai ou serais allé.

Je m'en *alaise* isnelement.
(Mss du Roy, n° 7218, fol. 118, col. 1.)

Un jour jouer *aloie* (j'allais.)
(*Ib.*, fol. 323, col. 1.)

Aloye, il alloit.

Allarent, allèrent. (*Pr.*, II, 127.)

Faire *aloye* se longue penitence.
(Rom. de 1300.)

Allismes, *ivimus*. (*Esdr.*, liv. IV, ch. 14.)

Alleissions, *iremus*.

Allexent, allassent. (*Pr.*, II, 303, 1430.)

Allexient, allassent. (*Ib.*, 210.)

Allissent, allassent. (*Év.* de S. Marc, ch. 6.)

Alllest, alloit. (Tit. des cons. de Metz, 1350.)

Allixent, allassent. (*Ib.*)

Allexent, allassent. (*Ib.*)

allessesse, celle qui va. (*Voc.* de 1497, v° ITRIX.)

allerion, oiseau de proie.

Ou torquet ou *allerion*.
(G. DE LA BIGNE, Ms, fol. 10 v°.)

alleter, donner le lait.

Bien ait qui ce vallet
Norri et *alleta*.
(Mss du Roy, n° 7615, II, fol. 179, col. 1.)

alletez de poisson. (*Voc.* NEBR., v° PINNA.)

alleumelle, **allumelle** [alumelle, lame d'épée, de couteau.]

alleumer, allumer. *Alleumer* du feu. [Pic.]

alleumette, allumette.

allevier, décharger. (*Voc.* NEBR., v° RELEVO.)

allicheir, *illecebra*. (ROB. EST.)

allichement, *illecebra*. (ROB. EST.)

allicher, *allicere*. (ROB. EST.)

alliciant (vin). (*Voc.* NEBR., v° NEC-TARITES VINUM.)

allider, verbe. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 36, col. 3.)

alliegenche, allégeance.

Et s'y n'esperoy my riechepvoir *alliegenche*.
(Rom. de 1300.)

allienche, alliance.

allier, [voie.]

Hayes des deux costez qui conduisent le loup en *allier* de tonnelet. (DU FOULLOUX, *Ven.*, fol. 120.)

alligir, 1477, soulager. (*Dipl.*, 323.)

allin (Gourles detient en). (Tit. des cons. de Metz. 1412.) Wans liez en *allin*. (*Ib.*) Filez en *allin*. (*Ib.*)

Allixate, nom de baptême. (Cart. des Cél. de Metz, 1315.)

allobroge, sot.

Allobrois, le latin *Allobrox*. Ce nom des Suisses vient de *bro*, pays, et de *brois*, habitants, ceux qui l'habitent, c'est-à-dire d'un autre pays.

alloé, aliéné. (*Dipl.*, 323.)

alloiances, alliances. (*Pr.*, II, 1285, 528.)
alloié, allié. (*Pr.*, II, 1255, 479.)
alloigne, **alloignement**, délai.
alloirs, **allouers** autour du temple, galeries. (*Les Roys*, liv. III, ch. 6.)
alloites, alliez ; os vous n'n *alloites*, vous vous en alliez. [Pic.]
allongement, retard, 1325.
allonguant le chemin, allongeant. (*S. du V. P.*)
alloyé, qui est de la loy, porté par les réglemens du prince. (*Dipl.*, 323.)
allriect (Donner en), en franc aleu, 1239. (Metz.)
alluef, assietéz sur fief, alleux. (Atour de Metz, 1344.)
allues, franc aleu, 1546. (Cart. des Cél. de Metz. — (*Dipl.*, 323.)
alluet (Aquaster en). (Cart. de Frist., fol. 12 v°).
— *Alluez* (Francs), 1338. (*Ib.*, fol. 53.)
Alman, *Germanus*. (ROB. EST.)
Almant, nom de baptême, 1317.
alme, **ame**, *anima*. Devereiom rechater divines Escriptions, car nos *almes* seroient pues esaulez. (*Hist. de la Ste Croix*, Ms, 13.)
— *Alme* deité, *alma deitas*. (CL. DE MONS.)
almende, amande, fruit. (*Apol. de VALLA*, 36.)
almoges, 1275, rentes seigneuriales, charges. (*Dipl.*, 323.)
almone, **almosne**, subst., aumône en messin. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 50. — *Épit.* chez les Cél. de Metz, 1312.)
almoneir, aumôner. (Atour de Metz de 1323.)
almonnier, **aumonier**, aumônier, 1475. (Cart. des Cél. de Metz.)
alne, subst., aulne à mesurer. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 62.) *V aulnes* de drap. (Cart. de Frist., fol. 23 v°.)
alneir, auner. (Tit. des cons. de Metz. 1483.)
— *Alneroit*, auneroit. (*Ib.*)

— *Alneur*, auneur. (*Ib.*)
aloe, **aloete**, oiseau, alouette. (*Les Ruisseaux* de C. FONTAINE, 214.)
... avoye ung bon espervier
Que cil m'amena une *aloe*.
(G. DE LA BIGNE, *Poés.*, fol. 46.)
aloer [placer, louer, employer, approuver.]
Fust ge tant fait *aloer*. (*Hist. de la Ste Croix*, Ms, 19.)
aloes, subst., espèce d'oyseaux.
Cochevis, *aloes*, mingnotes,
Toutes manieres d'oisillons.
(Mss du Roy, n° 7218, fol. 359 v°, col. 2.)
alognier, verbe, s'éloigner. *Alognier* le citey, s'en éloigner. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 106.)
aloier (s'), verbe, [prendre à location.]
Lies puet estre qui s'i *aloie*
Et a cet grant bien son cuer ploie.
(*Vies des SS.*, Ms de Sorbonne, n° 59, col. 5.)
aloiere [gibecière, bourse.]
Trubert a tret de *s'aloiere*
Le cul.
(Mss du Roy, n° 7996, 68.)
aloigne, retardement, délai. (*Dipl.*, 323.)
aloignement, retard.
Li povres qui n'eust mestier d'*aloignement*
Ne puet sigre le plat ne s'offrir longuement.
(Mss du Roy, n° 7615, II, fol. 141 v°, col. 1.)
aloigner [allonger, prolonger.] (*Pr.*, II, 496.)
aloigner, éloigner.
Cançon *aloigne* mors retaille.
(Mss du Roy, n° 7651, fol. 104, col. 1.)
aloine, *absinthium*. (*Prov. de Sal.*, ch. 5.)
Aloyne. (*Jér.*, ch. 9.)
aloirs, promenades, remparts. Deffence de détruire les *aloirs* de la promenade. (Cart. de Mondidier, 1433.)
alonge, délai, retard.
Diex ne viaut fere plus lons siez
A ces amis ne longue *alonge*.
(Mss du Roy, n° 7615, I^{er}, fol. 59 v°, col. 1.)
alongement, délai.
alongier, allonger. Il doit mettre son limier devant soy et lui doit *alongier* son lien. (*Mod. et Rac.*, Ms, fol. 20.)
alongue, aveline. (*Voc. NEBR.*, v° NUX ABELLINA.)

alopecies, places pelées, sans poil, à la tête ou ailleurs, 1583. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 81.)

alosé, estimé, prisé, recommandable, distingué, de bonne réputation.

aloser, verbe, [louer, approuver.]

Se vous metez le votre en biaux mengiers doner, ...
Por Dieu et por le siecle et por vous *aloser*
Ne devez mie apres vos despens dolouser.

(Mss du Roi, n° 7218, fol. 335, col. 1.)

alotis, aleu, terre noble. (*Dipl.*, 323.)

alotissement de cuirs, 1428.

alotisseur de cuirs, profession, 1461.

aloué, *alodium*. (*Voc.* J. MOUR.)

alouer, vendre, louer, prendre à gage.
Alouez, *appenditis*. (*Is.*, ch. 57.)

alour, 1309, 1416, alouette. Champ de l'*Alour*. (*Dipl.*, 323.)

Alousie, Andalousie. (*S. du V. P.*)

alousiée (Règle) de mystère. (*S. du V. P.*)

alouze, poisson. (*Voc.* NEBR., v° ALOSA.)

aloy, *nummus*. (ROB. EST.)

alquemie, monnoye. (*S. du V. P.*)

alquemiste, monnoyeur. (*S. du V. P.*)

altaris, **altariste**, subst., chapelain, prêtre qui dessert un autel, 1510, desservant d'une chapelle ou autel.

altelt, subst., autel. (*Épit.* chez les Cél. de Metz, 1400.)

alternation, subst., alternative. *Alternation* d'occupation. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 116, col. 4.)

altiloquant (poète) [dont le langage est élevé, pompeux.] (JEAN PARMENTIER.)

altimetre, adj. Eschelle *altimetre* ou géométrique. (*Cosmogr. d'Apian*, éd. de 1553, 55.)

altitude, 1472, hauteur, *altitudo*.

altrement, adv., autrement, *aliter*. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 14.)

altres, autres, *alteri*. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 12.) Son jugement serra par eae, li *altre* par feu. (*Hist. de la Ste Croix*, Ms, 11.)

alumelle, 1472, épée.

aluquer, considérer, regarder.

Un caqun l'aluquet.

(*Muse norm.*)

alz, 1309, **aux**, **ax**, 1336, eux. (*Dipl.*, 323.)

alzan, industriel, intrigant, alerte.

am, à ma, à mon. A *m'ame*, en picard. A men, à ma. *Am* liberté, à men dos, *am* n'honneur.

amable. (*Voc.* NEBR., v° AMABILIS.)

amadouement, *blandimentum*. (ROB. EST.)

amadoueur, *delinitor*. (ROB. EST.) [flatteur, séducteur.]

amagnoguer, **amenonguer**, parer. (*Voc.* NEBR., v° ORNO.)

amaigrissent leurs faces. (Bibl. des Cél. de Metz. — *Év.* de S. Mathieu, ch. 6.)

amainner, amener.

amaire, subst., armoire. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 37.)

amaizée, **amaiziée**, 1384, bâtie, édifée. Vente d'une plaice en teil maniere comme elle fuit anciennement *amaiziée*, 1315. (*Dipl.*, 323.)

amaladi [tombé, devenu malade.]

De grand mal *amaladis*.

(Mss du Roy, n° 7989³, fol. 71 v°, col. 1.)

amancher, emmancher.

amandelier, amandier, arbre. (*Pr.*, II, 246.)

amandement de jugement. (Établissem. de S. Louis, 1270), [demande pour qu'un jugement soit réformé.]

amander, **amandeir**, (Cart. de Frist., fol. 24), [réparer, payer une amende.]

amanderie, subst., charge des amans, aujourd'hui notaires à Metz.

amandia et amendie tous cheus (monastères) qu'avoient fundieys sies peres. (*Rom.* de 1300), [améliora et répare.]

amandrier, **amendier**, [amandier.]. (*Voc.* NEBR., v° AMIGDALUS.)

amanrir, diminuer. (*Pr.*, II, 206.)

amanrissement, 1314, 1409, diminution. (*Dipl.*, 324.)

amans, subst., officiers qui étoient dans la ville de Metz ce que sont à présent les

notaires. *Amanuenses*. (MEURISSE, *Hist. des év. de Metz*, 441.)

amanssue, adj., manquée. Chose *amanssue*, par trop tardée. (*Pr.*, II, 1440, 238.)

amant, ament, il s'amende.

amantelé, [emmantelé], *penulatus*. (ROB. EST.)

amarance [amertume.] Sentir grande *amarance* au cœur. (*Mém. du sire de Joinville*.)

amaricant (Une nation), ce n'est pas américaine, car ce mot est de 1368. (*S. du V. P.*) *Amaricane* génération catholique d'Avignon. (*Ib.*)

amarication (Douleur et). (*S. du V. P.*)

amaritude, subst., amertume, *amaritudo*, 1472. Il senty *amaritude* à son ventre. (*S. du V. P.*) Zèle d'*amaritude*. (*Règ. de S. Ben. de 1525*, fol. 165, col. 1.)

amarry des femmes, maladie. (DU FOUILLOUX, *Ven.*, fol. 113.)

amasement de maisons, 1423 [corps de logis réunis, bâtiment, grange, four dépendant d'une habitation.]

amasse, tas. Le peuple se meit en *amasse*, se rassemble. (*Pr.*, II, 164.)

amassement [tas, monceau.] (*Voc. NEBR.*, v° CONGERIES.)

amasseur [qui amasse.] Mieux vault bon gardeur que bon *amasseur*.

amateur, amant. (*Ezéch.*, ch. 16.)

amatir de cœur, *corde tabescere*. (*Ezéch.*, ch. 21.)

Se *amatiront*, *pavebunt*. (*Lévit.*, ch. 23); *tabescent*. (*Ezéch.*, ch. 25.)

S'amatist, *marcessit*. (*Sap.*, ch. 6.)

Amaties, *tabescentes*. (*Ib.*, ch. 16.)

Amatissoit. (*Ib.*)

Amativa. (*Ib.*)

Amatis leur hardiesse. (*Macch.*, liv. I, chap. 4.)

amaurisant, 1314, diminuant. (*Dipl.*, 324.)

ambanie, 1642, clôture, bon pour la clôture des prez. (*Dipl.*, 324.) Payer la creulx et l'*ambanie*. (Atour de Metz, 1372.)

ambante (Droit d'), 1452,

ambaxateur, ambassadeur. (*S. du V. P.*)

ambdeux, ambedeux. (*Dipl.*, 324), tous deux; le latin *ambo*. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 69.)

ambdin, tous deux. (Cart. des Cél. de Metz, 1426.)

ambe [tous les deux, deux numéros.] Deux *ambo*.

ambeduit, ambduit, tous deux, *ambo*. (*Dipl.*, 324. — VIGNEULLE, *Chron.*, 1496. — Cart. des Cél. de Metz, 1492.)

amber,

Il *amboit* l'esceurement et la possession. (Atour de Metz, 1344.)

ambes-parts, les deux parts, les deux tiers, *ambæ partes*. (*Dipl.*, 324.)

amblant, qui enlève, qui va l'amble.

amblayer, emblaver, semer une terre.

ambler, verbe, prendre d'emblée, enlever, voler, aller à l'amble.

ambler (s'), se dérober, s'esquiver, se soustraire.

ambleure, aller le pas.

amboer ou **ambrer** notre vie. (*S. du V. P.*)

Ambourg, nom de lieu, Hambourg.

embrassement. (*Voc. NEBR.*, v° COMPLEXUS.)

embrasser, *amplecti*. (*Voc. J. MOUR.* — *Voc. NEBR.*, v° COMPLECTOR.)

ambre, amble de cheval.

ambrose (s'), (*Chron. de Metz en vers.*)

ambrosian, adj., qui appartient à S. Ambroise. Hymne *ambrosian*. (*Règ. de S. Ben. de 1525*, fol. 62. col. 1.)

ambulateur, subst., promenade. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 108.)

ambulatif (Ulcère) [qui change de place, qui marche.] (FUCHS, *Hist. des pl.*, 25.)

ambulation. (*Voc. NEBR.*, v° PROFICIO.)

ambuler, verbe, marcher; le latin *ambularer*. Ceux qui *ambulent* en la ditte voye.

(Règ. de S. Ben. de 1525, fol. 44, col. 2.) J'ay
ambulé, ambulavi. (*Ib.*, fol. 47, col. 4.)

ambuler, verbe, embarrasser.

ame, personne.

Autant vaudroit qu'il ne fut *ame*
Et que le monde deust finir.

(PERRI GROGNET.)

Ches affins et *ames* soudain eil asselia.

(Rom. de 1300.)

ame (s'), son âme. (*Épil. farcies.*)
Sommes.

Dont je s'*ame* fachez.

(*Musc. nom.*)

amedier (Ms.),

amée, bonne amie.

Or vous proi *amée* par fine amourette.

(JEHANNET DE L'ESCURIE à la suite de l'auecl, 6812,
fol. 58, col. 2.)

amegnonner, parer. (*Voc. NEBR.*, v^o
REDIMO.)

amegrisseur, (*Voc. de 1597.*)

amegroger, diminuer, maigrir, ruiner.

ameit [ami]. Tres cher et *ameit* seignour.
(MEURISSE, *Hist. des év. de Metz*, 494, an.
1324.)

ameiz [amis.] A nos *ameiz* et feaulx, 1462.
(MEURISSE, *Hist. des év. de Metz*, 187.)

amelle, âme. Priez Dieu pour son *amelle*.
(Pic.)

amen, turbulent; ce mot est opposé à
paisible dans un Ms de 1600.

amenage de bled, voiturage, charge.

amenaige, subst., voiture.

amence, (*Voc. NEBR.*, v^o FUROR), folie.

amende, réparation, peine. En mal fait
ne gist que *amende*.

Amende (S'), 1209, son amende. (Cout. de
Moliens.)

amendier, **amender**, amender, réparer.
La belle chiere *amende* moult l'hostel.

Il n'est vivant qui tant ait de mestrie
Qui par souhait la peust *amender*.

(*Mod. et Rac.*, fol. 260.)

Amendrissoient, bonifioient, amendoient.
(*S. du V. P.*)

Amender un forfait. (Mss du Roy, n^o 7996,
34.)

amendise, amende. Prendre *amendise*.
Emendationem accipere, 1209, 1391.

amendrir, verbe, diminuer. (*Voc. NEBR.*,
v^o MUTILO, IMMINUTIO.)

Amendri, diminué. (*Dipl.*, 324.)

Amendriant, diminuant. (*Voc. NEBR.*, v^o
OPICUS.)

amendriissance, *minoratio*. (*Voc. de*
1497.)

amendrissement, (*Voc. NEBR.*, v^o IMMI-
NUTIO.)

amenement, *advection*. (ROB. EST.)

amener [avancer, rabattre.]

Amedront; parlant du cerf, on lit :

... Il cheal l'abaieront

Et par droit en *amedront*.

(Mss du Roy, n^o 7615, II, fol. 167 col. 2.)

Amenront ceulx de la ville. *Adducent*. (*Is.*,
ch. 66. — *Mod. et rac.*, Ms, fol. 294 v^o.)

Amaint, amène. (Mss du Roy, n^o 79892,
fol. 67 v^o, col. 2.)

Amenray: je le vous *amenray* malgré ses
joues; *adducam*. (*Is.*, ch. 56. — *Mod. et rac.*,
fol. 292.)

Amendray (J'), j'amènerai.

Amenroit, amèneroit, 1307.

Amenra, *adducet*. (*Ps.* 124.)

amenistrer, administrer.

amenistreur, subst., administrateur.
(*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 16.)

amenrir, amoindrir; *ameurie*, diminuée.
(*S. du V. P.*)

Amenrir (Croître et) [dépérir, diminuer.]
(*Hist. d'Am.*, II, 415. Titre de 1450.)

amentir, verbe, donner un démenti.

amentissement de force, conduite. (Ms.)

amenuiser, diminuer. *Amenuise* sa vie,
diminue sa nourriture. (*Mod. et rac.*, Ms,
fol. 138.)

Amenuisent. (*Ib.*, fol. 318.)

Amenuiser de sens, *desipere*. (*Voc. de 1497.*)

Amenuisier un droit, 1318, diminuer.

Amenuysera. (*S. du V. P.*)

amer, verbe aimer. (*Fac. de POGES*, 49.)

Amer loiaument. (*Chron. du XIII^e s.*, Ms
BOUH., fol. 138 v^o. — *S. du V. P.*)

Amé, estre *amé* de toute gent. (*Ib.*, fol. 143 v^o, col. 1.)

Ama ; il les *ama*, il le haïrent. (*Vies des SS.*, Ms de Sorbonne, n^o 60, col. 30.)

Ameront :

... cil qui *ameront* le mestre
La mesnie doivent amer.

(GEFFROY DE PARIS, à la suite de Fauvel, n^o 6812, fol. 49 v^o, col. 3.)

Amâi :

Onques n'*amâi* fors mon segner.
(Mss du Roy, n^o 7989², fol. 66 v^o, col. 1.)

Amez :

Biau sire puisque vous m'*amez*.
(JEHANNET DE L'ESUREL à la suite de Fauvel, fol. 61 v^o, col. 3.)

Amerai :

Je n'*amerai* nul hom. (*Ib.*)

Ameroi :

Ameroi-je mix à morir.
(Mss du Roy, n^o 7989², fol. 72 v^o, col. 1.)

Am (P) :

Cour que j'*am* me raim assez.
(*Ib.*, fol. 64 v^o, col. 1.)

Amera :

Qui m'*amera* si me sieve.
(G. GUIART, *Trés.*, fol. 268. — *S. du V. P.*)

Ameré, aimerai :

Bele ... m'*amez*, et je vous *améré*.
(Mss du Roy, n^o 7218, fol. 207 v^o, col. 1.)

Amoit :

Il ne l'*amoit* pas.
(*Ib.*, fol. v^o 229, col. 2.)

Amast :

L'*amast* miex enfoui que mort.
(*Ib.*, fol. 242 v^o, col. 2.)

Amas :

Tu *amas* ton ami.
(*Ib.*, fol. 318, col. 1.)

Ame :

Priez Dieu pour l'*ame* du bon Blanchet.
Qui fut digne qu'on l'*ame*.
(PIERRE BLANCHET, *Poés.*)

Amasse, j'eusse *aimé*. (*Fac. de POGÉ*, 47.)

Aim :

Je vous *aim* de bone amer.
(Mss du Roy, Mss n^o 7989, fol. 66, col. 1.)

amer; amertume, désagréable.

ameres, **ameurs**, amans, amoureux.

amesgrir [maigrir]. (*Voc. de 1497.*)

Amesgris, deviens maigre. (*Les Roys*, liv. II, ch. 13.)

amesson, hameçon. (*Voc. de 1497.*)

amesurer (s'), se mesurer.

Cil est fort qui si s'*amesure*.
(GEFFROY DE PARIS à la suite de Fauvel, fol. 47 v^o, col. 1.)

ameurir, grossir. Le trésor se *ameurist*.
(*S. du V. P.*)

amey, ami. Men boen *amez*. (Rom. de 1300.)

amiable, **amyable**, (*Estb.*, ch. 2), adj., *amabilis*, agréable. *Amiables* treufves, trèves à l'amiable. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 12, col. 4.)

Aimable, le latin *amabilis*. (*Ib.*, fol. 20, col. 4.)

Amyable supportation des défauts d'autrui. (*Ib.*, fol. 45, col. 2.) Lanier bien *amiable*. (*Mod. et rac.*, fol. 124.) Femmes en tous leurs faits sont *amiables*. (PIERRE GROGNET.)

amiableté, subst., amitié, *amicabilitas*. (*Voc. J. MOUR.*) Se corriger par *amiableté*. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 28, col. 1.) Fraternelle *amyableté*. (*Ib.*, fol. 57, col. 2.)

amiableteit, en messin. (Cart. des Cél. de Metz, 1412.)

amicables arbitres, amiables. (*S. du V. P.*)

amie (s'), son amie.

amieller le peuple par douces paroles. *In aures populi influere*. (ROB. EST.)

amiete, petite amie. M'*amiete* soyez. (JEHANNET DE L'ESUREL à la suite de Fauvel, Ms n^o 6812, fol. 58, col. 2.)

amieté, subst. fém. (*Règ. de S. Ben.* de 1525, fol. 4, col. 4.)

amiette, *amicula*. (ROB. EST.)

amignotte (Une barbe), [parée.]

amignotter quelqu'un, *blandiri*. (ROB. EST.)

Amillart, nom d'homme, 1387.

amins, amis. (Cart. de Frist., fol. 11 v^o.)

amiquié, amitié dans le Parisis et la Picardie.

amirable, admirable. (*S. du V. P.*)

amirel (pour la rime), *amiraut*, *amiraus*, amiral.

Chinquante *amiraus* y trouva.
(Mss du Roy, n^o 7218, fol. 153 v^o, col. 1.)
L'*amiraut* en un galiot
Fait entrer o li sanz atente
Arbalestriers ...
(G. GUIART, fol. 320 v^o.)

amis, capuchon, couverture.

amistié [amitié.]

En amour et en *amistié*.

(*Hist. de France* à la suite de Fauvel, fol. 65, col. 2 et *S. du V. P.*)

amitable. Une compagne *amitable*, 1459 [aimable.]

amité, (*S. du V. P.*), **amistez**, amitié, *amiste*, 1209.

Pas ne vous tiennent *amistez*

Vos gens, sire ...

(*Hist. de France* à la suite de Fauvel, fol. 69 v°, col. 2.)

amitey, amitié.

Par *amitey* se dame toudis reconfortois.

(Rom. de 1300.)

amitiat, amitié. (*Noëls bourd.*)

amitouflez [emmitouflés.]

... les Polonois

Y sont *amitouflez* ainchin que des renards.

(*Musc norm.*)

ammi, au milieu.

amoderer, dompter, *domare*. (*Ev. de S. Marc*, ch. 5.) *Moderare*. (ROB. EST.)

S'amoderer, 1472.

Amodus.

Sathan, Leviaton, *Amodus*. (*Mod. et rac.*, fol. 230 v°.)

amoier, s'employer, s'appliquer, avoir à cœur, s'adonner, prendre part à quelque chose.

Ne s'i savoient *amoier*.

(Mss du Roy, n° 7218, fol. 319 v°, col. 2.)

amoigner, amener. (Tit. des cons. de Metz, 1300.)

amoilsonner, **amozeneir**, abonner, 1565. — Donner à moissons, affermer, 1389, 1420. (*Dipl.*, 324.)

amoindrir. *Minorare*. (*Voc. du Ps.*)

amoindrissement, *diminutio*. (ROB. EST.)

ammoiner, amener.

Ammoinat, amena. (*Pr.*, 1365, 175.)

amoisenour, 1331, fermier, cultivateur. (*Dipl.*, 324.)

amoistir, *madere*. (*Voc. de 1497.*)

amoitir, *vuiderere*. (*Voc. de 1497.*)

amolier, s'adoucir. (*S. du V. P.*)

amollier. (*Voc. NEBR.*, v° MOLESCO.)

amollut, adj., émoulu. Glaive *amollut*. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 13.) *Amolu*. (*Pr.*, 1370, 180.)

amoncement de mors. (*Esth.*, ch. 6.) *Coacervatio*. (ROB. EST.)

amoncheler. (*Voc. NEBR.*, v° COACERVO et CUMULO.)

S'amoncheler, s'assembler en troupe.

Ch'est a su coup qu'i faut qu'on *s'amonchelle*.

(*Musc norm.*)

amone, en picard, subst., aumône, *elemosina*. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 42.)

amongne, aumône. (Ms.)

amonier, subst., aumônier. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 42.)

Amonitains, Ammonites. (*S. du V. P.*)

amonnessent, amenassent. (*Pr.*, II, 231.)

amonnestement, *monitorium*. (*Voc. de 1497.*)

amonsseler. (*Voc. NEBR.*, v° AGGERO.)

amont, 1490, 1580, en haut.

..... bien *amont*

Au dessus de l'autre faulcon.

(G. DE LA BIGNE, *Poes.*, Ms, fol. 121.)

Amont drechiés, mis, placé plus haut. (Mss du Roy, n° 7218, fol. 153 v°, col. 1.)

En *amon*, en montant. (*Chron. des Cél. de Metz*, 1375.)

amonter, surmonter, monter, parvenir, valoir, augmenter. Amor *amont* grand chose. (PERCEVAL.)

amonution, subst., avertissement, ordonnance.

amor (s'), son amour.

— *S'amour*, 1458.

Amorath, **Amurat**, empereur des Turcs. (*S. du V. P.*)

amordre, verbe, mordre, s'attacher, s'appliquer.

Diex me veille se li plaist

A son *amors* amordre.

(Mss du Roy, n° 7615, 1er, fol. 64 v°, col. 1.)

Amors (l'ait bien), mordu. (*Mod. et rac.*, fol. 180.)

Amordre les gens. (*Ib.*, fol. 139.)

amorettes, amourettes.

amoureux. (*Voc. NEBR., v° ANTICIOSUS.*)
amors, 1397, *amor*, subst., amour.
 ... il n'avoit de povre pitié
 Ne vers Dieu *amor*.
 (Mss du Roy, n° 7218, fol. 203 v°, col. 1.)
amorsure [amorcer, appât.] (*Voc. NEBR., v° INESCATIO.*)
amortissement du bien, décadence. (*S. du V. P.*)
amorty (Corps), vieux. (*Épit. de S. Paul aux Rom., ch. 4.*)
amosne, aumône. L'*amosne* on te donra. (*Rom. de 1300. — Cart. de S. Vincent de Metz, 1242.*)
amotion ou séparation. (*Voc. NEBR., v° DECUSSIO.*)
amourachement, *amatio*. (ROB. EST.)
amouracher (s'), devenir amoureux.
amourer, verbe, amouracher.
amoureuse (Instituer une fête), 1390.
amoureusete [diminutif d'amoureuse.]
 Vo bouchete vermeillette, rians *amoureusete*.
 (J. DE L'ESCREL, fol. 58, col. 2.)
amoureux, amoureux. (*Noëls bourd.*)
amouvoir, verbe, ôter.
Amouvoit, ôtoit. (*Chron. de NIC. DE LUT., fol. 52.*)
ampanchement, empeschement. (*Pr., II, 1282, 52.*)
ampereres [empereur.]
 Pour exemple d'onnor
 La fist li *ampereres*.
 (Mss du Roy, n° 7615, II, fol. 172, col. 2.)
ampereur, empereur. (*Voc. de 1497, v° IMPERATOR.*)
ampestrer, verbe, impétrer, empêtrer.
Ampestré des liens d'une femme.
ampey, 1458, planté. (*Dipl., 324.*)
amplastre, 1480, emplacement. (*Dipl., 324.*)
amplexation, subst., baiser. (*Règ. de S. Ben. de 1525, 127, col. 4.*)
ampliateur, *auctor*. (ROB. EST.)
amplier, verbe, augmenter; le latin *ampleare*. (*Voc. NEBR., v° TRAHO.*)
Amplier les biens. (*Règ. de S. Ben. de 1525, 72, col. 2.*)

Amplié, étendu, augmenté, 1499. (*S. du V. P. — Dipl., 324.*)

En *ampliant* les franchises. (*S. du V. P.*)

amplir. (*Voc. NEBR., v° AMPLIO.*)

emploi, employ. (Cart. de Frist., 8 v°.)

ampoigner, [*arripere*.]

Ampoignera la flèche. *Arripiet*. (*Jér., ch. VI.*)

amprindre, verbe, allumer. Il *s'amprint*.
 (PH. DE VIGNEULLE.)

ampule, subst. *Ampules* d'argent apelées aguières. (*Chron. de NIC. DE LUT., fol. 22.*)

Ampules de weire, burettes. (*Ib., fol. 55.*)

amuche, aumusse de chanoine. 1490.

amur, amour.

amyableté. (*Voc. NEBR., v° BENIVO-LENTIA.*)

an, en. *La vie d'or an roman*, titre d'un livre. (*Chron. de NIC. DE LUT., fol. 20.*)

Exclamation : *an Diex!* (*Chron. du XIII^e s. Ms BOUH., fol. 326 v°, col. 2.*)

An dans la Picardie se prononce comme *en*. *Avinture* pour *avanture*; dans le patois des environs de Paris, *an* répond à *on* : *an* ne doit, ... l'*an* ne voit que vous.

Deux ans en *ança*, en ça. (*Chron. des Cél. de Metz, 1375.*)

anacaires [cymbale, sorte de tambour.]

Tabours sonnent et *anacaires*

Car il en a la pluseurs paires.

(G. GUIART, *Trés.*, Ms, fol. 346.)

anacorite, adj., qui appartient à l'anachorète. Vie *anacorite*. (*Règ. de S. Ben. de 1525, 167, col. 3.*)

Anachorite, subst., anachorète, le latin *anachorita*. (*Règ. de S. Ben. de 1525, fol. 16, col. 1.*)

Anacrion, Anacréon.

Anacrion laisset comme je fais,

L'iau pour la muse, et le vin pour le poiëtte.

(*Muse norm.*)

anblans, allant l'amble.

Deux puceles virent venir

Desor un blans palfrois *anblans*.

(Mss du Roy, n° 7989², fol. 57, col. 2.)

anc, exclamation; **han** en frappant.

ancainte, enceinte. (*Mod. et rac., fol. 46.*)

Ancel, nom de baptême, 1462.

ancelle, *ancilla*, servante, 1397. (*Les Jug.*, ch. 9.)

ancellette, petite servante.

ancensier, subst., encensoir.

ancesseur, **ancestres**, **ancesseurs**, **anceysors**, ancêtres, prédécesseurs, 1284, 1385. (*S. du V. P.* — *Dipl.*, 324.)

Il sont atret de son *ancestre*.

(Mss du Roy, n° 7615, I, fol. 68 v°, col. 2.)

ancessorie, race, ancienneté. (*Dipl.*, 324.)

anchaigner, enchaîner. *Enchaigne*, retient avec des chaînes. (*S. du V. P.*)

anchainge, subst., échange.

anchairoit, tomberoit. (Tit. des cons. de Metz, 1300.)

anchanter. (*Voc. NEBR.*, v° EXCANTO.)

anche; la pointe d'*anche*, droit qui se percevoit sur le vin à Metz. Le picard au lieu d'*anche* dit *inche*, diminche.

ancheuz, échus. (*Pr.*, II, 470.)

anchien, ancien, 1209, 1472. (*Voc. NEBR.*, v° SENECIA. — Le P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, II, 402, tit. de 1382.)

anchiennement, 1361, 1472, anciennement.

anchienneté. (Pic.)

anchiez, 1401, ensuite, auprès. Et la mazénette qui est *anchiez* on dit meix. Et la petite maison qui est auprès dudit jardin. (*Dipl.*, 324.)

anchiser, tailler, faire incision.

Anchise par le bout de la hampe tout au travers le col jusques au jargel. (*Mod. et rac.*, Ms, fol. 29 v°.)

anchisseurs, **ancisseurs**, ancêtres. (Le P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, II, 393, tit. de 1302.)

Ancisseur, ancêtre, prédécesseur.

Renart, j'ai un livre veu

De tes *ancisseurs*.

(Mss du Roy, n° 7218, fol. 77 v°, col. 2. — *S. du V. P.*)

anchois, avant, *antequam*, au contraire, mais, 1325, supposé que, 1423.

anchre, ancre. (*Voc. NEBR.*, v° ANCHORA.)

anchuse, herbe, en latin *doris*. (ROB. EST.)

ancianor, ancien, antique. Rime *ancianor*.

ancine, 1396, ancienne. (*Dipl.*, 324.)

anc nuit, avant la nuit.

ancoigneure, *angulus*. (ROB. EST.)

ancoires, encore, 1339.

ançois, adv., au contraire, encor que.

Plus il ne se lesseront

Taillier, *ançois* reveleront

Qui retailler plus les voudra.

(*Hist. de France* à la suite du roman de Fauvel, Mss du Roy, n° 6812, fol. 85 v°, col. 1.)

ancor, encor.

... il n'ot pas *ancor*

Son fais ...

(Mss du Roy, n° 7615, II, fol. 127 v°, col. 2.)

ancouraiger. (*Voc. NEBR.*, v° ANIMO.)

ancui, avant le jour.

andain, pas, enjambée en picard. Suivre à grands *andains*. (*S. du V. P.*)

Andeflede, blanche fleur, nom d'une fille de Clovis et de Basine. (*Année littér.*, 1765, IV, 7.)

andequai (Proudome.) (Cart. de Frist., 12.)

andoux, **andoi**, **andex**, **andous**, **andui**, tous les deux.

an Diex! exclamation. *An Diex*, an han, qui m'en garira. (*Chron.* du XIII^e s., Ms BOUH., fol. 326, col. 2.)

andoille, andouille; terme obscène. (Mss du Roy, n° 7218, fol. 215 v°, col. 2.)

andoillier, antoillier [andouillier]. (FOUILLOUX, *Ven.*, fol. 20.)

andous, 1247, les deux. (*Dipl.*, 324.)

Andreu, **Andrieu**, 1438, **Andruyn**, 1273, **Andri**, **Andru**, **Audrien** (S.), nom propre, S. André. (Cart. de Frist., 2. — *Év.* de S. Math., ch. IV. — Bible des Cél. de Metz. — *Pr.*, II, 477. — *Dipl.*, 324. — *Frairie S. Audrien*. — *Contin. de Gr. de Tours* par MARTENE, V, col. 708.)

androit, endroit, lieu. Nul *androit*. (Mss 7615, fol. 150, col. 2.)

andui, peut-être aujourd'hui.

Deux maus larrons de tes cousins

Andui furent par bougresie

Ars au milieu de Normandie.

(Ms 7218, fol. 214 v°, col. 2.)

aneanté (Secours), nul, inutile. (*Pér. de Jér.*)

aneis, anei, aîné. (*Pr.*, 1265, 491.)

anel, 1435, annuelle. (*Dipl.*, 324.)

anel, partie du corps.

.... andoille
Dont so l'anel en pent la coille.
(Ms 7218, fol. 241 v^o, col. 1.)

— Anneau, bague.

Oyez, seignor un bon fabel ;
Un clers le fist por un *anel*,
Que trois dames un main troverent.
(Ms 7218, fol. 118, col. 1.)

anel, subst., arche. *Anelz* du pont des morts. (PH. DE VIGNEULLE. — Tit. de 1519.)

— Chap. d'Amiens, layette de Camon.)

anelet, petit anneau.

anen, anens, anet, *anethus*, alloris (*Noëls bourd.*)

anette, cane. (NICOD.)

aneuz, 1388, tort, dommage. (*Dipl.*, 324.)

anfans, infantes. (Cart. de Frist., 8.)

anfarme, infirme.

anfer, [enfer.]

Ce est le général d'*anfer*.
(Ms 7615, I, fol. 118 v^o, col. 1.)

angarie, corvée, servitude, punition ignominieuse comme de porter la selle d'un cheval. (DU CANGE.)

angel, subst., ange, *angelus*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 124, col. 1. — *S. du V. P.* — *Hist. de la S. C.*, Ms, 12.)

angeline (Ad ce subservoit l'), (*Pér. de Jér.*) [féminin d'ange, — la Ste Vierge.]

angelot, 1560, **angelot**, ancienne petite monnoye d'Angleterre dont un ange portoit l'écusson des armes. (*Dipl.*, 324.)

angevin, petite pièce de monnoye frappée à Angers. (*Dipl.*, 324.)

Angiers, Angers, ville. (*Cosmog. d'APIEN*, 1553, 33.)

anglai, 1650, angle. (*Dipl.*, 324.)

angle, ange. (*S. du V. P.*)

anglée, subst., angle. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 60.)

angler une personne et serrer à l'estroit. (ROB. EST.)

anglet, subst., coin, lieu, le latin *angulus*. (*Job*, ch. 1.) En tout *anglet*, en tout lieu, partout. (*Règ. de S. Ben.*, 73, col. 3.) Tu cherches *anglet* en lines directes. Il n'est *anglet* sans coin. Il n'y a ne place ne *anglet*. (*S. du V. P.*)

angleux (Rameaux), 1583, [resserré dans les angles.]

angoisse, angoise, subst., douleur, *anxietas*. (*Voc. J. MOUR*, 1497.) Mot réformé de la langue françoise vers 1645. (GOUJET, *Bibl. franç.*, VI, 46 et 47.)

Tout autre *angoisse* est joie et la moie est mortex.
(Ms 7218, fol. 345 v^o, col. 2.)

angoisseur, euse, adj., triste, douloureux, *anxius*. (*Eccl.*, ch. 5.) *Angoisseuse* mort. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 15, col. 1.)

Le chaitis monde soffraiteus
Et decevant et *angoisseus*.
(Ms 7615, II, fol. 146, col. 1.)

angoisseusement, angusceusement, adv., reprocher, véhémenter, *anxiose*. (*Voc. J. MOUR.*, 1497. — *Les Roys*, liv. Ier, ch. 1.) *Angoisseusement* puni. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 23, col. 1.)

Braire moult *angoisseusement*.
(Ms, 2718, fol. 113, col. 2.)

De sa plaie nul mal ne sent
Dont se plaint *angusceusement*.
(Ms 7989², fol. 50 v^o, col. 1.)

angorisme, [art du calcul, chronogramme.]

On lit en parlant du monde :

Tu es li cystres d'*angorisme*
Qui ne fet fors tollir le lieu
D'autre figure c'est de Dieu.
(Ms 7218, fol. 208 v^o, col. 2.)

angous, subst., [qui fait souffrir, étouffant.]

Moult parfaisoit *angous* et caut,
Car li solax estoit moult haut.
(Ms 6989², fol. 62 v^o, col. 2.)

angousseux, euse, [livré à l'angoisse.] *Angousseuse* amor. (Ms 7989², fol. 64, col. 2.)

angousseusement, est jaloux. (Ms 7989², fol. 5, col. 2.)

angouste, *locusta*. (ROB. EST.)

angrats, vous regnerez. (*Noëls bourd.*)

angressé (*Apol. de VALLA, 8.*),

anguaires, *angariae*, ambages. Donner respiration au peuple des *anguaires*. (*S. du V. P.*)

anguel de l'œuf où s'assemblent les humeurs. (*Voc. NEBR., v° HIRCUS.*)

anguffié (Cœur), *anxiatus*. (*Ps. 60.*)

anguillon, [aguillon, empreinte, bâton ferré et aigu des bouviers.]

De petit *aguillon*
Point on grant anesse.

(*Prov. du Vilain.*)

angulaire,

Garde-toy de l'homme *angulaire*. *Cave virum angulare*. 1531.

anguoisse, angoisse. (*Esdr., liv. IV, ch. 6.*); *angoase*, vers Paris.

anguste, étroite. *Angusta*. (*Dipl., 324.*)

anguster. (*Voc. NEBR., v° PREMIO.*)

anhan, exclamation de joye ou d'admiration.

Quant la dame ce mot oi
Moult durement s'en esjoï.
Sire, fet ele sanhan *anhan*.

(*Ms 7615, II, fol. 126, col. 1.*)

anheler. (*Voc. NEBR., v° ASPIRO, PALPITO.*)
Anheloit à la souveraine prestrise, *aspiroit*.
(*Bibl. des Cél. de Metz.*)

anhortement, subst., exhortation, réquisition.

aniaus, bagues.

anicher, [cacher.] Pour *anicher* en vous ces antiquailles là. (*CL. DE MONS.*)

anichiler, [anéantir.]. (*Voc. NEBR., v° ANNIHILO.*) *Anichilera, disperdet*. (*Eccl., ch. 32.*) La tour ont tout *anichilé*. (*Pér. de Jér. 1488.*)

aniens, fâcheux.

animadvertent, font attention. (*Fac. de POGE, 43.*)

animales (Bestes), pléonasme. (*Pér. de Jér.*)

anixié, adj., annexé, attaché. (*Chron. de NIC. DE LUT., fol. 22.*)

Anjolz, Anjou, province. (*Pr., II, 1374, 183.*)

anmy, au milieu. *Anmy la kaiz*. (*Mod. et rac., fol. 84 v°.*)

annage, aunage.

annal, pl. **annals**, **annaux**, adj., annuel. (*Cart. de Frist., 1290, p. 14 v°.*) **Plaids annaux**. (*PH. DE VIGNEULLE.*) Dans le même écrivain, ces mots désignent le service et la messe des morts qui se célèbrent au bout de l'année du décez et que nous nommons anniversaire.

anne, aulne.

annel, anneau, *annulus*. (*Gen., ch. 38. — Vieilles Heures à l'usage de Metz.*)

annelet, qu'on met au doigt. *Annellas*. (*ROB. EST.*)

annemi, **anemi**, **ie**, ennemi. *Annemis* lâtans, cachez. (*S. du V. P.*) Meffaire à ses *anemis*. (*Contin. de Gr. de Tours par MARTÈNE, V, col. 703.*)

Amours trop vous doi cherir et hair com *anemie*.
(*JEHANNET DE L'ESCURIEL, MS, n° 6812, fol. 54 v°, col. 2.*)

anner, aulner (auner).

S'on le retourne, *anna* toujours on treuve
Du juste anneur qui les bons anneurs *anne*.
(*J. MOLINET.*)

anneur, aulneur, mesureur. Juste *anneur*. (*J. MOLINET.*)

anneux (Cens), annuels, 1325.

Annevers, Anvers. Loys le quens d'*Annevers*. (*Ms 6812, fol. 80, col. 3.*)

anney, adj., aîné. (*Chron. de PH. de VIGNEULLE.*)

anneye, année, 1300.

anniau, anneau.

Cheile moetié d'*anniau* pour nos nopches béni.
(*Rom. de 1300.*)

annichiler, annihiler, anéantir. (*Dipl., 324.*)

Annichiler, mort. (*ROB. EST.*)

annoie, ennuie au subj.

Ne me chaut se aucun *annoie*.
(*Ms 6812, fol. 61 v°, col. 3.*)

annombrer, *annumerare*. (*ROB. EST.*)

annoncement, **annonce**, annonciation, 1471, avertissement, *denuntiatio*. (*ROB. EST.*)

annonceur de justice, *præco*. (*2^e épit. de S. Pierre, ch. 2.*)

annonchalir (s') et anéantir, *elanguere*. (ROB. EST.)

annonche, annonce.

annoncher, annoncer.

annonciateur, -tor. (*Actes des Ap.*, ch. 17.)

annonciation, chose annoncée. (1^{re} *épit.* de S. Jean, ch. 1.)

annone, subst., *annona* en latin. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 88, col. 1.)

annortement, avis. (*Pr.*, II, 247.)

annoté,

Fol mal *annoté*. (*Pr.*, II, 160.)

annuable, 1440, annuel. (*Dipl.*, 324.)

annualx, annuel. (Cart. des Cél. de Metz. 1439.)

annucies, 1376, années. (*Dipl.*, 324.)

annuenté, en fief. Cens *annuentés*. (Atour de Metz, 1344.)

annuer, accéder. *Annuièrent*, accédèrent. (*Dipl.*, 324.)

annuiter, [mettre fin à].

Qui domine le ciel, la terre et les palus
Umbreuses de là bas ou toute chose *annuite*.
(RENAUD PROVENÇAL.)

annulacion, *annihilatio*. (*S. du V. P.*)

annullance, *annihilatio*, 1472.

annuncement. (*Voc. NEBR.*, v^o INDICTIO.)

annunchier nouvelles, annoncer, 1300.

annuy, vers Paris, maintenant.

anoi, ennui, peine, chagrin, insulte. En religion a grant *anoi*. (*Chron.* du XIII^e s., BOUH., fol. 56, col. 1.)

anombrier, compter.

anoncier, annoncer. Ils *anoncierent*, *annunciaverunt*. (*S. du V. P.*)

anpongnera, empoignera. (Bible des Cél. de Metz. — *Év.* de S. Math., ch. 12.)

anquairiment, enterrement, 1476. (Cart. des Cél. de Metz.)

anque, **anques**, avant.

Signor te donront en droit toi
Anques t'estuet por cou souffrir.
(Ms 7989², fol. 60 col. 2.)

anquerron, trouveront. (*Pr.*, II, 463.)

anqueste, enquête. (*S. du V. P.*)

Anquestes de prodombres, enquêtes. (*Pr.*, II, 1230, 462.)

anqui, là, de là.

anquison, (*Pr.*, II, 1267, 495.)

anregner, verbe, estropier, éreinter.

ansancier, subst., encensoir. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 20.)

ansbedeu, tous deux. (*Pr.*, II, 503.)

anse, le picard dit *ense* (*inse*), *défenche* pour *défiance*, *dense* pour *danse*.

ansement, **ensement**, ensamble. (*Dipl.*, 324.)

anseté, qui a des anses. Un réchaud *anseté*.

ansien, ancien. (*Voc. NEBR.*, v^o EFFECTUS.)

ansnei, aîné. (*Pr.*, II, 1246, 462.)

ansois, 1315, mais, quoyque. (*Dipl.*, 324.)

ansoiz, 1305, de plus, outre cela. (*Dipl.*, 324.)

ansuene,

Et tu fores qu'ici t'espons
Qui tantes *ansuene* et grans.
(Ms 7989², fol. 64, col. 2.)

ansus, [plus loin.]

De Paris sont un po *ansus*.
(Ms 7615, I, fol. 66, col. 2.)

antain, **antaine**, **ante**, tante. Oncles, sœurs et *antains*. (*S. du V. P.*) *Amita*. (NICOD.) *Avita*. (ROB. EST. — *Dipl.*, 324.) *Belle ante*, belle-tante, 1472. (*Voc. J. MOUR.*)

antan, l'an passé. (*Dipl.*, 324.)

antel, tel, pareil. (*S. du V. P.*)

anthene de navire, mât. (*S. du V. P.*)

anthenois, gris. Des moutons et *anthenois*, 1472. [Erreur ; se dit du mouton d'un an ou environ.]

antiesne, subst., **anthiene**, *antiphona*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 113, col. 3.)

anthiffonier, subst., anthiphonnier. (*Chron.* de N. DE LUT., fol. 46.)

anthonniers (Les) furent chassés d'Amiens en 1542 comme ennemis du royaume.

antieremant, 1304. (Cart. de Frist., 19.)

antifrasin ou **-sim** (Dire par), (*S. du V. P.*) antiphrase, le contraire.

antiphone, *antiphona*. (*Règ. de S. Ben.*, 37.)

antiquement, anciennement, *antiquitus*.

antiquissime, très vieille. Douleur *antiquissime*, 1583. (FUCHS, 264.)

antoilliers. Les *antoilliers* sont les premiers cors (du cerf) gros et longs près des mules et bien perreux. (G. PHÉB., Ms, 160.)

antoneuil, entonnoir. (*Dipl.*, 324.)

antrac ou charbon, antrax. (ROB. EST.)

antre, entre, *inter*. (Cart. des Cél. de Metz, 1321.)

antrechaittes, subst., planches de séparation dans une caisse pour y former des cases différentes.

antrous, entre eux. (Tit. des cons. de Metz, 1300.)

antrusion, vassal du roi. (*Dipl.*, 324.)

anuals, annuels. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 80.)

anuayssant, mouvant. (*Voc. NEBR.*, v^o INSTANS.)

anui, **anuis**, **anuit**, peine, chagrin, ennui.

Qui en mon cuer se mire *ennui*.
(Ms 7218, fol. 62, col. 1.)

Anuis seroit, il seroit difficile.

anuit, cette nuit.

anuitant, fin du jour, commencement de la nuit. Nous istrans de ceste ville à l'*anuitant* tous ensemble. (*Mod. et rac.*, Ms, fol. 294 v^o.)

anuitier, aller de nuit, faire nuit.

Atant est pris a *anuitier*.
(Ms 7218, fol. 144 v^o, col. 1.)

..... palus
Umbreuses de là bas ou toute chose *annuite*.
(RENAUD PROVENÇAL.)

anulez. Conculquez *anulez*. (*S. du V. P.*)

anuller, *abolere*. (ROB. EST.)

a-nuls-jours-mais, 1485, à jamais. (*Dipl.*, 324.)

anvis, **envis**, malgré, à peine.

anvoier, envoyer.

Or proi celui qui vi perciez fu del jui...
Qu'il m'*anvoie* bonne santé.
(Ms 7615, II, fol. 133, col. 1.)

anvoir, partie du cerf.

... la froissure et *anvoir*.
Bien vous devez garder.
(G. GUERIN, *Trés.*, de *Vin.* 49.)

anvoisié, [gai, joyeux.]

Sa route estoit moult *anvoisié*
Et tres plaisanté.
(Ms 7615, II, fol. 138, col. 1.)

anxier (s'), verbe, s'inquiéter. Nous... *anxier* pour les nécessitez du corps. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 90, col. 4.)

anxiété, subst., inquiétude. *Anxietez* et *penalitez* (*Règ. de S. Ben.*, fol. 69, 97, col. 1.)

anxieusement, adv. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 155, col. 3.)

anxieux, **ense**, adj.. triste. Crainte *anxieuse*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 35, col. 4.) Sollicité et *anxieux* d'augmenter l'honneur de Dieu. (*Ib.*, fol. 43, col. 4.)

aombrement [incarnation de J.-C.]

Cele (la Vierge) ou Dieu prist *aombrement*.
(Ms 7218, fol. 332, col. 2.)

aombrer, faire de l'ombre, couvrir.

aornement, **aornament**, ornement. *Ornatus*. (Bible s. d. *Les Roys*, liv. III, ch. 9.) *Ornamentum*. (*Macch.*, liv. I, ch. 1.)

aorner, **aourner**, orner. (ROB. EST. — *S. du V. P.* — *Dipl.*, 324.) Les estoilles qui *aournent* le ciel. (*S. du V. P.*)

.... de ta figure
De sept estoilles *aornée*.
(Ms 7218, fol. 179 v^o, col. 1.)

En l'*aornant* de très belle stature. (OL. DE LA MARCHE.)

Aornant. (*Épit.* à Tite, ch. 2.)

Aornerent. (1^{re} *Épit.* de S. Pierre, ch. 3.)

Aoroient. (Bible de 1530.)

Aorent, adorent. (*Ex.*, ch. 32.)

Aoreront, adorabunt. (*Tob.*, ch. 13.)

Aorant, adorant. (*Ib.*)

Aorassent, adorarent. (*Ib.*)

aouir, entendre, ouïr, *audire*.

aourer, **aorer**, verbe, prier, adorer. La

manière d'*aouer* si est de jengler au moustier.

(*Mod. et rac.*, Ms, fol. 211 v^o.)

Une ymaige ferai tresgeter

En ton nom le ferai *aover*.

(*Vies des SS.*, Ms de Sorbonne, n^o 60, col. 31.)

Nous *aouriesmes*, adorions. (*S. du V. P.*)

Aouries, priois, *orabas*. (*Tob.*, ch. 12.)

Le saint de la ville n'est point *aouré*.

Aourerent, *adoraverunt*. (*Gen.*, ch. 33.)

Aouroient, adoroient. (*Les Nomb.*, ch. 21.)

Aoura. (*Gen.*, ch. 37.)

Aourerons, *adorabimus*. (*Ib.*)

Aoure, prie, adore. (*S. du V. P.*)

aournemens, ornemens. (*Dipl.*, 324.)

aouvrer, travailler.

S'est chascun jor bien *aouvrés*

Il seroit bientot recouvrés.

(Ms 7218, fol. 249, col. 1.)

aowey, 1392, avoué. (*Dipl.*, 324.)

apaice, **apaicet** de sept ans, espace.

(Tit. des cons. de Metz, 1350.)

apaier, remettre la paix. Parlant de Longin, qui perça le côté de Jésus-Christ, on lit :

..... celui qui sans delaiier

Te vout si mortelment plaier

Vousis envers toi *apaier*.

(Ms 7218, fol. 94, col. 1.)

— Satisfaire, contenter, apaiser.

apaire, le latin *apparet*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 12, col. 1.)

Appairoir presentialement. (*Ibid.*, fol. 35, col. 4.)

Appareray, *apparebo*. (*Ibid.*, fol. 65, col. 4.)

Appairent, paroissent. (*Ibid.*, fol. 85, col. 3.)

Appaire, paroisse. (*Ibid.*, fol. 87, col. 3.)

Contre disner *apert* varlet. *Apparet promptus circa bona prandia servus*.

apaissantement, action d'apaiser, 1126. (Tit. des cons. de Metz.)

apaissant, **apaissant**, verbe, pacifier, apaiser, appointer, accorder, transiger. (*Dipl.*, 324.)

apaisement, action d'apaiser. (*Voc. NEBR.*, v^o PACIFICATIO.)

apaiseur, moyeneur, (*Voc. NEBR.*, v^o MEDIATOR), **appaiseur**. (*Ib.* v^o PACIFICATOR.)

apaisible, [calme, tranquille.] (*Voc. de 1497.*)

apaisier, **appaissier**, **apaixier**, 1449. (Tit. des Cél. de Metz), calmer. *Appaissier* la colère. (*S. du V. P.*)

Apaisie, apaise, 1336. Roy *apaisie*, tranquille. (*S. du V. P.*)

aparcavance, connoissance. (*Apol. de VALLA*, p. 20.)

aparcévans, voyans.

... Sages et *aparcévans*.

(Ms 7615, II, fol. 137 v^o, col. 2.)

Quant tu *aparcévras* la sainturette.

(*Ib.*, fol. 166 v^o, col. 2.)

apareiles, appareils.

On visetia ses navreures mortelles

De leurs lies qu'ils ont mit unguens et *apareiles*.

(Rom. de 1300.)

apareiller, [préparer, apprêter.]

Tuit se queurent *apareiller*

Par diverses connestables.

(G. GUIART, fol. 227 v^o.)

— Apprêté.

Garde que tu faces ainsi

Qu'il n'i ait saveur fors aillie

Mais que bien soit *apareillie*.

(Ms 7615, 175 v^o, col. 1.)

Engins qu'entre eux *apareillerent*.

(G. GUIART, fol. 225 v^o.)

X chevaliers *apareilla*

Moult noblement ...

(Ms 7615, II, fol. 176, col. 2.)

apareu, appereu vers Paris, [apparu.]

apareur, rendre lent, paresseux.

aparfondir, 1376, approfondir (la matière.) (*S. du V. P.*)

aparissablement, manifestement. (*Dipl.*, 324.)

aparli, picard, 1353. Seul, en particulier. [Mieux à *part li*.]

aparmain, à l'instant.

aparoir, **apparoir**, verbe, paroître.

aparoler, parler.

De rien le prestre n'*aparole*.

(Ms 7218, fol. 146 v^o, col. 2.)

aparsoy. Suffin *aparsoy*, à soy même. (*S. du V. P.*)

à-part-elles, [entre elles.]

Femmes à *part elles*, se devisent de plusieurs choses. (*Fac. de POGÉ*, p. 68.)

apartenir; il *aparquient*, appartient. (En Picardie et vers Paris.)

apart-nous, nous seuls, en picard et vers Paris.

apasanteours, apasanteurs, apasoours, apaseour, 1310, 1320, 1419. Arbitres, compositeurs nommez à l'amiable, médiateurs. (*Pr.*, II, 574 et *Dipl.*, 324.)

apasteller, pâître. (*Voc. NEBR.*, v^o SIPO. — *Apatelè*. (*Ib.*, v^o SIPATUS.)

apayez, payez. (*Pr.*, II, 1263, 490.)

apel (mot d'), [convocation, sommation.]

Quatre double r mot de chasse

Tenant à un mot d'apel face

Le veneur par deux alenées.

(F. GUERIN, *Trés. de vén.*, 19.)

appellement, action d'apeler. (*Voc. NEBR.*, v^o VOCATIO.)

apenser, réfléchir, préméditer, examiner. *S'apenser*, 1368, penser en soy-même.

apensionnée (Chose), donnée à pension. (*Voc. NEBR.*, v^o PATHETICUS.)

aperchever, apercevoir.

... je n'ai pu jamais m'aperchever de rien.

(*Muse norm.*)

aperchevoir, verbe, apercevoir, voir. *Aperchut*, vit.

Quant les *aperchut* Marie

Ne pot muer qu'ele ne rie.

(*Vies des SS.*, Ms de Sorbonne, n^o 61, col. 5.)

Aperçoit vers Paris.

apercion. (*Voc. NEBR.*, v^o PORISMA.)

aperer, ouvrir.

... li chapelains les *apere*

Si les trueve ...

(Ms 7218, fol. 235 v^o, col. 2.)

— Paroître. Comme il *appert*; on voit. Mal est caché à qui le cul *apert*; paroît.

Apera, parut. (*S. du V. P.*)

apert, évident, savant, connoisseur, intelligent, ouvert. Un en *apert*. (GUIART, *Trés.*, fol. 66 v^o.) Miracle *apert*, paroît ou évident. (Ms 7615, I, fol. 104 v^o, col. 1.) En *apert* non pas en requoi. (G. GUIART, fol. 282 v^o.) Ta gloire sera faite *aperte*, apparuerit. (*Hist. de la S^{te} Croix*, 13.) Main *aperte*, ouverte. (G. PHÉB., *Chasse*, 213.) Porte *aperte*. (*S. du V. P.*) La grièche est si *aperte*. (Ms 7615, I, fol. 61, col. 1.)

apersevement, aperchevement. (*Voc. NEBR.*, v^o PERCEPTIO.)

apertement, [ouvertement, franchement, promptement.] Bailliez la moi *apertement*. (Ms 7615, II, fol. 151 v^o, col. 2.) Si comme *apertement* le voient. (G. GUIART, fol. 291.) Volir outre *apertement*, ouvertement. Mentir *apertement*. (*S. du V. P.*)

apertion, subst., ouverture; le latin *apertio*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 136, col. 4.)

Apertion de bouche, bâillement. (*Voc. NEBR.*, v^o OSCITATIO.)

apertise, connoissance, intelligence. (*Voc. NEBR.*, v^o SATTOR.)

apeser, calmer. (*Pr.*, II, 1252, 470.) *Apeseriens*, calmerions. (*Ib.*)

apetisser, diminuer. Soit tant boulli (la poudre) que *s'apetisse* de la moitié. (*Mod. et rac.*, fol. 129 v^o.)

S'apetissit, diminua. (*Gen.*, ch. 18.)

apetiter, *medicare*. (*Voc. de 1497.*)

Aphrique (Homme). (*Voc. NEBR.*, v^o ABILA.)

apicier, épicier. (Tit. des cons. de Metz. 1300.)

aplaniement. (*Voc. NEBR.*, v^o COMPLANATIO.)

aplanier, doler. (*Voc. NEBR.*, v^o LCEVIGO.)

aplaquier, oindre. (*Voc. NEBR.*, v^o OBLIVIO.)

aplaynement. (*Voc. NEBR.*, v^o LCEVI-GATIO.)

apler, appeler. *Aplez* de monde. *Aplirent*, appelèrent.

apoier, appuyer, *appodiare*. (*Voc. J. MOUR.* — *Voc. NEBR.*, v^o COHEREO.)

Estoit *apoiee* sur une grande maque.

(Ms 7989², fol., 57 col. 1.)

apoiesmes de fleurs, 1397. *Fulcite me floribus*.

apointement, subst., accommodement, convention.

apointer, verbe, accorder, convenir. Pria... qu'ils le feissent *apointer* par le syurgien. (*Triomphe des Neuf Preux*, 499, col. 2.)

Viandes mal *apointées*. (*Fac. de POGÉ*, 24.)

apoistre, 1404, apôtre. (*Dipl.*, 324.)

apollinique, qui appartient à Apollon.

Les remèdes divers pour guérir de tous maux
Ainchin que li en avoit o temple *apollinique*.
(*Muse norm.*)

aporter, [apporter.]

Aportires, apportèrent. Les messagers *aportires* nouvelles. (*Rom.* de 1300.)

apostatat, apostat. (*S. du V. P.*)

apostater, verbe, apostasier. Le vin fait *apostater* mesmes les saiges. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 104, col. 1.)

apostolat, apôtre, 1397, le pape.

apostoile, prédicateur.

Lessierent lor *apostoile*.
(*Ms* 6812, fol. 85 v°, col. 2.)

apostole, évêque, le pape. (*Dipl.*, 324.)

... l'*apostole* de Rome.
(*Ms* 7613, II, fol. 147 v° col. 2.)

Li *apostoile* le tredist
A l'arcevesque de Lyon.
(*Ms* 6812, fol. 72 v°, col. 3.)

apostolical (Trône), [papal, apostolique.]

apostre, le pape.

Le roy et l'*apostre*.
(*Ms* 6812, fol. 82 v°, col. 1.)

apostumeux, *ulcerosus*. (*Voc.* de 1497.)

apoteque de herbes, apotiquairerie. (*S. du V. P.*)

apotesme, aposthume. *Aposteume* en picard.

apoussaire, verbe, épouser.

apoustume. (*Voc.* NEBR., v° PAPULA.)

apovrir, rendre pauvre. (*S. du V. P.*)

apoyement. (*Voc.* NEBR., v° COHERENTIA.)

appaingnie, 1458, accompagné. (*Dipl.*, 324.)

appaires, *apparcas*. (*Job*, ch. 33), paroisse.

appaisement, *placatio*. (*Is.*, ch. 61.)

Appaisement du déluge. (*S. du V. P.*)

appaisié, appaisé. (*S. du V. P.*)

appaixanter, rendre la paix.

Pour cette guerre *appaixanter*,
Vint un homme se presenter.
(*Pr.*, II, 136.)

appalira, *erubescet*. (*Is.*, ch. 24.)

appandize, dépendance. (*Cart.* des Cél. de Metz, 1467.)

apparable, *placabilis*. (*Job*, ch. 33.)

apparageor, 1270. Enfants puisnez pour lesquels les aînez font hommage au seigneur haut justicier. (*Pr.*, II, 325.)

apparaux, subst., apparences. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 160, col. 1.)

apparcevoir, apercevoir. (*ROB. EST.*)

Apparçoit, aperçoit. (*Reg. de S. Ben.*, 27 v°.)

appare, *apparcat*. (Bible sans date.) Paroisse [ou mieux paroi.]

appareillement (sans), sans apprêt. (*S. du V. P.*)

Ce sont li *appareillement*
Desquels j'appareille ma gent.
(*Ms* 7218, fol. 362, col. 2.)

appareillier [préparer, apprêter.]

Behebus fist *appareillier*
Un userier cuit en un pot.
(*Ms* 7218, fol. 242 v°, col. 1.)

Appareilliez, lié.

D'un blanc saint *appareillié*.
(*Ms* 7218, fol. 280 v°, col. 1.)

— Habillé, disposé, ajusté.

Appareillé de joie faire.
(*Ib.*, fol. 59 v°, col. 2.)

... j'*appareille* ma gent.
(*Ib.*, fol. 362, col. 2.)

Comme est *appareilliez* et par font abilliez.
(*Ib.*, fol. 259, col. 2.)

Appareilliez à tous vos plaisirs. (MEURISSE, *Hist. des évêques de Metz*, p. 494.)

Appareillei, 1352, préparé. (*Dipl.*, 324.)

J'en suis *appareillé*. (*Gen.*, ch. 37.)

Appareiller une église, raccommo-der. (*S. du V. P.*)

Qui voit sa viande *appareiller*
Est souvent saoul sans en mangier. 1531.

apparemment. (*Voc.* NEBR., v° SUPERMINENTER.)

apparence, moyens employés contre une partie adverse pour soutenir un doute contesté ; salvations, moyens, répliques, défenses répétées. (*Dipl.*, 325.) — Contre apparence, réplique. (*Ib.*)

apparence de justice, 1484, jugement, sentence, acte de reconnaissance, acte de notoriété. (*Dipl.*, p. 325.)

apparent, paroissent. (*S. du V. P.*)

apparesser (s'), devenir paresseux.

..... noblesse,
L'une aux armes s'adonne et l'autre s'apparesse.
(MAROT.)

appargines, subst. Sens nulles *appargines* ne exceptes. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 105.)

apparié, [**apparillié**, préparé.] Propre et bien *appariée*. (*Les Ruis.*, par C. FONTAINE, 386.) Il étoit toujours prêt et bien *apparillié*. (Tit. de 1418. *Dipl.*, 325.)

apparissance, excellence. (*Voc.* NEBR., v^o EMINENTIA — EVIDANTIA.)

appariteour, 1543, 1650, huissier, bâtonnier, verger. (*Dipl.*, 325.)

apparition de N.-S., l'Épiphanie. (*Dipl.*, 325.)

apparitoire, pariétaire, herbe. (ROB. EST.)

apparoir, *apparere*. (*S. du V. P.* — ROB. EST.) Comparoître en justice. (*Dipl.*, 325.)

apparoissance, apparence. (ROB. EST.)

appartenanche, apparthenance, 1325, (Le P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, II, 393, tit. de 1302), appartenance, dépendance. (Cart. des Cél. de Metz, 1467.)

appartenir, verbe d'usage.

Appertennent, appartiennent.

Appartenra, appartiendra. (Le P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, II, 401, tit. de 1382. — Ch. des Cél. de Metz, 1412.)

Appertbiennent, appartiennent. (*Ib.*, 1420.)

Apparthient, appartient. (Cart. des cons. de Metz, 1551.)

Comme il *appartenist*. (*S. du V. P.*)

Appartint. (*Gen.*, ch. 47.)

apparute (Vision), *visa*. (*Esdr.*, liv. IV, ch. 10.)

apparution, apparition. (*S. du V. P.*)

appateler, appasteler, donner la bêche. (ROB. EST.)

appaure, apprendre. (*Pr.*, II, 220.)

appellable, *vocabilis*. (*Voc.* de 1497.)

appellemens [action d'appeler.] (*Job.*, ch. 40.)

appeller, verbe connu. *Appellemes*, appellemes. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 76.)

Appellont, appellent vers Paris.

appendise, appendize, 1369 et 1388, **appendice**, 1300, subst., dépendance, appartenance. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 48.)

Les terres de Créky, Fressin et *appendiche*.
(Rom. de 1300.)

appendre, verbe, attacher. *Appendre* le scel, attacher le scel, sceller. (PH. DE VIGNELLE.)

— Dépendre, appartenir, *appendere*. *Appendant* d'un manoir, 1325.

Appendent, appartiennent, 1411.

..... l'écriture
Qu'on *appendoit* dans le temple des dieux.
(*Musc norm.*)

appennage, apanage.

appensément [en pensant, à dessein.] Je n'ay mie ordonné que on laisse courre *appensément* aux troupes pour les prendre à force de chiens. (*Mod. et rac.*, fol. 59.)

appensement, réflexion. (*S. du V. P.*)

appenser (se), penser. (*S. du V. P.*)

apperceance, *notatio*. (ROB. EST.)

appercevement, *perceptio*. (*Voc.* de 1497.)

apperchivoir, apercevoir.

apperrer, apparoir, apparaître.

Appara, appeirera, 1431, apparaîtra. (*Dipl.*, 324.)

Apperront, apparaîtront, 1391.

Appairoit, videtur. (*Pr.*, II, 611.)

Apperras, apparueris. (*Ex.*, ch. 10.)

Apperra, paroitra, (*S. du V. P.*)

Appere, paroisse. (*Ib.*)

Appert, il paroît. *Appert* que... cherchant... occasion. (DU BELLAY, *Mém.*, liv. IX, fol. 282.)

Tout en *appert*, tout ce qui brille. (*S. du V. P.*)

Appert apertement. Pléonasme. (*Lévit.*, ch. 21.)

appert, appers, habiles. (Ms de 1436.)

Bien *apert* et bien combatant.
(G. DE LA BIGNE, fol. 99 v^o.)

Capitaine mal *appert*, malhabile. (*Pérégr.* de Jérus.)

appert, ouvertement, *aperte* en latin.
En *appert* né en couvert. (Reg. du chap.
d'Amiens, 1391.)
Apperte, ouverte. (Ex., ch. 26.)
appertement, adv., le latin *aperte*. (S.
CHAMPIER, *Chron. d'Austrasie*.)
appertenir. Ainsi comme il *appertient*.
(*Mod. et rac.*, fol. 334.)
Gourmandise et lescherie
Appertient à gloutonnye.
(G. DE LA BIGNE, fol. 54 v°.)
appeter, grand avoir. (Fauchet.) *Appete-
tere*. (Voc. J. MOUR.)
Appetées, désirées. (*Sap.*, ch. 6.)
Et n'ay mangé quand manger *appetoys*.
(C. FONTAINE, *Les Ruis.*, p. 374.)
appetible, adj., désirable. Chose *appe-
tible*. (Règ. de S. Ben., fol. 99, col. 4.)
appetissement d'eau. (*Jos.*, ch. 1.)
Imminutio. (ROB. EST.)
appetisser, *minuere*, (ROB. EST.) dimi-
nuer. (*Dipl.*, 325. — Bible de 1530.)
Appetisserent, diminuèrent. (*Gen.*, ch. 30.)
apprehender, appréhender.
appiant, **appel**, appiaux, appels, 1353.
appingleis, 1376, épinglier, profession
dès lors érigée en communauté. (*Dipl.*, 325.)
applaner. (Voc. NEBR., v° IMPLANO.)
appléger, 1300, **applégier**, 1437, se
rendre caution, assurer, plaider en justice.
(*Dipl.*, 325.)
appleigement, 1410, 1527, requête en
complainte. (*Dipl.*, 325.)
applicont, appliquèrent. (*Pr.*, II, 1425,
195.)
aplommer, *consopire*. (ROB. EST.)
appoier (Pour li), s'appuyer. (*S. du V. P.*
— Pic.) *Fulcire*. (Voc. de 1497.)
appointant, 1550, aboutissant. (*Dipl.*,
325.)
appointé, 1545, fixé, arrêté. (*Dipl.*, 325.)
appointement, 1473, transaction, accord,
traité provisoire, jugement, répartition. (*Dipl.*,
325.)
appointer, 1421, **appointier**, 1473, pré-
parer, 1431, transiger, accorder. (*Dipl.*, 325.)

apport, *advectio*. (ROB. EST.)
apporteur, qui apporte. (C. FONTAINE
Les Ruis., 291.)
appostres, apôtres. (*Dipl.*, 325.)
appoteque, subst., [boutique.]
Vertus gardées et *appotèques* d'humilité. (Règ.
de S. Ben., fol. 87, col. 4.)
appoulez, **ampouillez**, 1570, héritages
ensemencez. (*Dipl.*, 325.)
appourter, verbe, apporter.
Ceux que illeuc lez ont *appourtez*.
(PH. DE VIGNEULLE.)
appovrir, *depauperare*. (ROB. EST.)
appoyans, appuis, balcons. (*Les Roys*,
liv. III, ch. 6.)
appoyement, soutien. (Voc. NEBR., v°
FULSIMENTUM.)
approyer, 1458, arranger un pré, y faire
des fossez, des saignées au milieu.
Terres *approyées*, 1455, mises en nature de
pré. (*Dipl.*, 325.)
apprehender, verbe. *Apprehende* et pos-
sède, *apprehendat*. (Ps. 68. — Règ. de S. Ben.,
fol. 168, col. 4.)
apprenage, apprentissage. (Tit. des cons.
de Metz, 1483.)
apprenans, apprentis. (Tit. des cons. de
Metz, 1483.)
apprendre,
Plus a *apprins* qui se tait que qui haut braît.
(AL. CHARTIER.)
Apprensit, apprit. (Bible sans date.)
Apprendex, discite. (Is., ch. 1.)
Apprennent, discant. (Ep. aux Cor.,
ch. 14.)
apprentiers, 1550, apprentis. (*Dipl.*,
325.)
approuver, verbe, approuver. *Approuve*,
approuve. (*S. du V. P.* — Règ. de S. Ben.,
fol. 45, col. 1.) *J'approuef*, j'approuve.
apprins (Bien), bien appris, bien élevé,
instruit. (AL. CHARTIER.)
apprisager, apprécier. (*Dipl.*, 325.)
apprise de l'Écriture, subst., du mot
apprensare ou *apprendere*.
approchement, *admotio*. (ROB. EST.)

Approchement des femmes, commerce. (*Fac.* de POGE, 96.)

approcher, faire des reproches. *Approcher* quelqu'un. (*Dipl.*, 325.)

approchez, oppressez, *oppressi.* (*Ex.*, ch. 6.)

appropriément, adv., [appropriation.] (*Rég. de S. Ben.*, fol. 58, col. 3.)

aproucher, **aprouchier**, verbe, approcher. (*S. du V. P.*) *Accedare.* (*Voc. J. MOUR.*, 1497.)

Approche. (*S. CHAMP.*, *Chron. d'Austr.*)

Approchez, traduits en justice. (*Dipl.* 325.)

Aprueche (*S'*). (*Ms* 7218, fol. 13, col. 1.)

Aprouche, approche. (*S. du V. P.*)

Il fault *aprouchier* les bestes le plus près que l'en peut. (*Mod. et rac.*, fol. 79.)

aprouvement, *approbatio.* (*ROB. EST.*)

appuial (Un bâton), à s'appuyer. (*S. du V. P.*), au figuré, persévérance. (*Ib.*)

apre en son entreprinse. (*Pèrèg. de Jérus.*)

aprendre,

Tant que le videococ l'ait bien *aprints.* (*Mod. et rac.*, fol. 88.)

apresser, accabler, opprimer.

aprestée, préparée.

De reubes et de joiaus
Garnie et *aprestée.*

(*Ms* 7615, II, fol. 140 v°, col. 1.)

aprestey, apprêté, préparé.

Li banquet pour lies nopches estoy tout *aprestey.*
(*Rom. de 1300.*)

apresure, ardeur.

apreuve, approuve. (*S. du V. P.*)

aprevoisé, **apriivoisié**, apprivoisé. (*Jér.*, ch. 31. — *S. du V. P.*)

apriey, après.

Apriey le bosquillon coureut et li rateint.
(*Rom. de 1300.*)

aprivoiseté. (*Voc. NEBR.*, v° MAN-SUETUDO.)

aprocer, 1397, **aprochier**, 1467, verbe, approcher, fréquenter. *Aprochier* le videococ bellement. (*Mod. et rac.*, fol. 180.)

Et quant tu seras *aprochiés*
Del leu ou li cers est embrochiés.
(*Ms* 7615, II, fol. 166 v°, col. 1.)

Aproce. Quand on l'en trouve es bois (des videocos) l'*aproce* l'en tout couvert. (*Mod. et rac.*, fol. 179 v°.)

Approeoit, *appropinquabat.* (*Ecclès.*, ch. 51.)

aproismer, approcher. Il *aproisma.* (*Ms* 7218, fol. 106 v°, col. 1.)

apt, idoine, propre à quelque chose. (*Dipl.*, 325.)

apvril, avril. (*ROB. EST.*)

aquast, achat. (*Cart. de Frist.*)

aquaster, **aquasteir** [acheter.] *Aquaster* en tréfonds. (*Cart. de Frist.*, 4 v° et 12 v°, 1303.)

aquenance,

Coutel tranchant d'*aquenance.* (*Ms* 7218, fol. 224 v°, col. 2.)

aquerre, acquérir.

..... vont pour *aquerre*
Pour les grans gains gaaignier.
(*Ms* 6812, fol. 49, col. 1.)

aqueult, **aquieut**, reçoit bien, accueille.

Qui peut servir et ne veut
A la fin povreté l'*aqueult.*
(*P. GROGNET.*)

Je voz *aqueux* dans sainte sierimonie
(*Musc. norm.*)

aqueuter, pic., coudoyer.

aquiever, 1332,

aquitance, (*Cart. de Frist.*, 10 v°.)

aquitier, acquitter, 1325.

aquoisier, apaiser, tranquilliser.

aquoisité, froide, 1583. (*FUCHS, Hist. des pl.*, 51.)

aquos, parce que, à cause. (*Noëls bourd.*)

aqusé, accusé, 1209.

ar, se dit pour air vers Paris. Rester en l'*ar*, *suspensus in aere.*

arabier, enrager.

arachiez, arrachés. (*Prov. de Salom.*, ch. 15.)

arage (Droit d'), [droit de terrage.] (*Pr.*, II, 1267, 495.)

araigne, araignée. (*Voc. NEBR.*; v° ARANEUS.)

arain, airain, 1499. (*Voc. du Ps.* — *Voc.* de 1497.)

araine, areine, [trompette d'airain.]

... lors vist tentir *araines*.
(G. GUIART. *Trés.*, fol. 313 v^o.)

Et mainte trompe et mainte *areine*.
(Ms 7615, II, fol. 190, col. 2.)

arraisonnement. (*Voc. NEBR.*, v^o QUERITATUS.)

arraisonner, dire.

Li quex le rois *arraisonne*
(Ms 7615, fol. 112 v^o, col. 1.)

Alloqui. (*Voc. J. MOUR.*)

arable, 1375, arable, labourable. Terre *arable*. (*Dipl.*, 325.)

arbaleste, [arbalète]. Traire aux arcs et à l'*arbaleste*. (*Ch. de G. PHÉB.*, 324.)

arbalestier, arbaletier, arbalestrier, (le *Jouv.*, 291), arbalétrier.

Ferrant crie aux *arbalestiers* :
Faites ce que vous devez faire !
(G. GUIART, *Trés.*, fol. 124.)

Archiers, *arbaletiers*.
(Ms 7996, p. 52.)

arbitraire, mis en arbitrage. Cause *arbitraire*, 1450. (*Dipl.*, 325.)

arbitratours, arbitres. (*Pr.*, II, 951.)

arbitrielle, arbitrale. Sentence *arbitrielle*, 1399. (*Dipl.*, 325.)

arbosier (UN), *arbutus*. (ROB. EST.)

arbou, contresens, à rebours.

arbrichiaux, 1472, arbrisseaux.

arbrisseu, arbrisseau.

arc de main, ars au pl., que on appelle anglois ou turquois. (*Ch. de G. PHÉB.*, 324.)

Faites valles des *ars* porter.
(Ms 7615, II, fol. 168, col. 2.)

arc, airain, métal. (*Les Roys*, liv. III, ch. 7.)

Arcambault, [Archambeau.]

C'est la mesnye d'*Arcambault*,
Et plus en a et pis vault.

Est Arcambaldi proles furiosa tyranni.

arcanes divins, *arcana*, 1391.

arcaus, [en forme de petit arc.]

Les sorciex par samblance avoit
En *arcaus*, soutiex et lingniez
De brun poil...
(Ms 7218, fol. 251, col. 1.)

arce à herser la terre. (*Voc. NEBR.* v^o TRAHA.)

arceprestre, archiprêtre. (*Voc. J. MOUR.*)

arcer, empêcher. (*Voc. NEBR.*, v^o PROHIBEO.)

arcevesque, archevêque.

L'*arcevesque* fet li ot
La chose dont must le riot.
(Ms 6812, fol. 48 v^o, col. 3.)

Archadie, Arcadie. (*Voc. NEBR.*, v^o CYLLANE.)

arche, subst., voûte, *arca* en latin, archives, coffre d'aman, cabinet voûté où les amans de la ville de Metz gardoient en dépôt les minutes de leurs actes. (PH. DE VIGNEULLE.)

Arche de la mémoire. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 49, col. 1.)

Archedeclin, Architrichin. (Heures gothiques.)

Dame Dieu reclama qui a la Magdelaine
Pardonne ses pechiez et fist vin de fontaine
Quant il et ses apostres se sistrent a la caine
De saint *Archedeclin* que il li rendist saine.
(Ms 7218, fol. 345 v^o, col. 1.)

archediacre, (*S. du V. P.*) **arcediacre**, subst., archidiacre. (Lettre de Thiebaut, roy de Navarre. — DANIEL, *Hist. de France*, an. 1270. — Le P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, II, 150.)

archepeleghe, archipelegue, (*S. du V. P.*), l'archipel, *archipelagus*.

Mer *archepellech*. (*Voc. NEBR.*, v^o MARE EGEUM.)

archerie (Enseignement d'), art de tirer de l'arc. (*Mod. et rac.*, fol. 39 v^o.)

archeure de la lune, (*Ex.*, ch. 29), [en forme d'arc.]

archidiaque, 1209 [archidiacre.]

archier, archer, tireur d'arc, homme de guerre. *Sagittarius*. (ROB. ESR.)

Archiers, arbaletiers.
(Ms 7996, p. 52.)

archieres, petites arcades. (Cart. des Cél. de Metz, 1324.)

archifoux, terme burlesque forgé par la Société de la Mère folle. (DU TILLET, *Hist. de la fête des Foux*, 123 et 125.)

archiscole, maître des écoles d'une cathédrale, écolâtre. (*Dipl.*, 325.)

Arcourant, Alcoran.

ardant, adj., de couleur jaune, verte, sore, *ardant* et perse. (G. GUIART, *Trés.*, fol. 345 v^o.)

Les yeux *ardans*. (*Triomphe des neuf Preux*, 242, col. 2.)

ardentement, adv., avec ardeur.

Ardentement contenu. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 167, col. 2.)

ardour, subst., messin, incendiaire. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 5.)

— Chaleur, ardeur. Talent d'esteindre m'*ardour* et plus que devant. (*Chron. du XIII^e s.*, Ms BOUH., fol. 248.)

ardre, 1488, verbe, brûler, faire fondre.

Ardont (On), on brûla. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, 2.)

Arderont (2^e épît. de S. Pierre, ch. 3.)

Ardera, *ardebit*. (*Év. de S. Luc*, ch. 15. — *Ex. et Voc. du Ps.*)

Ardroient. (*Jud.*, ch. 16.)

Ardes, brûlés, *urite*. (*Deut.*, ch. 7.)

Ars, brûle, *combure*. (*Ib.*)

Ardissent, 1414, brûlassent. (*Dipl.*, 325.)

Ars, 1595, brûlé.

Arce, brûlée. (*Cart. de Frist.*, 1325, 39.)

Art, brûlé. (*Dipl.*, 326.)

Ardirent, brûlèrent. (*Paral.*, liv. II, ch. 7.)

Ardis, brûlay. (*Deust.*, ch. 9.)

Ardrons, brûlerons. (*Les Jug.*, ch. 11.)

Ardront,

Leur langues liegeresses

Ardront mortes et vives.

(Ms 7615, II, fol. 142 v^o, col. 1.)

Art, brûlé. Tout le pais destruit ou *art*. (G. GUIART, fol. 84.)

Ardent, brûlent. Gens ocient et maisons *ardent*. (*Ib.*, fol. 61 v^o.)

Ardoit, brûloit :

... mainte fois ai ore pris

A la langue et au doit tel cose

Que moult m'*ardoit*...

(Ms 7989² fol. 45, col. 1.)

Arde, brûle, *ardeat* :

Il reambont et tuent cils que il ont en garde

Por un poi de denier que mahoit feus *arde*.

(Ms 7218, fol. 337 v^o, col. 1.)

Ars, brûlés :

Deus maus larrons de tes cousins...

Ars en mileu de Normendie...

(*Ib.*, fol. 214 v^o, col. 2.)

Arses : Lour terres seront *arses*. (*Hist. de la Ste Croix*, Ms, 5.) L'un *ard* en moy, l'autre

cuit, l'autre bout. (FAUCHET.) Il n'*ard* d'amasser. (J. DES MASURES.)

Artes, brûlées, 1388. (*Pr.*, II, 170.)

Airce, brûlée. (*Ib.*, 180, 1373.)

Ardit, il brûla. (*S. du V. P.*)

Ardist, brûla. (*Ex.*, ch. 28.) Qui la maison de son voisin voit *ardre* doit avoir paour de la sienne.

ardu, (*Voc. NEBR.*, v^o SUBLIMIS.) Cause *ardue*, de conséquence. *Ardua*.

ardure, brûlure, ardeur, 1472. Belliqueuse *ardure*. (C. FONTAINES, *les Ruis.*, 295.)

arecier, se mettre en œuvre.

arederie, subst., entêtement, obstination.

arées, sillons. Les grants beufs ne font pas les grandes *arées*.

arelle, fer de charrue, soc. (*Voc. NEBR.*, v^o RASTRUM.)

aremaït de taïxon, armé. (*Pr.*, II, 178.)

arencataire, **arrendateur**, 1548, 1556, fermier, colon. (*Dipl.*, 325.)

arendation, 1436, bail à ferme. (*Dipl.*, 325.)

arenée, adj., labourée. Terre *arenée*. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, 13.)

areneuse (Rivière), sablonneuse.

arengue, harangue. (*S. du V. P.*)

arenner, **aresner**, arranger, mettre en ordre, attacher, arrêter.

Des drapius ordoiez l'avoit

Et l'*aresnoit*... doucement.

(Ms 7218, fol. 291 v^o, col. 2.)

arenter, donner à rentes. (*S. du V. P.*) *Arenté*. (*Ib.*)

aréondies, arrondies. Grosses pierres *aréondies*. (G. GUIART, fol. 225 v^o.)

arer, 1488, labourer, *arare*. (*Dipl.*, 325.)

Après *arer* son jorné (journal) same (sème)

(Ms 7218, fol. 309 v^o, col. 1.)

Aroient, *arabant*. (*Job*, ch. 1.)

arest,

... il n'a point d'*arest*,

Li fauconnier est tousjours prest

De fuir apres son faucon.

(*Mod. et Rac.*, fol. 143 v^o.)

arestement, (*Voc. NEBR.*, v^o STATIO.)

arestes, nom d'un serpent. (*S. du V. P.*) Son toucher fait mourir les chevaux.

arestison (Faire), s'arrêter.

Gautiers s'en torna, n'i fist *arestison*.
(Ms 7218, fol. 344 v°, col. 1.)

arestus, resté, arrêté.

S'a mon ostel fusse *arestus*
A pies ce ne fust vestus
De robe d'escarlate nueve.
(Ms 7615, I, fol. 120 v°, col. 1.)

areur, celui qui are la terre, *arator*. (Voc. J. MOUR.)

— Qui fait raie, *sulco*. (Voc. de 1497.)

arfabet, alphabet.

argenterie, [banque, recette.]

argenteux, riche. (Voc. NEBR., v° MIRON.)

Argentueil, Argenteuil, village. (Mss du Roy.)

argillière orillonée, 1433.

argue, 1548, argumens, altercations. (Dipl., 325.)

arguer, verbe, babiller. Un homme dit en parlant de sa femme :

Veez vous comment elle *argue*
Tousjours n'a pas esté en mue.
(*Mod. et rac.*, Ms, fol. 157.)

— Reprendre, *arguere*. Si tu dis ouy, j'*argurai* le contraire. (GUIL. MICHEL, 1398.)
Argue, *arguás*. (Ps. 37.)

arguillon, ardillon de boucle. (Pic.)

argution, *castigatio*. (Ps. 71.)

ari, qui a perdu son humeur naturelle, *aridus*. (ROB. EST.)

arier, arrière.

S'en retourne droit *arier*.
(Ms 7615, II, fol. 127 v°, col. 2.)

ariérages, arrérages.

arignée, araignée. (NICOD. — ROB. EST.)

arimetique, (*S. du V. P.*) [arithmétique], *arismetique*. (Bible de 1530. — Voc. de J. MOUR.)

aringuer, **aringer**, arranger.

arirer, mettre en colère.

aristologe (Longe). (*Pérég. de Jér.*)

Aristotele, Aristote. (*S. du V. P.*)

arluser (s'), s'amuser avec les hommes. (Pic.)

armable, *armabilis*. (Voc. de J. MOUR.)

armade, armement, armée.

Chele sie noble emprinse et si nombreuse *armade*.
(Rom. de 1300.)

armaire, subst., armoire. (*Chron. de Nic. DE LUT.*, fol. 47.)

armalx, 1492, bœufs qui vont à la charrue, d'où l'expression de *bêtes armailles*. (Dipl., 325.)

armandoise (Bourse) et bourse à brayes. (Tit. des cons. de Metz, 1412.)

armature. (Voc. NEBR., v° LORICATIO.)

armayer, armurier, 1361.

arme, âme, *anima*. Luxure qui... ma chetive d'*arme* a blescié et osté de ta grâce. (*Ch. de G. PHÉB.*, 365.)

armeis de feir, armez de fer. (*Pr.*, II, 1281, 513.)

armeniac (sel). (FOUILLOUX, *Ven.*, fol. 85.)

armenot, almanach.

armentable, adj. Le cuens de bar *armentable* de la sainte Évangile. 1331. (*Pr.*, II, 583.)

armeure, subst., armure, armes, *arma*. *Armeure* de fer. (*Chron. de Nic. DE LUT.*, fol. 13. — *S. du V. P.*)

armeye, armée.

Onks on ne avoye mi veu eune si belle *armeye*.
(Rom. de 1300.)

Armignois, peuples de l'Armagnac. (Voc. NEBR., v° ARMIGNIACI.)

armille, *armilla*, bracelet. (*Gen.*, ch. 24.)
Ornement de la main droite. (Voc. NEBR., v° DEXEROCERIUM.)

armoieur, subst., armurier. (*Chron. de Nic. DE LUT.*, fol. 28.)

armoïse, *macis*, rue, etc., plante médicale. (FOUILLOUX, *Fauc.*, fol. 13.)

armoyée, 1496, armoriée. (Dipl., 325.)

arné, *delumbis*, *elumbus*. (ROB. EST.)

arnelz, harnois. (*Pr.*, II, 1434, 216.)

Arnuef (S.), saint Arnoul. (Cart. des Cél. de Metz, 1424.)

aromas, aromates, *aromata*. (*S. du V. P.*)

aromatique (Épice). (*Ex.*, ch. 29.)

aromatizans (Epiceries). (*Gen.*, ch. 50.)

aroncé, pris dans les ronces en patois flamand. Animal *enroncé*. (*Journ. encyclop.*, 1769, 334.)

aronde, 1397, **arondelle**, 1583, hiron-delle. (*Tob.*, ch. 2.) *Hirundo*, (ROB. EST.) *Celido*. (*Voc.* de 1497.)

aromes, parfums. (*Les Roys*, liv. III, ch. 10), aromes, *aromata*. (*Lix.*, ch. 29.)

arostaige (Demeurer en). (Tit. des cons. de Metz, 1350.)

arouser, arroser, *aspergere*. (*S. du V. P.*) *Arousés*. (*Ib.*)

arousoir, arrosoir.

arouter (s'), marcher.

Jusqu'au fonz du fossez s'*aroutent*.

(G. GUIART, fol. 77 v^o.)

Ains fait sa bataille *arouter*.

(*Ib.*, fol. 234 v^o.)

Pietons qui s'ifront *aroutant*.

(*Ib.*, fol. 227 v^o.)

aroyner [disposer, préparer.]

Son palefroi fist enceler

Et ses charretes *aroyner*.

(MS 7615, II, fol. 124, col. 1.)

arpe (Joueur d'). (*Voc. NEBR.*, v^o ARION.)

arpoier, *prophanare*. (*Voc.* de 1497.)

arque, subst., arcade. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 94.)

arquebusarie, arquebusade. Furent les-dits légionnaires repoussez de l'*arquebusarie* espagnole. (DU BELLAY, *Mém.*, VII, fol. 200.)

arquemie. (*Voc.* NEBR., v^o SIGNIUM OPUS.)

arable, labourable. Terre *arable*. (Cart. des Cél. de Metz, 1564.)

arrachement. (*Voc.* NEBR., v^o RUN-CATIO.)

arracheur, *avulsor*. (ROB. EST.)

arrainir, promettre. (*Dipl.*, 326.)

arraais, à l'exception. (Cart. de Frist., 12.)

Arrais, Arras, ville d'Artois. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 91.)

arraisonner, haranguer, parler, entretenir, porter la parole. L'empereur si l'*arraisonna*. (VILLON. — *Voc.* de 1497.)

Arraisonné et admonesté. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 66, col. 3.)

arrament, arrérages. Payer les *arramens*. (Tit. des cons. de Metz, 1342.)

arramie (Place), joute, combat.

arramir, assembler, convoquer, réunir, défier, s'engager.

arrascement, *avulsio*. (*Voc.* J. MOUR.)

arrazer les murs, les raser. (*Pr.*, II, 178, 1367.)

arrement, encre.

arrest (Homme sans), qui ne s'arrête pas, toujours en mouvement.

Sans arrest, sans différer, sur le champ. (*S. du V. P.*)

arrestoison, arrêt. (*Dipl.*, 326.)

arretez. Des conseillers doivent être *arretez* en leurs paroles... et modérez. (Instr. du chanc. de Cheverny à son fils, 252.)

arrez, arrêts. Ait eximiez *arrez* droit en plaict. (Cart. des Cél. de Metz, 1560.)

— 1375, 1434, vers, de côté, joignant.

— Aux environs, en dehors, 1323.

— Excepté. Terre exempte de tous droits, *arrez* de dixme. (*Dipl.*, 326.)

arrier, **arages**, 1406, arrérages, revenus des terres arables restées en arrière. (*Dipl.*, 326.)

arriers, derrière, *roteo*, à reculons.—Aussi.

arriner une galée. (*S. du V. P.*)

arrivement, *appulsus*. (ROB. EST.)

arriver. *J'arrivis*, *j'arrivois*. (*Lettres de Henry IV.*)

arroches, espèce de légume. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 149.) *Atreplexum*. (ROB. EST.)

arrogamment, adv., avec arrogance. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 114, col. 2.)

arroiser, arroser, 1397.

arrours, subst. plur., erreurs.

arrousement, *irrigatio*. (*Prov. de Salom.*, ch. 3.) *Aspersio*. (ROB. EST.)

arrouser, *irrigare*. (ROB. EST.)

Arrousé de Somme, *soporatus*. (*Voc. du Ps.*); *aspersus*. (ROB. EST.)

Arrouse, rigat. (Ép. aux Corinth., ch. 2.)

Arrouse, rigo. (Voc. du Ps.)

Arrouserai, rigabo. (Ib.)

Arrousa, aspérit. (Lévit., ch. 8.)

arrousoir, [arrosoir.] (Voc. du Ps.)

arroy, [en état, en ordre.]

Or vous dirons en quel *arroy* vous devez mettre vostre espervier. (Mod. et rac., Ms, fol. 136.)

arseno, arsenal.

arsenour, profession. (Cart. des Cél. de Metz, 1304.)

arsin, arson, 1260, brûlure, incendie, du mot *ardere*. (Dipl., 326.)

Arson (Laine ouvrée à l'), 1372. (Tit. des cons. de Metz.)

Arsons de feu. (Pr., II, 499.)

arsion, brûlure, *incendium*, 1209.

ar-soir, hier au soir. (Dipl., 326.)

arsuir, assurance d'*arsuir*. (Pr., II, 629.)

arsure, brûlure, 1368, 1583. (Esd., liv. IV, ch. 15.)

art, ars, subst., art, le latin *ars*. Maistre en *ars*, maître ez arts. (Chron. de NIC. DE LUT., fol. 17.)

Ars, arc.

Savoir d'*art*, être fin, rusé.

artèlement, adv., ardemment, avec affection. Penser trop *artèlement*. (Règ. de S. Ben., fol. 15, col. 2.)

— En s'arrêtant trop. (Ib., fol. 157, col. 2.)

arteil du pied, orteil. (Voc. NEBR., v^o HALUX.)

artemise, plante. *Artemise* et *paritairia*. (Cb. de G. PHÉB., Ms, fol. 110.)

arter, verbe, arrêter. Volonté restreinte et *artée* par le frein d'obédience. (Règ. de S. Ben., fol. 49, col. 2.)

— Tarder. (Voc. NEB., v^o EMANES). *Arte*, tarde. (Ib., v^o EMANSOR.)

arterie, artère. (Fac. de POGÉ, 89.)

arthétique. Goucte colique muée en *arthétique*. (S. du V. P.)

articulier, articuler. *Articulier* le mal qu'on fait. (P. GROGNET.)

Articularis. (Voc. J. MOUR.)

artifice, subst., ouvrier mécanique; le latin *artifix*. (Règ. de S. Ben., fol. 132, col. 2. — Paralip., liv. II, ch. 2.)

artificieux (Feux), d'artifice. (Pèrèg., de Jér.)

artillement, subst., artillerie, pièces d'artillerie. (Chron. de NIC. DE LUT., fol. 10. — Pr., II, 1370, 180.)

— Outils nécessaires à un métier. (Tit. des cons. de Metz, 1454.)

artilleus, artillier, 1481, gens d'artillerie. Serrez en lieu comme *artilleus*. (G. GUIART, fol. 302 v^o.)

Li *artilliez* qui por Dieu c'est ci avilliez.

(Ms 7615, I, fol. 104, col. 2.)

artique, article.

artisien, artiste.

Jehan Bossus li *artisien*,

Hemars Eujars et li fardeliers.

(Ms 7615, I, fol. 117, col. 1.)

aruiner, verbe, ruiner.

arunde. (Voc. NEBR., v^o HIRUNDO.)

arundelle, petite *arunde*. (Voc. NEBR., v^o HIRUNDINUS PULLUS.)

arvoire, enchantement, vision, vapeur.

arvol, 1300, subst., arcade, voûte. *Arvol* devant une maison. (Chron. de NIC. DE LUT., fol. 38.) — *Arvol* d'une porte. (Ib., fol. 70.)

as, au. *As* defuer, au dehors, 1469. (Cart. des Cél. de Metz.)

as, aux. *As* queils, auxquels. (Chron. de NIC. DE LUT., fol. 10.)

Quant il eurent diné

As officines sont alé.

(Ms 7989², fol. 47 v^o, col. 1.)

As main, à sa main. 1397.

As us et *as* coutumes, suivant les us et coutumes. 1209.

asemblée, assemblée.

Turpins, archiers, arbaletiers

Moult en a fait grant *asemblée*.

(Ms 7396, p. 52.)

asanlé, assemblée, 1397.

asasiez, rassasiez.

asaveurer, nourrir, 1397.

ascencié, donné à cens. Avons *ascencié* et ascensions. (*Pr.*, II, 622.) 1354.

Ascencé. (*Ib.*, 622.)

ascouter, écouter, 1397.

ascriber, députer. (*Voc.* NEBR., v^o DEPUTO.)

aseelle, *ascella*. (*Prov. de Salom.*, ch. 19.)

Asceille. (*Ib.*, ch. 26.)

aservetir, assujettir. (Tit. des cons. de Metz, 1463.)

aseur, aseur, aseure, assuré, en sûreté.

... fu clos de chascun costé

Si bien que toute creature

Puet estre dedans *aseur*.

(G. GUIART, fol. 76.)

Asseur, assuré, *securus*, en sûreté. (*Apol.* de VALLA, 33.) 1472, 1517. (*S. du V. P.*) Dyomedes, qui n'estoit pas trop *asseur*, mist tout pour sauver sa vie. (*Triomphe des neuf Preux*, 262, col. 2.) *Asseur* dort qui n'a que perdre.

asinaire, adj., qui appartient à l'âne, le latin *asinaria*. Meule *asinaire*, meule tournée par un âne. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 88, col. 2.)

asistrent, placèrent. Parlant d'une relique:

Li moinne en leur tresor *l'asistrent*.

(G. GUIART, fol. 30 v^o.)

asiurer, assurer.

... ce qu'*asiure* l'espie.

(G. GUIART, fol. 227 v^o.)

asmer, estimer, juger.

Caviaus, crespes resercelés

Qui plus luisent d'ors *asmerés*.

(Ms 7989^o, fol. 59, col. 1.)

asne de Senart, de la forest de Senart.

Noble ne seet engin ne art

Ne qu'un des *asnes* de Senart

Qui buche porte...

(Ms 7615, I, fol. 101 v^o, col. 1.)

asnesse, [ânesse.]

De petit anguillon point on bien grande *asnesse*. (*Prov.*)

asnon, *asellus*. (ROB. EST.)

asoigneuter, avoir soin.

Si vos *asoigneuter*oit.

(Ms 7989^o, fol. 72, col. 2.)

asomeir, verbe, sommer, requérir. (Cart. des Cél. de Metz, 1420.)

asoreiller (s'), se chauffer au soleil.

asoté, assotté, rendu sot, devenu sot. Jamais homme n'est bien *asoté* que par femme. (*Fac. de POGE*, 14. — LA MORLIÈRE.)

Assotis, infatua. (*Les Roys*, liv. II, ch. 15.)

asparge, (en Champagne), asperge. *Asparagus*. (ROB. EST.)

aspection, subst., [aspect, spectacle.] Discuter les *aspections*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 27, col. 4.)

aspergeoit, mouilloit. (*Lévit.*, ch. 13.)

Aspergit, aspersit. (*Les Nomb.*, ch. 8.)

aspergest, goupillon. *Aspergillum*. (ROB. EST.)

aspergouer, *hysopus*. (*Voc.* de 1497.)

aspergoutte mineur, *bubonium*. (ROB. EST.)

aspersion, arrosement. *Aspersio*. (ROB. EST.)

aspis, aspic. Ils ont rompu les œufs d'*aspis*; *ova aspidum ruperunt*. 1531. *Aspids*. (*Tob.*, ch. 13.)

aspre (Voye), raboteuse. (*Év. de S. Luc*, ch. 3.)

Aspre, visite, *velox*. (*Les Roys*, liv. II, ch. 2.)

Aspre. Que tu mettes ton faucon en *aspre* fain. (*Mod. et rac.*, fol. 122.)

Aspre, monnoye qui, en Turquie, vaut deux liards de la nôtre.

Aspre (Homme), *austerus*. (ROB. EST.)

asprement, *acerbè*, (ROB. EST.) [aprement, rudement, durement, ardemment.]

La roue tourne si *asprement*. (*S. du V. P.*) *Asprement* visité. (*Ib.*) Corrigé *asprement*. (*Règ. de S. Ben.* de 1501, 52.)

aspreté, *asperitas*. (ROB. EST.)

asprez, 1209,

asprir comme le chien en jappant. (*Voc.* NEBR., v^o LACESSO.) *Exasperare*. (ROB. EST.)

asproyer, exciter, pousser, aiguillonner.

assaïement, action de goûter. (*Voc.* NEBR., v^o LIBATIO, CONAMEN et DEGUSTATIO.)

— Expérience. (*Ib.*, v^o EXPERIENTIA.)

assaier, verbe, essayer, tenter. (*Voc.* NEBR., v^o EXPERIOR.)

Le chevalier... print nouveau cheval et voulut de nouveau *assaier* le vaissal qui ainsi l'avoit abatu. (*Triomphe des neuf Preux*, 500, col. 2.)

— Assiéger.

Assaiera, tentabit. (*Ecl.*, ch. 39.)

assaieur. (*Voc. NEBR.*, v^o TENTATOR.)

assaigir, devenir sage. Le fol jamais n'assaigir. *De stulto nemo sapientem.* 1531.

assaie, 1440, archers, gens de guerre. (*Dipl.*, 326.)

assaisier, emplir. (*V^o NEBR.*, v^o IMPLEO, SATIO), rassasier.

assablement. (*Voc. NEBR.*, v^o UNATIO.)

assannée, assemblée.

assarroie, assurerois. (*Pr.*, II, 477.)

assarter, essarter. (*Voc. NEBR.*, v^o STIRPO.)

assasé, [riche, heureux.] Manans et *assasez*. (Ms 7218, fol. 344 v^o, col. 2.)

assasier, verbe, rassasier. Remplis et *assasiez*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 3.) Appétit *assazié*. (*Ib.*, fol. 133, col. 2.) Je serai *assasié*. *Satiabor.* (*Voc. du Ps.*)

assaudre, assauldre, attaquer, prendre d'assaut.

D'escommunier et d'*assaudre*.

(Ms 7218, fol. 78 v^o, col. 1.)

... m'argue et si m'*assaut*

Tout sans reson...

(*Ib.*, fol. 78 v^o, col. 1.)

Amors qui sovent l'*assaloit*.

(*V. des SS.* de Sorbonne, n^o 57.)

Assauldra, prendra d'assaut. (*S. du V. P.*)

assaulter, monter à l'assaut. (*Pr.*, II, 1434, 219.)

Assaultont, montèrent à l'assaut. (*Ib.*)

Assaultée, prise d'assaut. (*Ib.*, 255.)

assaulx, 1652, **assoux**, **assises**, rentes seigneuriales. (*Dipl.*, 326.)

assavoir mon, adv., *utrum.* (*Esdr.*, liv. II, ch. 7. — *Voc. NEBR.*, v^o AN.)

assavorer, retourner. (*Voc. NEBR.*, v^o RESIPIO.)

assavouré, goûté, assaisonné. Viande pou *assavourée*. (*S. du V. P.*)

assazé, rempli, content, comblé de biens, rassasié.

assazin, assassin.

assaziner, assassiner.

asseciez (choses à). (*Pr.*, II, 515), [rendre sec, mettre à sec, sécher.]

assegier, (*S. du V. P.*), **asseiger**, verbe, assiéger. (*Voc. NEBR.*, v^o CASTRAMETOR.)

Assejont, assiègèrent. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 10.)

Assegier une ville. (*Ib.*, 11.)

.... outre la rive

L'ot le connestable *assegiée*

Par terre...

(G. GUIART, fol. 219.)

asseicher, sécher. (*FUCHS, Hist. des pl.*, 267.)

asseing, 1589, assignat, assignation, désignation. (*Dipl.*, 326.)

asseir, asseoir, 1345, bien placer, bien traiter.

Asseirent, le latin *tentabant*. (Bible des Cél. de Metz.)

asseis, adv., assez, le latin *satis*. (Cart. des Cél. de Metz, 1412.)

Asselat, nom de baptême, 1468.

asseleir, 1290, **asseneir**, 1373, assurer, garantir. (*Dipl.*, 327.)

assembleye, assemblée. Les meine à l'*assembleye*. (*Muse norm.*)

assemblement, assemblée.

Ont en un *assemblement*

Outre le pont...

(G. GUIART, Ms fol. 112.)

(*Voc. NEBR.*, v^o CONJUNCTIM, pléonasme. *Convocatio.* (ROB. EST.) *Cumulatim.* *Voc.* de 1497. — *Voc. NEBR.*, v^o CASTELLATOR.)

assembler, assanbler, subst., l'assemblée.

Montre buisine et montre trompe

Fet sonner partot *assanbler*.

(Ms 7615, II, fol. 189 v^o, col. 1.)

Quant se vient au joindre et à l'*assembler*. (*Le Jouv.*, 582.)

— Marier. *Assemblé*, 1209, marié.

assemblure, *coagmentum.* (ROB. EST.)

assemler, ressembler.

Ches affins et amis soudain cil *assembla*.

(Rom. de 1300.)

assen, intelligence.

assencissement, 1490, ascensement. (*Dipl.*, 326.)

assendi, 1322, assuré. (*Pr.*, II, 515.)

assene, saisine, saisie. (*Pr.*, II, 515.) Franc d'*assene* et obligation, 1377. Terre exempte d'*assene*, 1410.

asseneis, assignez. 2 sols *asseneis* sur sa maxon. (Cart. de Frist., 26 v^o, 1314.)

assenemens et obligations, 1325, [action d'assigner part ou portion.]

assener, consigner, assurer, atteindre, frapper, convenir. Bien ou mal *assené*, bien ou mal placé. Fille bien *assenée*, bien pourvue, bien mariée. (*S. du V. P.*)

— Marier, joindre, attraper.

Asseneroient. (*Pr.*, II, 515.)

Assenera. Devisera et *assennera.* (*Ib.*, 1393, 537.)

assenlyey, assemblée.

Tout le noble *assenlyey* faut liex voir seut le plaçe.
(Rom. de 1300.)

assens de bled, (*Pr.*, II, 571.)

assensement, terme messin, action de donner à cens. Contrat d'*assensement*.

assentateur [celui qui acquiesce au sentiment d'un autre.] *Assentateurs* et flatteurs. (*Apol.* de VALLA, 14.)

assentement, 1280, 1300, 1378, consentement, *cobibentia*. (*Voc.* de 1497. — JOINVILLE. — *Dipl.*, 326. — Le P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, I, 537, tit. de 1314.)

assentillons, 1628, tuiles en bois ou en planchettes en forme de tuiles. (*Dipl.*, 326.)

assentir, **assantir**, [sentir, pressentir, consentir, acquiescer]. 1280, 1400, 1580.

A bien faire li *assentir*.
(Mss 7218, fol. 332, col. 2.)

Ainsi est l'une à l'autre obscure

Que ne se puet *assantir*

L'une ne puet l'autre sentir.

(Ms 7615, II, fol. 163 v^o, col. 2.)

Se sont les parties *assenties* et accordées. (Le P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, II, 397, tit. de 1343.)

— Sentir, flairer.

Le veneur face *assentir* à son limier.

(Ch. de G. PHEBUS, Ms. p. 171.)

Assens, accordé, 1300.

Assench (J'), je consens.

asseoir, verbe, poser, [trouver.]

Asseoit, posoit. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 60.)

Assie, assoie.

Hoche le dé, ne l'*assie* mie.

(Ms 7218, fol. 235 v^o, col. 1.)

La flambe saute aux couvertures

Sa chaleur y va *assiant*.

(G. GUIART, fol. 222.)

Por un peu qu'il ne s'*assiet*

(*V. des SS.* de Sorbonne, n^o 59, col. 1.)

Assiet S ,

Mais sa vertu pas ne s'*assiet* (se repose)

Toujours au plaisir de l'amant.

(P. GROGNET.)

Il faut tendre aux chaumes, car les teutres s'y *assient* (s'y posent) pour mengier le grain. (*Mod. et rac.*, fol. 172.)

... percent hauberjons et cotes

Et maint lieu la ou il s'*assient*.

(G. GUIART, fol. 124.)

Assise, assiégée. (*Les Roys*, liv. IV, ch. 8.)

Se *asseoient* composément. (*Règ. de S. Ben.* de 1501, p. 38.)

asseremanter, 1484, recevoir le serment. (*Dipl.*, 326.)

Assermenté. (*Voc.* NEBR., v^o CONJURATUS.)

asserener les cieux. (LA MORLIÈRE), rendre sereins.

asserrer, [affermer, serrer, rétenir.]

La ceinturette d'entor les flans

La dame a moult sagement prise ;

Dame, dist-il, vostre devise

Asserrez se Dieu plaît, bien.

(Ms 7615, II, fol. 137 v^o, col. 2.)

assert, asservit. Il *assert* et hypothèque, 1410.

asserter, 1590, essarter, défricher des bois. (*Dipl.*, 326.)

assestot, 1408, aussitôt. (*Dipl.*, 326.)

asset, assaut. Tous les *assets* qu'il a soufferts. (*S. du V. P.*)

asseucer, assaisonner. [Pic.]

assurance, **asseuranche**, *securitas*. (ROB. EST.), assurance, assurément.

assuréement, *firmiter*. (ROB. EST.) *Assuréement*, assurément.

asseurer, *affirmerer*. (ROB. EST.) Je t'*asseure*, assure. (*S. du V. P.*), *assuré*, *certus*. (ROB. EST.)

assever, verbe, procurer. *Asseveront* 300 livres. (*Pr.*, II, 463.)

assevy, adj., assis, fini. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 39.)

assevir, 1341, 1401, aider, servir, achever. (*Dipl.*, 326.)

— Suivre, exécuter. (*Cart.* de Frist., 1249, 7.)

assez non,

... lors dois dire (aux chiens) *assez non* po
tata tata, taho, taho.

(Ms 7615, fol. 167, col. 2.)

assez plus grande, (*S. du V. P.*)
beaucoup plus grande.

assi clés que verriere. (Ms des Cél. de Metz.)

assiduation, subst., assiduité. Constante
assiduation (*S. du V. P.*, fol. 119, col. 4.)

assidueux, [assidu.] *Assidueux* au travail.

assiegement, *obsidio*. (*Ezech.*, ch. 4. —
Voc. NEBR., v° OBSIDIO. — ROB. EST.)

assiegence, *obsidio*. (*Voc.* de 1497.)

assiement, *sissio*. (ROB. EST.)

assiens,

Faire des *assiens* d'une terre. (*Pr.*, II, 585.)

assier, acier. (*Voc.* NEBR., v° CHALYBS.)

assiestanche, assistance. (*Rom.* de 1300.)

assiete des Roynes, siège, manière d'être
assis. (*S. du V. P.*)

assieté, assigné. Alluef *assieté* sur fief.
(Atour de Metz, 1344.)

assietes, *pastophoria*. (*Mach.*, liv. ch. 4.)
Convivium. (*Év.* de S. Luc, chap. 9.)

assignaulx, 1636, assignats, assignations.
(*Dipl.*, 326.)

assigné, [établi.]

Qui aime et n'est aimé,
Il est d'amour mal *assigné*.

Fille grandement *assignée*. (*S. du V. P.*)

assiner, assigner. [Pic.]

assir, asseoir. [Pic.]

assis, placé.

Le nés haut et bien *assis*.

(Ms 7989², fol. 70 v°, col. 1.)

Simple ce est en son vis *assise*.

(Ms 7218, fol. 360 v°, col. 2.)

En la deffence de icelle tour, notre vie est
assise (en dépend). (*Pérég.* de Jér.)

assisement, *localiter*. (*Voc.* de 1497.)

assises de bêtes, 1498, rentes seigneuriales
dues par une communauté à un seigneur pour
chaque bête à corne; dans le Toulois, on
les paie le jour de la tenue des plaids. (*Dipl.*,
326.)

assist, assiégea, *propugnavit*. (*Les Roys*,
liv. I, ch. II.)

La cité qui haut siet *assist*.

(G. GUIART, fol. 84.)

Assistrent, assiégèrent.

Arriva tant de gent à Acre qu'il l'*assistrent*
de l'une mer à l'autre toute à la ronde. (*Cont.*
de Gr. de Tours par MARTENE, t. V, col. 630.)

— En chassèrent.

Li clerc de Rouen son cueur pristrent

Qu'en or et en argent *assistrent*

Con ce se fust un saintuaire.

(G. GUIART, fol. 52 v°.)

assistance (Pleine), assemblée. (*Dits fac.*
de PÉTRARQUE, 2.)

assistanche, assistance. [Pic.]

assistes, assistans. (*S. du V. P.*)

assoirant, [crépuscule du soir, le soir.]

... la calendre

Dans un faux jour de l'*assoirant*

S'étant mirée et remirée.

(*Œuvres du s^r Elis.*)

assoiroient, assureroient. (*Pr.*, II, 1308,
559.)

assolir [acquitter, décharger.]

Werier et *assolir* vers toutes gens. 1314.

Assolit l'héritage. (*Ib.*)

assommer, compter, nombrer, finir.

assopi, assoupi. [Pic.]

assopir une guerre, *restinguere bellum*.
(ROB. EST.)

assordi, étourdi.

Trop seroit Arras *assordis*

De biaux contes et de biaux dis.

(Ms 7218, fol. 62 v°, col. 1.)

assorte, [assorti.]

D'elle le marchand ne s'*assorte*.

(P. GROGNET.)

assoter (s') de quelqu'un, l'aimer éper-
duement, (NICOD), rendre fou. (*Voc.* NEBR.,
v° FATUOR.)

assouagé, apaisé, *sedatus*. (Voc. de 1497.)

assouagement, [soulagement, adoucissement.]

Denier est *assouagement*
Il fet les pales rouvelent
A tout le mains...

(Ms 7218, fol. 166 v°, col. 2.)

assouager, délecter, *mulcere*. (Voc. de 1497. — Voc. NEBR., v° MANSUEFACIO.)

assouagier. (Voc. NEBR., v° LENIO.)

assoujectir, *subjicere*. (ROB. EST.)

assoudre, **assouldre**, verbe, pardonner, absoudre, le latin *absolvere*. (Règ. de S. Ben., fol. 160, col. 2. — Voc. NEBR., v° PIO.)

Assoile, absolve.

Assourons, absoudrons. (Pr., II, 507.)

assouffie, *satiata*, rassasiée. (Ézéch., ch. 16.)

assoulas, se délasser à la promenade.

Aller *assoulas*. (PH. DE VIGNEULLE.)

assourdement, surdité. (Voc. NEBR., v° EXURDATIO.)

assourdir, rendre sourd. (Voc. NEBR., v° EXURDO.)

assous, franc, quitte.

assouvé, 1436, **assouy**, 1458, achevé, fini. (Pr., II, 1255, 476. — Dipl., 326.)

assouvir, 1455, achever. (Dipl., 326.)

assoujecter, soumettre.

Assoujectez, assujetissez. (Bible de 1530.)

Assoujectta, assujettit. (Sap., ch. 18 et 47.)

Assoujectant les gens. (Is., ch. 14.)

Assoujecti. (Ép. aux Hébr., ch. 2.)

Assoujectez, liez et vinculez. (Pérég. de Jér.)

assuefaction, subst., habitude de faire. (Voc. NEBR., v° USITATIO.)

Habitué par bonne *assuefaction*. (Règ. de S. Ben., fol. 60, col. 1.)

assuffis, rassasiez. (Fac. de POGE, 51.)

assumer, verbe, prendre. *Assumer* armes. (Chron. de NIC. DE LUT., fol. 75.)

assurance, subst., déguerpissement, 1613. (Cout. de Metz.)

Ban de tres fond et d'*assurance*.

assurgetes, *insidia*. (Ps. 9.) *Essurguette* et espie. (Ib.)

assurement, subst., écrit d'*assurement*. (Cart. des Cél. de Metz, 1573.)

ast, à cet. Les enemis sont au double de moi *asteure*, à cette heure, à présent. (Lett. d'Henri IV. Mercure de juillet 1766, I, 8.)

Astalonite,

Herode *Astalonite*, roy de Judée. (Dits fac. de PÉTRARQUE, 3.)

astanger la soif, étancher. (Ms.)

astelle, morceau de bois.

astendant, mettant. En *astendant* ta pensée et ton désir a ce qui est a advienir. (S. du V. P.)

asterger et mordifier. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 258.)

Asteriche, Autriche. (Pr., II, 590.)

asteure, **asteur**, à cette heure, à présent.

Men lieux, tiens toy heureux d'être *asteure* à Rouen. (Muse norm.)

Le temple de Lais ne seret pu dans Rome,
Y le taudret bastir *asteur* chy dans Rouen.

(Ib.)

asteux, joueur. [Pic.]

asticoter, disputer. [Pic.]

astinance, abstinence. (S. du V. P.)

astraingiez, subst., étrangers. (Chron. de NIC. DE LUT., fol. 97.)

astrainre,

Puisqu'il vousist sa langue *astrainre*
Il ne doutast ij avocas.

astraire, verbe, attirer. *Astraiet* par amour. (Règ. de S. Ben., fol. 43, col. 2.)

astrice,

Astrice et malicieuse callidité. (Apol. de VALLA.)

astriction, subst., [obligation à laquelle on est astringent, rigueur, aigreur.]

Étroite religion et *astriction* d'obedience. (Règ. de S. Ben., fol. 15, col. 1.)

Astriction d'une plante. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 117.)

astrictive (Plante), astringente. (FUCHS, *ib.*, 37.)

astristieyè, attristé. (Rom. de 1300.)

astrologien, astrologue. (S. du V. P. — Voc. de J. MOUR.)

astronomien, astronome. (*Voc.* J. MOUR. — *S. du V. P.*) Baston *astronomien*, bâton de Jacob. (*Cosm. d'APIEN* de 1553, 15.)

astuc, finesse, malice. (Pic.)

astucement (NOUV). (*Voc.* NEBR., v^o INCALLIDE.)

astucie, malice. *Astucie* et soubtilité. (*S. du V. P.*)

astut, adroit, fin. Caut et *astut*. (*Voc.* NEBR., v^o SAGOX.)

asur, [azur.]

Je mets la raige *asur* au chien, lequel je hais.

asus,

De son emprise projetée
Faut qu'*asus* elle en vienne.

(G. BOUVIN.)

asyge, grain dont on fait mauvais pain. (*Voc.* NEBR., v^o SIGALUM.)

atache, pour colonne.

Jésus seroit par oultrage
A une *atache* flagellé.

(*Vieilles heures à l'us. de Metz.*)

atachier, attacher. (*Mod. et rac.*, fol. 167 v^o.) *Atachier* le las.

Atachié à queville, 1391.

atainchier, verbe.

Atainchier plais par devant les clers. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 19.)

ataindre, [atteindre.]

Puisque de chiens *atains* se sent.

(F. GUÉRIN, *Trés. de Ven.*, p. 17.)

— Défiguré.

Ses cors fu si *atains*

Et si tres noirs et si tres tains

Qu'a grant peine le coneust

Nus hom qui tant veu l'eust.

(Ms 2718, fol. 4, col. 2.)

Atainent, atteignent.

Les choses qui leur traignent

Tant ne quant ne les *atainent*.

(G. GUIART, fol. 118 v^o.)

Atteindent, atteignirent. (*Pr.*, II, 1373, 182.)

ataine (Faire), terme de marine.

Ains que Flamens face *ataine*.

(G. GUIART, fol. 320 v^o.)

ataineux, fâcheux.

ataisge, 1367, stage, assistance ou résidence au chœur. (*Dipl.*, 326.)

atalanter, **atalenter**, disposer à avoir des talens, instruire, rendre propre à quelque chose.

Aux jex samble moult bele et gente,
Chose qui au cuer *atalante*.

(Ms 7218, fol. 133 v^o, col. 2.)

atandaire, subst., étendart. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 84.)

atant, en ce temps, alors.

Atant est pris a anuitier.

(Ms 7218, fol. 144 v^o, col. 1.)

Deci *atant* que il saura tanti.

(Ms 7615, I, fol. 105, col. 2.)

Atant l'une d'elles parla.

(*Ib.*, II, fol. 209, col. 2.)

S'atant, à présent.

atantats, subst. pl., attentats.

atapir, se cacher, se presser contre quelque chose.

atarger, **atargier**, retarder, différer, presser.

N'est pas prisié qui trop *atarge*.

(Ms 6812, fol. 72, col. 3.)

Debtes *atargées*. (*Deutér.*, ch. 15.)

Sans *atargier*, tarder. (*S. du V. P.*)

atart, bien tard. *Atart* oublie qui bien aime. (*S. du V. P.*)

atayne, [dispute, querelle, noise, débat.]

Et sacha par grant *atayne*

Un alenaz d'une gayne.

(G. GUIART, fol. 23.)

ateit, autel, 1350. (Tit. des cons. de Metz.)

atemprance, tempérance. (Ms. — *Eccl.*, ch. 34.)

atemprée, nom figuré de la tempérance. (*S. du V. P.*)

atenury, diminué, *breviatus*. (*Job*, ch. 17.)

Atévenes, 1265, Étienne, *Stephanus*. (*Dipl.*, 326.)

athéiste, athée. (MEURISSE, *Hist. de l'hérésie à Metz*, 404.)

atiner, *irritarer*. (ROB. EST.)

atirer, traiter, composer, arrêter, accorder, convenir, ajuster. (*Dipl.*, 326.)

atiser (s'), s'empresser, brûler d'envie.

Les Flamens voyant sans garde les engins
qui leur jetoient des pierres,

D'aler tost cele part s'atissent
A eux les sachent et les brisent.
(G. GUIART, fol. 348 v°.)

atelier, atelier.

atoivre, collier ou joug d'un bœuf.

ator, **atour**, atour, parure. Parlant d'un
cheval :

Rice ator ot el palefroi ;
Sous siel n'avot sa rice roi.
(Ms 7989², fol. 57 v°, col. 2.)

Vermillon et azur et mine
Qui les biaux atours enlamine.
(G. GUIART, fol. 345 v°.)

— Sentence de l'échevinage de Metz.

atorner, verbe, ajuster, habiller propre-
ment, parer, harnacher.

Tout li fet vestir de nouvel
Quant il l'ot du tout atorné,
Devant le duc l'a amené.
(Ms 7996, p. 60.)

Ont atorneit, ont fait un atour. (Tit. des
cons. de Metz, 1300.)

— Préparer, environner, promulguer une
loi. (Dipl., 326.)

— Faire une atour à Metz, une loi. (Tit.
des cons., 1300.)

Atorna, ajusta :

..... li taverniers
Au departir m'atorna tel
Qu'il me geta de son ostel.
(Fall.)

Vestue et atornée
De roubes et de joiaus.
(Ms 7615, II, fol. 140 v°, col. 1.)

— Retourner. L'empereor... fist atorner
CCC chevaliers... et lor fist chargier. (Cont.
de G. de Tyr, par MARTENE, V, col. 705.)

... li clers tot si faitement
Dist son sergent qu'il atornost
Son palefroi...
(Ms 7615, I, fol. 106, col. 2.)

— Préparé.

Puis a son mengier atorné.
(Ms 7996, p. 32.)

Li mengiers est atornés et la table aprestée.
(Chron. du XIII^e s. — Ms BOUH., fol. 52,
col. 1.)

Atort (II), il prépare.

atoucher, toucher. (S. du V. P. — Voc.
NEBR., v° TANGO.)

Atouchez, tangite. (Les Nomb., ch. 16.)

atouchier, toucher.

Il ne daignent atouchier
Leur robes de saz et de fautres.
(G. GUIART, fol. 74.)

Atouchié. (S. du V. P.)

atour, subst., statut et règlement souve-
rain que faisoient les maître échevin, les treize
et tous ceux qui composoient la communauté
de la cité de Metz dans les assemblées géné-
rales. (Cout. de Metz, 1373, 1550, 1613.)

Faire un atour. (Chron. de NIC. DE LUT.,
fol. 17.)

Drois d'atours, 1298. (Cart. de Frist., 13.)

atourner, retourner.

Après chou, li rois est levés
Ensi com il fut atournés
Droit en sa chambre en entra.
(Ms 7218, fol. 159 v°, col. 1.)

..... sa privée mesnie
Qui d'armes si va atournant.
(G. GUIART, fol. 251.)

Atourna son asne. (Les Roys, liv. IV, ch. 25.)

atournés, sollicitateurs de procès. (Dipl.,
326.)

atourneyr, parer.

On eys à l'atourneyr ; attens le ou paissiaige.
(Rom. de 1300.)

Atourneye pour lies nopches de biaux acoustremens.
(Ib.)

Atourné en bien, changé. (S. du V. P.)

atout, 1445, avec. (Dipl., 326.) *Atout un*
homme, avec un seul homme.

atrabile, atrabilaire.

atraire, [attirer, amener, séduire.]

..... nouvele
Qu'il ont atrait a leur cordele.
(G. GUIART, fol. 110.)

atrampace, **atrempace**, **atren-
pance**, (S. du V. P.), tempérance.

Chevalier sage d'atrenpace.
(G. GUIART, fol. 261.)

atre, autrui. (Cart. de Frist.)

— Autre, alter. (Is., ch. 34. — Cart. de
S. Vincent de Metz, 1242, 1414.)

Li un de ça, li atre de là. (Hist. de la Ste
Croix, 5.)

atrefois, autrefois. (Tit. des cons. de
Metz, 1505.)

atremper, modérer. *Atremper* la despence.
(S. du V. P.)

Atrempe l'orloge, règle. (*Ib.*)

Atrepant, tempérant. (*Ib.*)

Atrepée, modérée. (*Ib.*)

atrepure, modération. (*S. du V. P.*)

atrie, subst., [portique, porche, terrain près du parvis d'une église. Voy. **aitrie**.]

Une *atrie* pour ensevelir. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 43.)

atriquer, [ajuster, préparer.]

Li kaillo qui issent des fondes

Qu'aucuns pour droit geter *atriquent*.

(*G. GUIART*, fol. 69.)

atrocissime, cruauté. (*Pérég. de Jér.*)

atropeler, **atruper**, assembler, réunir.

atroublez, *atteriti*. (*Job*, ch. 20.)

attains devant un juge, appelez. (*S. du V. P.*)

attalon, auprès, attendant. (*Dipl.*, 327.)

attaque, attache. (*Pic.*)

attaquer, attacher. (*Pic.*)

attaquiey, attaché.

Sies pieys, sies mains sentiant ni estre plous *attaquiey*.
(*Rom. de 1300.*)

attédiation, subst., tiédeur, *tædium*. (*Esdr.*, liv. IV, ch. 9. — *Voc. NEBR.*, v^o TÆDIUM. — *Règ. de S. Ben.*, fol. 75, col. 1.)

attedier, ennuyer. (*NICOD.*) Si l'affection que vous avez à l'union de la chrestienté ne vous supportoit *attedié*. (*Mém. DU BELLAY*, liv. IV, fol. 168.)

atteit, subst., autel. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 30.)

attellé (cheval). (*Voc. NEBR.*, v^o QUADRIVIGUS.)

attemprance. (*Voc. NEBR.*, v^o PARCI-MONIA.)

attemprément, [posément, modérément.] (*Les Roys*, liv. II, ch. 21. — *Voc. de 1497.* — *Voc. NEBR.*, v^o CLEMENTER et MODESTE.)

attemprer, frener. (*Voc. NEBR.*, v^o E-MODEROR.)

attempter, verbe, tenter, éprouver. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 158, col. 1.)

attendre, verbe.

Ce qui est longuement *attendu*

Est assez chèrement vendu.

(*Prov.*)

(*Règ. de S. Ben.*, fol. 154, col. 3.)

Attendismes, attendions. (*S. du V. P.*)

attendue, 1459, étendue, terme. (*Dipl.*, 327.)

atténir, tenir, *attinere*. (*ROB. EST.*)

attentement, tentative. (*Voc. NEBR.*, v^o NISUS.) *Attenté*. (*Voc. J. MOUR.*)

attenu, adj., obligé. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 46, col. 4.)

attenuier. (*Voc. NEBR.*, v^o EXTENUO.)

attenuirement. (*Voc. NEBR.*, v^o EXTENUATIO.)

atténurir, *extenuare*. (*ROB. EST.*)

atterrer,

..... la fortune

Et des princes plus hauts *atterre* les hommes.

(*RONSARD.*)

attifié, paré, décoré. (*Pic.*)

attiffement, *comptus*. (*ROB. EST.*)

attiffer, *comere*. (*ROB. EST.*)

attintelaye, habillée.

Attintelaye aveuq mille guenilles.

(*Musé norm.*)

attiré, harnaché. Monté et *attiré* convenablement. (*Pr.*, II, 535.)

attirement. (*Voc. NEBR.*, v^o ILLECTATIO.)

— Ordonnance par laquelle le roy remettoit ou attiroit les monnoyes affoiblies à leur juste valeur. (*LEBLANC, Monn.*, 174.)

attisier le feu, attiser le feu. (*Pic.*)

attoucher, *atingere*. (*ROB. EST.*)

attournement, [ajustement, parure, arrangement, accord, procuration, préparatif.]

attourneur, **attourneresse**, *cosmeta*. (*ROB. EST.*)

attrac, chiroine, maladie des jambes avec enflure et douleur. (*FUCHS, Hist. des pl.*, 52.)

attrahieres, 1437, **attrayeres**, 1457, 1527, retraits, confiscations, épaves, alluvions.

atraindre,

Adjoindre et *atraindre* à nous. (*Pr.*, II, 629.)

attraire, attirer, 1353.

Attrahirent, attirèrent.

Ung dormir *attrait* l'autre. *Postulat assiduum dormitio torpida somnum.*

Boreas chasse les nues, lesquelles Cecias *attraict*. 1531. *Fugat nubem Boreas, quam trahit Cecias.*

— Nourri. Qui est *attraict* de gelinotte, il ne peult qu'il ne gratte. *Filia gallinæ matrem sectatur ubique.*

Attrahirent, attirèrent. (Les Nomb., ch. 25.)

attrape minette, piège, fourberie. (Partie de chasse d'Henry IV. Com.)

attrayement, *illectus, lenocinium.* (ROB. EST.)

attre d'une maison, *atrium*, 1325, 1397. (Ps., 115.)

attraits, autres, 1317. (Dipl., 327.)

attrempance, subst., température, *temperias.* (Voc. de 1497. — Voc. NEBR., v^o CLEMENTIA, MODIFICATIO, MODESTIA, TEMPERANTIA. — ROB. EST.)

attrempé, *frugalis.* (Voc. de 1497. — Voc. NEBR., v^o CLEMENS. — *Moderatus.* ROB. EST.)

attrempement, *moderatio.* (ROB. EST.)
Attrempement, frugaliter. (Voc. de 1497. MODERATÈ. — ROB. EST.)

attrempier, verbe, modérer, arranger, ajuster, accorder. *Attrempier* une sentence, la modérer. Nous *attrempier* et modérer de nos vices. (Règ. de S. Ben., fol. 120, col. 3.)

Attrempier son yre, la modérer. (S. du V. P.)

Attrempier un outil, lui donner la trempe. (Ib.)
Temperare. (ROB. EST.)

attrempieur, *moderator.* (Voc. de 1497.)

attribleront, affligeront, *atterent.* (Paral., ch. 17.)

atrit, rompu. (Voc. NEBR., v^o QUASSUS.)
Destruis ou fort *attris.* (Pèrèg. de Jér.)

au, du. Le plus prochain parent *au* mort, 1209.

— Avec. (S. du V. P.)

Le picard et le normand prononcent *o* : *au* ciel, *o* ciel.

aubain, étrangers, *advenæ.*

— Blanc d'œuf. (FUCHS, *Hist. des pl.*, 41.)
Albumen. (ROB. EST.)

aubaleste, arbalète. (Pr., II, 1230, 463.)

aubarge, auberge. Terme champenois.

aube, le point du jour.

aubelin (Peau d'). (S. du V. P.) [Mouton blanc.]

aubergue, **albergue**, 1605, certain droit de directe, seigneurie ou rentes seigneuriales. (Tit. du prieuré de Soudorgues, dans les Cévennes. — Dipl., 327.)

aubesson, subst., très petit poisson.

aubres, arbres.

Auburtin Mathiat, nom de baptême. (Cart. des Cél. de Metz.)

auche, espèce de meuble. *Auche* de coivre. (Reg. des cons. de Metz, 1470.)

auchun, **auchune**, aucun, aucune. (Règ. de S. Ben., fol. 3, col. 2.)

Aucoirre, Auxerre.

Bon vin burent, et fort et roit,
Ce m'est avis d'*Aucoirre* estoit.

(Ms 7218, fol. 278, col. 1.)

Aucoirrois, Auxerrois.

..... un jor jouer aloie
Devers l'*Aucoirrois* Saint-Germain.

(Ms 7218, fol. 323, col. 1.)

auctaubre, octobre. (Pr., II, 1280, 511.)

auctentique, subst., passage de l'Écriture sainte. Comme dit l'*auctentique.* (R. de S. Ben., 136, col. 4.)

— [Autorité, vérité reconnue, axiome.] (Les femmes) sont sur tous *auctentiques*, elles sont dignes de renom. (Ms.)

auctorisamment. (Voc. NEBR., v^o GRAVITER.)

auctorité [avantage, supériorité, pouvoir, prérogative, authenticité, axiome.]

N'est pas en moi la dignité
Ne ne sui del *auctorité.*

(V. des SS. de Sorbonne, n^o 61, col. 25.)

aucturier, celui qui gouverne les autours.

Tout ce peult ung bon autour prendre
Quant l'*aucturier* y veult entendre.

(G. DE LA BIGNE, Ms fol. 11 v^o.)

aucun (s'), si aucun, *si quis.* 1368. (S. du V. P.)

aucuns (les), les uns. (S. du V. P.)
Aliquantulum. (Voc. J. MOUR.)

aucy, adv., aussy.

audacité, subst., audace. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 121, col. 1.)

Audeflede, blanche fleur, nom d'une fille de Clovis et de Basine. (*Année litt.*, 1765, IV, 7.)

auditeur du Roy, office dont parlent les archives de Picardie dans le XIV^e s. Jean Amanson, *auditeur* du Roy, 1383. (Reg. du chap. d'Amiens, layette de Camons.)

Auffrican, Affriquain. (*S. du V. P.*)
Sipion *Auffrican*. (*Ib.*)

Auffricque, Afrique. (*S. du V. P.*)

augmentateur, *auctor*. (ROB. EST.)

augmenté,

Un homme détraqué et *augmenté*.

augustales, officiers du sénat de Metz. (*Antiq. de Metz* par le P. CAJOT, 301.)

aujourd'hui, au jour de huy, aujourd'hui. (*Pr.*, II, 1320, 574.)

Chascun si trait à son moulin
L'en ne trouve *aujourd'hui* riens fin.
(Ms 6812, fol. 79 v°, col. 1.)

aul (Ung), *allium*. (ROB. EST.)

aulbin, aubin de l'œuf, *albumen*. (*Voc.* J. MOUR. — ROB. EST.)

aulchun, aulchune, aucun. Sans *aulchune* velation. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 148, col. 1.)

aulchunement, adv., en aucune façon, nullement. Nous ne doibvons *aulchunement*. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 90, col. 4.)

aulcon, poisson connu en Lorraine, 1464. (Tit. de la famille de Gournay.)

aulmoner, 1410, faire l'aumône.

aulnustier, peut-être aulneur. Frez et *aulnustier* payez. (*Pr.*, II, 666.)

auls, aulz, 1298, 1399, 1581, eux. (*Dipl.*, 327.)

aultelages, auttelages, 1436, profits de l'autel, émolumens, casuels d'une cure, dixmages. (*Dipl.*, 327.)

aultour, autour, oiseau de proye.

Aultours, auberts et mouchetz.
(G. DE LA BIGNE, *Poés.*, Ms, fol. 22.)

— Vautour. (*S. du V. P.*)

aultretant, autant. (*Dipl.*, 327.)

aulx, 1375, hoirs, représentans eux.

Vendent la maison pour *aulx* et pour leur *aulx*, à tousjours maix. (*Dipl.*, 327.)

— Légumes. Des raies ou hoppons d'*aulx*. (FUCHS, *Hist. des pl.*)

aumailles, bœufs, vaches, bestiaux à cornes. Plenté d'*aumailles* i treuvent. (G. GUIART, fol. 249.)

— *S'aumaille*, son aumaille.

aumaire, armoire, *armarium*. (*Voc.* J. MOUR.)

Aumaire de la science, tête. (*S. du V. P.*)

Aumaire ou coffre. (*Voc.* de 1497.)

aumoniere, aumosniere, subst., partie d'ajustement de femmes, la bourse.

Aumoniere et corroe. (Ms 7615, II, fol. 153, col. 2.)

Adonc puterie s'escorce
Et se li hocha *s'aumosniere*
Et honte li besse la chierre.
(Ms 7218, fol. 252, col. 2.)

— Adj., charitable.

Sa fame... plaine *aumoniere*
(Ms 7615, II, fol. 124 v°, col. 1.)

aumuce double cornue, mitre. (*S. du V. P.*)

aumuche, ce qu'on porte sur le bras (*Muse norm.*)

..... *s'aumuche*
Qui moult estoit parfonde et lée
Puis l'a sor son chief rafublée
(Ms 7218, fol. 177, col. 1.)

— *S'aumuche*, son aumuce.

auener, assembler.

aunoi, aulne, arbre, lieu planté d'aulnes.

au premier que je vous ay vu, à l'ins- tant. (Pic.)

auquaise, [difformité de la bouche.]

Tenues levres et bouche *auquaise*
Ot, je ne sai sel fu punaise.
(Ms 7218, fol. 350, col. 1.)

auques, plus, aussi. (*Dipl.*, 327.)

Vous savez *auques* de mon estre.
(Ms 7218, fol. 350, col. 1.)

— En ce moment, alors, à présent.

auqueton, 1428, hoqueton, arme.

auquens (s'), 1209, si aucuns.

aureille, *auris*. Ne touche au tournat des *aureilles*, ny aux narilles. (FOUILLOUX, *Fauc.*, fol. 15 v^o.)

aureiller. (Év. de S. Marc, ch. 4.)

aurilage, espèce de droit [seigneurial, le même qu'abeillage.]

auronne, *abrotonum*. (ROB. EST.)

aus, 1209, eux. *Aus* asseoir. (Ms 7615, I, fol. 105 v^o, col. 1.)

Moult forment d'*aus* honorré.
(Ms 7218, fol. 242 v^o, col. 1.)

— Aux.

Aus tentes rest tel gent remese
Qui sont bien pour les garantir.
(G. GUIART, fol. 310 v^o.)

— Ail.

ausaissoire, subst., accessoire, incident dans un procez. (PH. DE VIGNEULLE.)

auscultée, 1510, 1541, collationnée, vidimée, confrontée à l'œil sur l'original. (*Dipl.*, 327.)

ausi, **aussi**, ainsi.

Ausi qui s'entremet d'amer.
(Ms 7989^o, fol. 38 v^o, col. 1.)
Tot *ausi* con l'en dit.
(Ms 7615, II, fol. 140, col. 1.)
Ausi legierement comme...
(Ms 7218, fol. 344, col. 1.)

ausin, ainsi.

Car tot *ausin* comme liors
Est li meudre mestaus c'on vertisse.
(Ms 7615, I, fol. 73, col. 1.)

au soir, avant que. (*Pr.*, II, 463.)

au son, près. *Au son* l'osteil, près l'hôtel. (Cart. de Frist., 1264.)

Aussais, Alsace. (*Pr.*, II, 1439, 234.)

Aussay, 1444, 1460. (PH. DE VIGNEULLE.)

aussin, aussi.

... tu tiens (de Dieu) tes seigneuries...
Et *aussin* ques de ses menistres.
(Ms 6812, fol. 49 v^o, col. 3.)

Aussoirre, Ausserre. (Le P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, I, 537, tit. de 1314.)

austel, subst., autel, le latin *altare*. (*R. de S. Ben.*, fol. 138, col. 3.)

Auteilz, 1503, *aulteis*, 1388, *autiers*, autels, chapelle, prestimonie, desserte. (*Dipl.*, 327.)

austour, autour, oiseau de proye. Un bon *austour* ou faucon lanier ou sacre. (*Ch. de G. PHÉB.*, 130.)

austre, vent du midi, *austrum*. (*S. du V. P.*)

austruce, **austrusse**, **austruche** austruche. (*Deutér.*, ch. 13.) *Strutio*. (*Is.*, ch. 34. — ROB. EST.)

aut, le picard dit eut : il *feut*, pour il faut, *oportet*.

autains, [tantes.]

Oncles, *autains*, sœurs et frères. (*S. du V. P.*)

auteil, subst., autel fera ses warans se il dit *autel* et li premiers et li secons. (Cout. de Molliens-Vidame, 1209.)

autelet, petit autel. (*Ex.*, ch. 27.)

autelle, 1480, autre, *altera*.
Autels, tels, *tales*. (*S. du V. P.*)

autenges (Droit d'). (*Pr.*, II, 1267, 465.)

autenois,

Ris d'*autenois* ne passe la gorge. *Risus hinnuli haud ultra guttur*. (C. DE BOVELLES, *Prov.*, v^o ANTENOIS.)

autieulle, 1490, gibier ou volaille.

autom (Le vent d') ou de midi, *auster*. (ROB. EST.)

automatopiitiques (les), les pneumatiques et les hydrauliques. (*Arithmétique de NIC. TARTAGLIA*, épit. dedic., 8.)

automnal, *autumnalis*. (ROB. EST.)

autorisablement, authentiqué. (*Voc. J. MOUR.*)

autorité (s'), son autorité. 1307. (Reg. du chap. d'Am.)

autresi, **autresi**, **auxi**, 1373, comme, même, semblablement, aussi.

Les espauls *autresi*
Dois lever...
(Ms 7615, II, fol. 162 v^o, col. 1.)

(*Dipl.*, 327 et Ms 7218, fol. 168 v^o, col. 2.)

Diex vous saut *autresi*.
(Ms 7218, fol. 259, col. 2.)

autretant, de même, pareil, semblable, pareillement, semblablement. (*Pr.*, II, 527.)

autretet, pareil, semblable. (*Dipl.*, 327.)

autreuy, autrui. (*Pr.*, II, 1282, 518.)

autrier, avant-hier, l'autre jour.
..... li bons vins
Que je buis l'autrier à Provins.
(Ms 7218, fol. 177, col. 2.)

Autrique, Autriche. (*S. du V. P.*)

autrui, autre. Ce que j'ai de l'autrui
chastel. (Ms 6812, fol. 86 v^o, col. 1.)
Autri folie des autres. (Ms 7615, I, fol.
111, col. 1.)

autruier, celui qui gouverne les autours.
Tout ce peult ung bon aultour prendre
Quant l'autruier y vent entendre.
(G. DE LA BIGNE, fol. 11 v^o.)

automne, automne. (*Ép. de S. Jude.*)

auveus, avec, avec. (*Pr.*, II, 1267.)

Auville, lieu connu par ses bons vins.
Aspernai dist à *Aviler*. (*Fabl.*)

auvoire, folie, vertigo, enchantement,
vapeur.

auxi, aussi.
Auxi mout joua l'en a paume.
(GEOF. DE PARIS, Ms 6812, fol. 52 v^o, col. 2.)

auxiliauteur, *auxiliator*. (*Is.*, ch. 31.)

auxiliation. (*Voc. NEBR.*, v^o JUVAMEN,
OPITULATIO.)

auximant des injures. (*Pr.*, II, 1285,
523.)

auxint,
(GEOFROY DE PARIS, Ms 6812, fol. 49,
col. 2.)

Auxois, Auxerrois.
..... li vin d'Auxois
Li bons gentis vins et roiaux.
(*Fabl.*)

avachie (Plante), [flasque.] (FUCHS, *Hist.*
des pl., 140).
S'avanchissant. (*Ib.*)

avachir (s'), *flaccessere*. (ROB. EST.)

avaine, 1361, subst., avoine, *avena*. Du
feurre ou de l'*avaine*. (Ms 7218, fol. 249,
col. 1.)
Ceux qui souvent le long de la journée
Gaignent l'*avaine*, ils ne la maquent pas.
(*Muse norm.*)

aval, dans, parmi, en bas. Aller en *aval*
sur une rivière, la descendre. (PH. DE
VIGNEULLE.)
Cherre *avals*, tomber. (*Chron. de NIC. DE*
LUT., fol. 84.)

Ça *aval*, cy dessous. (Ms 6812, fol. 76,
col. 3.)

Le tems tosjours cort *aval*, fuit. (Ms 7218,
fol. 339, col. 2.)

Par les iex li couloit
Le sain et *aval* la face.
(Ms 7218, fol. 177 v^o, col. 1.)

avaler, avaller, verbe, descendre,
abaïsser.

S'il me devoit *avaler*
En sa charte la plus profonde.
(Ms 7615, II, fol. 151 v^o, col. 2.)

Availloit, descendoit. (*Chron. de NIC. DE*
LUT., fol. 98.)

Avala, descendit, fit descendre. (*Jos.*, ch. 2.)
Avalèrent, descendirent. (*Les Roys*, liv. IV,
ch. 25.)

Les braies li ont *avalées* (fait tomber). Ms
7218, fol. 143 v^o, col. 1.)

Coultes *avallez* contre le mur. (*Le Jouv.*,
Ms, 297.)

Faire *avaller* les yewes d'ung estang, 1397,
les faire couler. (*Dipl.*, 327.)

— Verbe connu. Atant *avale* le daigon.
(*V. des SS.*, Ms de Sorbonne, n^o 60, col. 53.)

avalets, aveletz, 1513, descendans en
ligne directe, petits-fils. (Cout. de Metz.)

avallement de vin, *sorbitio*, *depressio*,
(ROB. EST.), avalement. Siz à l'*avallement* du
Croc.

avallevins, yvrongnes.

Avallevins dont les rouges muziaux.
(*Muse norm.*)

avaloir, gosier. (Pic.)

avaloire, subst., dossière.

Traiz et *avaloire*.
(Ms 7615, II, fol. 212, col. 2.)

avaluement, évaluation. (*Dipl.*, 327.)

avanchement, avancement, 1391.

avanchié, avancé, 1378.

avanchissant, [flasque. Voy. **avachie**.]
Plante languissante et *avanchissante*. (FUCHS,
Hist. des pl.)

avancier, terminer.

Avancier leur querelle.
(G. GUIART, fol. 291.)

— Parvenir. (*S. du V. P.*) *Avancier* sa
cause. (*Ib.*)

avans (les), *adventus*. (Cart. de Frist., 25, an. 1265.)

avant, avance, fasse profiter.

avantage, avantage, subst., avantage. Estre à l'avantage. (SYMPH. CHAMP., *Chron. d'Austr.*)

Ils ne savent prendre... autre *avantage* que aller... sur les routes (*Ch. de G. PHEB.*, 123.)
Les grands *avantages* des chiens courans. (G. DE LA BIGNE, fol. 133 v°.)

avant courement, *præcursorio*. (ROB. EST.)

avant dire, poursuivre, continuer, prédire.

aventureux, aventureux, [*audaculus*.] ROB. EST.

L'homme rusé par long usage
N'est folement *aventureux*.

(DE BELLAY.)

avanz hier, aventier [avant-hier.] (*Muse norm.*)

avaricieusement, avide. (*Job*, ch. 27.)

avaulx, parmi.

ave, [aïeul, grand-père, ancêtre. AIVE.]

— Degré de parenté. Avoc mon pere et *ave*, je suis icy reclus. (JEAN MOLINET.)

— Eau.

..... le ventre li trave

Ausi legierement, comme se ce fust une *ave*.

(Ms 7218, fol. 344, col. 1.)

Prez, *ave*, manandises, etc. (Le P. DAIRE, *Hist. d'Am.*, I, 545, tit. de 1382.)

avech, 1283, [avec.]

Avocuk les mescroyans. (*Rom.* de 1300.)

Aveques vous. (*Le Journ.*, Ms, 389.)

Aveuc son capitaine. (G. GUIART, fol. 283.)

Avocques li son ami ot. (*Chron.* du XIII^e s., Ms BOUH., fol. 281, col. 2.)

Aveques des gens de Sédille. (Ms 6812, fol. 70 v°, col. 3.)

Avocques le rubi balai. (Ms 7218, fol. 218, col. 1.)

Avou. (*Pr.*, II, 143.)

aveer, avouer. (*Dipl.*, 327.)

aveine, aveinne, [avoine.] Escouter les *avaines* lever. *Surgentes auscultare avenas*, 1531.

avel, aviaus, singe, bijoux, tout ce que l'on souhaite, bonnes aventures.

Toujours n'auront il mie
Leur bons ne leur *aviaus*.

(Ms 7615, II, fol. 144, col. 1.)

avelaine, aveline. (*Fac.* de POGÉ, 119.)
Avellana. (ROB. EST.)

avelete, ayeule. (Cart. de Frist., 1290.)

avenant, agréable, qui plaît, gracieux.
A l'avenant, à proportion (PH. DE VINGNEULLE), [selon ce qu'une chose permet.]

Sont les tentes le roi assises
Plaisans, *avenantes* et beles.

(G. GUIART, fol. 331 v°.)

N'a... pucele

Ki tant fust *avenans* et bele.

(Ms 7989, fol. 48 v° col. 1.)

avenauté, terre avenue par profit de fief. (*Dipl.*, 327.)

avençon, avoine stérile. (ROB. EST.)

avenement, arrivée.

avenir, arriver.

Il *avendra*. (F. GUERIN, 13, et *S. du V. P.*)

Se d'aventure *avenoit*. (G. GUIART, fol. 260.)

Nule chose *avigne*. (Ms 7515, I, fol. 107, col. 1.)

Ton règne *aviegne*. (Ms 7218, fol. 172 v°, col. 2.)

Aviegne. (*S. du V. P.*)

La succession

N'est pas ne ne peut *avenir*.

(*Hist. de Fr.*, ... fol. 65 v°, col. 3.)

Com en *avenist*. 1256. (Cart. de Frist., 16.)

Aveigne, arrive. (*Pr.*, II, 1266, 491.)

Avenront, arriveront. (*Ib.*, 617.)

aventuré, méprisé. Tres mal parlant, de basse moïn issu, digne d'être de tous *aventuré*. (O. DE LA MARCHE.)

aventures, 1388, émolumens, casuels. (*Dipl.*, 327.)

— Danger. Il estoit en *aventure* d'estre mehaignié. (*Mod. et rac.*, fol. 325.)

— Une *aventure* réciter. (G. DE LA BIGNE, fol. 48.)

avenue, arrivée. (LA MORLIÈRE.)

avenues, arrivez. (*Pr.*, II, 1428, 197.)

aver, avare.

Plus depent *aver* que large.

(*Hist. de Fr.* à la suite de Fauvel, fol. 72, col. 3.)

averer, avouer.

Averer li fera ses dis.

(Ms 7218, fol. 78 v°, col. 1.)

averonnoient, environnoient. (*Pérég. de Jér.*, 1488.)

avers, environ, près. *Avers* ses piés. (Ms 7989², fol. 72, col. 1.)

averse (Pleuvoir), forte pluie.

avertin, [vertige.]

..... l'eau
A fait o z'amoureux passer leuz *avertin*.
(*Muse norm.*)

avertir (s'), s'apercevoir.

aveschiet, évêché. (*Pr.*, II, 1366, 176.)

avesprir, *vesperascere*. (*Voc.* de 1497. — *Voc. NEBR.*, v^o VESPERTO.)

Il *avesprit*, *advesperascit*. (ROB. EST.)

avesque, évêque. (*Pr.*, II, 1366, 176.)

avesse (Une petite), *adsello*.

avete ou licence, 1325.

avette de rivière, 1490, [abeille.]

..... les mesnageres *avettes*
Ayant quitté leurs ruchettes.
(TAMISIER, 1571.)

aveuc, **avecques**, **avoc**, **awieux**, 1320, avec.

Se metent *aveuc* ceux du guet.
(G. GUIART, fol. 247.)

(*Chron.* de NIC. DE LUT., 4, et *Dipl.*, 327.)

Aveuk, *aveu*, *aveuq*. (*Rom.* de 1300. — *Muse norm.*)

aveüer,

Des choses qui portent marquandise il loist au seigneur aveüer la quemugne. (*Cout.* de Molliens-Vidame, 1209.)

aveugleté, subst., aveuglement. (*Règ.* de S. Ben., fol. 32, col. 2.)

aveuglirent, [aveuglèrent.] (*Is.*, ch. 32.)

aveuglissement, aveuglement. (*Sap.*, ch. 19, *cecitas*.)

aveuglissent. (*Eccl.*, ch. 20.)

aveuglist (Qui). (*Voc. NEBR.*, v^o OR-BATOR.)

Aveugly (1^{re} épit. de S. Jean, ch. 2.)

aveuque, avec.

Ny sen petit batard *aveuque* sen carquois.
(*Muse norm.*)

aviander (s'), [se repaître au propre et au figuré.]

T'*aviandant* aux secrets
Des auteurs latins et grecs.
(J. GREVIN.)

aviel, 1305, ayeul. (*Dipl.* 327.)

avier, montrer la voie. (*Dipl.*, 327.)

aviere, avis. Ce m'est *aviere*, il me semble. Ce mot est mis pour rime à rivière. (Ms 7218, fol. 248 v^o, col. 2.)

avigner, **avignier**, 1383, 1447, provigner. (*Cart.* des Cél. de Metz.)

Avigner et bien paiseller une vigne. (*Cart.* des Cél. de Metz, 1526. — *Dipl.*, 327.)

aviler, **avilier**, avilir, faire vil. (*Voc.* de 1497.)

Vos *aviler* et honir. (Ms 7615, II, fol. 173 v^o, col. 1.)

Certes forment vos *avilliez* (avilissez)
Fait la dame, ce m'est avis.
(Ms 7615, II, fol. 150, col. 1.)

... chascuns sages croire doit
Qu'a moy si haute chose soit
Quel onques tant ne s'*avillast*
Qu'en cuer vilain se herbregeast.
(Ms 7218, fol. 134, col. 2.)

avindre, tirer quelque chose de la place. (Pic.)

aviron, environ, alentour. (*Fac.* de POGÉ, 58.)

avironner, verbe, environner, entourer. (*S. du V. P.*)

Avironne, le latin *circuit*. (*Règ.* de S. Ben., fol. 9, col. 3.)

Tout le manoir *avironnoit*. (Ms 7218, fol. 354.)

Avironnoient, *vallabant*. (*Gen.*, ch. 19.)

Avironné de chamberieres. (*S. du V. P.*)

— *Remigrare*. (*Voc.* de 1497.)

avise, **avisor**, avis. (Pic.)

aviséement, adv., avec réflexion. (*Pr.*, II, 648.)

aviseis (De fait a), de propos délibéré. (Tit. de Verny, pays messin, 1400.)

aviser, 1361, s'imaginer, voir, apercevoir. J'ay *avisé* de vous faire cette recharge. (*Lett.* d'Henry IV, *Mercur* de février 1766, 34.)

Aucuns *avisent*. (G. GUIART, fol. 291.)

Bien les *avise* de l'ueil. (Ms 7218, fol. 218, col. 1.)

Avisit son gendre venir.

Avisoit, regardoit. (*S. du V. P.*)

Avisé. (*Ib.*)

aviver, [rendre vif, exciter, réveiller, aiguillonner.]

Estre soloit en els humilites trouvée
Mes ore i a orguex, felonie *avivée*.
(Ms 7218, fol. 252 v^o, col. 1.)

avocas, [avocats.]

Puisqu'il vousist sa langue estrainre
Il ne doutast ij *avocas*.
(Ms 7989² fol. 239, col. 2.)

avoément, avouément, [instigation, mettre sur la voie.] (*Pr.*, 1296, II, 545.)

avoerie, [protection, tutelle, adoption.]
Panre en *avoerie*, ne en esmande. (*Pr.*, II, 471.)

avoëuc, avec. (Ms.)

avoï ! hélas !

avoid, 1247, orient, par en haut. (*Dipl.*, 327.)

avoie, avoine. (*Pr.*, 1308, II, 559.)

avoier, verbe, aller.

Mes amors mon cuer *avoier*
Fest en un leu moult desvoiant.
(Ms 7218, fol. 356, col. 2.)
Por ce sont le menor
En la vile *avoie*.
(Ms 7615, II, fol. 63 v^o, col. 2.)

— Égarer. (*Dipl.*, 327.)

avoir, biens.

Chascun enquier et veut savoir
Que je ai fait de mon *avoir*.
(Ms 7218, fol. 213, col. 1.)

Povre de richesse et d'*avoir*. (*S. du V. P.*)

avoir, avouar, vers Paris, verbe connu.

Havoir. (*Pr.*, II, 653.)

Aveir. (*Roman de GUARIN*. — *Pr.*, I, LXXII.)

Avoiez, commandez. (*Ib.*, CXI.)

Adverait, haberet. (Cart. des Cél. de Metz, 1588.)

Aroit, auroit. (*Mod. et rac.*, fol. 17 v^o.)

Aroient (ils), *habebunt*, 1284.

Aront, auront. (*Hist. d'Am.*, II, 415, tit. de 1450.)

Airez, aurez. (*Règ. de S. Ben.*, fol. 8, col. 4.)
Ainsi *arez* vous deceu. (*Mod. et rac.*, fol. 155 v^o.)

Averoient, avoient. (Cart. des Cél. de Metz, 1412.)

Ara, aura. (*Hist. d'Am.*, II, 401, tit. de 1382.)

Airont, auront. (Cart. des Cél. de Metz, 1412.)

Ayront. (*Ib.*)

Aviens, avions. (MEURISSE, *Hist. des év. de Metz*, 495.)

Ot, eut.

Ot, a ; il y *ot*, il y a. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 12.)

Il *ot*, il a. (Ms 7615, II, fol. 127 v^o, col. 2.)

Orent, eurent. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 19.) — *Orent* despendu lor avoir. (Ms 7989², fol. 240 v^o, col. 2.)

Averoit, auroit. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 49.)

Averait, auroit. (Cart. des Cél. de Metz, 1455.)

Heussient, aient. (*Chron. de NIC. DE LUT.*, fol. 13.)

Heut, eu ; avoit *heut*. (*Ib.*, fol. 15.)

Aviesmes, avions. (*Ib.*, fol. 46.)

Heumes, eûmes. (*Ib.*, fol. 58.)

Heut, eut. (*Ib.*, fol. 69.)

Heusient, eussent. (*Ib.*, fol. 98.)

Haige, ai-je. (*Ib.*, fol. 106.)

Averont la vie, 1209. (Cart. des Cél. de Metz, 1439. — *S. du V. P.*)

Heu, habuit, 1576.

Auroie, auroit. (Ms 7615, I, fol. 117, col. 1.)

At, a, possède, *habet*, 1550. (*Dipl.*, 326.)

Ils *avont*, ont, vers Paris ; *habent*.

Ils *aviont, habebant* vers Paris.

Si vous *aviais, haberes* vers Paris.

Ils *auriont*, auroient vers Paris et en Picardie.

Auriais-vous, auriez, vers Paris.

Avient, avoient. (*Pr.*, II, 189.)

Se nous n'*aviesmes* que tor fais. (*Mod. et rac.*, fol. 96.)

Je doute que vous *ayais* la patience, — ayez. Vers Paris.

Qu'ils *ayont* l'arrogance, — aient. (*Ib.*)

Qui ont *ayeu, habuerunt*. (*Ib.*)

Nous *ayrons, habebimus*. (*Ib.*)

Vous *ayrez, habebitis*. (*Ib.*)

Eucent, eussent. (*Pr.*, II, 1370, 180.)

Euxent, eussent. (*Ib.*, 181.)

Heust, eut. (*Ib.*, 180.)

Haverons. (*Ib.*, 1318, 567.)

Havons. (*Ib.*)
Ha, a. (*Ib.*, 627.)
Heue, *habita.* (*Ib.*, 609.)
Averais, *aura.* (*Dipl.*, 327.)
Averat, *aura.* (*Ib.*)
Averient, *auront*, 1330. (*Ib.*)
Avieroit, *aurait*, 1330. (*Ib.*)
Auroyette, *aurait*, 1599. (*Ib.*)
Aurins, *aurions.* (*Ib.*)
Ay, a, *habet*, 1416. (*Ib.*, 428.)
Averas, *auras.* A mengier *averas.* (Ms 7218, fol. 343, col. 1.) Nuls home non *avera.* (*Hist. de la Ste Croix*, 9, 1209.)
Heu, eu. Il a *heu.* *Habuit.* (Tit. de 1325.)
Avete, *avoit.* (*Muse norm.*)
Avonmes, *avons.* (*Pr.*, II, 490.)
Aras, *auras*, *habebit*, 1472.
Après qu'elle *ara* esté.
(F. GUÉRIN, p. 57.)
N'est pas merveille s'*aras* soi
Se le vins siet en *baras.*
(Ms 7615, II, fol. 167 v°, col. 2.)
Aront, *auront.* Des chiens *aront* joie. (F. GUÉRIN, *Trés. de Ven.*, 37.) Nous *arons*, *habebimus*, 1311.
Ariiez, *auriez.* (Ms 7989², fol. 72, col. 2.)
Ariens, *aurions*, 1280.
Arai, *aurai.*
Avoismes (nous), *avons.*
Aveoir. Je désire *aveoir.* (Ms 7218, fol. 356 v°, col. 2.)
Avoye (II). Le moestre qui l'*avoye* a ly pour son butin. (*Rom.* de 1300.)
Aver, *avoir.* (*Hist. de la Ste Croix*, 9.)
Aver affaire. (*Muse norm.*)
Averai, *aurai.* (Ms 7615, II, fol. 151 v°, col. 2.)
avois, 1311, *avoué.* (*Dipl.*, 327.)
avoistre (Faire), *mechari.* (*Voc.* de 1497.)
avoit (s'), s'il *avoit.*
avoitre, *mecha.* (*Voc.* de 1497.)
avolement, [accourir, venir en volant.] *advolutus.* (ROB. EST.)
avolez, 1411, *aubains*, *bannis*, *advoli.* (*Hist. de Béthune*, 116.)
Avoler, *avolare.* (*Cant. des Cant.*, ch. 6.)
Avola, *volavit.* (*Is.*, ch. 6.)
— Venus. Nous sommes cy *avolez.* (*S. du V. P.*)

avolonter, donner bonne volonté.
— *S'avolonter*, s'empreser, se disposer à obéir.
avoltire, **avoutire**, adultère.
avorté, *avortivus.* (*Ép. aux Corinth.*, ch. 15.)
avoué d'une abbaye, *advocatus.*
avoultrer, adultérer. (*Voc.* NEBR., v° MACHOR.)
Avoultré, *avorté.* (*Job*, ch. 3.)
avoustre, bâtard. (*Voc.* NEBR., v° SPURIUS.)
avoutrie (né d'). (*Voc.* NEBR., v° MECHANICUS.) Qui fait *avoutrie*, *mæchus.*
avoyée, [mettre sur la voie, conduire.]
Substance assez mal *avoyée.*
(C. FONTAINE, *Les Ruis.*, 326.)
avoyné. (*Voc.* NEBR., v° LEGUMEN.)
avoytrée (chose). (*Voc.* NEBR., v° ABORTIVUS.)
avoytremet. (*Voc.* NEBR., v° ABORTIO.)
avoytrer. (*Voc.* NEBR., v° ABORTIRE.)
avron, *ægilops.* (ROB. EST.)
avugle, [aveugle.]
Li *avugle* venir l'oient.
(Ms 7615, I, fol. 105, col. 2.)
Taupe *avugle.* (*S. du V. P.*)
Avuglez ne vées vous *goute* ?
(G. GUIART, fol. 282 v°.)
avugler, [aveugler.]
Avugler la lumière. (*S. du V. P.*)
Les dons *avuglent* les yeux des plus saiges. (*Ib.*)
Avuglont, *aveuglent.*
Avugly, *aveuglé.* (*Sap.*, ch. 2.)
avuglette (aller à l'), à tâtons. (Pic.)
avuglissement. [Voy. **Enveuglissement.**]
avysable, [habile.] Un conseil a tout mal *avysable.* (*Pr.*, II, 133.)
awaigne, subst., *avoine.*
awain, subst., *esgard des métiers.* (*Chron.* de NIC. DE LUT., 17.)
awairt de proudome *andequai.* (*Cart.* de Frist., 12.)
award, 1429, *gardes*, *arbitrage.* (*Dipl.*, 327.)

awardaux, temps de la gestion des égards de métiers. (*Pr.*, II, 1385, 186.)

awardours, **awardeurs**, 1429, 1470, **awardins**, 1350, (Tit. des cons. de Metz et *Pr.*, II, 1365, 186), gardes, gardiens, conservateurs, arbitres, égards de métiers.

awast, (Mi-), mi-aoust. (Cart. de Frist.)

aweine, **awene**, **awoine**, 1377. (Cart. des Cél. de Metz), subst., avoine, grain. *Awoine matange*. (*Ib.*, fol. 65.)

awey, 1322, avoué. (Cart. de Frist.)

awes, eaux, *aquæ*. (Cart. de Frist., 24^{vo}, 1271 et *Pr.*)

awost, 1332, aoust, mois. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 31. — *Dipl.*, 327.)

awouer, avouer.

Awegeons, avouons, 1332.

axins, 1640, petites planches en forme de tuiles pour couvrir les bâtimens. (*Dipl.*, 328.)

axuret, assuroit. (*Pr.*, II, 1388, 188.)

ayable. Un jour *ayable*, à manger de la chair. 1433.

ayalz, **ayols**, **ayons**, 1268, 1407, ayeux, *atavi*. (*Dipl.*, 328.) Sen *ayon* vint devant sen père. (*Épitaph. pic.*)

aydant, allié.

aydeir, aider. (*Pr.*, II, 145.)

aydement, action d'aider. (*Voc.* NEBR.)

ayée. Les autours sont només tiercelet, car ils naissent trois en une *ayée*, deux femelles et un masle. (FOUILLOUX, *Fauconn.*, fol. 59^{vo}.)

ayesse, degré de parenté. *Ayesse* et cosine. (*Chron.* de NIC. DE LUT., fol. 58.)

aygne, aine, partie du corps. (*Voc.* NEBR.,^{vo} INGUEN.)

aymant, aimant, pierre.

L'hiaume ot qui trop bien li sist

Qui ert d'un *aymant* grosé.

(Ms 7615, II, fol. 189, col. 2.)

aymé, ami. (*Épit.* de S. Paul aux Rom., ch. 16.)

aymisse, malles. (*Eccl.*, ch. 23.)

ayr, terme de chasse. Doit parler de luy (d'un chien) par *ayr*. (F. GUÉRIN, 43.)

ayse, aise. Faict ses larrons. *Deliciae insignes semper genuere latrones.*

L'on endure tout mais que trop *aise*.

Præter lautitias maxima quæque feres.

aysement. (*Voc.* NEBR.,^{vo} LOCULAMENTUM.)

aysil, subst., oseille, herbe potagère.

aysible, aisé, facile. (*Dipl.*, 328.)

ayude, aide, secours. (Pic.)

azimut, cercle vertical. (*Cosmogr.* d'APIEN de 1553, 25.)

azulation, adulation. (*S. du V. P.*)

B

babouin, laid.

babure, babeurre. (Pic.)

bacceller, 1480, bachelier.

bachelor, jeune homme, adolescent.

bachette, (NICOD), *puella*.

bachin, 1342, bassin.

bachiner, bassiner.

bachinet, 1488, bassinet.

bachinoir, bassinoire.

bachon, basson.

baclé (Cela est), fini.

bacon, cochon, jambon, tranche de lard.

badainnerie, badinerie.

babalare, **badelare** ou coutel qu'on met à la ceinture, 1395, *cutellus*. Épée *badelaire*, 1361.

baer, souhaiter, viser, ouvrir la bouche. Gole *baée*, bouche ouverte.

baffe, soufflet.

baffrer, *comedere*, manger [gloutonnement.]

baffreux, mangeur, [glouton.]

bagarre, émotion populaire.

baguenaudeur, bouffon.
bahu, (NICOD), *area camerata, arcuata*, coffre, coffret.
bailli, bien *bailli*, bien traité.
baillie, puissance, bailliage, gouvernement, autorité, tutelle, charge.
baillie (Garde de la), du bailliage, 1393.
bailler, 1472, donner.
Baillié.
L'un aime un chat, l'autre une chatte,
L'autre un chien qui *baille* la patte.
(SARRAZIN.)
bailles (les) des portes de la ville, 1374.
bailleus, baillifs, 1332, [baillis.]
baillifié, fait bailly.
baisselle, servante.
baissière, bassière.
bajasse, servante.
balanche, balance à peser, 1361.
balancier, jetter.
baléine, baleine.
baler, danser, s'agiter.
— Aller mal. Le métier *bale*.
balonche, balance.
baloncher (se), brandir.
balyonnette, bayonnette.
bamme, baume.
banier (Four), banal, 1496.
bannée de moulin, 1326. [Droit de ban.]
balsme, baume.
baptisié, baptisé. [Pic.]
baracan, bouracan. [Pic.]
barat, embarras, tromperie, trahison, complot, mauvais dessein.
— Lésion, 1342. Exemption de *barat* de trikerie, 1292.
barater, tromper, tendre des pièges, troquer. *Barater* quelqu'un pour avoir son bien.
baray (Je te), donnerai. [Pic.]
barbaquène, barbacane [Pic.]
barbariers, profession. Chassez d'Amiens en 1542 comme ennemis du royaume.
barbelé, **barbelu**, barbu.
barbieu, barbeau [Pic.]

barboire, masque. 1374.
barbou (Faire) et autres excez, 1345, [barbouquet était un coup sous le menton ou un soufflet.]
barbouiller, parler [en bredouillant.]
bareil, baril, tonneau.
bares, fraudes. 1378.
bargugnier, bargueignier, en picard, barguigner, balancer, varier, être inconstant, marchander.
Bargueignier, 1374.
Bargueignier sans tant de façon.
barieu, barreau. [Pic.]
barilleur de waides, profession, 1374, 1456.
barillus, baril. *Duæ brouetæ attera uno barillo*, 1383.
barnage, courage, force, valeur.
baron, mari, homme, *maritus*, 1209. (NICOD.)
baschoue, hotte enduite de poix.
badestamier [faiseur de bas au métier], 1744.
basenne, basane. L'un (soulier) cordoan et l'autre soit *basenne*. (P. MICHAUD.)
basme, Ms, baume. Pierre ne peult humeur de *basme* vendre. (O. DE LA MARCHE.)
batardieue, bastardeau. [Pic.]
batel, bateau, marteau, 1391.
bateusme, baptême. [Pic.]
bateux en grange, batteur. [Pic.]
batiau, bateau.
batiche, bâtisse, 1472.
batieux, bateau. [Pic.]
batisier, baptiser. [Pic.]
battier, batelier.
batture, l'action de battre, 1350.
bauçant, de couleur jaune.
bauch (se pendre à un), 1336, [poutre.]
Baudechon, nom de baptême, 1461.
Baudin, nom de baptême, 1471.
Baudot, nom de baptême, 1473.
baudrai, donnerai.

baudrer. Le Parlement *baudra* un clerc.
(Reg. du Parl., 1339.)

Baugois, nom de baptême d'homme,
1462.

bauque, 1428.

baut, gai, joyeux.

bavardage, mot nouv.

haveux, bavard. [Pic.]

bayolet, bavolet.

Bebelle, Isabelle, 1397.

becache, bécasse. [Pic.]

becot (Faire le), baiser bouche à bouche.

becu, pointu.

bedieux, bedeau.

bedon, instrument, 1472. Faire buquer
le *bedon*, [tambour, tambourin, ventre.]

beduyn, hérétique, turc qui croit à Haly.

béer, viser, tendre à un but, aspirer, sou-
haïter, attendre, regarder, désirer.

Je *bée*, je regarde.

Juges, foibles mortels dont le glouton desir
Bée après les tresors des richesses mondaines.
(J. CANU.)

Etre *béant* quant il convient parler. (CL.
POUTROUX.) Chascun fera de moy la *bée*. (J.
DE VENETTE.) Les passans *béent* étonnés. (LA
MORLIÈRE.)

beffroy, de béer à l'effroy. (NICOD.)

begnin, benin, 1472.

begnivolence, [amitié, bienveillance.]
Octavien plein de *begnivolence*. (AND. DE LA
VIGNE.)

béguaines, béguines; elles tirent leur
nom d'un nommé Jean li Beguin des environs
de Liège. (Ms.) 1397.

beguinabus, aux béguines, 1264.

beguinetes, religieuses.

behistre, (NICOD), orage.

beignerre, bannière.

béjaune, ignorant.

bel, bien.

belement, doucement, agréablement, si,
1397.

belle ante, belle tante, [grand'tante.]

bellencum, 1292; c'est un droit.

bellone, inégal en longueur, [de travers,
de biais, placé en long ou en travers; *berlong*
en pic.]

bellot, belleau, beau.

bellote, belle.

bè lo, voyez donc? [Pic.]

bellues, contes en l'air.

bemo, bémol.

On ne chante plus par nature,
Mais par bequerre et par *bemo*.

(JEAN REGNIER.)

ben, bien, *benè*.

bendage, bandage.

bende, bande, troupe, 1513.

bendelette, bandelette.

benderolle, banderolle.

bendi, bandit.

bendieu, bandeau. [Pic.]

bendoulière, bandoulière.

bénédichité, bénédicité.

beneficence (Exercer la), mot nouv.

beneichon, bénédiction.

beneir, benir.

benel, voiture, 1376. BENAULX au pl.

beneureté, bonheur, 1472.

benivolence, 1209, 1471. [Voy. **begni-
volence**.]

benlieue, banlieue.

bennie, banie, assemblée.

bennir, bannir.

benoist, beni, 1397. A la *benoiste* Trinité.
(VILLON.)

benoistier, bénitier, 1517.

benoni, enfant gâté.

bépeu, voyez un peu.

bequebo, *picus marcius*, oiseau qui becquète
le bois. [Pic.]

béquerre, bécarre.

On ne chante plus par nature,
Mais par *béquerre* et par *bémo*.

(J. REGNIER.)

bequée, beçée.

ber pour bar. *Berbare*, barbare; *berbe*, barbe; *berbet*, barbet; *berbier*, barbier; *berbieux*, barbeau.

berberie, épine blanche. (Ms).

berbisettes, petites brebis, 1397.

bercher, bercer.

bercieux, berceau.

bercil, bergerie.

bercuel, berceau.

berdler, babiller.

berlaingne, berline.

berlengue, jeu; on lève le doigt quand on prononce ce mot.

berlent, brelan.

berlique, berloque,

berlue (Avoir la), [*oculorum caligo*. NICOD.]

berloque, breloque, bagatelle.

berlurer (se), se tromper.

berluque, berlue. [Objet de peu d'importance.]

berneux, breneux. *Merdosus*. (NICOD.)

bernique [interj. marquant la négation.]

berquer, 1499, berger.

berre, barre.

berrière, barrière.

berruier, qui est du Berry.

bers, baron, homme; *bers* signifie aussi berceau.

Berteline, nom de baptême, 1480.

bertelle, bretelle.

besael, bisayeul, 1314.

besáns, pièces de monnoye de Byzance valant 10 sols.

bescousse, agitation, secousse.

bésicles, [lunettes à deux verres.]

Que jamais œil ne vit telles *bésicles*. (JEAN MESCHINOT.)

besogne, affaire.

besogner une fille, la baiser.

Art si tres bien l'apprint a *besogner*.

(ALAIN CHARTIER.)

besoignes, besoins, 1397.

bessons (Tetins), jumeaux. (CL. DE MONS.)

bestaulx, bestiaux, 1361.

bestial, **bestieux**, bétail.

bestourné, 1472, [changé, travesti, tourné à l'envers.]

bestourner, renverser.

béto, bêta, bête.

betris, 1471. Se faisons qu'ayons *betris*.

bettes rouges, bettes raves.

beuban, orgueil, pompe, grand étalage. Les *beubans* du siècle.

— Bombance. (Ms).

beudet, baudet.

beudrier, baudrier.

beue, boue.

beufroy, beffroy.

beugler, meugler.

beurdouiller, bredouiller. Il *beurdouille*.

beurteur, bretteur.

Beurton, Breton.

beurzillé, brisé, fracassé.

beuse, exclamation.

beux, bœuf.

beyer, regarder.

beyeux, regardeur.

b'guin, béguin.

bian, bien, cela est bien.

bias, beau.

biau, **bieux**, beau, beaux. *Biau sire* Diu. (Ms).

biberon, buveur.

bible, bile.

bibloquet, bilboquet.

biblot, jeu.

biele, 1397, belle.

bien assis (C'est), on a ce qu'on mérite, c'est bien fait.

bien brief, dans peu de temps. (P. GROGNET.)

biendisance, [éloquence.] (CL. DE MONS.)

bieneuré, 1471, **bienheureé** [être heureux.] M'eust des maints ans bienheureé de ta grace. (LA MORLIÈRE.)

bien foit, bien fait, bien bâti, bichonné.

bienveigner, [fêter, accueillir, bien recevoir. (LA MORLIÈRE.)

bienvenue, bienvenue.

bieucoups, [biécœup], beaucoup.

bieu, **bieux**, **biex**, **biau**, 1397, beau, beaux. (Pic.)

bieux fiu, beau-fils.

bieuté, **biauté**, 1397, beauté.

bigarieux, bigarreau.

bigle, louche, *luscus*.

bignets, [beignets.]

bijarre, bizarre.

biliard, billard.

biliot, billot.

bilveséez, choses vaines.

birer, se réjouir.

biscouit, biscuit.

bisson, buisson.

bistoqué, fille dépucelée.

bistourner de la prose, [renverser, changer, retourner.]

bit, virilité.

biteume, bitume.

blaffiou, blème.

blairieux, blaureau.

blaise, niais.

blanc canise, 1472, [vêtement en toile pour dames.]

blanchoier, paroître blanc.

blandier, flatter. (Ms).

blandir, caresser, *blandire*.

blanfard, blafard [blanchâtre].

blanque, blanche. (Ms).

blanqueroute, banqueroute.

blanquir, blanchir.

blanquisseur, blanchisseur.

blascengier, peut-être blasphémer.

Et puis laidir et *blascengier*. (Ms du XIII^e s.)

blastange, blâme, insulte, du verbe *blastanger*.

blastent, blanc.

blatrier, **blastier**, blatier.

blechure, 1406, blessure.

blecié, **blechié**, 1350, blessé.

blef, **bleif**, bled.

blenaux, voitures à immondices. 1529. [Voy. *benel*.]

blescher, blesser.

blesmir, tacher.

blet, [mûr]. Poire *blette*.

blette, somme d'argent qu'on donne aux sayteurs pour se divertir le jour de leur fête.

bleuet, bluet.

bleuette, bluette.

bleuvue, bévue.

bliaut, manteau.

blitre, belistre.

bloes, bleues.

blondette chière, mine gracieuse, réception gracieuze.

bloqué, bloc.

blouque, boucle.

blouser (se), se tromper. C'est ce qui vous *blouse*.

b'nir, [bénir.]

b'nitier, bénitier.

bobèine, **babine**, bouche.

Bobèine, bobine.

bob, mal.

bocageux, [qui appartient au bocage.] Oiseau *bocageux*.

bocaige, bocage. Les moines blancs sont ez *bocaiges*. (P. GROGNET.)

boche, bosse.

bochet, **bochez**, bosquet.

bochu, 1420, bossu.

boe, boue. (Ms.)

boen, **boenne**, bon, bonne. [Pic.]

Boenne dose.

boenheur, bonheur.

Boenne de Roussignol, surnom, 1325.

boënn'té, bonté.

boichon, 1481, boisson.

boielle, 1374, boyau.

boier, boyau.

boïette, camisole.

boine, bonne.

Ains de mes ieulz si *boine* eure ne vit.
(Th. roi de Navarre.)

boinonner la laine, 1460,

boins, 1394, bons.

boisdie, tromperie, ruse, finesse, adresse.

Sans *boisdie* et sans barat. 1317.

boise, bois en Normandie. *Boise* d'une
forteresse, 1376, ou mairien.

boisemain, baisemain.

boiser, tromper.

boisier, baiser.

boissier, baisser.

boissieux, boisseau.

bois tout, ivrogne.

boivre, boire.

bolir, bouillir.

bombanche, bombance.

bon, *faire ses bons*, son plaisir, sa volonté.

— Somme qu'on amasse pour se divertir
en certain temps.

bonette, coëffe.

bon oï, en basse Normandie, défaut, incom-
modité; en Picardie, somme amassée en
commun pour se divertir.

bonne franquette, bonne foy.

boquet, 1496, bosquet.

boquillon, bûcheron.

borde, **bourde**, mensonge, conte en l'air;
maison.

bordelet, 1397, petit bordel, [cabane, petite
maison aux champs.]

borgeois, bourgeois.

borgeon, borgeon.

borieux, bourreau.

borjois, bourgeois.

borle, des draps mis en *borle*, 1433.

borse, bourse.

bos, 1406, bois, *sylva*.

— Bas.

boschage, bocage, petit bois.

bosquillon, bûcheron.

botaine, bottine.

boubans. Par lui estoient grans boubans
rebutés. (JEAN D'AUTHON.)

boucel, bouteille, cruche.

bouchier, 1361, boucher.

bouciaux, ventre, boiaux, vaisseaux.

boucler, 1336, bouclier.

bouder, faire la mine. (NICOD.)

Boudet, nom de baptême, 1406.

boudine, le nombril.

bouffer, habit qui bouffe.

bouffez, goupillon.

bouflet, bouquet.

bougier, bouger. Qui les detient sans
bougier piet a bèle. (O. DE LA MARCHE.)

bouglose, buglose.

bougren, bougran.

bouis, buis.

bouke, bouche. Foy et hommage de *bouke*,
1312.

boulaine, bouline.

boulant, bouillant.

boule, tromperie. Savoir de *boule*, savoir
tromper.

bouli, bouilli.

bouliet, de bouillir. (AMIOT.)

boulinguer, **boulenger**, 1317, **bou-
lenguier**, 1335, **boulengier**, 1379, bou-
langer.

bouli, bouillir.

boullon. Un Ms de 1472 dit des Bourgui-
gnons : « Ils sont plus emflez de *boullon* que
n'est un crapaut esboule. »

bouque, bouche.

bouquée, [bouquie], bouchée.

bouquer, se fâcher.

bouquette, petite bouche. Baiser à *bouquette*, 1346.

bourde. Voy. **borde**.

bourdes (Entendre des), (Ms) [tromperies.]

bourguel (La mare du), 1433,

bourjon. D'estoc pourri mauvais *bourjon*. (MARTIN FRANC.)

bourne, 1265, borne.

bourreuse (Herbe), qui donne de la bourre.

bourserie, métier, 1361, vente de bourses.

bousiller un ouvrage,

bout, bouteille.

— Bon !

boutaille, bouteille.

bout d'homme, nain.

bouteillerie (Aimer la), aimer la bouteille.

bouteine, nombril.

bouter. Voy. **boutre**.

bouthis, 1472, [tonneau.]

boutiquier, homme de boutique. (Mot nouv.)

boutre, **bouter**, 1466, mettre, pousser.

D'autre part fist l'habit *bouter*
(MARTIAL D'AUVERGNE.)

Et tout vivant à ma danse se *boute*.
(MICHAUT.)

Autre doctrine en moy ne veux *bouter*.
(CL. MAROT.)

En son dangier, *bouter* ne m'oseroye.
(CH. D'ORLÉANS.)

boutrir, boursoufler.

boutry, gros bouffi.

boutz, [sorte de maladie, qu'on croit être l'asthme.]

Vieillesse aussi, rides, toux, *boutz* et rongne.
(J. MESCHINOT.)

bouvel, petit bœuf.

bouveteau, petit bœuf.

bouvier, conducteur de bœufs.

bouvier de terre, [terre labourée en un jour par un attelage de bœufs.]

bouzo, bouse. Grosse *bouze*.

boyeux, boyau.

brac, chien de chasse. Il ment comme un *brac*.

bràche, brasse.

brachelet, **bracholes**, 1386, bracelet.

bracher, brasser.

bracherie, brasserie.

bràchie, 1361, brassée.

brachin, brassin.

braiel, **braier**, **braies**, **braiette**, culotte.

braillard, brailleux.

braine, espèce de monnoye, poisson.

braioel, culotte.

braion, **braons**, canons de la culotte.

braire, pleurer, crier. Il *brait*, il pleure.

Torches devant, l'un *brait* et crie.
(MART. D'AUVERGNE.)

branc d'acier, épée, sabre.

branchon, petite branche.

brande, branle.

brandeviniste, ivrogne.

brandir, lancer, *vibrare* (NICOD), jeter.

brandi volée (Tout de), du premier coup.

branque, en picard branche, 1433, 1472.

braquer sa lorgnette,

brasseu, brasseur.

bray et **bourbe**, 1345, [boue.]

brayes, culotte, *brayette*.

brayette, culotte. (NICOD).

brebiette, petite brebis. (CL. DE MONS.)

brecque, **bresque**, 1298, brèche.

bredailler, [bredallier, homme à gros ventre.]

Une épée qui *bredaille*.

bredalle, grand ventre. (NICOD).

brehaine, **brehaingne**, stérile.

breller, chasser, courir. (NICOD).

bren, bran, merde.

bren de vin, eau-de-vie.

brequedent, édenté. (NICOD).

bresil, [brasier.]
Aussi sec que *bresil*.
bricon, coquin, mauvais sujet, brigand.
brides à veaux, niaiseries.
bridières,
Des galoches couppez à *bridières*, 1469.
briement, en bref, 1373.
brifer, 1472, manger goulument. (NICOD).
briffe de pain, bribe.
brigader, 1472,
Le temps nous *brigade*.
brigandine, on en armoit les soldats dans
le XIV^e s. ; on nommoit **brigands** ceux qui
la portoient.
brin ; pas un *brin* d'humeur, pas la moindre
humeur. [Pic.]
brinbaler les cloches, sonner.
bringandinier, profession, 1473, [fabri-
cant de brigandines.]
brioche, pâtisserie.
briquet à faire feu,
brisié, brisé. Serrure à perle.
Brisié, 1450.
Briste, nom de baptême, 1317.
bro, broc.
brochettes, éperons.
brocques de fer, [broches.]
brodeors, brodeurs.
brogne, joue.
brogné, noirci.
brogner, baiser.
broisse, brosse.
broissier, brosser.
broque, en picard, broche, 1433 ; clou.
broquette, broche, brochette.
bros, bras.
brouhan, qui fait du bruit, brouhaha.
brouhir, faire du bruit.
brouillerie d'une fleur ; qui ne croist plus
mais chiet en *brouillerie*. (JEAN LEMAIRE.)
broutrier, **brouetier**, 1361, **bROUTIER**,
profession, 1479, [brouetteur.]

bruir, griller.
brule gueule, pipe courte.
bruneté, brun, 1397.
bruvage, breuvage.
bruyr, [faire du bruit, briller.]
Dont le nom *bruyt* par mémoire ancienne.
(JEAN LEMAIRE.)
bruvt de mouton, 1515, viande.
b'sache, besace.
bucquer, battre. *Bucquer* à l'huys, *fores*
pulsare. (NICOD). Faire *bucquer* les bedons et
tambours. 1515.
buée, *lixinium*, lessive.
buef, **bues**, bœuf, bœufs.
buen, à son *buen*, à son plaisir, à son gré,
tel qu'il convient, à sa volonté ; bien, bon.
bufette, cornet, *buccinæ*. (JEAN MOLINET).
bufe, **bufre**, **buffet**, **baffe**, soufflet, coup,
1461, jouée.
bufois, **buffoy**, orgueil, vanité, grande
pompe, équipage brillant, grand train.
buhine, *buxina*.
buhorel, 1490, gibier.
buies, chaînes, entraves.
buignet, beignet.
buise, tuyau de plomb par où descend
l'eau du haut d'un édifice.
— En Normandie, morceau de bois.
buisse, 1361, bûche.
buisses, buissons, bûches, morceaux de
bois.
bulnieux, tombereau.
bultoir, bluteau pour farine.
buque, 1387, bûche.
bura, **burez**, boira, boirez.
Les vins nouveaulx vous seront interditz.
Point n'en *burez*. (P. GROGNET.)
bure, 1361, *butrum*, beurre.
Et ces Flamens boivent leur let
Burre ou le habours toullié.
bureau, **buriau**, **burel**, bure, étoffe
grossière.

burieux, bureau.

bus, bois.

businer, s'amuser à des riens.

buthorel, animal, 1515.

butineuse, querelleuse. Noise *butineuse*.

butoir, animal, 1515.

buvatier, buveur. [Pic.]

buveux, buveur.

buvroie, boirai. Si en *buvroie* a grant halcine. (JEAN DE VENETE.)

C

La lettre C se prononce le plus souvent comme K devant les voyelles A et O, ainsi que devant les diphtongues *au* et *ou*. *Cha* se prononce comme *ka*, *char* comme *cher*; exemples : *chertier* pour chartier, *chele* pour celle.

cabenne, cabane.

caboché, tête, *caput*. (NICOD).

cabotin, petit badin.

cabri, petit chevreau.

cacaphonie, cacophonie.

cache, chasse au gibier.

cache-bâtard, vertugadin.

acher, chasser le gibier. (NICOD).

cachetum, 1560, cachet.

cachie, chassie.

cachieux, chassieux.

cacheoire, chassoire, *flagellum*. (NICOD).

cachure, longe.

cacoute, coup.

cadene (Etre à la), Ms, [à la chaîne.]

cadenos, cadenas.

cadoreu, chardonneret. [Pic.]

cadot, fauteuil, chaise.

ça en arrière, ci-devant.

cafouillant (Ouvrage), embarrassant.

cagnard, qui a les jambes en dedans. (NICOD).

cagneux, qui a les jambes tortues.

cahièle, chaire, chaise.

cahute, petite maison. (NICOD).

caiet ou vergne, 1374.

caige de la vie, (Ms),

cailleux, 1471, caillou.

cainage, 1376, droit de chaîne.

caissent, 1378, tombent.

calangage (Aller en), en maraude, usurper.

calendre, calandre.

calenger, disputer la propriété, s'emparer du bien d'autrui.

caleur, chaleur. **Calour**, 1397.

caloux, fainéant.

calin, adulateur.

calland, chaland. (NICOD).

calumieu, chalumeau.

camamille, camomille.

cambien, combien.

cambier, profession, 1342, [brasseur].

cambre, 1317, chambre.

cambrette, chambrette.

camieux, chameau.

camion, petite épingle. (NICOD).

camp, 1397, *campus*, champ.

campos, congé. (NICOD).

canailleux (Avoir des airs), nouv.

cancan, (Nez de),

canceller. Lettres *cancellées*, 1284. [Annuler un acte en le barrant ou en le déchirant.]

cancheler, chanceler.

canchon, **canchonnette**, Ms, [chanson, chansonnette.] (Pic.)

candeille, (J. FROISSART), chandelle.

candeleur, chandeleur.

candelier, chandelier.

candrellier, profession, 1490.
cane, quenne. Porteur de *canes*, office à la ville (d'Amiens), 1457.
— Espèce de cens, 1391.
caneçon, caleçon.
cange, change.
cangeur, changeur. 1403.
cangreine, gangrène.
canivet, canif.
canoine, 1292, **canonnes**, 1452, *cano-*
niens, chanoine.
cant, chant.
cantaine, cantine.
cantant (Le temps n'est point), n'est point propre à chanter. (Pic.)
canter, 1387, chanter. (Pic.)
cantieus, chanteau.
cantitre, 1397, cantique.
Cantorbille, Cantorberi en Angleterre.
canu, blanc.
canueté, blancheur, 1472.
canvre, chanvre.
canvrière, 1374, chènevière.
caoüant, chat-huant.
capel, 1386, chapeau.
Cuidez-vous que sous mon *cappel*.
(VILLON.)
capelain, chapelain, 1475.
capelet, chapelet.
capelle, 1342, chapelle.
capelleries, 1376, chapelleries.
capelure, **caplure**, chenille.
caperon, 1386, chaperon.
capharnaüm, prison.
capieu, **cappiau**, (Ms), chapeau.
capigner quelqu'un, le malmener.
capitre, chapitre.
capon, **cappon**, chapon.
capellier, 1490, profession, [chapelier.]
cappitel, capitule.
capuche, capuce.
capuchin, capucin.

caque, hareng de secquone, 1361.
caquieu, château.
caqun, chacun.
car, 1265, char.
carabeine, carabine.
carbon, 1452, eharbon.
carbonnier, 1458, charbonnier.
carcaillo, [caille, oiseau].
carcasmes, débats.
carchier, charger.
carcul, calcul.
Cardin, nom de baptême, 1457.
cardon, chardon. *Cardon* à foulon, 1502.
careton, 1361, conducteur de char.
carette, 1265, 1361, charrette.
cariage, charriage.
carier, charrier. (NICOD).
carieux, carreau.
caritable, 1472, charitable.
carité, 1388, (Ms), charité.
carkier, charger.
carme, charme, bois.
— Vers. (CL. DE MONS.)
carnavieu (Les), carnaval.
carnelle (Pensée), 1397, charnelle.
carneus (Plaisirs), charnels.
caroche, carrosse.
carogne, charogne.
carole, concert, danse, assemblée de joye.
Caroles à danses, 1397, *caroles* et danses, (Ms).
Faire *carolles*. Et puis prirent à *caroler*. (J. FROISSART.)
caroler, danser.
caron, charron.
carpente, charpente.
carpentier, 1374, charpentier; *carpenta-*
rius, 1277.
carpie, charpie.
carque, charge. *Carque* de harenc, 1538.
carqué, 1527, chargé.
carquement, chargement.

carquer, charger. (NICOD).
carqueur, 1435, chargeur.
carroi, charroi.
carrue, 1324, charrue.
cartelle, 1400, [billet, feuillet, livre, couvercle, mesure agraire.]
cascun, 1209, chacun.
casée, espèce de ver, [chenille].
— Caprice.
caseret, éclisses à faire fromage. (NICOD).
casier, bahut, coffre.
— Petit panier d'osier où l'on met du fromage. [Voy. plutôt **caseret**.]
casin, cousin.
casse (Avoir de la), être cassé aux gages.
cassis, 1431, châssis.
caste, chaste.
casterolle, casserolle.
casteté, 1472, chasteté.
castices (Droit de), **castichiare**, 1278,
castichement, [en Picardie, chaussures revêtues de pieux pour arrêter les eaux d'une rivière ou d'un étang.]
casticheur, 1225, maçon *casticheur*, 1456, architecte.
castiemens, 1397, châtimens.
castierez, châtierez.
castoiment, instruction.
castoyer, châtier.
castu, 1397, prison.
casule, chasuble.
cataine, **cataigne**, châtaigne.
cataplème, cataplasme.
catecheime, catéchisme.
Catelaine, Catherine. (Pic.)
catemite, chattemitte.
cateuls, [meubles et biens mobiliers; terme de coutume.]
catieu, **catiau**, **cateux**, 1378, (Ms), château, châteaux.
catouiller, **décatouiller**, chatouiller, *catulire*. (NICOD). (Pic.)

Catraine, Catherine.
catrer, châtrer. *Catré*. (NICOD).
catreux, châtreur.
cat souris, chauve-souris.
catte, chatte.
caucau de cochon, (Dur comme un), [ongles de porc.]
caucetier, 1395, métier, faiseur de *cauchies*, mesureur de chaussures, 1455.
cauch, 1361, chaux.
cauche, chausse.
cauchée, chaussée.
cauchementerie, 1428, métier de cor-donnier.
cauchepied, chausse-pied.
Aller à *cauchepied*, aller à cloche-pied. (NICOD).
caucher, (Ms), chausser.
cauches, 1502, chausse. (Pic.)
cauchetier, 1417, profession, [fabricant de chaussures.]
cauchette, chaussette.
cauchie, 1395, chaussée.
cauchieur, 1395, métier, [chaussetier.]
cauchon, chausson.
cauchure, chaussure.
cauconnier, 1482, profession, vendeur de volaille.
caude nature, 1397, [chaude.]
cauderons, 1496, [chaudrons.]
cauffer, chauffer.
cauffour, 1317, chaufour.
caup, coup. Premierain *caup* de cloque, 1332, premier coup de cloche.
cauquemare, *cauchemare*, *incubus*. (NICOD).
cauquier la poule, le coq *cauque* la poule, caucher. (NICOD).
cauquonier, coquetier.
caus (pour la rime), coups.
caut, (Ms), malin.

caute (A me), sur ses gardes. (LA MORLIÈRE.)

cauteliusement, *astuté*, [artificieusement.]

cautelle, malice, fourberie, (Ms), 1472.

Puisqu'on a fait fallaces et *cautelles*.

(PIERRE GROGNET.)

cavalle, jument.

cave, **cavette**, (NICOD), oiseau, *monedula*.

cavech d'une église, 1324, [chevet.]

cavechure, (NICOD), [licol.]

caveille, chevet.

cavelure, chevelure.

caveu, cheveu.

cavillateur, plaideur.

cavillations, 1400, [tromperies, fraudes, chicanes.]

cavron, chevron.

cayed, cahier. (NICOD).

cayere, 1456, chaise.

ceax, ceux.

cécité, aveuglement.

ceens, cy dedans.

ceigne, cygne.

cel, ce.

celément, en secret.

célestien, 1472, céleste.

celi, celui.

celique, 1472, céleste. Femme *celicque*, 1471.

celle, cette.

cels, ceux-là.

cembel, assemblée, combat, joute.

ceneulx ou habitant en sale.

cep, prison.

cerchier, chercher.

cerimonie, 1472, cérémonie.

cerne (Ourdir un), (LA MORLIÈRE) [cercle, contour, ceintre.]

cernieu, cerneau.

cerri, céleri.

c'ert, c'étoit, ce sera.

cervoise, bière. Un coquet de *cervoise*, 1496.

cervoisier, 1428, [brasseur.]

cha, cela. Viens *cha*, approche.

chaalis, bois de lit.

chabas, ici-bas.

chabot, sabot, chaussure. (Pic.)

chaftier, savetier.

chaille. Voy. **chaloir**.

chagrinement, chagrin.

chai, tombe.

Il sera en la joye dont li origuien *chai*.

(TH. DE MAILLY.)

chailoux, pierres.

chainse, ce qui sert à couvrir : jupon, chemise, nappe d'autel, voile.

chaitif, **chaitis**, pauvre, malheureux, infortuné.

chalemelle, chambrette.

chaloir, importer, s'embarrasser, se soucier, s'intéresser. Il me *chaille*, il m'importe. Ne vous *chaille*, ne vous embarrassez pas.

chalumieu, chalumeau.

chamberière, [servante, chambrière.]

La confession est la bonne *chamberière* qui netoye l'hotel de la conscience. (Ms).

champion, défenseur, qui combat pour un autre.

chancel, le chœur d'une église.

chandoile, chandelle.

chanel, conduit, canal.

changié, 1397, changé.

chanjast, changeât.

chanplure, chantepleure.

chantinelle, sentinelle.

chanu, chauve.

chanvreux, terre *chanvreuse*, [qui convient à la culture du chanvre.]

chapel, chapeau, couronne de fleurs, voile de femme.

— Hangar où l'on tue les bêtes.

chapelain, prêtre, curé.

chapeleis, carnage.

chapeler, couper, briser, casser.
chapelet, chapeau, couronne de fleurs.
chapistle, chapitre.
char, 1478, chair, viande.
charcher, chercher.
chargié, 1403, 1464, chargé.
charoigne, charogne.
charriere, chemin, de *chars* et *charrettes*.
chartre, **charte**, prison.
chastel, 1397, **chastiaux**, bourg, château, biens domaniaux.
chastelain, seigneur d'un bourg, gouverneur d'un château.
chastoiment, réprimande, instruction.
chastoier, **chastoyer**, reprendre, instruire, corriger, châtier.
Nul hom ne doit entreprendre autrux *chastoier*.
(Ms du XIII^e siècle.)
chasule, chasuble.
chatiaux, [châteaux.]
Estre donc me pere qui tant *chatiaux* brula.
(TIL DE MAILLY.)
chatoner, ramper, aller à quatre pattes, [à la manière du chat.]
chauchement, chaussure.
chaucherons, 1374, [métier, ceux qui foulent, qui pressent ou pressurent.]
chauciers, chaussons, souliers.
chaudun, boudin.
chault, **chaut** (Il m'en), il m'importe, je ne m'en soucie pas. Voy. **chaloir**.
Mais à Marot de tout cela ne *chault*.
(FR. SAGON.)
chaussetier, 1479, profession.
chavate, savate.
chavestriaux (Être aux), être en querelle, se battre, se tirer aux cheveux.
che, 1471, ce, cela. *Che* n'est du foin. (Pic.)
cheans, heureux. *Malcheans*, malheureux.
chef, *venir à chef*, venir à bout.
cheindre, ceindre.
cheinture, 1395, ceinture.
cheinturon, ceinturon.

cheir, tomber, arriver.
cheitive, chétive, infortunée, captive, malheureuse.
chel, 1398, ce.
cheler, cacher.
chelle, cette. *Chelle* victoire, cette victoire. *Chelles*, 1397, celles.
chellier, 1394, cellier.
chelly, 1317, celui.
chemineaux, cela se mange, [sorte de pâtisserie.]
chemont vous me la baillez belle,
chenapant, vaurien.
chendal, 1428,
chendre, 1289, cendre.
chendreux, [qui renferme de la cendre.]
chendrier, cendrier.
chens, 1378, **chense**, 1418, cens. *Chense* mauvaise, malheur.
chensel, tenir du bien à cens, 1397; petit cens.
chensier, 1391, censier.
chent, **chens**, 1209, cent. (Pic.)
chentaine, centaine.
chenument, vigoureusement. Avec moyen état jusqu'à l'âge *chenu*. (JEAN DE LA JESSÉE.)
chepage (Droit de), [geôle, prison, geôlage.]
chepier des prisons, 1376, [geôlier.]
chercl, 1361, cercle.
chere. Voy. **chiere**.
cherenchié, chanvre *cherenchié* où l'on fourre du pion, 1374.
cherf, cerf. *Cherf volant*, 1419, cert-volant.
charge, charge.
chergié, 1374, chargé.
cherité, 1560, charité.
cherise, 1402, cerise.
chermant, charmant.
cherme, **chermé**, charme, charmé.

chermille, charmille.
cherniaux, cerneaux.
chernière, charnière.
cherois (Je n'), je ne serois. (Pic.)
cherquemanementum, 1426, chargement.
cherquemaner des fiefs, 1334, [borner ou partager des terres.]
cherquier, 1472, charretier.
chertain, certain.
chervelle, 1374, cervelle.
chervieux, cerveau.
chervoise, 1361, bière.
chervoisiér, 1422, vendeur de bière.
ches, ces. *Ches* messieurs. (Pic.)
ch'est, c'est.
chest, ces. *Chest lo*, celles-là, [ceux-là].
cheste, 1290, cette. *Cheste* fille.
chesti ? cela est-il ?
cheux, 1397, **cheaux**, 1265, ceux.
— Chez. Par *cheux* nous. *Cheux* vous. (Pic.)
chevalereux, courageux.
chevalet, petit cheval.
chevance, biens, richesses, ruse, finesse, expérience. Faire *chevance*, gagner des richesses. Abandonna terres, biens et *chevance*. (GILLES D'AURIGNY.)
Fuyant trésor, mondanité, *chevance*. (OLIV. DE LA MARCHE.)
chevauchier, aller à cheval.
chevaulcheur, chevaucheur.
chevece, coiffé, voile, oiseau nocturne, chouette.
cheveil, cheveux.
chevestre, licol, *capistrum*. (NICOD.)
chevetagnes (Péchez), 1397, capitaux.
chevir, jouir, venir à bout.
chevol, cheveu.
chéyt, tomba.
chez, 1264, ces.
chi, si. *Chi* bieux, si beaux.

chiaux, ceux, (Ms.) Si voi moult de *chiaux* qui s'excusent.

chiboule, ciboule.

chic chac, tintamarre.

chiche, avare.

chiche, [**chiche-face**, squelette, fantôme, poupée.]

Ainsi Dieu celle *chiche face*.

(MART. FRANC.)

chicoirée, chicorée.

chicolet, **chicotet**, 1472, boisson qu'on amenoit à Amiens, 1361. Plus grant bourgeois n'est enflé que de bière et de *chicolet*.

chiècle, siècle. (Ms.)

chiée, tombe. Que qu'il en *chiée*, quoy qu'il en arrive.

chief, 1397, tête, commencement, bout, extrémité. Venir à *chief*, venir à bout. De *chief* en *chief*, d'un bout à l'autre. A *chief* traire, réussir, venir à son but.

— Enclin, tête baissée.

chiel, ciel.

chier, cher. (Ms.)

chière, chère, bonne *chière*, 1471.

— Visage, mine mate, abattue, triste, consternée, lie, joyeuse, haute, visage levé.

chierté, 1260, cherté.

chiet (Il), il tombe. (JEAN LE MAIRE.)

chieux, cieux.

chièvre, 1472, chèvre.

chiex, cieux. (Ms.)

chiez, chez.

chiffler, siffler.

chiffon de pain, morceau.

chiflet, gosier, sifflet.

chigogne, cigogne.

chil, 1326, ceux.

chimetière, **chimetère**, **chimentière**, 1397, cimetière.

chine, cygne, 1499.

chingler, cingler, sangler.

chinois, tablier.

chinquante, cinquante.

chintre, cintre.
chion, verge pour frapper un cheval.
chique, coup de doigt.
chiquet (Un), [petit chanteau.] (Pic.)
chire, cire.
chiré (Bien), bien ajusté.
chirier, 1482, [profession], cirier.
chirot, animal, 1515.
chitadelle, citadelle.
chité, 1397, cité. *Chité* de Paris.
Chitiaus, 1269, **Chiteaux**, 1361, (Ordre de), Citeaux.
chitoien, **chitoyen**, 1317, 1448, citoyen.
chitre, **chidre**, cidre.
chitron, citron.
chitrouille, citrouille.
chive, [ciboule.] Et aussi verte comme *chive*. (GUIL. DE LORRIS.)
chivière, civière.
chlo, **cho**, ça, cela. (NICOD.)
ch' n'est, ce n'est. (Pic.)
choe, chouette, oiseau nocturne.
choisir, apercevoir.
chole, [ballon rempli de son qui sert à un jeu.]
En 1342, il y avoit une *chole* tous les ans le jour de S. Vincent sur le terroir de Bertangle, à deux lieues d'Amiens. (Reg. du chapitre.)
chols, choux, plante.
chonq-six, cinq ou six.
chonque, cinq.
chopaine, chopine.
choquette, choque de bois, jeu : on tient le doigt baissé quand on prononce ce mot.
chorcher, sorcier.
choser, gronder, blâmer, accuser, imputer, reprendre.
chou, 1209, 1397, ce ; pour *chou*, pour ce que. (Ms.)
chouca, chouette. (NICOD.)
chou cabus, *capitosus*.
chou colet, *caulis*. (NICOD.)

chti, celui. *Chti-chi*, celui-cy. (Pic.)
chu, ce ; *chu* temps, dans ce temps, 1307 ; *chu* lieu.
chucher, sucer.
chuchoter, suçoter, 1472.
chucré, sucre, 1471.
churquette, *muscipula*. (NICOD.)
chy devant, ci-devant.
chy et lo, cy et là. (Pic.)
ci, icy.
ciaux, **ciax**, 1397, ceux-ci, ceux, cieux, ciel.
cieu (Fondre du), 1361 [suif.]
cil, ce, celui, ceux, 1296, 1316.
Et *cil* qui me contraint d'endurer et me taire. (OL. DE MAGNY.)
— Lui. *Cil* commence à noter. (HELINAND.)
c'il, s'il.
ciller, fermer les yeux.
cimentire, cimetière.
cirugien, chirurgien, 1346.
cis, cet, ce, ces.
cisieux, ciseaux.
citadine, [qui se rapporte à une cité.] *Vie citadine*.
citoal, cannelle.
citole, instrument musical à cordes.
clabaud (chapeau), [qui a les oreillères pendantes.]
claim, **clains**, clameur, cris, plainte.
claimer, **clamer**, se plaindre, appeler, nommer, demander, crier après quelqu'un, accuser. *Clamer* quitte ou cuite, déclarer quitte. Se *clamer* las, se dire abattu, infortuné.
clairté, clarté.
clamace, clameur, 1562.
clamer, 1471, crier.
clamor, cri, plainte.
clapier, espèce de hutte.
clartez de souliers, souliers trouez.
clatre, foyer. [Pic.]
claufichier, attacher avec des clous.

claus, clous, 1397.
clave, une cane de *clave*, espèce de cens, 1391.
clercs, gens savans, instruits, magistrats, notaires, maîtres d'école.
clergie, science, clergé. (Ms.)
Quiconque a entendement de sens acquis ou de *clergie*. (GUILLEVILLE.)
clers et sers, gros et menus.
cleu, clou.
cleuetier, profession, 1490.
cliche, clisse.
clicorgne, de travers. Regarder *clicorgne*.
Climenchon, nom de baptême, 1323.
cliquer, [faire du bruit]. Gros usurier qui avez l'or qui *clique*. (ROGER DE COLLERYE.)
cliquet, baquet.
cliquetis, coups de cloche. Treize *cliquetis*. (*Hist. de Rouen*, 1500.)
cliquettes, deux os avec lesquels on contrefait les tambours.
cloie, 1406, claie.
cloque, cloche. (Pic.)
cloquemain, animal, 1515.
cloquemant, gibier, 1490.
cloquer, boiter.
— Clocher, 1232, 1425.
cloquette, clochette.
clos, ferme, 1397.
clostre, cloître.
cluingner, baisser les yeux, faire signe.
co, (**cot**), chat, col, cou, coq. Jeu de *co*.
coard, lâche, poltron, timide, lent, paresseux.
cocasse, badin. (NICOD.)
cocsidru, [coquecigrue.]
codegarde, corps de garde.
coe, queue.
coéchon, cochon.
coëgne de lard, *cutis*. (NICOD.)
coens, **cuens**, comte.

cœr, cœur. Qui s'excusent de che dont tot *cœr* les accusent. (Ms XIII^e s.)
cœuche, chausse.
cœuchette, chaussette.
cœud, chaud.
cœudière, 1342, chaudière.
cœudieu, chaudeau.
cœudron, chaudron.
cœudronnier, chaudronnier.
cœuriste, choriste.
cofage, chauffage.
cofer, chauffer.
cofin, **coffin**, 1379, étui.
coffoir, chauffoir.
cofrette, chaufferette. (NICOD.)
coi, tranquille.
coiement, tranquillement, sans bruit, à voix basse. La Vierge tout *coiement*. (J. DE VENETTE.)
coiler, celer, cacher.
coillir, cueillir.
coint, **cointe**, poli, bien instruit, prudent, sage, avisé, subtil, rusé, ajusté, paré, bien élevé.
cointement, prudemment.
cointise, politesse, prudence.
cointoier, instruire, polir, éduquer, ajuster, élever, parer.
coirame, caresme.
coire, encore, 1472.
coisir, choisir.
coissin, **coussin**, cousin.
coiter, **coitier**, presser, pousser, exciter, aiguillonner.
coivre, cuivre, 1336. Un potier de *coivre*, 1442.
Colart, **Colard**, nom de baptême, 1464.
Colaye, nom de baptême de femme, 1461.
colées, coups, soufflets.
Colenet, nom de baptême, 1482.
colimachon, limaçon.
Colin, nom, 1376.

Colinet, 1465, petit Colin.
colliege, 1372, [collège.]
Colo ou **Coullio**, Nicolas.
colom, pigeon.
colpe, *culpa*, faute.
com, combien, quoique.
comans, commandemens, ordres.
comant, commande.
comble, câble.
combo, combat.
coment, commence, commande, commandement.
comerche, commerce.
commencher, **commenchie**, 1397, [commencer.]
commendaces et vigiles, 1515, [prières pour les morts.]
commeune, [commune.]
commun, public.
communalment, **communaument**, **communement**, publiquement, généralement, tous ensemble.
compaigner, 1472, accompagner.
compaignie, compagnie. Et vous arès de Dieu la *compaignie*. (ROB. GOBIN.)
compaignon, 1397, compagnon. (NICOD.)
compain, **compaing**, compagnon, camarade.
comparage, **comperiage**, 1361, comparage, comparaison.
comparation, 1471, comparaison.
comparer, **comperer**, acheter, payer, mériter, acquérir, coûter.
Je l'ay *comparé* chier, — payé cher.
comparison, (Ms), comparaison.
compenage, 1361, [nourriture, mets, viandes, etc., tout ce qui se mange avec du pain.]
compere luriot, loriot.
complesence (*ince*), complaisance.
complimenterie, compliment.
compo, compas.

comportement, complexion.
compreuseur, 1472,
compre, par syncope comparer. (NICOD.)
compris, compris.
com tout, tout à fait, par excellence.
con, comme, combien, quoyque, qu'on.
conchevoir, concevoir. *Conchu*, 1471.
conchiement, (Ms.) [ordure, saleté, outrage, trahison, fraude.]
conchier, salir, tromper, surprendre, jouer un tour.
conchieure, **conchiure**, 1209, [ordure, souillure, tache.]
concile; tenir *concile*, jaser, parler ensemble.
conciller, conseiller, prendre conseil.
conclure, faire taire, convaincre, persuader.
concordablement, [d'un avis unanime, d'un bon accord.]
conditionné (Bien), ivre.
confès, confessé, (Ms.)
confessionaire, confessionnal.
confessoir, confesseur, 1397.
confez, confessé.
confienche, confiance.
confort, soulagement, 1397.
confusible, 1472, [confus, en désordre.]
congié, congé, 1397.
congier quelqu'un, lui donner son congé.
conin, animal, 1513.
conjoier, **conjoïr**, fêter, recevoir bien, réjouir ensemble.
connin, [lapin]. Chaque cent de peaux de *connins* devoit deux deniers. 1502.
connoissement, avec connoissance.
conquerre, de conquérir. Cui dans le monde *conquerre*.
conqueter, gagner, acquérir. Pour *conqueter* un jour le prix des cieux. (BEN. BAUDOUIN.)
conquet, profit, avantage, gain.

conquier, conger, 1500.

conreur de cuirs, 1470, corroyeur.

conreur de waides, profession.

conroi (Prendre), prendre soin, compagnie.

conroier, arranger, préparer, disposer, régler, avoir soin.

consaulx, 1332, [conseillers, membres d'une assemblée.]

consaut, conseille, console.

consaux, conseils, desseins formez, résolutions prises.

conscienche, conscience.

conseiller, raconter bas, parler à l'oreille, prendre avis, le demander, projeter.

conseut, atteint.

consir, **consuir**, **consuivre**, atteindre, parvenir à un but, obtenir.

consirée, éloignement, absence.

consirer, éloigner.

contempcieux, lieu, contentieux.

contempner, 1472, mépriser.

Les Cordeliers et Jacopins
Doivent *contempner* gros lapins.
(PIERRE GROGNET.)

contempt, mépris.

contemptible, *contemnendus*. (NICOD.)

contens, dispute, querelle, content.

contendre, disputer.

contenenche, contenance.

conteour, **contere**, qui raconte.

conteux, conteur.

contiller, conter, raconter, discourir.

contraicts, assignés. (Ms.)

contraignement, contrainte.

contraire, accident, malheur, adversité.

contrait, contrefait, estropié, mal fait.

contralieux, querelleur, contrariant.

contraux, contrats, 1397.

contrebende, contrebande.

contrefort, [doublure.]

Chaque pelisson sans *contrefort* devoit un denier. 1502.

contremont, en haut, en montant.
Arbres d'un grand *contremont*, — d'une grande hauteur.

contreval, en bas.

controt, contrat ; pl., **contraux**.

controuveure, mensonge, invention.

convant, **convenant**, convention, engagement réciproque.

convenra, conviendra. De tout *convenra* raison rendre. (Ms, XIII^e sièc.)

convetier, convoiter, 1397.

convoier, conduire, accompagner.

copecul, coupecul.

coperet, couperet. (NICOD.)

copeur, coupeur, 1587.

cophin, panier d'osier, *corbis*, *cophinus*.
(NICOD.)

copieux, copeau.

Copin, nom de bapt., 1413.

copiosité, [grande quantité, abondance.]

copoir, [coupoir.]

copon, [coupon.]

coppé, 1469, coupé.

cops, coups.

copure, [coupure.]

coquard (Un homme), [sot, niais.] Qu'on maine aux champs ce *coquardeau* (FRANÇOIS SAYON), pour mauvais poète.

coquemar, cauchemar.

coquet ou **cocquet**, baril, 1445. *Coquet* de bière, 1502.

cor (Il n'avoit), encore. (Pic.)

c'orains que, auparavant que, jusqu'alors.

corange, cœur, âme, courage, pensée, esprit.

Corbeuil, Corbeil, ville.

corbi, un homme de couleur bise ou brune, [corps bis.]

corde, traire à sa *corde*, mettre de son parti, [être d'accord.]

cordieux, cordeau.

cordier, cordelier.

cordouanier, cordonnier, 1376.
corgniole, **corniole**, [cornouille.]
corier, métier, 1317.
corions de souliers, *corrigiæ*, courroyes.
(NICOD.)
cornaille, corneille.
cornette, chaperon.
cornollier, **cornouiller**, *cornus*, (NICOD),
[cornouiller.]
coron (Le) d'un parvis, 1311, et d'une
rue, [coin.]
corpeus (Plaisirs), corporels, 1397.
corporance, corpulence.
corporeulx (Biens), corporels, 1397.
c'or que, encore.
corroie, bourse, ceinture ; on portoit ces
bourses en argent comme une ceinture.
cors, corps ; court, *brevis* ; cour, *curia*.
— Course. Grant *cors*, grande course, grand
pas, grand train.
cort, de courir. Il *court*.
cortil, jardin.
cortine, tenture de lit, tout ce qui envi-
ronne le lit.
cortoisie, courtoisie, 1397.
cose, chose ; (Pic.) *res*. (NICOD.)
cosu, à l'aise.
coster, coûter.
cote, corset. *Cote* verte, manteau de lit.
cotelle, petit corset, petite veste.
coteron, 1481, cotillon, jupe.
cotterie, (Tenir du bien à), 1397, [en
cotage, c'est-à-dire en roture.]
couchier, coucher.
coue, queue.
couet, [pot en terre cuite servant de pot
au feu.]
couete, **coute**, matelas, couverture, tra-
versin pour appuyer les coudes.
coueter, convoiter, remuer la queue.
couiche, cuisse.
coulliche, coulisse.

coullon, état, 1345.
coulombier, colombier.
coulon, colombe. (Ms.)
coulou, **coulour**, 1397, couleur.
coupe, faute.
couplet, âme.
couquer, coucher. *Couqué*, couché.
couquette, couchette.
courchette, petite cour, 1397.
courchié en vieux, 1397,
couronel, **coronel**, colonel.
courratage, courretage, 1332.
courroye. Voy. **corroie**.
coursable, monnaie courante, 1317.
courtil, jardin.
courtine. Voy. **cortine**.
coust, de povre *coust*, — de peu de
valeur.
coustance, coût, 1344.
couste, coude. Montrant de son *couste*
l'envers. (PIERRE GROGNET.)
coustème, coutume.
coustement, coûts, dépenses.
coutel, 1397, couteau.
coutelo, coutelas.
coutes, les **coudes**, — matelas, couver-
tures, espèces d'oreillers, carreaux.
coutieux, couteau.
coutre de charrue, 1470,
couture, champ labouré, cultivé.
couverchez, couvercle.
couvertoir, 1475, couverture, [courte-
pointe.]
couvet, [pot en terre cuite servant de
chaufferette pour les femmes]. (Pic.)
couvine, **covine**, dessein, projet, con-
duite, manière.
couvreture, couverture, 1397.
covine. Voy. **couvine**.
coy, [tranquille, sans bruit, triste, secret.]

Si s'en fait bon taire tout *coy*.

(VILLON.)

craisse, graisse, 1361.
craisset, chandelle, lampe. (Pic.)
crame, **craime**, crème.
cramellée, **cramillée**, **cramillé**,
crémaillère.
crampi, courbé, resserré, restraint.
cranche, chancre.
crandestin, clandestin.
cranque, 1472, crampe.
crapaut esboule, 1472,
Les Bourguignons ils sont plus enflez de
boullon que n'est un *crapaut esboule*.
crapeudaine, crapaudine. Pigeon à la
crapeudaine.
crapeux, crapaud.
crappe, grappe, 1374.
craquelo, pâtisserie.
cras, gras, 1397, *pinguis*.
crascu, ouvrier qui dégraisse les laines
en Picardie.
craventer (se), se forcer.
creanche, croyance.
creanter (se), 1326, assurer, engager.
Promettre et *créanter*, 1400.
creime, cresse.
cremer, **cremir**, craindre.
cremeteux, tremblant. (Ms.)
cremeur, crainte.
crémir, faire craindre.
cremor, crainte.
cremue [ou *cresmeue*, fig., doux comme
de la crème.] Une barbe *cremue*.
crepon, croupion, échine.
crepelu, crépu.
cresset, lampe. Voy. **craisset**.
crestaux, créneaux des murs d'une ville
ainsy nommez, dit Borel, pour être apointés
par intervalles comme les crestes des coqs.
crestienté, [chrétienté.]
crétiaux de murailles, 1474. Voy. **cres-**
téaux.

creton, (Desséché comme le), 1472,
[sorte de mets à base de graisse de cochon,
et aussi manière d'apprêter un mets en le
faisant frire dans la poêle.]
crevache, crevassé.
criendre, craindre. *Crient*, craint.
crignon, grillon.
crinolé, crénelé.
crineux, semblable au crin.
criquer, *rixari*. (NICOD.)
crisner, **croisser**, faire un certain bruit,
croire, prêter.
critent (Ils), ils crient.
croche, crosse.
croion, crayon.
croisser. Voy. **crisner**.
croix d'outremer, les croisades.
croller, pencher.
cropetons, [dans une position accroupie.]
Assises bas à *croppetons*. (VILLON.)
croquette, croquet.
cros, gras.
crostant, un tremblement.
croustelle, en picard, **croustille**, petite
croûte de pain.
croye blanche, 1551, craye.
crueusement, cruellement.
crueun, cruel.
crupe, croupe.
crupière, croupière.
crupion, croupion.
crupir, croupir.
crutures de prez, 1395, [surcroît, surplus.]
cueiller, cueillir.
cueillot, quête, 1292.
cuens, [comte]. Quant li *cuens* vit la
merveille moult en fut eshahi. (TH. DE
MAILLY.)
cuer, **cueur**, cœur. S'elle veult trop mon
cueur happer. (CH. D'ORLÉANS.)
cueurt, court, 1346.

cui, qui, à qui.

cuidier, cuidier, 1472, verbe, s'imaginer, penser, croire, présumer. Au mien *cuidier*, — à mon avis.

Cuidez-vous que sous mon cappel.
(VILLON.)

— Subst., imagination, présomption.

cuignéez, coignéez, coignée.

cuignets, beignets.

cuignie, virole.

cuingts, coins, *cuneus*, 1472.

cuisaine, cuisine.

cuissot, (RONCARD),

cuit (II), il pense.

cuite, quitte.

cuitement, franchement, sans payer, gratis.

cuir, peau.

cuivert, bas, abject, sans sentiment, esclave.

cuizambon, soin, inquiétude, chagrin cuisant. [Faute de lecture sans doute pour *cusançon* ou *cuisançon*.]

cume, comme.

c'un, qu'un.

cupide d'honneur, *cupidus*.

cure, soin, envie, désir.

curé, guerri. (Ms.)

curierai (Je), j'inquiéterai, 1289, [du verbe *curier*, ennuyer.]

custode, gardien, 1397.

cuvertise, bassesse, esclavage.

cuyder, penser, croire.

cymeez, montagnes *cymeez*. (CL. DE MONS.)

cynele, fruit de l'épine blanche.

D

daarain, dernier, à la fin.

dada, cheval. (NICOD.)

dadel, benêt, innocent.

daffute. Un homme d'*affute*, de bonne compagnie. Un minois d'*affute*, joli. (Pic.)

daigne, digne.

daime, disme.

dalez, d'auprès, d'à côté.

dam, ouida.

dam, damp, 1542, dom, seigneur.

damage, 1294, **dammage, domage**, 1295, **domaige**, 1397, dommage. *Damache*.

dame Diex, seigneur Dieu.

damere,

Un valet *damere*.

damoisel, damoisiaus, jeune gentil-homme.

damoiselet, petit damoiseau.

damoiselle, damoéselle, damoiselle, 1397, [femme d'un écuyer, fille, servante.] J'ai vu enfin *damoéselles* et dames. (LOUIS LABE.)

Damos, Damas.

dangier, danger.

Et se gardoit de *dangiers* et surprises.
(MART. D'Auvergne.)

— Peine, retard, difficulté, embarras. A *dangier*, avec peine, inquiétude. Faire *dangier*, faire difficulté.

danqui, de là.

Dant, nom de baptême, 1376.

dapnement, damnation.

darain, dernier.

darainement, 1292, dernièrement.

dard, faulx.

darioles d'Amiens, pâtisserie; Rabelais les estimoit.

dax, deux.
debacquer, abolir.
débalation, [en désordre, en ruine, à la dérive.]
debatum, 1246, débat.
debender, débander.
débites, 1350, dettes.
déblayer, [encore usité.]
débots, débats.
débraillé, mal vêtu, ayant la poitrine découverte. (NICOD.)
debristi, yvre.
debveriesmes, devrions. (Ms.)
decachié, chassé.
décanter, déchanter.
decarcage (Droit de), 1502, de déchargement.
decarqueur, 1443, 1502, déchargeur.
décavlé, déchevelé.
déceime, décime.
deceptif, [trompeur, frauduleux.] *Propos deceptif*, 1397.
decepvanches, 1378, [déceptions, tromperies, trahisons.]
decha, 1472, deça.
dechiez, tombez.
decho, deça.
declairi, 1373, déclaré.
deçoivre, tromper, surprendre.
déconfort (Vivre en), dégénération.
decorement, 1472, [décoration.]
dedens, dedans. Celui qui gict icy *dedens*. 1209. (BERENGER DE LA TOUR.)
déduit, plaisir, récréation, amusement.
defamé, infâme, diffamé.
defamie, infamie.
deffaulte, marque, faute. Par *deffaulte* de ung trait de vin. 1472.
deffenge (pour la rime), défende.
deffermer, ouvrir.
deffubler, ôter, se dévêtir.
definer, 1472, finir.

defois, défense, empêchement.
deforetez, souliers éculez.
defors, dehors, autrefois.
défouir, déterrer. Simon de Crepi, qui le comte Raoul, son père, *défouit*. (TH. DE MAILLY.)
défuler, tirer son chapeau, se décoiffer; du Cange le dérive de *affibulare*.
dégaine, manière.
dégelé, mort.
degeter, rejeter. Et par ce s'aumone *degete*. (Ms du XIII^e s.)
dégoiser, babiller. Que Lambert en ce lieu *dégoise*. (BENSERADE.)
degras; faire ses *degras*, pousser une selle.
dégringoler, descendre vite.
deguerpir, quitter.
dehait, **dehet**, peine, affliction, abattement, malheur, tristesse, incommodité.
déhanché, éhanché.
deheitié, **dehetié**, triste, abattu, découragé.
déhoquer, décrocher.
dehurter, pousser, presser, frapper.
déjingander un commerce. Mot nouv.
dejougler, déconcerter.
déjouquer, déjucher.
del, de la. *Del* braise. (Pic.)
— Du, de ce. D'un et *del*, de chose et d'autre. *Del* monde, 1397, du monde.
délacher, délacer.
delaiance, retard.
delaier, différer, retarder.
— Subst., retard, délai.
délaissier, délaissier.
delaquer, lâcher. *Delaquer* un compliment. (Pic.)
delegier, facilement.
délégier, légèrement.
délictable, 1397, délectable.
delié, mince, menu.

delit, plaisir, crime.

déliter, 1397, délecter, réjouir.

delitous, agréable.

delivrement, sans peine, sans embarras, facilement.

délo, dela.

déloïé, délié.

déloqueté, nu.

delui (pour la rime), délay.

demaine, 1395, domaine, propre, ce qui nous appartient.

demainer, agir, s'agiter, se composer, tourmenter, se conduire. (Pic.)

demanois, à l'instant, cependant, pendant ce temps.

demantaire, devant, cy devant.

démaquer, vomir.

demener, [exercer, mener, passer, faire, conduire, pousser, traiter.]

Demener joye ou dolor, être joyeux ou triste.

demenriesmes, mènérations.

dementer, se plaindre.

demie, la moindre chose.

demisiele, 1397, demoiselle.

demorance, 1397, retardement.

démordre, se départir.

demorée, **demorement**, retard, absence, délai.

demorer, 1397, demeurer, rester.

— Subst., demeure, délay, retard.

Demourra, demeurera.

Et le fils pas ne *demourra*.

(VILLON.)

dempsité, 1472,

demyon, mesure de vin, [demi-setier ou demi-litre.]

den, dans, dedans. (Pic.)

Den ch', dans sa. *Den* ch' maison, dans sa maison. (Pic.)

Den chiez, de chez.

dénichoïr, savoir ses affaires.

dénoncher, dénoncer.

denrée, mesure de pinte, forme.

denuncié, (Ms), dénoncé.

dépétrer (se),

depicher un fossé, 1243, deffaïre.

dépiécher, dépiécer.

depis, depuis.

dépîteux; enfer *dépîteux*, lieu de désespoir.

déplacher, déplacer.

déplemer, déplumer.

déplicher, déplisser.

deporter, se réjouir, se récréer, se délasser, se tirer d'affaire, soulager, s'amuser, cesser le travail.

dépayser, dépayser.

deputaire, méchant, cruel, de mauvaises mœurs, bas, abject, sans sentimens.

dequeir d'une complainte, 1372, [être débouté.]

Dequeue, 1336, déchue.

Dequeus par jugement, 1265, condamné.

déqueuvrir, découvrir.

déquirer, déchirer.

dérachiner, déraciner.

derain, dernier. (Pic.)

derayer, biffer.

derequief, 1415, **derechief**, de rechef.

dereze, usée.

déringer, déranger.

derocher, écraser. Qui tous les *derocha*, les geans terrassez par Jupiter. (HELINAND.)

déroguer, 1466, déroger.

derompre, briser, casser, disséquer.

derons sa cotelle, 1472, rompt.

deroute, rompue, déchirée.

derrain, 1320, dernier. (NICOD.) *Derraine* onction, extrême onction.

Au derrain, *au daarain*, 1368, enfin.

derrainement, 1466, [dernièrement.]

derrééz, 1361, denréez.

dertre, dartre.

dervé, hors de sens, fou, enragé, extravagant.

dervoier, enrager, sortir du bon sens.

desachier, tirer, secouer, agiter.
desbillé, déshabillé.
desblayer, déménager. (NICOD.)
descachier, pousser, presser, persécuter.
descanquier des fiefs, 1334,
descarchier, décharger.
descarqueur, 1439, déchargeur.
descarqué, 1394, déchargé.
descaucher, deschausser.
deschendre, descendre. *Deschens*, 1472,
[descends.]
deschente, descente.
desciple, disciple.
desclos, ouvert, sans clôture.
descombrer, 1397, débarrasser, élaguer.
desconseillie, abandonnée, qui ne sait à
qui avoir recours.
descopé, coupé. Et demain court tout
descopé menu. (PIERRE MICHALTAULT.)
descouquer, découcher.
desdêter, payer ses dettes. Qui donne
aumône se *desdête*. (Ms du XIII^e s.)
desdrenavant, 1397, dorénavant.
desererer (se), quitter, séparer.
deserte, récompense. Rendre à chacun
selon sa *deserte*, — selon son œuvre.
deservir, mériter.
deseure, 1389, dessus. (Ms.)
deshait, **deshaitier**, **desheté**. Voy.
dehait.
desi, jusqu'à.
desiramment, 1397, [avec ardeur, pas-
sionnement, avec désir.]
désireté, 1397, déshérité.
desirier, 1397, désirer.
désisse, 1300, disois.
desist, 1397, disoit.
deslavé, malpropre, sale.
desleal, desloial, infidèle, traître.
desloer, désapprouver.
desmanoyer, desmenager, sortir du ma-
noir.

desmesure, outrance, outrage, excez. *A
desmesure*, extraordinairement, hors de règle.
desne, dîne.
desobresse, (Ms), le réfectoire.
desoivre, **desovoir**, tromper, surprendre.
des ors, dès lors. (J. DE VENETTE.)
despartie, séparation.
despecier, [dépecer.]
despendre, dépenser, prodiguer. *Des-
pendre* le temps, 1397, perdre, passer.
desperade, désespoir.
despers, libertin, méchant.
des pieça, 1452, depuis.
despiécher, dépecer.
despite, méprise.
despiter, mépriser.
despoillie, 1397, dépouille.
despris, abject, vil, mal habillé.
despriser, *aspernare*.
despondre, expliquer.
desquaingner, déchaîner.
desquerquier, 1378, décharger.
desqueudre, découdre.
desraine, 1472, dernière.
desrainier, **desrenier**, parler; porter
la parole, expliquer, contrarier, disputer.
desraison, tort, injustice, folie, mauvaise
action, malice.
desramier (se), 1209, se défendre.
desroi, **desroy**, dérèglement, injustice,
faute, crime, égarement, discorde.
Le mal et le *desroy* qu'autrefois ont les
Anglois fait en France. (JEAN BOUCHET.)
desroier, faire sortir de la bonne route,
corrompre.
dessamble, 1397, désassemble.
desseigné, dessiné.
desserte, faits et mérites. Être puni selon
sa *desserte*. Deux personnes d'une même *des-
serte*. (Ms.)
desservir, mériter.
dessi ad che, 1324, jusqu'à ce que.

dessoivrement de corps, mort. (Ms.)
destor, coin, cachette.
destorber, détourner, embarrasser, troubler.
destorbier, destourbier, 1397, embarrass, empêchement.
destorner, détourner.
destouper une porte, 1374, l'ouvrir.
Grands et petits, *destoupés* vos oreilles. (ROG. DE COLLERYE.)
destourber. Voy. **destorber**.
destraindre, contraindre, presser.
destre, main droite.
destrier, cheval de parade dressé au manège.
destrois, embarrassé, dans le détroit, pressé.
— Subst., embarras.
desuir justice, 1225,
desuser ; Job tout malvais us *desusa*, [perdre l'usage ou l'habitude, oublier, faire mauvais usage]. (Ms du XIII^e s.)
desvez, fou, hors de sens.
desvoié, égaré, hors de sens, de mauvaise conduite.
desvoier, mourir.
deswagier quelqu'un et le prendre, 1326, [saisir, prendre gage, lâcher, laisser aller.]
detailleresse, 1462, détailleuse.
detaquer, détacher.
deteurdre, détordre.
detrayer, trier.
detrèche, 1472, détresse.
detriement, longueur, retardement.
detrier, retenir, arrêter.
deuil, peine, chagrin.
deulte, 1336, se lamente. Qui se plaint, qui se *deulte*, qui murmure, qui crie. (JOACHIM DU BELLAY.)
deunes d'un marais, 1387, [dunes.]
deut, il fait mal, se plaint.
devaler, descendre.
— Pron., se baisser. (LA MORLIÈRE.)

devaler, 1472, descendre du vin.
devancher, devanchier, devancier, 1318, devancer.
devant, surtout, principalement.
devantraine, douleur. [Erreur ; ce mot signifiait antérieure, qui précède.]
devestir, 1423, ôter l'investiture.
deveurer, dévorer.
deveureur, dévoreur.
devider, évuidier.
devier, 1472, *deviare*.
devis, devise, plaisir, volonté. A sa *devise*, à son gré, à son plaisir.
deviser, 1397, causer, parler, s'entretenir, expliquer. (Pic.) Le temps pers quant à vous *devise* (CH. D'ORLÉANS), je parle.
dialle, diable.
dicque, 1406, digue.
dictier, 1472, dicter.
die, dise.
diemenche, 1298, **dimenche**, 1517, dimanche.
dien, 1329, doyen.
dient, disent. (Ms.)
diffame, [infamie, mauvaise réputation, déshonneur.]
Jacqueline qui sans *diffame* fut avecque lui longuement.
diligentement, 1290, [diligemment.]
discipline, discipline.
discors, 1452, discorde.
diseteux, 1472, *pauper*.
disiemes (Nous), 1324, disions.
disqu'a present, jusqu'à présent.
ditie, pièce de poésie.
Diu, Dieu.
diva, dame.
divers, fâcheux, désagréable.
disez, disez, dites. [Pic.]
dizieux, dizeau.
d'mi s'quier, demi-setier. *D'mi s'quier* de vin.

do, da.
— Deux.
docane fois, (d'aucane), aucune fois.
docteux, docteur. [Pic.]
doctraine, doctrine.
dodineux, un tremblement.
doi, deux.
doillé, douillet, efféminé, délicat, mol.
doint, donne. Qu'il *doint*. (Ms.)
Nous *doint* à tous bonnes moissons. (P. GROGNET.)
dois, dez, dais, doigt, ciel, conduit, canal.
doleur, 1397, douleur.
doliesmes (Nous nous), 1324, nous nous fâchions.
dollequins ou puignars, 1515, [poignards.]
doloir, se plaindre, se fâcher, sentir du mal.
Dolu, 1452, plaint, fâché, 1300.
doloire, *ascia*.
dolphin, 1431, dauphin.
dols, **dolx**, doux.
domagier quelqu'un, 1453, [lui faire tort, lui causer du dommage.]
dondelle, maîtresse, donzelle.
donion, donjon, forteresse.
donoier, faire l'amour, s'amuser.
— Subst., galanterie.
dont, d'où.
do ouy, ouida.
dore l'heure, 1397, cette heure.
doreux, douloureux, sensible.
dorloter, (RONSARD), [ajuster.]
Ces féminins visages *dorelotez* partout mignonnement. (OL. DE LA MARCHE.)
dosnoier, se caresser, s'amuser.
dotance, doute. Si fusons en *dotance*, mes ores sommes garni. (TH. DE MAILLY.)
dou, 1397, du.
doubtance, doute.
doubture, doute.

Qui apprend poulain en *doubture*,
Il li voit tenir tant qu'il dure.

(Ms.)

douche, 1361, **doulice**, (Ms.) douce.
douchement, doucement.
doucheur, douceur. (Pic.)
doule, double.
doulour, (Ms.) douleur. Homme ne te *doulouse* (plains) tant. (VILLON.)
doulouser. Voy. **doloir**.
dourront (qui), souffriront. (Ms.)
dous, deux.
douteir, **douter**, craindre.
doy, doigt, *digitus*.
d'puis, depuis. (Pic.)
dranclé, **dranclore**, abcès, aboutissement.
drapel, drapeau.
draperie, art de draper. Quelqu'un se gaudissant de *draperie*. (JEAN LEBLOND.)
drapieux, **drappiaux**, drapeau.
dras, habits, nippes, hardes, ce qui sert à couvrir.
drechier, **drecher**, dresser.
drechoir, **drechouirs**, [étagère qui servait à recevoir les grandes pièces d'orfèvrerie.]
Un *drechoir* fait par un huchier, 1457. Huches et *drechouirs*, 1502.
dreler, courir.
drès, dès que. *Drès* le matin, dès le matin.
drescher, [dresser.] *Drescher* procez verbal, 1570.
dresseur, [celui qui critique et redresse autrui.]
Dont il étoit enseigneur et *dresseur*. (CH. DE FONTAINE.)
dret, droit, *rectum*.
drilleux, coureur. Pauvreté *drilleuse*.
dro, drap.
drois, justice, équité. *Drois* est, il est juste.
droiturierement, 1209, [avec droiture, conformément à la justice, tout droit.]
Drouet, nom de baptême, 1473.

dru, drue, amant, galant, amante.
druerie, galanterie, amour ; le plaisir, l'action de faire l'amour.
drugeonneux. Un *surgeon drugeonneux*, rejeté.
dubieté, doute.
duel, dueil, 1397, [deuil], peine, ennui, chagrin, tristesse, affliction.
dueller, être chagrin, triste.
dui, deux, je dus.

duire (se), se parer, se conduire, agir.
duit, instruit, ajusté.
d'un et d'el, d'un et d'autre, de chose et d'autre.
duol (pour la rime), **duel**, peine, chagrin.
durement, fortement.
dus, duc, conducteur.
dusque, 1209, **dusques**, jusque. *Dusqu'en*, 1397, jusqu'en. *Dusqu'à*, jusqu'à.

E

e entre deux consonnes ne se prononce presque jamais : *j' n'ai* pour je n'ai, *ce s'ra*, pour ce sera, etc.

ébahi, étonné, surpris.

Li euens vit la muraille, moult en fut *ébahi*.
(TIE. DE MAILLY.)

ébahir, étonner, surprendre.

ébanoï, plaisir, divertissement.

ébaubi. V. **abaudi**.

éberdeler la tête, casser.

ébeurdeller, tuer.

ébléré, [étourdi, écervelé, évaporé.]

ébleui, ébloui.

ébréac, insensé.

ébrieu, hébreu. (Ms.)

écafloter une noix, [enlever l'enveloppe.]

écalastre, écarlate.

écalot, impair.

écapé, échappé.

écarbouiller le feu, [attiser les braises du foyer.]

écarquillées (Jambes), [écartées.]

écartiller la cendre, écarter.

écaudé, ékodé, échaudé.

écherper, écheurber, battre cruellement.

échielle, échelle. (Ms.)

échouir quelqu'un, l'étourdir.

éclicher, éclipser.

éclichoire, [sorte de seringue faite avec une branche de sureau après que la moëlle en a été enlevée], éclissoire, *syrix*. (NICOD.)

éclo, éclat.

écloy en picard, *lotium, urina*. (NICOD.)

école buissonnière (Faire l'), manquer d'aller en classe.

écosse, cosse de fève.

éd', de. *Ed'* tout mon cœur. (Pic.)

Ed' contentement.

edzou, dessous.

éfant, enfant.

effacher, 1472, effacer.

effectuellement, 1472, [effectivement, réellement.]

effondrer un bateau, 1376, [briser, ouvrir, couler à fond.]

efforcher, efforchier, 1397, efforcer.

— *S'efforchier*, (Ms.), s'efforcer.

effrouéesz, [émiettées.] Miettes de pain *effrouées*.

effundre, 1472, *effundere*, répandre.

ég', je.

égambée, enjambée.

égaudir (s'), se réjouir.

égent, 1472, **égens**, [pauvre, dénué.]

égrugeoire, chaire de prédicateur.

ehpée, sepée.

einçois, avant, au contraire.

eisvos, voicy.

éjou, est-ce que.

ékeu, 1284, échu.

ékevin, échevin.

el, aile.

— le, la. *El* jour, le jour ; *el* nuit, la nuit.

— au, dans, rien ; d'*el*, d'autre.

— Point, rien. D'un et d'*el*, d'un et d'autre, au contraire.

élarguir 1376, *elargare*, élargir.

eles, ailes, à l'instant.

ellamentelle, 1472, élémentaire.

elle (s'), si elle, 1368.

— *S'elles*, si elles.

S'elle veut trop mon cueur happer.
(CH. D'ORLÉANS.)

éloquer, élocher.

elquel, lequel.

els, eux, yeux.

elver (s'), (Pic.), se lever, *surgere*.

em, ma ou mon. *Em* femme. (Pic.)

embabouyner, flatter.

embaro, embarrass.

embassade, ambassade.

embasmé, embaumé. La tenant *embasmée*.

Embasmé de maintes fleurs.

embatre (s'), pour labourer, 1400.

embattre, se fourrer, se précipiter, se mêler, plonger, s'avancer.

embatu, tombé. (Ms.)

embelir, plaire, être agréable.

embigu, ambigu.

embitieux, ambitieux.

emblanci, *dealbatus*, 1397.

emble, le pas.

emblée (Faire bien de l'), du bruit.

emblemer, charger d'emblèmes. (LA MORLIÈRE.)

embler, voler, dérober, se soustraire, s'esquiver, enlever, ravir.

Tu n'*emblers*, 1517. Fors deux vaisseaux que le temps nous *embla*. Borderie, volée, 1209.

S'embler, s'esquiver.

emboiser, tromper.

embosmer, embaumer. (RONSARD.)

embouée (Main), [couverte de boue, souillée.]

embracher, 1397, embrasser. (Pic.)

embroncher, cacher, couvrir.

embrone, **embrons**, triste, obscur.

embroquer, embrocher.

embrouillé, ventre dérangé.

Le ventre ont plus *embrouillé*
Qu'on n'aroit de bon moust nouvel.

(1472.)

Emelie, nom de bapt., 1243.

eminement, 1472, [évidemment.]

emmatrelé, enrhumé. (NICOD.) (Pic.)

Emmeline, nom de bapt., 1467.

Emmelot, nom de bapt., 1350.

emmi-mont, au milieu de la montagne.

émondices, immondices, 1378.

émouchet, oiseau. En cestuy jour dixième du mois d'aoust que volle le *mouchet*. (JEAN BOUCHET.)

émouquer, émoucher.

émouquet, mouchet.

empaindre, **empeindre**, enfoncer.

empar moy, tout seul. *Empart moy*. (LA MORLIÈRE.)

empenné, garni de plumes.

empequement, empêchement, 1324.

emperlé, chargé de perles.

empesquant, empêchant, 1300.

empiegne, empeigne.

empirier, 1317, empirer.

emplus, mouillé.

empogner, empoigner.

empoisonneresse, empoisonneuse.
empouille, ampouille, [semence.]
emprendre, 1472, entreprendre.
emprés, auprès. (Ms de 1468 et P. MICHAUD.)
empreter, emprunter.
emprise, entreprise. Faire rouler mon *emprise* en arrière. (LA MORLIÈRE.)
empuneter, empuantir.
emputer, emputier, imputer, accuser, calomnier.
en, on.
en, ent, em, se prononcent *in*.
enamer, aimer.
enbringué, cassé.
encachier, 1311, chasser.
encassillié, 1458, [entouré d'un châssis.]
Un coffre *encassillié* de quesne.
encemble, ensemble.
en ce que, pendant que.
encerchier, charger.
encerquer, reprocher, poursuivre. Cil qui les forpez *encerque* le promoteur. (CONSTANT DU HAMEL.)
encha, au-delà.
enchainte (Femme), 1467, enceinte.
enchantations, enchantemens.
enchaucer, poursuivre, presser.
enchens, encens.
enchervelé, 1428, [décervelé.]
enchiere, 1428, enchère.
enchiferné, enchifrené.
enchorcheler, ensorceler.
encléauve, [enclave.]
enclouer, enclouer.
enclume, enclume.
encliner, s'incliner, se baisser, se courber, saluer, faire la révérence.
encoire, encor. (NICOD.)
encombre, encombrier, encombrement, embarras. (Ms, 1472), [tourment, contrariété, passage obstrué.]

encombrer, combler, embarrasser.
encommenchie, (Ms), [commencer.]
en çon, en haut.
encontre, au devant. Aller *encontre*, venir *encontre*, à l'encontre.
encontrer, 1472, rencontrer.
enconvent, convention.
encorporé, inséré, 1342.
en coste, à côté.
encourtiner, [garnir de courtines, tapisser.]
Afin que se mort *encourtine* le corps.
(MARTIN FRANC.)
encrasié, 1397, engraisié.
encresser, engraisser.
encuser, accuser.
en dedens, en dedans.
en dementer, en dementiers, pendant ce temps, cependant, dans l'intervalle.
endever (Faire), tourmenter, enrager.
endimanché, qui a ses habits des dimanches.
endoï, endui, tous deux.
enes l'eure, à l'instant.
enfantçon, petit enfant.
enfantomé, ensorcelé, qui a des vapeurs.
enfere, infirme.
enfermière, infirmière. (Ms.)
enfés, 1397, enfant. Un hideux *enfés*.
— Infect, infecté.
enflamber, enflammer. *Enflambé* de rage.
enfle, enflure.
enfoïr, enterrer, [fuir.]
Dedans une foret en exil *s'enfoï*.
(TH. DE MAILLY.)
enfonger, foncer.
enfondrer, effondrer.
enfouir (s'), s'enfuir, *fugere*. (*Rom. de Créqui*.)
enfraignour, 1209, qui enfraint.
enfremmer, enfermer.
enfrume, avare, chiche, désagréable.

engaigne, engaine, tromperie, ruse.
— Sans *engaigne*, sans manières.
engambée, enjambée.
engamber, enjamber.
enganer, tromper, embarrasser, mettre dans la peine.
engarber, engerber.
engaveler, enjaveler.
Engelique, Angélique.
Engelus, Angelus.
ingenieur, ingénieur.
engeoler, attraper, *verba dare*. (NICOD.)
D'un coup de bec se laisser *engeoler*. (CL. DEPONToux.)
engeter, chasser, délivrer, mettre hors.
Engelaïde, 1274, surnom.
engien, esprit, ruse, finesse, détour, entendement.
engien (Le mairien d'un), 1350, [machine de guerre.]
engigneux, ingénieux, subtile, adroit, industriels.
engignier, une loy, 1397, [imaginer, susciter.]
— Tromper, surprendre.
engin, esprit, malice, art, ruse, finesse, adresse.
— Intrépide. Noble d'*engin* à écrire. (NIC. PETIT.)
enginer, décevoir.
Amour qui gens *engine*.
(VILLON.)
Englaide, 1264, nom de baptême.
Englais, nom de baptême, 1378.
engle, angle, coin.
engleme, enclume.
Englés, Anglois.
Engleterre, Angleterre.
Engletier, (Ms), Angleterre.
engousser, enfler, grossir. Jambes *engoussées*, enflées, grosses.
engraissier, engraisser.
engranger, augmenter.

engrangier, 1397, aggraver.
engrans, engrant, empressé, de bonne volonté.
engresser, presser, aiguillonner.
engrez, empressé, de bonne volonté.
engrigner (s'), [devenir plus cruel.]
A la St-Vincent, si l'hyver *s'engrige*.
engroisser, engrosser.
Enguerainette, nom de baptême, 1406.
Enguerannet, nom de baptême, 1419.
enguerpir, déguerpir.
Bien le lais savoir que la terre *enguerpi*
Dedans une forest en exil *s'enfoï*.
(TH. DE MAILLY.)
enhäi, hay.
Quant il laissa au siecle, laissa et *enhäi*
(TH. DE MAILLY.)
enhailonné, couverts de haillons. (LA MORLIÈRE.)
enhaster, embrocher.
enherbé (Mourir), empoisonné.
enhorter, exhorter. (Ms.)
enhuilé, extrémisé.
enhuilement, extrême-onction.
enhuy, aujourd'huy.
enjauler, amuser.
enjenglé, railleur, babillard.
enju, enjeu.
enlachié, pris, arrêté. *Enlachié* par les cornes. (Ms.)
en leu, 1397, en lieu.
enlumé, 1397, allumé.
enlumina, [éclaira.] Le Saint Esprit qui *enlumina* les Apôtres.
enluminé, éclairé. (Ms.)
enmallé, [emballer, mettre dans une malle.]
Mais tu n'as pas tout ton cas *enmallé*.
(SYMPH. CHAMPIER.)
en meisme, pendant.
en mi, au milieu, à travers.
enne, âne.
ennette, cane, oiseau.
enneuillé, extrémisé.

ennieux, anneau, bague.
ennimal, animal.
enosser, étrangler.
enpaindre, enfoncer.
enpar li, lui seul.
enpar nous, [nous seuls.]
enpesque, empêche, interpelle.
enport, emporte.
enprez, auprès.

Natif d'Auvert *enpres* Pontoise.

(VILLON.)

enquerquié, chargé. (Ms.)
enquiere, entière.
— Chercher.
enquigner, enchaîner.
enrachiné, 1472, enraciné.
enremé, enrhumé.
enresdie, rage, violence.
ens, en, dedans.
ensamble, 1353, **ensanne**, ensemble.
enscellerie de draps, 1332, [action de revêtir du sceau.]
enseigneur, [qui enseigne, qui instruit.]
Dont il étoit *enseigneur* et dresseur. (CH. FONTAINE.)
enseignie, instruite.
enseler, mettre une selle.
enseleur de draps, 1469, profession, [revêtir du sceau, sceller.]
ensemencer, semencer.
ensement, 1209, pareillement. (Ms.)
ensen, comme, semblable à. Tout *ensen*. (Pic.)
ensievant, 1332, suivant.
ensievir, 1397, ensuivre.
S'ensievant, 1366, s'ensuivent.
ensmatique, asthmatique.
ensperger, [asperger.]
ensperges, asperges.
ensuir, ensuivre, suivre, imiter, obtenir.
Se sont *ensuis*, suivis.
entailler, sculpter, graver.

entaillere, sculpteur, graveur.
entais (pour la rime), attentif.
entalentis, disposés, empressés.
entechié, 1397, 1472, coupable.
entechrist, antechrist.
entencion, attention. (CH. D'ORLÉANS.)
entendible, 1472, [intelligible.] Pensée *entendible*.
entente (s'), son intention, son application, son affection, soin.
ententieux, **ententiex**, **ententis**, attentif, appliqué.
entention, 1397, intention.
ententivement, 1397, attentivement.
ententure, entendement.
enterdeux, entre-deux.
entertener, entretenir.
entertien, entretien.
entervoir, entrevoir.
entervue, entrevue.
entienne, antienne.
entiqué, fiché. (Ms.)
entaiser, encocher.
entor, environ, auprès, autour.
entour, alentour.
en travers, au travers.
entrax, entre eux.
entrechanier, entrecouper, parler par intervalle, en dialogue.
entrechapigner, s'entre-tirer les cheveux, se prendre aux cheveux.
entrefait, cependant, à l'instant.
entrefierent (s'), 1243, s'entre-frappent, s'entre-choquent.
entreflacher, s'entre-battre.
entregent, [savoir-vivre.]
En prit leur sens *entregent*. (P. GROGNET.)
entrelacher, entrelacer.
entreleigne, entreligne.
entremérlé, (Ms), entremêlé.
entremettre, tenter, entreprendre.

entreprins, entrepris.

entreprinse, entreprise.

De tous ses faits et vaillants *entreprinses*.
(MART. D'Auvergne.)

entretenront, 1353, entretiendront.

entriner, entraîner.

entrues, dans cet intervalle, pendant ce temps-là.

envaie, attaque, combat.

envers, **enverse**, à la renverse, en l'air.

enverser, renverser.

enveuglissement. (*Voc.* NEBR., v^o EXCECATIO.)

envier (terme de jeu de berlant), augmenter, mettre au-dessus.

envis, malgré soy, à peine.

envoier, se réjouir.

envoiserie, **envoiseure**, joye, divertissement, plaisir.

envoisie, gaie.

envreimer, envenimer.

épeine, épine.

épeutable, (Ms), épouvantable.

épeutrer, crever de graisse.

épi [et pi], et puis.

épinche, pince.

époisse, épaisse.

époissi, épaissi.

épousée (s'), son épouse. (Épith. pic.)

épucher, [épuiser l'eau.]

éq, que.

équerre, adresser juste.

équicher, éclipser.

équiparable, 1472, [comparable.]

équipare (s'), se compare.

S'équipare au blond Phebus. (CL. DE MONS.)

er, pour **ar** : archevêque, erdoise.

éraille, oreille.

erc, arc.

erce, **erche**, herce, machine de bois chevillée pour écraser les mottes de terre.

erche, arche.

erchelet, archet.

ercher, archer.

ere, j'étois, serai.

érêque, arête de poisson.

ergent, argent.

ergile, argile

ergots, hanches.

ériniere, araignée.

érisipere, érysypèle.

érite, hérétique.

erme, arme.

ermée, armée.

ermitier, hermite.

errant, courant, à l'instant, promptement.

erraument, promptement, grand train.

erre, train, voyage, chemin, pas.

errement, à l'instant, proprement.

errer, marcher, agir, travailler, voyager.

erriere (En), en arrière.

error (s'), son erreur.

ersenot, arsenal.

er soir, hier soir.

ert, étoit, sera.

erticheux, artichaut.

es, sa. *Es* figure, sa figure. (Pic.)

— Voicy.

— Aux.

esbahi, étonné, surpris. (Pic.)

esbahir, étonner, surprendre.

esbanoyer, réjouir.

Por li esbanoyer li commande que chant.
(HELINAND.)

esbaubi, étonné.

esberner, ébrener.

esberquer, ébrécher.

esbléré, fou.

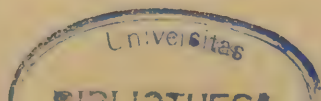
esbleuir, éblouir.

esboquer, ébaucher.

esbot, ébat.

esboule, 1427,

Les Bourguignons ils sont plus enflés de bouillon
Que n'est un crapaut *esboule*.



esbranquer, ébrancher.

escaanche, 1284, échéance.

escachéez, [écrasées, rompues, brisées.]
Miettes de pains *escachéez*.

escaffette, *scaphula*, coquille de moule de rivière avec laquelle les femmes de Picardie amassent la crème dessus le lait pour faire du beurre. (NICOD.)

escaillon, échelon.

escamme, (Pic.), *scammum*. (NICOD.)

escandale de justice, 1457,

escandalisé, 1397, scandalisé.

escange, 1265, échange.

escaper, échapper. (NICOD.)

Et k'escapés lui sui sans perdre vie.
(TH. DE NAVARRE.)

escaras (Pic.), échalas. (NICOD.)

escarblouquer, 1472,

escarbouillé (Avoir un air),

escarbouiller le feu (RONCARD), [l'attiser.]

escarcelle, bourse.

escarhement (Dépenser), (Ms.)

escarra, 1645, échoira.

escasses, échasses.

escaudé, échaudé.

escauffer, échauffer.

eschamperches, claies, palissades, cloisons.

eschaqueure, échancre.

escharnir, insulter.

eschars, avare, chiche, resserré.

eschaugnette, [guérite, sentinelle.]

escheoir [échoir, tomber, choir.] Quand le cas y *eschiet*.

escheüs, tombé.

eschevinagium, 1292, échevinage.

eschielle, 1397, échelle.

eschier, édifier, 1396.

eschiver, (Ms.), 1397, éviter.

eschoppe d'une maison, 1376, *essopus*, 1280.

eschung (Faire un), 1376, [perquisition.]

escientre, sciemment, à mon escient.

escil, bannissement, affliction, exil, peine, ravage, destruction, accablement, abattement.

escillier, ravager, proscrire, etc.

esclaboter, *luto perfundere*. (NICOD.)

esclabouter, couvrir de boue, d'eau.

esclairchir, 1472, *elucidare*.

esclarchi, 1325, éclairci.

esclavine, manteau.

escoche, Ms, 1472, [écorchure.]

escoier, **eschoihier**, 1380, profession, [fourreur, pelletier.]

escoillié, [châtré.]

escole (s'), son instruction, ses remontrances.

esconduire, 1397, refuser, s'excuser.

esconsèr, cacher, coucher, *absconsare*. Les Picards disent le soleil est *esconsé*, c'est-à-dire caché et couché. (NICOD.)

escorche, 1402, écorce.

escorcherie, 1293, écorcherie.

escorchier, écorcher, découvrir, relever.

escorpion, (Ms), scorpion.

escoudet, [secousse, élan, coup subit.] (Pic.)

escouer, secouer.

escourgies et verges, (Ms) fouets.

escourir, secourir.

escourseures, [retroussis, partie retroussée.] Robe sans *escourseures*, 1397.

escousse, secousse.

escousser, secouer.

escout, (Être à), écouter, épier, être attentif.

escouvettes, balais. Chevaucheur d'*escouvettes*, sorcier.

escouvillon, (Pic.), vauldrée, *peniculus furnarius*. (NICOD.)

escramer, écrémer.

escremie, attaque, combat.

escremir, combattre.

escrepin, escarpin.

escreu, écrou.
escreuelles, écrouelles.
escreviche, écrevisse.
escrier, 1472, exempter, [appeler à grands cris, publier, avertir.]
escriin, coffre.
escrinier, menuisier, *scrinarius*. (NICOD.)
— Mal peigné.
escri tieu, écriteau.
escroele, haillons.
escrouer, écrouer.
escuellie, invitation.
escuirex, escuivrel, écureuil, bête des bois.
escullerette, 1471, petite écuelle.
esfroncher, froncer les cheveux.
esgard, avis, conseil.
esgeoler (s'), recoudre ses hardes.
esglantier, églantier. Ou espine ne *esglantier*. (OCT. DE SAINT-GELAIS.)
esgoutté, [verser goutte à goutte.]
Verre *esgoutté*. (ROG. DE COLLERYE.)
eshonté, sans honte. (LA MORLIÈRE.)
esjouir (s'), 1368, 1583, se réjouir. (*S. du V. P.*)
eslais, sauts, bonds, secousses, élans.
eslaissier, sauter, se réjouir, saillir, se lancer.
eslanché, élané.
eslarguir, 1406, élargir.
esles vous, les voicy.
— Ailes.
eslés. Voy. **eslais**.
eslite, mettre a *eslite*, donner le choix.
eslocher, ébranler, secouer.
eslongier, éloigner.
esmai, étonnement, inquiétude, trouble, surprise, embarras.
esmaier (s'), s'étonner, s'effrayer, etc.
esmanchié, estropié.
esmarrir. Voy. **esmaier**.
esmayer, (Ms.), étonner.

esme, jugement, estimation.
esmer, juger, estimer.
— Subst., avis, jugement.
esmeré, précieux, inestimable.
esmier, briser, casser.
Esmié, mis en miettes. Pain *esmié*.
esmorche, [amorce, danger, action vive.]
Dont bien souvent contraint suis de choisir
Chemin plus long pour eviter l'*esmorche*.
(*Visions fantastiques.*)
esmoy, [émotion, trouble, chagrin, agitation.]
Vous m'avez retiré d'un *esmoy*.
espartir (s'), se répandre. *S'espartir* par le monde.
esparpiller, ça et là, [éparpiller.]
espauleur, 1397, [qui porte sur l'épaule.]
espautaire, épouvantail.
espeautrer, crever dans sa peau.
espèces, épices.
especiaument, 1397, spécialement..
espeine, épine.
espenir, épanouir.
esperanche, 1397, espérance.
esperdu, étonné.
esperit, esprit. Mon *esperit* se renouvelle. (J. FROISSART.)
Esperit (Saint), (Ms.), Saint-Esprit.
esperitable, spirituel.
espès, (Ms.), étendue.
espés, espesse, épais, épaisse.
espeuse, 1364, 1397, épouse.
S'espeuse, son épouse.
espeux, époux.
espie, espion.
espinoche, épinards, herbe, légume.
espinois, lieu entouré et planté d'épines.
espir, esprit, esprit.
Espis (Saint), 1397, Saint-Esprit.
espissier, 1393, épicier.
espitieument, 1397, spirituellement.
espiule, épingle.

exploictier, opérer, agir, marcher, travailler, faire du progrès, aller, profiter.

esplucher,

J'espluchai vivement ma créance première.

(JEAN DESPONDE.)

espluquer, épilucher, choisir.

espluques, épiluchures.

espoentable, espantable, épouvantable.

espoentail, épouvantail.

espoenter, 1470, épouvanter, étonner.

espoï, gros bâton, piquet, levier, pieu.

espoir, peut-être.

esponde, le bord d'un lit.

— Digue. *Espondes* d'un marais, 1387.

espourir, épouvanter, étonner.

espousages, épousailles.

espoux (s'), son époux.

esprendre, s'allumer, s'embraser.

espringuer, danser, sauter.

espris, allumé, embrasé, épris.

esprovance, épreuve.

espuche, 1374, outil.

espurgier, 1397, purger.

esquaigne, échine.

esquaine (Monter sur une), 1470,

esquaras, 1361, espèce de bois, peut-être échalas.

esquarrer, équarrir.

esquauvaulx, esquanvaux, 1361,

esqueanche, 1252, héritage.

esquelle, échelle.

esqueme, écume.

esquer, échoir.

esqueumette, écumoire.

esquevin, 1346, échevin.

esquez, écheveau.

esquiever, 1378, éviter.

esquilancie, esquinancie.

esracer, arracher.

esraument, promptement.

esrement, conduite, manière de vivre ou de faire ou d'agir.

essaier, assiéger, tenter.

essars, essarts, broussailles, champs incultes.

essarter, arracher les broussailles, cultiver, labourer les terres.

essaule, 1361, espèce de bois [propre à couvrir les maisons.]

esseaver les eaux, 1407, [**essaver, essever**, faire écouler les eaux.]

esseiller, *consumere*. (NICOD.)

essette, hachette.

essiau de l'eau, 1378, [tuyau pour l'écoulement des eaux, canal, évier.]

essil, destruction, ravage.

— Exil.

essiller, détruire, ravager, briser, exiler.

essoigne, essoine, excuse, empêchement, contredit, difficulté.

essoigner, dispenser.

essonnier, 1446, représenter.

essorer, essoreir, sécher.

— *Sessorer*, prendre son essor.

essors, hâle, air sec. Si vous sera bon li *essors*, le hâle vous conviendra.

essos, désossé, os rompus.

essoucier quelqu'un, 1471, exhausser.

essoure (pour la rime), race dans les deux chevaux.

essoynne, malheur.

Pour son amour eut cette *essoynne*.

(VILLOIN.)

essuer, essuyer.

estable, 1397, stable.

establesir, 1397, établir.

estache, 1296, [poteau, pilori, barre d'un tribunal.]

Cil qui fut battu en l'*estache*.

estacques d'un pont, 1324, [pieu, poteau.]

estage, place, degré.

estaige, 1397, étage.

estal, combat. Prendre *estal*, combattre, batailler, disputer.

— Siège, banc.

A *estal*, sans cesser, à l'instant.

estamaine, étamine.
estaminée, cabaret.
estanc, las, abattu.
estanchier, supprimer.
estanchounesme, 1397, *pulcite me floribus*.
estanque de riviere, 1406, [étançon.]
estanquer l'eau, 1300, étancher.
estant, debout.
estature, état.
estaucer, prendre un état.
estauceure, stature.
estaule, 1265, stable.
estavoir, bienséance, convenance, nécessaire, nécessité, faire le saut.
esteime, estime.
esteindoir, éteignoir.
esterqui, etrechi, [étréci, rétréci, diminué.]
estiesmes (Nous), 1324, nous étions.
estiever, élever.
estinchelant, étincelant.
estinchelle, étincelle.
estivale, d'été. *Verdure estivale*.
estoc, de son cru.
D'estoc pourri, mauvais bourjon.
(MART. FRANC.)
estohier, 1341, profession, [étalier, peut-être estollier.]
estoire, 1397, histoire.
estole, 1453, étole.
estommeniement, 1115, excommunication.
estorecherie, 1293, *estorcheria*.
estos de riviere, 1406, **estocs**, 1406, [pieu, souche, racine.]
estourgneau, étourneau.
estraise, [rencontre, choc, combat.] Prince de la sanglante *estraise*. (MART. FRANC.)
estrangier, 1466, étranger.
estrechi, etreci, 1372, [étréci, rétréci, diminué.]

étrequé, étendu.
étrequir (s'), [se rétrécir, se resserrer.]
estreviches, 1326, écrevisses.
estri, [estриф, querelle, combat, noise, débat.]
Ja n'avoit en France nus prince si hardi,
Qui osast vers li faire ni guerre ni *estri*.
(TH. DE MAILLY.)
estris (A), à propos, à l'instant.
estriver, 1472, [contester, disputer, combattre.]
estriveuse, querelleuse. Une noise *estriveuse*.
estrivier, étrier.
estudie (s'), son étude, son application, son attention.
estuveur, -veresse, 1361, [étuviste, baigneur.]
esvechié, 1466, évêché.
eswarder, 1457, regarder.
eswards, égards de métiers, 1378, [inspecteurs municipaux, gardes.]
établi de marchand, 1453, étal.
étampi, debout.
étarle, étable, bercail.
éteuille, étieulle, 1436, chaume, éteule.
éto de marchand, [étal.]
étoimes (Nous), nous étions.
étombi, engourdi.
étout, aussi.
étriper, assommer.
euches (Tu), tu eusses. Je voudrais que tu *euches*.
eudienche, audience.
euge, auge.
euget, auget.
euillette, petite rivière.
eun, eune, un, une.
eur. Les mots qui finissent en *eur* se prononcent comme *eux* : promoteur, *promoteux*.
euricœul (L') des Cloquiers, 1425 [à Amiens, galerie].
eus, 1397, yeux.

eutefois, autrefois.
eutonne, automne.
eutre, autre.
eutrepart, ailleurs.
euturement, autrement.
euvangiles, 1500, évangiles.
euvrer, entendement. Choses offusques n'*œuvre* ne fait. (GRINGORE.)
eux, août, œufs.
évangillier, 1453, livre d'évangiles.
évantelé, éventé. (LA MORLIÈRE.)
éventaire de moulin, éventail.
évesquié, 1282, évêché.
exaucié, exaucé.
exaulcher, 1472, [exhausser.]
excadentes, 1452,
Des distributions *excadentes*.
excises,
Les impôts et les *excises*. (Mot. nouv.)

exclos, 1357, exclus.
excluser l'eau, 1378, [barrer par une éclose.]
excondit, refus, excuse.
excusation, excuse.
exerciter (s'), 1269, s'exercer.
exillié, 1374, exilé.
expandre, étendre.
explectier, 1374,
exponible, [qui peut être exposé.]
Exponible a bon sens moral. (GUILLEVILLE.)
exquerre, 1472, chercher, *exquirere*.
exquisement, très exquis. (CL. DE MONS.)
exterier l'office, 1342,
extoller jusqu'au ciel, élever. (Ms.)
eyeux, eau.
eyvre, 1397, yre, (ire), [colère].

F

fache, face, fasse. Dex ly *fache* pardon, 1203.
facherie, *ira*. Les oignons donnent *facherie* à l'estomac.
fachon, 1472 [façon.] (Pic.)
fachoner, façonner.
fachonier, façonnier.
faiche, face.
faichon, 1323, façon.
faille, 1490, habillement du sexe.
— Sans *faille*, 1397, sans faute.
failli, fini. Après le son de le cloque *failli*, 1418.
fain, 1361, foin.
fainnier, 1463, profession.
faisel (Quantité de), 1342, [fagot, fascine pour la pêche.]
faitard, paresseux.
De bien boire ne fut oncques *faitard*.
(VILLOX.)

faitardise, paresse.
fallaces, [tromperies, faussetés.]
Puisqu'on a fait *fallaces* et *cautelles*.
(PIERRE GROGNET.)
falt (Il), il faut, *oportet*.
fame, renommée, *fama*, 1397.
Ne m'ont laissé que leur bon bruit et *fame*.
(J. BOUCHET.)
fameine, famine.
famis, affamés. Loups *famis*. (JEAN D'IVRY.)
famule, 1330, valet.
fanferluche, fanfreluche.
fanon, 1453, d'usage dans l'église. [Bannière, manipule sacerdotal, sorte d'ornement.]
faquinisme. (Mot nouv.)
fardieu, fardeau.
farfourier, tâter.
farot (Faire le), (NICOD.)

fascherie, [mod. fâcherie, peine.]
Loin de nous la *fascherie*. (JEAN DE LA PERUSE.)
fasseur (Faiseur de), 1403, [artisan ouvrier qui fait, qui fabrique, créateur.]
fatrasier, 1471, faire du fatras divin.
fauchille, 1345, faucille.
fauchonnier, 1386, [ouvrier qui fabrique des fauchons ou cimenterres.]
feel, 1209, féal, *fidelis*.
feelment, 1209, fidèlement.
féer quelqu'un, le rendre invulnérable. (LA MORLIÈRE.)
fein, 1395, foin.
feindant, 1397, feignant.
femée, fumée.
femer, fumer.
femier, 1397, fumier.
fener, **f'né**, faner, *marcessere*, (NICOD.)
— Sécher, vieillir. Un homme *f'né*, *fenestriere*. Une lozange *f'née*.
fenis, 1397, phœnix.
ferandaine, fêrandine.
ferdrine, fredaine.
ferdon, fredon.
ferines (Mœurs), féroces. (CL. DE MONS.)
ferionje, ferions-nous.
ferlimouse, gros visage.
ferlu, riche.
fermeté, clôture.
feron, 1480, pour ferronnier, marchand de fer.
ferrain, 1496, [farouche, bête sauvage.]
feru, 1209, 1397, frappé.
fesimes (Nous), 1332, nous fimes.
fesissent (Ils), 1317, ils fassent.
fesse-mathieu, usurier.
fesistes (Vous), vous fites.
festu, paille.
fetarde, paresse.
feuchille, faucille.
feugere, fougère.

feuilles, 1397, feuilles.
feuquer, faucher.
feure, 1317, paille.
— Ferronnier, 1345, 1460.
feut (I), il faut.
feute, faute.
feuve, fève.
fianche, 1397, **fiance**, confiance.
fiancher, 1330, promettre.
fianchier, fiancer.
fiat, confiance. Il n'y a point de *fiat* à lui.
fichelle, ficelle.
ficher, donner. Je te *ficheraï* un soufflet.
— Moquer. Je m'en *fiche*.
fichié, 1397, attaché.
fidacar, fil d'archal.
fien, 1472, *fœnum*, fumier.
fiensier, 1345, brouetteur de *fien*.
fieu, **fieulx**, 1314, **fiex**, fils.
Bieu sire leu n'escoutez mie
Mère tenchant sen *fieu* qui crie.
(LA FONTAINE.)
Pirame, le jeune et beau *fieux*. (CHAPELLE.)
filé, fil.
fillot, filleul.
filouse, voleuse.
fin, foin.
fin (à celle), afin que.
finement, 1517, fin.
finer, finir.
Finant, finissant, 1401.
Finé, finit, 1471.
Finez, finissez.
finette (Faire), 1397, confiner à.
fion, bon goût. Donner le *fion* à un ouvrage.
fiqu, aigu.
fiquer, **fisquier**, 1400, ficher.
flageol, instrument. Qui d'un *flageol* de roseau et de cire. (CL. DE MONS.)
flair, bonne odeur. (NICOD.)
flairier, 1472, flairer.
flambe, flamme.
flambieux, flambeau.

flameque, flammèche.
flamique, [sorte de galette très mince.] (Pic.)
flammens, [flamboyants, enflammés.]
Aux longs rayons *flammens*, les étoiles courantes.
(Is. HABERT.)
flanquette (Boënné), [sans cérémonie, sans façon, tout uniment.] (Pic.)
flaque d'eau, (NICOD), [petite mare d'eau.]
flat, [chute, coup, soufflet.]
Il s'esbattoit, souvent estoit a *flat*.
(ROGER DE COLLERY.)
flebe, *flabilis*, faible. (NICOD.)
flebleche, faiblesse.
flocage, (Office de), 1460,
flocqueurs de cars, 1460, profession, [déchargeurs de voitures qui jouissaient à Amiens du droit dit de *flocage*.]
fleppe (Point une), pas du tout.
flessir, flétrir. Ces féminins visages, je fay *flessir* et puyr laidement. (OL. DE LA MARCHE.)
flet, parasite.
— Poisson.
fleume, flegme. (NICOD.)
fleve, débile.
flic flac, *sonus*. (NICOD.)
Flipe, **Flipot**, Philippe.
flique, tranche. *Flique* de lard.
Fliche, *succidia*. (NICOD.)
floible, faible.
floquant, instrument.
floreté, 1397, [fleuré, fleuroné, peint de fleurs.]
florettes, fleurettes.
Et leur donnent avec *florettes* belles.
(PIERRE MICHault.)
floride, un vestement de fleurs. (LA MORLIÈRE.)
florir, [fleurer.]
Quant la gerestre est *florie*.
(P. GROGNET.)
flouet, 1591, fluet, faible, délicat.
Dressa les jeunes traits de ma *flouette* main.
(G. DE PIBRAC.)

flourer, [exhaler une odeur.] *Flourer* la cuisine. (P. GROGNET.)
Flourie, 1276, nom de baptême.
flourin, 1378, florin.
flourir, fleurir.
D'une fleur peu *flourie*.
(J. LE MAIRE.)
flours, fleurs.
Environ le fin de septembre
Que faillent violettes et *flours*.
(MART. D'AUVERGNE.)
fluxible, 1472, [fluide, liquide, coulant, qui s'écoule.]
foaire, faire.
Et ne pensez que le cas que j'en *fois*.
(SAINT-GELAIS.)
foarre, paille.
foet (II), il fait.
foichon, façon.
A foichon, à foison, beaucoup, en abondance.
foine, fouine. (NICOD.)
foirain, forain.
foire, faire.
foiret, foret, outil.
foiraux, *foriolus*, morveux. (NICOD.)
fons (a) de cuve,
Une chappe furrée à *fons de cuve*. (S. du V. P.)
fontainure, eau de fontaine.
fontasie, fantaisie.
forbani, exilé. (LA MORLIÈRE.)
forche, 1406, force.
forches, [forces, grands ciseaux servant à tondre les brebis.] Tondeur de grans *forches*, 1455.
forfaicture, (Ms), [crime, forfait, confiscation, amende qui punit un délit.]
forfaire, faire mal. Ils *forfirent*. (Ms.)
forgier, 1478, forger.
forgueux, fourneau.
forieux, fourreau.
forment, 1472, formellement.
formosité, 1472, [beauté de formes.]
fornée, fournée.

fornier, 1379, profession, [boulangier tenant un four banal.]

forniquer,

Tout jeune homme qui *fornique*,
Sa femme lui fera la nicque.

(P. GROGNET.)

fornir, fournir.

fors, hormis. Puisque chacun ne quiert *fors* que malice. (P. GROGNET.)

fortene, fortune.

forteresche, 1361, forteresse. *Fortresse*, 1472. (RONSARD.)

fortitude, 1472, [force d'âme.]

fortune (de), infortune. (LA MORLIÈRE.)

forure, fourrure.

forvigié, chassé.

forvivre, 1209, survivre.

fosselette, petit creux.

fossier, 1457, fossoyeur.

fouache, 1388, espèce de pain blanc.

fouaire, [faire]. J'ay *fouait*, j'ai fait.

fouée, brassée de menus bois. (NICOD.)
Bonne *fouée*, bon feu.

fouille en bren, *scarabæi*.

Fouquier, 1293, nom de bapt.

fourbatre une huisserie, 1350, [barricader, clore, barrer.]

fourcelle, 1472, [l'estomac, la poitrine, la gorge, le ventre.]

fourdraines, **fourdrines**, *prunella*, prunelles.

fourfait, forfait.

fourieu, fourreau.

fourme, 1406, forme.

fourment, 1333, froment.

fourmer, former.

fournel, 1334, petit four.

fournier, 1394, mettre au four.

fourque, 1374, fourche.

fourquer, 1374, fourcher.

fourquette, fourchette.

foutaise, babiote.

foutannies, 1397, fontaines.

foutiquet, morveux.

foutriquet, tricherie.

foy (à), ma foy.

fragais,

Porter des terreaux sur les *fragais*, 1361.

franc, [écurie, toit à porc.] Tenir pour-
ceaux en *franc*, 1361.

Franche, France.

franque foire, 1238, franche foire.

franquement, 1324, (Ms), franchement.

fraise de veau, 1515, [fraise.] (Pic.)

frecteume, humidité.

freime, frime, faire semblant.

freine, farine.

Fremaut, 1478, nom de bap.

fremier, fermer.

fremier, 1398, fermier.

fremion, fourmi.

fremoir, fermoir.

frepier, 1437, fripier.

frequeurs des carettes, 1361,

Fressende, 1263, surnom de femme.

freté (Le), 1305, la ferté, [forteresse.]

Frichois, François. (Ms.)

frichon, frisson.

fringes, 1453, franges.

frisié, 1477, frisé.

frisque, gai. Il étoit en sa manière
frisque.

frixi, repas.

fro (Tu), tu feras.

froissié, 1397, froissé.

fromegier, 1474, profession.

fromengier, 1477, profession.

frons, ferons. Qu'est-ce que nous *frons*?

frontaux des sourcils,

frouce, **frou**. Poen une *frouce*, pas un
brin.

froument, froment.

fsoit, faisoit.

fu, feu.

fuailles, [menu bois de chauffage.]

En hotage en *feuille*. 1400.

fuche, qu'importe.

fuitive, fugitive, qui fuit. (LA MORLIÈRE.)

fulcie de fleurs, 1472, *fulcite me floribus*.

fumelle, femelle.

fumiere, 1397, fumée. (RONSARD.)

furnier, 1423, qui a un four.

furnir, 1464, fournir.

furter, [rechercher.]

fusicien, 1316, [médecin.]

fusions (Si), nous avons été.

Si *fusions* en doutance, mais ores sommes garni.
(TH. DE MAILLY.)

fuste, vaisseau. En une petiote *fuste*.
(VILLON.)

futé, malin. (Ms.)

G

g en picard, remplace j.

gabber, 1397, (Ms), railler. Des ors feray
de tous *gabée*. (JEAN DE VENETTE.)

gabeur, railleur.

gadouard, vidangeur.

gagnier, **gaignier**, 1397, **gagner**,
gagner, *lucrari*. (NICOD.)

Les mauvais chirurgiens font *gagner* les
musiciens. (P. GROGNET.)

gaguy, grosse.

gaignage, gain.

gaillard [pris de boisson, gai, vigoureux.]

gaine, [fourreau, étui.]

Cet argument est vicieux
Et ne vaut une vielle *gaine*.
(G. DE LORRIS.)

galafre, **galifre**, goulu.

galet, jalet.

galeto, galetas.

galette, brioche.

galibier, vagabond.

galice, calice.

galimafrée, [sorte de sauce.]

galochier, 1450, faiseur de galoches.

galosche, chaussure. (NICOD.)

gambader, [faire des sauts, des gam-
bades.]

Vient du picard *gambe*. (NICOD.)

gambe, jambe.

gambette, boiteux. (NICOD.)

gambille, boiteux.

gambon, jambon.

ganache, mâchoire.

gandoises, bagatelles.

ganet, jaunet, louis d'or.

ganif, canif.

ganne, 1391, jaune.

ganstier de vin, 1361, chantier.

gantes, jantes (Pic.), *apsides*. (NICOD.)

gaquière, terre en jachère.

garandir, (Ms), 1464, garantir.

garandisatures, 1231, [garanties ?]

garandison, garantie.

garbe, 1265, gerbe.

garbée, gerbée.

garchon, 1513, [garçon.]

garcul, garde-cul, cotillon.

gardin, jardin.

gardingnet, 1378, [jardinet.]

garet, jarret.

garetière, jarretièrre.

gargamelle, [gorge.]

gargamotte, bergamotte.

gargate, bouche.

gari, (Ms), guéri.

garillon, carillon.

garison, (Ms), [guérison.]

garni, assuré.

Si fusons en dotance mes ores somes *garni*.
(TH. DE MAILLY.)

garniment, garnement, pendard.

gartiers, jarretières.

gasquiere ou larris, 1472, [terre inculte.]

Gasselin, 1480, nom de bapt.

gatieux, gâteau.

gatte, jatte.

gattée, jattée.

gattelette, assiette, petite jatte.

gauche, [sens actuel.]

Cela est d'un *gauche* insoutenable.

gauchir, [éviter, changer de direction.]

Ne sachant point simuler ne *gauchir*. (GER-
MAIN COLIN.)

Gaudechon, 1480, nom de bapt.

gaudir, se divertir. Se *gaudissant* de dra-
perie. (J. LEBLOND.)

Pour *gaudir* et faire grant chère.
(VILLON.)

gaugage, 1416, jaugeage.

gaugeurs de vin, 1361, jaugeurs.

gausne, 1397, jaune.

gausneur, **gaudisseur**, badin.

gaveler, javeler.

gaviot, **gavion**, gosier.

gayole, geôle, *carcer*. (NICOD.)

gazon, perruque.

gazouiller, babiller. Pour faire *gazouiller*
les jeunes et les vieux.

geline, 1452, [poule.]

geminées (Preuves), mot nouv.

gemmeux, *gemma*, perlé.

gendre humain, genre.

genestre, [genêt.]

Quant la *genestre* est florée,
L'amoureux s'en va veoir sa mie.
(P. GROGNET.)

genouille, genou.

gent, **genti**, gentil. Le savoir est moult

gent. (GRINGORE.)

germe des intérêts. Expres. nouv.

germeux, apte à germer.

germiner, 1472, *germinare*. L'herbe
germine.

giblet (Coup de), folie, *terebellum*.

gieter, 1397, jeter.

giffle, **gifle**, soufflet.

gillet, camisole de dessous.

Gillette, 1476, nom de femme.

Gillon, 1325, surnom. *Gillon* Beaupignié.

gimbretuse, [lascive.]

Lasciveté *gimbretuse*. [Pléonasme.]

gingeole (Cadet la), [sobriquet donné à un
niais, à un individu de peu de mérite.] (Pic.)

Girold, 1195, nom de bapt.

glache, glace.

glachon, glaçon.

glaine, **geline**, poule.

glais, espèce de plante, [glaïeul.]

Glaude, sot. C'est un *Glaude*.

glenne, glane.

glenner, glaner.

glic, [jeu de cartés du genre de la bouil-
lotte.]

Le *glic* amène de l'argent, 1471.

glichant, glissant.

glischer, glisser.

gloe, 1361, bûche ronde.

glore, 1397, gloire.

gloute, gloutonne. Ame *gloute*. (LA
MORLIÈRE.)

gnio, il n'y a.

goblin, [démon, esprit follet.]

godailleur, buveur, marchand de *godale*,
1517.

godale, [bière.] Baril de *godale*, 1383.

godet, petit gobelet. A maint *godet* et
maint verre. (R. DE COLLERYE.)

Dérive de *gutterus*, diminutif de *guttus*,
vieux mot latin qui signifie aiguïère.

gogno, louche.

goguelu, [présomptueux, fat, glorieux.]
Un vanteur *goguelu*.

goguette, 1471, mener *goguette*, se réjouir.

goï, 1332, joi.
goret, petit cochon, *porcellus*.
Ne nulle ryme de *goret*. (BLAISE D'AURIOL.)
gorger à friande goulée. (LA MORLIÈRE),
[avalér, engorger.]
gorrelier, profession, 1459, [bourrelier.]
gorseuille, groseille.
Goton, nom de fille.
gouaille, moquerie.
gouchet, gousset.
goudalier, 1387, métier [brasseur de
bière.] Levure de *goudalle*, 1361.
goule, gueule.
goulée, [bouchée.]
Des fleuves qui n'étoient pour toi qu'une
goulée. (F. REMI, *Poème de la Magdeleine*.)
Gorger à friande *goulée*. (LA MORLIÈRE.)
goulet, goulot de bouteille.
gourde, main *gourde*, (pic.), [engourdi.]
gouspiller les fruits, (LA MORLIÈRE.)
gouster, collation.
Goulé, collationné.
gouvernure, gouvernement.
goyelle, *triquetra caseata*.
goyment, 1396, joyeusement.
gracier, 1472, [remercier, faire grâce.]
gradué en iniquité. Expres. nouv.
graille, 1397, menu.
grament, beaucoup.
grandelet, **grandelette**, [dimin. de
grand.] (LA MORLIÈRE.)
grandet, grand. Petit *grandet*, jouvenceau.
(CL. DE PONTOUX.)
grandier, glorieux.
grapissant, gravissant.
grappu, qui a des grappes.
gratin, de gratter, ce qui reste de bouillie
dans une poêle.
gratuse, 1428, que l'on met dans les
armes.
grave (La), gravier.
gréer, 1290, agréer.

grégnour, 1397, plus grand.
greigneur, 1300, [comparatif de grand.]
Cordeliers et freres mineurs
Ne doivent pas être *greigneurs*.
(P. GROGNET.)
grélé, marqué de petite vérole.
gresleus, [qui a rapport à la grêle.]
La manne, la rosée et les *gresleus* amas.
(ISAAC HABERT.)
greux, ongles, griffes.
grevable, 1466, nuisible.
grevance, 1397, (Ms), [chagrin, regrets.]
grever, [gêner, occasionner du chagrin.]
gri, gril.
grible, crible.
griblettes, lèvres ou languette de viande
rôtie.
griblure, criblure.
grief, [terrible, rude, sévère.]
Souvent le coup d'une plume
Est plus *grief* que n'est d'une enclume.
(P. GROGNET.)
grieu, *quid*? [triste, pénible, douloureux].
— Grec.]
grimouillure, écriture, barbouillage.
grincher les dents, grincer. *Grincher* une
fricassée, la remuer.
gringuenaudes, [gazouillement.]
grippé, fou à demi.
grizet, pièce de six liards.
grogner, gronder.
Qui contre les pechez *grognet*.
(P. GROGNET.)
gron, giron.
grossoyer, engrosser.
grouchier, 1472, [grogner, murmurer,
gronder.]
grouiller (se), se remuer.
grouin, visage.
groume, gourme.
groumet, gourmet.
groumète, gourmète.
groupe d'infamies. Expres. nouv.
grouteus, 1397,
Cœur *grouteus* et murmurer.

guarir, guérir.
guarnement, 1397, [armure.]
 Le corps est le *guarnement* de l'âme.
guay, geai, *graculus*.
gueau, pou.
guedes,
 Etoffe *guedée*.
gueigne, guigne, cerise.
guémenter, se plaindre.
 De povreté me *guémentant*.
 (VILLON.)
guerapeudin, 1460, pièce d'artillerie,
 [crapeaudin.]
Guerardin, 1403, nom de bapt.
guerchon, 1472, [récompensé, donné en
 récompense.]
guerlot, grelot.
guerlotter, grelotter.
guerni, garni. Bourse mal *guernie*.
guernouille, grenouille.
guernu, grenu.
guerpir, 1354, le contraire de déguerpir.
guerredon, [récompense.]
 Ne cuidez pas qu'il en promette *guerredon*.
 (Ms du XIII^e s.)

guerroié, 1397, combattu.
guerseuille, groseille.
guersil, grésil.
guette, guêtre.
guetteux, guetteur.
gueule, bouche.
Gueulée de sottises.
gueulu, glouton, avide, goulu.
guiéble, diable.
guiéblement, diablement.
Guiffret, 1448, nom de bapt.
guigner, regarder.
Guigne-moi de travers.
 (RONSARD.)
guignon, mépris. Avoir quelqu'un en
guignon.
 — Malheur. Avoir du *guignon*.
Guiguite, Marguerite.
Guillot, 1376, nom de bapt.
guimberde, arme.
Guiot, 1480, nom de bapt.
Guiote, 1476, nom de femme.
Guis, 1397, Juifs.
Guiu ou **Diu**, Dieu.

H

habilité [habileté]. En droit canon étoit
habilité. (NICOLAS PETIT.)
habours, 1472,
 Et ces Flamens boivent leur let,
 Burre ou le *habours* touillié.
Hacquinet, 1480, nom de bapt.
haineux, qui hait. (LA MORLIÈRE.)
 Figure *haineuse*.
haïon de marchand, 1376, boutique.
hair, chenu.
haire, (RABELAIS.)
haitié, [bien portant, tranquille, réjoui.]
halaine, halene [haleine]. Si en buvroie
 ayant *halaine*. (J. DE VENETTE.)

halleures, [marques du hâle.]
 Noire de corps et de *halleures*.
 (MART. FRANC.)
hallier, 1361, [garde des halles.]
 Ordonnance du *hallier* des halles.
hallos, 1361, [branches.]
 Les *hallos* d'une bûche.
hamieux, hameau.
han, ahan, [fatigue, effort, respiration
 forcée, tourment.]
hanap, 1395, gobelet, coupe.
 Un *hanap* d'argent.
hanepier, 1346, profession, [fabricant de
 hanaps.]

handragerale [qui a besoin d'être draguée.]

Rivière *handragerale*.

handraguement, 1395, [action de draguer.]

Handraguement et regies.

Hanot, 1342, nom de bapt.

hanque, hanche, 1472. Le monde est boîteux de deux *banques*.

haove, 1374, outil.

happer, prendre vite. (RONCARD.)

S'elle veult trop mon cuer *happer*.
(CH. D'ORLÉANS.)

haquer, hacher.

hardeau (Pic.), jeune garçon. (NICOD.)

harenc, 1445, hareng.

harenguiere, 1465, harengère.

harlinquin, harlequin.

harnacher, enharnacher.

harnas, [armure, armes, ustensiles, équipement d'un cheval.]

harper, **herper**, *invadere aliquam*.

haterel, **hastereau** en picard, [cou, nuque de l'homme ou des animaux.]

hauche cou, hausse-cou.

hauche tabac, Savoyard.

haucher, 1364, **heucher**, hausser.

haudraguier, 1345, **haudregier**, 1400, [draguer.]

Haudregier un fossé.

haulbert (Le) de pénitence, (Ms.)

haulte (chose), haute, (*Voc. NEBR.*, v^o AËRIUS.)

haustelé, hauteur.

hautelicheur, 1465, hautelisseur.

hautisme suprême, [superlatif de haut.]

hayer, **hayr**, 1560, [clore de haies.]

hayeures, 1738, petites hayes.

heaulme, [casque à calotte conique.]

Tout l'or et l'argent du royaume
Sont sous la plume et non dessous le *heaulme*.
(J. BOUCHET.)

hébrieu, hébreu.

helo! hélas!

hene ou **handre**, *quid?*

Hennequin, 1449, nom de bapt.

herbegier, 1472, [héberger.]

herbeleresse, 1345, [femme qui coupe de l'herbe?]

herbergie, hôtellerie.

herbergier quelqu'un, [l'héberger.]

herbeus, 1349, [garni d'herbe.]

Une voye *herbeuse*.

herbu, 1472, [couvert d'herbe.] Lieu *herbu*.

herche, herse.

herde, 1481, [troupeau.]

La *herde* de la ville.

here, bel homme. (RONCARD.)

Paure *here*, belître.

herengier, **herenguier**, 1346, profession, vendeur de harengs.

herenq, 1361, hareng. Le *harenq* de Scardeblont est contrefait. 1361.

herichon, hérisson.

heritablement, 1378, [par droit de succession.]

heritaige, (Ms), [immeubles, succession directe.]

heritaulement, 1326, [héréditairement, à titre d'héritage.]

hernue, ouragan.

herondelle, hirondelle.

het, **hayt**, 1397, *odit*.

hette, 1471, peut-être me flatte.

C'est chose qui bien me *hette*.

heuille, huile.

heumer, humer, avaller.

heureuseté, bonheur.

heve, 1376, huche. Panier a *heve*.

hever dans la racine, 1472, [bêcher la terre avec une houe.]

hideur, [épouvante, frayeur.]

C'est une *hideur* de voir cela.

hiprocros, hypocras.

hiretaulement, 1330, **héréditablement** [héréditairement.]

hirondiaux, hirondelles.

historien, historien.

ho! ha!

hober, sortir.

Ains que d'icy je *hobe*.
(VILLON.)

hoberger, héberger.

hobin ou panier, 1402.

hobrieux, hobereau.

hoc a my, cela est à moy.

hochiner, hocher, branler la tête.

hogner, grogner.

hoguineur, [importun, fatigant.]

holo! holà! halte-là!

hom, *homo*. Ne nus *hom* ne doit entreprendre. (Ms du XIII^e s.)

hongnars, murmureurs. (J. MOLINET.)

hongrelaine, habillement.

honorer, honorer. (Ms.)

honor, honneur. Pres tous *honor* refusent. (Ms du XIII^e s.)

honorer, honorer.

hontaige, honte, ignominie. (Ms.)

hontieriesmes (Nous), nous aurions honte.

horions (Avoir des) sur les épaules, [coups.]

horribler, [représenter des horreurs.] (LA MORLIÈRE.)

hospitable, où l'on reçoit des hôtes.

hosteulx, 1457, hôtel.

hostieulx, 1374, outils.

hotelain, 1416, cabaretier.

Hotin, 1461, nom de bapt.

hottier, hôtelier, aubergiste.

houlier, **houlliers**, 1337, vagabond.

houllerie, 1374, [débauche, luxure.]
Cas de *houlleric*; on brûloit pour ce crime.

houpelande, [espèce de robe de chambre.]

houpelu, [touffu.]

houppier, 1578, profession.

houraille,

Ils définissent le peuple une *houraille* sotté.
(CL. DE MONS.)

hourd ou **hourdis** en picard, échafaud.
(NICOD.)

hourloge, [horloge.]

houzard, hussard.

houzettes, **houssettes**, culotte. (NICOD.)
L'heure est venue que pour partir l'homme se *houze*.

hoyeux, hoyau.

Huart, 1461, nom de bapt.

hubertiers, profession. Chassez d'Amiens comme ennemis du royaume en 1542.

huche, 1445, [coffre, armoire.]

huchelet, 1324, [petite huche.]

hucher, appeler. (LA MORLIÈRE.)

hucherie, 1454, [art de la fabrication des huches.]

huchet, [petit cor de chasse.]

Qui sceut tant bien jouer de mon *huchet*.
(P. GERVAISE.)

huchiaulx, 1428, [petites huches.]

huchiel, 1335, [petite huche.]

huchier, 1460, profession.

Huchon, 1467, nom de bapt.

hucquer, **hucher**, appeler.

Hucquie, 1471, appelé.

Faites l'entrer si vous l'oyez *hucher*.
(VILLON.)

hueràns, 1397, [criant, du verbe *huer*, crier, appeler.]

Huet, 1464, nom de bapt.

huis, porte.

En venant a mon *huis* frapper.
(CH. D'ORLÉANS.)

Voy. **huy**.

huiseux, 1472, [rusé, avisé.]

huisserie, 1350, 1397, porte.

hulotte, *ulula*, oiseau nocturne. (NICOD.)

humblesse, humilité. (LA MORLIÈRE.)

humele, 1397, **humile**, humble.

humer le jour, naître.

Quand je *humé* le jour.
(JEAN DE VITEL.)

huquée, [distance jusqu'ou porte la voix.]

Il n'y a plus qu'une *huquée*.

hurluberlu, hurlubrelu, barbouilleur. C'étoit dans le dernier siècle une mode de coëffure.

hurpe, huppe.

hurpré, huppé.

Hutin, 1481, nom de bapt.

hutineur, [querelleur.]

Un plaideur *hutineur*.

huy, porte.

— Aujourd'huy, 1497. *Huy*, souliers ronds et demain à long bec. (P. MICHAUD.)

I

Les désinences en *ise* se prononcent comme *inze, entreprinze,*

i, il.

ichaux, 1209, **iceux, icheux, ichiaux**, 1353, ceux.

ichelle, 1472, celle. (Ms.)

ichy-bas, icy-bas.

idoine, propre.

iex, yeux. (Ms.)

ignare, [ignorant.]

Et de la qualité chacun d'eux est *ignare*. (CL. DE MONS.)

igniot, il y a. [Pic.]

ignoranche, 1397, [ignorance.]

illecques, illec, 1415, **illuec**, 1209, **illueques**, 1324, là.

Fuyant ennui qui *illecques* devine. (SYMPH. CHAMP.)

illetré, sans lettres.

illisible, mot nouv.

imable, aimable.

image, 1397, image.

imbelle (Pigeon), sans défence, *imbellis*. (CL. DE MONS.)

imé, aimé.

immoralisé, mot nouv.

immune, immunis, mot nouv. (*Théorie de l'impôt*, 73.)

impaire, à son mérite, au-dessous de. (CL. DE MONS.)

impassibilité, 1397,

impatienche, impatience.

importable, 1472, insupportable.

impropere, 1472, *improperium*.

inactif, mot nouv. Richesses *inactives*. Esprit *inactif*.

incaut, *incantus*.

En ce qu'*incaut* je fus, on m'a creu temeraire. (J. DE LA JESSÉ.)

incendiaires (Des ardeurs), 1209,

inclite, *inclitus*. Couronne et ornement *inclite*. (G. CORROZET.)

inconséquence, mot nouv.

inconstenche, inconstance.

inconvertible,

incrainquée (Graine), germée.

indefoncé,

indeingne, indigne.

indiscible, judicieuse. Une trêve *indiscible*.

induration, (Ms), endurcissement.

inepte (Mensonge). Mot nouv.

i ne veut, il ne veut.

infer, enfer.

inference, 1471, du mot inférer.

infixé, 1477, inséré.

ingénieux, ingénieur.

ingresser, [envahir, entrer dans un ordre religieux.]

inquisiteur, inquisiteur.

inseingne, insigne.

inspecteu, inspecteur.

instable, *instabilis*.

instenche, instance.

instent, instant.
inteinme, intime.
intempérance d'amitié. Mot nouv.
intendance, intendance.
interesseuse (L') pecune. (CL. DE MONS.)
interroguié, 1471, interrogé.
introducteu, introducteur.
introïte (L') d'une chambre, 1550, l'entrée.
intuition, regard.
inventore, 1379, inventaire.
ira (s'), s'en ira.
irais, irrité, en colère, cruel, piqué.
irascus, en colère, fâché.
ire, 1517, colère.
S'ire, sa colère.
iréement, **iriement**, avec colère.
iretage, 1300, héritage.
ireux, [irrité, en colère.] Homme *iréux*.
Parole *ireuse*.
irié, en colère, fâché.

iritage, 1397, héritage.
iros (T^o), tu iras.
irrémeable, [qu'on ne peut repasser.]
Irrémeable enfer d'où on ne revient pas.
irreveillable (Sommeil), [d'où l'on ne se réveille pas.]
irriteur, [provocateur.] Un plaideur *irriteur*, *iram excitans*.
isme, aime.
isnel, **isniaux**, actif, prompt, vigilant, léger, rapide. *Isnel* le pas, promptement.
isnelement, 1209, promptement.
issir, 1397, sortir.
ist, sort. *Istra*, sortira. *Istrez*, sortirez.
isti, ainsi, ici.
istrer, 1517, [sortir.]
Quant tu *istras* hors de ta maison.
Istront, 1415, sortiront.
itant, autant, de même. A *itant*, aussi.
iteis, **itel**, tel, semblable, pareil.
itout, aussy. (Pic.)

J

ja, déjà.
Ja n'avoit en France nus prince si hardi.
(TH. DE MAILLY.)
Jacopin, Jacobin. (P. GROGNET.)
Jacot, 1469, Jacques.
Jacotin, 1471, nom de bapt.
Jacquemont, 1317, nom de bapt.
jactantieuse, mot nouv.
Opération *jactantieuse* de la guerre. (*Théorie de l'impôt*, 83.)
jaiant, géant. (HÉLINAND.)
jalois de bois (Un), (Ms), [mesure.]
jalouserie, jalousie.
jamois, jamais.
jansemin, jasmin.
jap (Avoir du), babil.
Jaquelaine, Jacqueline.

Jaquemart, 1479, nom de bapt.
Jaquemon, 1376, nom d'homme.
Jaqueron, 1472, nom de bapt. de femme.
jardinus, 1309, jardin.
jarrequiere, jarretière.
Jeannin, 1447, [nom de bapt.]
jehyne, 1470, gehenne.
j'em meurs, je me meurs. [*J'ême.*]
jenesse, jeunesse.
Jenin, Jean ou cocu.
Jennin, 1417, [nom de bapt.]
j'et suivrai, je te suivrai. [*J'éte.*]
j'nai, je n'ai, *non habeo*.
jocquer, cesser, finir, s'abstenir.
jocundité, 1472, [joie, plaisir, amusement.]

joel, 1397, joyau.
joene, joenne, josne, joule, 1317, jeune.
joïr, 1416, jouir.
joliette, 1471, jolie.
joncherie, 1471, tromperie.
Vous entendez bien *joncherie*.
(VILLON.)
jone, (Ms), 1473, jeune.
jonesse, (Ms), jeunesse.
jonette, jeune. (J. FROISSART.)
j'ons, j'avons, [j'ai, nous avons.]
jor, 1397, jour.
journée, journée.
Joset, Joseph.
joule, 1380, [jeune.]
joueur, assemblée, jeu.
jouquer, jucher.
jour de cristal, pour ni froid ni chaud.
Expr. nouv.
journeux, 1406, journaux.
jouste (de), auprès.
jouvenciou, jouvenceau.
jouxte, près.
jovent, jeunesse.
joyellier, 1478, [joaillier.]
joyeu, joyau.

joyeuseté, divertissement, plaisir.
joyr, 1500, jouir.
j'ter, jeter.
ju, jeu.
juer, 1361, [jouer.] (Pic.)
jugeurs, juges.
jugier, 1209, 1452, juger.
juise, jugement.
jumeu, jumiau, 1350, jumeau.
juner, (Ms), jeûner.
jupe, soutane.
jus, à bas, à terre. Mettre *jus*, mettre bas, détronner, chasser. Le rua *jus*. (SYMPH. CHAMP.)
jusqu'o, jusqu'à. (Pic.)
justichable, 1424, justiciable.
justichault, 1295, **justichiaux**, 1359, justiciable.
justiche, 1265, [justice.]
justichier, 1300, [justicier.]
justier, 1361, ajuster.
justise, justice, juge, gouverneur, roy, maître.
justiser, maîtriser, gouverner, conduire.
justres, 1265, proche.
jut, coucha.
Juy, Juif.

K

kaïere, chaise. (Ms.)
kalendre, cigale, oiseau.
kalo (Faire sen), faire sa bourse.
kaouant, chat-huant.
kar, char.
karole, concert, danse.
katrabeuse, [catrabeuse, ou caplette, jeu de colin-maillard.]
katré, châtré, eunuque.
ke, 1297, que.
kemandement, 1292, [commandement.]

kemant, 1292, ordre.
kemun, 1292, commun.
ken, que ne. (THIBAUT, roy de Navarre.)
keu, coup.
keuche, chausse, chaux.
keus, kex, cuisinier, celui qui a soin du feu.
— Pierre à aiguiser, caillou.
keutée, (Ms), coudée.
keutepointe, 1428, arme.
ki, 1292, qui.

ki en lit, enfant qui chie au lit.
kier, chier, *cacare*. (NICOD.)
kio, petit. *Kiot* beudet, ânon.
kmin, chemin.
kminée, cheminée.

kmise, chemise.
kmisette, chemisette.
kuanque, lorsque, ce que.
kumune, commune.

L

labeur, labour.
labeurer, travailler.
laborier, (Ms), travailler.
labouriers, 1496, **laboureux**, 1586, laboureurs.
lachet, lacet.
laicher, **laissier**, 1452, laisser.
laid, offense, insulte.
laidangement, blessure, insulte, outrage.
laidanger, **laidenger**, 1209, insulter, offenser, blesser, calomnier, maltraiter, outrager.
laidin, laid.
laidir, offenser, insulter, maltraiter. Et puis *laidir* et *bloscengier*, devenir coupable. (Ms du XIII^e s.)
laidure, (Ms), laideur. Votre beauté changea en *laidure*. (O. DE LA MARCHE.)
laieur, 1373, **laeur**, 1311, largeur. Dix-sept pieds et demi de *laieur*.
laigne, ligne.
laignes, bois, buches.
laigni, signifie en picard bois et vient de *lignum*. (NICOD.)
laing, ligne à poisson.
lainues (Ouailles), (CL. DE MONS.)
lairrois, laisserois.
Je le *lairrois* hardiment approcher.
(PERNETTE DU GUILLET.)
A tes discours flatteurs, je me *lairrois* tenter
(MALLEVILLE.)
lairrons, **lerrons**, laisserons.
Les gens d'Eglise en *lerront* bénéfices.
(P. MICHAULT.)
lais, iusulte, laisse, legs, affront, difforme.
laisse, discontinuation.

laisser, cesser, discontinuer, manquer.
— Rester.
Quanque il *laisa* au siecle, *laisa* et *enhaï*.
(TH. DE MAILLY.)
laisseme, laissez-moy. (Pic.)
laissier, laisser. (TH. DE MAILLY.)
lait, laisse.
— Crime, offense, faute, affront, insulte.
laiz, laïcs.
Sages et fols, prebstres et *laiz*.
(VILLON.)
Lambelin, 1406, nom de bapt.
lambieu, lambeau.
lampion, pour lamperon, *lucernula*.
lanche, (Ms), lance.
lancher, lancer.
lancheron, laceron, plante.
lande, terre inculte, pleine de broussailles.
landimoles, cela se mange [sorte de pâtisserie.]
langaige, (Ms), langage.
langard, (vulgaire), babillard. (CL. DE MONS.)
langayer, babillard.
lanier, lent, paresseux.
lanieres, lambeaux.
lanoy, opposé à soulas, (Ms), ennui.
laprieux, lapereau.
laquer une corde, lâcher, desserrer. (Pic.)
l'ara, 1209, l'aura.
lardron, lardon.
larecin (En), furtivement.
largité, abondance.
largiteur, **largitor**, 1472, [généreux, qui donne largement.]
largue, (Ms), large.

larguece, libéralité. (Pic.)
larmeuse (Plainte), [accompagnée de larmes.]
larrechin, (Ms), 1397, larcin.
larris ou **gasquiere**, 1492, [landes.]
Mener chèvres en *larris*, 1472.
las, malheureux, infortuné.
— Hélas !
lasse, malheureuse, infortunée.
lassure, lassitude, fatigue.
là sus, là-haut.
latitation, 1472, [action de cacher, de soustraire, de dissimuler.]
latusée, [jeu de mots, pour *latte usée*.]
laudable, 1471, louable.
l'auter jour, l'autre jour. (Pic.)
l'autrier, l'autre jour.
lavement, clystère.
lavende, lavande.
lavendiere, lavandière.
layeur, 1296, largeur.
lays, laïcs.
l'chon, leçon.
l'cœur, le cœur.
l' Dieu, le Dieu.
le, du, au.
— La. *Le* ville, 1416.
— Se prononce comme **l** seul : *l'*vraut, *l'*moyen, *l'*père, etc., pour *levraut*, le moyen, le père.
lé, large, côté. En long et en *lé*, en long et en large. La mer est grande et *lée*.
leal, fidèle.
lealment, fidèlement.
lealté. Voy. **leauté**.
léans, icy, là-dedans.
leaument, fidèlement.
leauté, fidélité, foy.
lecheour, 1209, glouton.
lecher, **licher**, **lechier**, 1397, laisser.
lechere. Voy. **lecheur**.
lecheresse, luxurieuse.

lecherie, débauche, vie joyeuse.
lecheur, **lechere**, **lechiere**, luxurieux, friand, amoureux, galant, libertin, débauché.
lecheure, friandise, luxure.
lechez là cha, laissez-là cela. (Pic.)
ledangier, insulter, maltraiter.
leens, là-dedans.
légaté, 1515, légaté.
legaux, **legats**, (Ms), legs.
legier, facile.
De *legier*, facilement.
legierement, facilement.
legiteime, légitime.
legueume, légume.
leimme, lime.
leine, laine.
leiz, près, à côté.
l'en, lui en.
lenche, lance.
lencher, lancer.
lenchette, lancette.
lengagier, **lingagier**, parleur.
lepide (Homme), *lepidus*.
léquer, lécher.
lere, **lerres**, larron.
lerme, larme.
lermoyer, pleurer.
leson (pour la rime), lit.
lesquieulx, 1508, lesquels.
lesse, legs, tache.
lessier. Voy. **laisser**.
lest, laisse.
let, insulte, injure, blessure, affront, *laisse*.
— Hideux, laid.
létanie, litanie.
letifié, 1472, [réjoui, joyeux.]
leu, loup.
— Lieu.
— Leur. *Leu* langage (Pic.), leur langage.
Leu honneur.

leune, lune.

leunette, lunette.

leups, loupes.

Leurin, 1473, nom de bapt., [Laurent.]

leu-warou, *lupus varius*.

leux, leurs.

levrat, 1515, levreau.

lexive de péchez, confession. Les plus grans de Ninive eurent pardon et firent la *lexive* de leurs pechez. (P. GROGNET.)

lez, près, à côté, large.

De *lez*, proche.

li, **ly**, lui, le. *Ly* roy a ordonné pour l'honneur et profit de *li*. (Reg. du Parlem., 1344.)

Por *li* esbanoyer, *li* commanda que chant.
(HÉLINAND.)

— Lui, les, elle. *Li* diront (pic.), lui diront.

licisnes, 1397, espèce d'animal.

lico, licou.

lidit Roy, 1297, ledit.

lié, joyeux, gai.

liefres, lèvres.

liement, joyeusement.

liesse, joye.

liet, (pour la rime), lève.

lieu (Mettre), assigner un lieu pour rendez-vous, fixer une heure.

lieure de foin, 1361, [lien, ligature.]

lieuvre, lièvre.

liever, 1324, lever. Le soleil se *lieve*.

Lieveis, 1209.

ligneuil filacé, [fil enduit de poix.]

lignie, 1472, lignée.

lignier entassé (Un), amas de bois.

Lili, Louis.

limache, limace.

limenchon, limaçon.

limende, limande.

limichon, limaçon (Pic.)

limitation, mot nouv.

limogner, limonnier.

linceus, draps, suaires, *lingelis*, 1502.

lincheux (Paire de), [paire de draps de lit.]

lineux, qui contient du lin.

linget, 1502, petit linge.

lingne, 1328, ligne.

lingne, **lingas**, bâton, bûche, morceau de bois.

linuise, 1490, chènevis.

lippes, lèvres.

lippier, qui a de grosses *lippes* (lèvres).

liquex, **liquiex**, lequel.

liseux, lecteur.

lisse, chienne pleine ou autre animal.

litre, *zona funebris*, ceinture funèbre peinte autour d'une église.

lieue, lieue.

lieues, lieues.

livroison, portion.

livrures, 1397, livraison.

lo, là, ici. (Pic.) Ce grivois *lo*.

Viens *lo*.

Lo, là. (NICOD.)

lo, **loue**, approuve, conseille.

loable, louable.

lober, amuser, tromper.

locher, branler. Dent qui *loche*.

Car n'ay sur moy fer qui ne *loche*.
(MARTIAL D'AUVERGNE.)

locu, [par places.] Chief *locu*, tête où il n'y a des cheveux que par places.

loen, loin.

loenge, 1397, louange.

loër, 1397, louer, conseiller, approuver.

loga, 1293, loge.

loial, **loiau**, fidèle.

loiaument, fidèlement, [1397, suivant la loi ou l'honneur.]

loiël, 1405, loyer.

loier, lier. (Pic.)

— Récompense, salaire, gages.

loisoit, 1461, étoit permis. Il ne *loise*,
1209.

loist, il est permis.
loit (pour la rime), joint, lie.
lolo, coucy coucy.
Lolotte, nom de fille, [diminutif de Charlotte.]
l'on, on.
longaigne, canal, étang, vivier, souterrain, [latrine, excrément.]
 — Adj., long.
longin, homme lent.
lonni, 1379, mis à.
lopin, petite quantité. Les Cordeliers et Jacopins doivent contempnet gras *lopins*. (P. GROGNET.)
loquacité, (Ms), babil.
loque, guenille.
loquet, cliquet, [fermeture d'une porte.]
loqueteux, *pannolus sentus*, (NICOD), chargé de guenilles.
loquette, *peniculamentum*.
lor, leur. *Lor* chevaux, leurs chevaux.
lorier, laurier. Li chappelet verd de *lorier*. (MART. FRANC.)
lorioel, 1376,
loriot (Compère), *galgulus*.
Lormand, Normand.
lormier, 1470, profession, qui fait des mors de chevaux.
los, conseille, louange, approbation, réputation, avis. Terre de *los*, terre titrée, fameuse. Pour *los* et honneur avoir, 1431.
losenge, losange.
losengiers, 1397, médisans. Que Dieu loer et *losengier*. (Ms du XIII^e s.)

lot, leur. Chiaux qui s'excusent dont *lot* cœer les accusent. (Ms du XIII^e s.)
lotti (Un homme bien), [bien partagé.]
louche, cuiller, *cochlear*. *Louche* à pot.
louchie, cuillerée.
louenge, louange. Rendez à Dieu *louenge* en votre vie. (ROB. GOBIN.)
louette, luette.
louquet, louchet.
lourdeu, lourdaud.
loyauté, attachement aux lois.
loyé, 1481, lié.
loyen, (Ms), lien.
loyeux, lieu.
loz, biens. Sens, tems, chastel, corps, ame et *loz*. (GUIL. DE LORRIS.)
lozenger, **lozengier**, railler, insulter.
 — Subst., railleur.
l' tout, le tout.
lué, loué, donné à gages.
lués, aussitôt, à l'instant.
luiers, récompense.
lurot-pain-terre, cris quand on leurre quelqu'un.
lut, il lui fut permis, *licuit*.
luzez, cercueil.
l'vain, levain.
l'vant, levant.
l'vriér, lévrier.
l'vure, levure.
lyement, (Ms), joyeusement.
lys cinquiesme, lui cinquième, dans Joinville.

M

m', ma. *M'* fille, ma fille. (Pic.)
ma, suivie d'une consonne dit *me*. En *me* main.
mabre, marbre.
macapart, qui mange seul. [Maque à part.]

macar, mangeur.
machacre, massacre.
machaine, machine.
mache, 1374 [masse], sergent à *mache*.
machelier, charcutier, boucher.

machon, 1378, 1516, maçon.
machoquer quelqu'un, [faire des contusions, meurtrir.]
macoire, macquoise, mâchoire.
macq tu sois, lorsque tu seras.
macrieu, maquereau.
maçue. Porter la *maçue*, être chargé d'une entreprise; bailler la *maçue*, charger d'une entreprise.
Madelon, Magdelaine. (Pic.)
madre, espèce de pierre.
madré, fin.
ma fic, [ma foi]. (Paris.)
mafiquette, ma foy.
magistro, magistrat.
magliseurs, 1509, marguilliers.
magnien, chaudronnier.
magnier, meunier.
magnieres, manières. (Pic.)
Mahienot, 1475, [nom de bapt.]
Mahiot, 1418, [nom de bapt.]
mahouais, mauvais.
maïeux, maire, mayeur.
maigne (II), 1209, il conduit.
maignée, maignie, famille, domestique, maisonnée.
mail, maillet.
Rome est li *mail* qui tot assomme.
(HELINAND.)
Maillotin, 1468, nom de bapt.
mailluel, maillot d'enfant.
main, matin.
main à main, à l'instant.
mainasgier, 1433, qui tient ménage.
mainburnisseurs et gouverneurs, 1294, [tuteurs, qui ont la puissance maritale.]
maindre, moindre.
maine, mine.
mainer, mener.
mainge, mange. (Pic.)
mainie, famille, domestique.

mains, moins, demeure, plusieurs, né, puiné.
maint (II), 1205, il demeure, il mène.
— Plusieurs.
maintenir, cultiver, entretenir, fréquenter, conduire, gouverner.
maire, mère, maître.
mairien, 1361, [bois de charpente.]
Le *mairien* d'un engin.
mais, jamais, lorsque, quand, pas, point, pourvu que, à condition, excepté, à l'avenir, dès que, sinon, à présent. Je n'en peux *mais*, ce n'est pas ma faute, je ne peux plus.
maiselle, joue, mâchoire.
maisement, 1472, [méchamment.]
maisiere, muraille.
maisnie, [maison, famille.]
A bon seigneur, bonne *maisnie*. (Ms.)
maisnié, maignée, menié, [quantité de blé que l'on remet en une fois au meunier pour la convertir en farine et en son.]
Maisnier de Sorchy, 1318, surnom.
maisnyes, 1289, maisons (?), meuniers.
maisonchelle, 1324, **maisoncelle**, 1397, maison.
maistrerie, adresse, habileté, science.
— Maîtrise.
Garde qu'enfer n'ait de nous la *maistrerie*.
(VILLON.)
m'ait, m'aide.
mal, mauvais.
maladerrie, maladrerie.
malage, infirmité, maladie.
mal aisié, mal aisé.
malart, malice, trahison, tromperie.
— Oiseau sauvage, [canard.]
mal bailli, mal ajusté, maltraité, en mauvais équipage.
mal de hait, maudit soit, malheur.
male, mauvaise. *Male* costume, mauvaise coutume.
malefachon, 1323, **malefaichon**, 1115, [malfaçon.]
maleine, maligne.

malement, mal, méchamment. Car plusieurs *malement* en usent. (Ms du XIII^e s.)

maleois, maudit.

maleureté, 1472, malheur.

malevoles (Des gens), mot nouv.

malgrace, pour haine.

maligner, [user de malice, agir de mauvaise foi, méchamment.]

Maligner les mondaines pratiques. (CL. DE MONS.)

mallart de rivière, 1490, [canard sauvage.]

malot, taon, grosse mouche.

mal plaqué, mal bâti.

maltalent, mauvaise volonté, dépit, rage, fureur.

malvais, mauvais. Job tout *malvais* us desusa.

malvaise, mauvaise.

malvestie, méchanceté.

m'âme, **mame**, pour mon âme. (Ms de 1397.)

Et par *mame* je l'aimois bien.

(VILLOIN.)

m'amie, mon amie.

m'amour, mon amour.

Permetts *mamour* penser quelque folie.

(LOUIS LABÉ.)

mamzelle, **mamoiselle**, **mameselle**, mademoiselle.

manable, 1599, habitable.

manacer, **manecer**, menacer.

manache, menace.

manaie, garde, jouissance, puissance.

manandise, 1394, demeure.

manans, demeurans.

— A son aise, riche, qui regorge de richesses.

mancès, 1397, manches.

manche, **manchote**, estropié de la main.

mande, 1445, panier à anse, manne, *cista*. (NICOD.)

mandelette, 1455, [petite *mande*.]

mandequin de cerises, 1502, [diminutif de *mande*.]

m'andoille, mon andouille.

manée de farine, 1253. Voy. **maisnié**.

manefle, broche, vrille.

manegliers, marguilliers.

m'anel, mon anneau.

maner, demeurer.

manes, **manois**, à l'instant.

Manesse, 1345, surnom.

manessier, [menaceur (?).]

Manessier, 1428, nom de bapt.

mangié, mangé. Quant li rois ot *mangié* s'apela Elinand. (HÉLINAND.)

mangnier, 1464, meunier.

mangon, langue embarrassée.

mangüe, 1472, mange, qui voit manger.

..... et ne *mangue*

De merveille est qui ne se tüe.

(P. GROGNET.)

manicordion, instrument maniable à cordes.

manier, 1253, 1574, meunier.

maniere, subst., manoeuvre.

manifier, 1472,

manique (La), corps de savetiers.

manisme, 1290, servante.

manne, panier à anse.

mannier, meunier.

manoier, manier, toucher.

manoir, demeure.

— Demeurer.

Manon, nom de fille.

manque, manche.

— Sans *manque*, sans faute.

man que tu viennes, lorsque tu viendras.

mansion, (Ms. de 1397), demeure.

mante, couverture.

mantel, 1386, manteau, *nuclechium*, 1397, vêtement de béguine.

mantelet, petit manteau.

mantelle, 1490, ornement de fille.

mantiau, mantiaul, 1397, manteau.
mantieu, manteau. (Pic.)
mantieux, battants de porte.
maqué, mâché.
maquefer, machefer.
maquer, manger.
maquiere, matière.
maquiniste, machiniste.
mar, mauvais, méchant, mal, mal à propos. Ja *mar* en douterez, ce serait mal si vous en doutiez. *Mar* mal, mal à propos, à la mauvaise heure.
maraigne, 1397, marraine.
maraudeux, maraudeur.
maraulx et **vaccabons**, 1530, [scélérats, coquins.]
marcander, 1311, marchander.
marcandise, 1289, [marchandise.]
marchant, 1361, marchand.
marchié, 1464, **marqué**, 1379, marché.
m'are, mon arê : 20 s. dans le XIII^e s.
marecho, maréchal.
marence, marance.
mareschal, 1475, maréchal.
maressains, 1496, profession.
marette, 1476, petite mare.
marga, saoul.
margate, refus.
margote, marcotte.
margouillis, [bourbier, amas de choses liquides et dégoûtantes.]
Margue la petite, 1342, surnom, peut-être Marguerite.
mariaige, (Ms.), mariage.
Mariette, 1480, nom de bapt.
mariolé, marié.
marister, magister.
marle, 1502, mâle.
— Merle, oiseau.
marmiteux, [mendiant, misérable, souffreteux, soucieux, triste.]
Et fait dehors le *marmiteux*. (G. DE LORRIS.)

marmoset, [fou, favori, figure grotesque.]
Un *marmoset* d'étrange face.
(M. FRANC.)
marmot, enfant.
marmotter, parler entre les dents.
maronnier, 1496, profession, marinier.
marrien, 1472, espèce de bois. [Voy. **mairien**.]
martieux, marteau.
martyré, [martyrisé]. Et les martyrs pour la foy *martyrés*. (Ms.)
marvoié, fou, enragé, hors du sens, du chemin.
mas, matelas.
masange, mésange, oiseau.
masse, assemblage, troupe.
Massin, 1480, nom de bapt.
master, manifester.
mataines, matines.
matelos, matelas.
materieux, matériaux.
Mathiu salé pour Methuselab, qui vécut 969 ans.
mathon, lait caillé.
Tout leur *mathon* ne toulle leur potée.
(VILLON.)
matinet (au), 1471, au matin.
Matiu, Mathieu.
matons, gâteaux de pâte ferme.
matourner quelque chose à son avantage, (Ms.)
mauais, 1397, mauvais.
maubüe, évier, petit lieu proche d'une cuisine où on lave la vaisselle.
maufez, les diables.
maugré, malgré. *Maugré* sien, malgré lui.
Pour *maugré* moy, seigneur, me dispenser.
(OL. DE MAGNY.)
maugréer quelqu'un, [blasphémer contre quelqu'un.]
maugroyer Dieu, (Ms), jurer.
maullelabre, que vendent les potiers d'étain, 1472.
maunet, malpropre.

maupiteux, sans pitié.

maurre, 1364, moudre, mordre, manger.

maurrieu (Le) d'un jardin, 1323,

maus, **maux**, mauvais.

maussaderie. Mot nouv.

mautaillé, mal taillé. Un manteau *mautaillé*.

mautalent, dépit, fureur, rage, colère, mauvaise volonté.

mautalentis, de mauvaise volonté, plein de dépit.

m'autre, mon autre.

mauvaisément, (Ms), avec méchanceté.

mauvaistié, méchanceté. (Ms.)

mauvis, espèce d'alouette.

m'avaine, mon avoine.

m'aventure, mon aventure.

mavortien, *mavortius*, courageux.

mayon, salope, put...

me, ma, mon. *Me* requete, 1342.

Est-ce donc *me* pere ?

(TH. DE MAILLY)

mécaniser (se), mot nouv.

mechine, [servante.]

mecine, médecine.

medalle, façon, médaille.

médechin, médecin.

médechine, médecine.

mediateux, médiateur.

meffait, **meffet**, action mauvaise, crime, péché.

— Etre *meffet*, être coupable, avoir tort.

mehaigner, blesser, contuser.

mehaignez (Gens), (Ms), [atteints dans leur honneur.]

mehain, blessures, contusions, coups.

Mehaut, 1342, nom de bapt. de femme.

mehiaux, enfans contrefaits.

mei, mes.

meignen, 1490, profession, [chaudronnier.]

meine, mine. Bonne *meine*, bon air. (Pic.)

meins, moins.

— Je *meins*, je demeure.

meion, 1471,

meisse, que j'eusse mis, que je demeurasse.

meist, eût mis, eût demeuré.

meix, [manse, ferme, terre à blé.]

melencolie, mélancolie.

melle, merle, oiseau.

mellenc, merlan. '

membrer, se ressouvenir, rappeler des choses passées, se souvenir. De Jacqueline, bien me *remembre*.

memore, 1350, (Ms), mémoire.

men, mon. (Pic.)

menaches, menaces. Autant sont tes dons que tes *menaches*. (Ms.)

menachier, 1397, menacer.

menchonge, mensonge. (Ms.)

mencolie, allure, conduite, façon d'agir.

Mencous, 1273, nom de bapt.

mendre, moindre, plus petit.

mendri, mendiant.

Puis revint à l'aumône en guise de *mendi*.

(TH. DE MAILLY.)

Menerus, 1273, nom de bapt.

menestrel, **mestreus**, **menestreaux**, 1428, ménétriers, valets anciens de bas étage, joueurs d'instrumens, serviteurs.

meneur, mineur.

— Frere *meneur*, Cordelier.

meneux, conducteur.

mengeoire, mangeoire.

mengier, 1471, **mainger**, manger.

menglier, marguillier.

menje (Pic.), mange.

menjue, mange.

menjust, qu'il mange.

menoir, demeurer.

— Subst., demeure.

— Pour la rime, mineur.

menor, menu.

— Frere *menor*, frère mineur, Cordelier.

menquier, 1397, manquer.

menra, mènera.

menre, moindre, plus petit.

menrois, mènerois.

mente,

Portant draps d'or en robe, voir en *mente*.

(J. BOUCHET.)

m'entente, mon intention.

menterie, mensonge.

menteux, [menteur.]

mentieux, manteau.

mentirie, fausseté.

mentioivre, se ressouvenir.

menu vair, étoffe à petites fleurs.

menvois, je m'en vais.

meprainse, méprise.

mequaine, servante.

mequier, métier.

meraleresse, 1467, 1480, sage-femme.

merancolie, mélancolie.

Quant *merancolie* mauvaise.

(CH. D'ORLÉANS.)

mercantile, mot nouv. Détail *mercantile* de marchandises. (*Théorie de l'impôt*, p. 290.)

merche, 1520, marche.

mercherie, 1445, mercerie.

merchi, 1292, merci. Grand *merchi*.

merchier, **mercier**, 1345, (Ms.), remercier. *Mercier*, 1364.

merchy, [grâce.]

merci, bonté, grâce, miséricorde, pitié.

mercy, je vous remercie.

mereaux, jetons.

merir, récompenser.

merlen, merlan.

merque, marque. (NICOD.)

merrai, mènerai.

mervoille, merveille.

mes, mais.

mes, mon. Voy. **mais**.

— Façon, maison, mesure, messenger, ordre.

mesaesmer, mésestimer, haïr.

mesaiziez, malaisez.

meschance, méchanceté.

Quant il se veult mettre a *meschance*.

(P. GROGNET.)

mescheance, fâcheuse aventure, malheur.

mescheans, malheureux, infortuné.

meschef, crime. (CL. DE MONS.)

Le pape garder se doit de *meschef*.

(P. GROGNET.)

mescheir, **mescheoir**, arriver mal.

meschief, accident, crime, faute, malheur.

meschin, jeune homme.

meschine, fille, servante jeune.

En habit de povre *meschine*.

(MART. FRANC.)

meschinette, petite fille.

meschoir, choisir mal.

A celle fin que je *meschoys*.

(P. GROGNET.)

mescréans, infidèles, hérétiques, idolâtres.

mescroire, se défier, soupçonner.

mesesance, malheur, mauvais état.

mesgnie, **mesnie**, famille, domestique.

meshuy, aujourd'hui.

De quoy *meshuy* serviroit la defence ?

(ET. DE LA BOETIE.)

mesiere, muraille.

mesle (Pic.), *mespilum*, nêfle. (NICOD.)

mesler, brouiller quelqu'un.

mesnil, maison dans les champs, ferme seule.

mesoïr, mal entendre.

mespains, mécompte.

mesprendre, se tromper, manquer à ce qu'on doit, mentir, faire faute.

mespressure, surprise, faute. Sans *mespressure*, sans mentir.

mesprison, délit, faute, crime.

mesque, lorsque.

mesquine, 1406, servante.

messaige, (Ms.), messenger.

messeaulx, 1453, missel.

messel (Nettoyer le), (Ms.), [boucherie, abattoir.]

messier, (Ms.), 1473, sergent, 1561, profession.

messire, monseigneur.

— Mon mary.

messon, 1364, moisson.

mestiers, nécessaire, utile, besoin.

Mestier Dieu, service de Dieu. Si *mestier* est, s'il est nécessaire.

met, huche au pain, coffre.

metrieux, ménestrier.

metrification, [versification.] Pere d'Ovide en *metrification*. (ANT. DE SAIX.)

metrifier, faire des vers.

Christine aussi noblement *metrifie*.

(ALAIN CHARTIER.)

mettre avant, exposer aux yeux, faire voir, déclarer, révéler.

mettre sus ou **seure**, imputer, accuser.

meudire, 1290, maudire.

meudre, moudre.

meulon de foin, tas.

meulue, morue.

meume, même.

meurdre,

Criant le *meurdre* et la famine.

(MART. FRANÇ.)

meussent, 1387, bougent.

meuture, 1473, mouture.

meux, maux.

mez, arbrisseaux.

mi, mes, mon, moi.

mice (Une), [sorte de droit.]

Michez, **Michiel**, 1376, **Miquiel**, 1406, **Mikiel**, 1326, Michel.

Michelette, 1478.

Michieu, 1517, Michel.

mie, pas, point. L'entente du Roy n'est *mie* que les prélats... (Reg. du Parlem., 1320.) Je ne suis *mie*. (Pic.)

mie, maîtresse.

L'amoureux s'en va veoir sa *mie*.

(P. GROGNET.)

mieldre, meilleure.

miels, **mielx**, **miex**, mieux, miel.

miene, ma, mienne.

mier, manger.

miesvre, lascif.

mieudre, 1397, meilleure.

mieuvre, mièvre, rétif.

miez, miel.

mignardelet, diminutif de mignard.

mignot, agréable, délicat, poli, joli.

mignotement, [gentiment, gracieusement.]

Ces féminins visages dorelotés partout *mignotement*. (O. DE LA MARCHE.)

miler, mirer, viser.

milloir, 1473, miroir.

minage, ménage.

minagere, ménagère. (Pic.)

minaim, minime.

minauder. Mot nouv.

mineux, mineur.

miniere, [mine, trésor.]

Adieu des vertus la *miniere*. 1517.

mionner, miauler.

mirac, miracle.

mire, chirurgien, médecin.

mirer, miroir.

mirer, récompenser, rendre.

— Je *mirerai* (comparerai) mon frèrre heur au lierre. (BEN. BAUDOUIN.)

mirlirot,

misericors, (Ms.), miséricordieux.

mitan, moitié, milieu.

miton-mitaine, onguent.

miu, **miex**, 1397, **miux**, 1420, mieux.

mixture, 1472, [méteil.]

m'n, mon. *M'n* ami, mon ami.

m'ner, mener.

m'nu, menu.

m'nuet, [menuet.]

m'nuisier, [menuisier.]

mo, mal, mou.
mocque, [moquerie.]
Celui qui *mocque* souvent, de sa *mocque* se trouve *mocqué*. (P. GROGNET.)
mœrent, 1218, meurent.
mœs, moues.
mœulin, 1324, moulin.
mœulquinier, 1479, profession, [tisseur de molequin, étoffe vert de mauve.]
mogré, malgré.
moie, tas de gerbes de bled, monceau, [meule.]
moies, miennes, mes.
moigneux, moineau.
moigre, maigre.
moigreur, maigreur.
moiguerlet, maigret.
moillier, femme.
moindrir, diminuer, ralentir. Je sens *moindrir* cette angoisse mortelle. (LA MORLIÈRE.)
moire, maure.
moisillon, [jeune fille qui veut paraître demoiselle.]
moison, maison. (Pic.)
moisonnée, maisonnée.
moisonnette, maisonnette.
moisson, moineau.
moitre, maître.
moitriser, maîtriser.
moleste, qui fait mal, *molesta*. Galle *moleste*.
molesté (Faire), molester. Lors les tyrans qui leur faisoient *molesté*. (Ms.)
moleus (Armes), 1324, ou **molues**, [tranchantes, émoulues.]
molin, 1265, **meulin**, **mœulin**, 1324, moulin.
molinier, 1599, meunier.
mollé, 1397, **molet**, un brin, un peu.
moller, s'efforcer.

molt, [beaucoup, en grande quantité.]
Ami *molt* plus biau choisi.
(TH. ROI DE NAVARRE.)
molu, 1428, moulu.
mon, (Ms), cela n'est pas croyable.
— A Péronne, ce mot veut dire *oui*.
monachaulx, de moine.
moncieux, monceau.
moneu, de *monouc*, mot turc qui signifie châtré, eunuque. (NICOD.)
monial, **moniaux**, de moine, de religieuse.
Monnier, 1374, nom de bapt.
monsieux, monsieur.
monsigneur, monseigneur.
mont, monde.
— Tout en un *mont*, en un tas.
montagner, [élever en forme de montagne.]
Montagner des richesses. (CL. DE MONS.)
montaigne, [montagne]. Tout alentour de très hautes *montaignes*. (SYMPH. CHAMP.)
monteche (Se), en contemplation.
monteiz, élevé en honneurs et richesses.
montement, *ascensus*.
monter, augmenter, être utile, servir, valoir.
monton, 1473, 1515, mouton.
m'oraison, mon oraison. (Ms.)
morcel, **morsel**, morceau.
morceler un texte. Mot. nouv.
morcieux, morceau.
mordacité d'une plante, [qualité de ce qui est mordant, corrosif.]
mordenbiu, [juron.]
mordi, jurement.
morel, noir.
morgué, [sorte de juron.]
moriax, **morel**, cheval noir.
moricaud, mauricaud.
morillon (Serrure à), 1450, [pièce de fer qui entre dans une serrure.]

morir, (Ms), mourir. Je *morrai*, 1397; ils *morront*. (J. LE FEBVRE.)

Moult en firent grande fête à Romme où il *mori* (mourut.) (TH. DE MAILLY.)

mornifle, *pugni ictus*, soufflet.

moron, mouron.

morquier, mortier.

mors, morsures, mûres (fruit).

morsel, (Ms), **morcieux**, morceau.

morteuls (Pechez), 1397, mortels.

mortier, lampe, lampion, terrine.

mortoise, mortaise.

Moteron, 1472, nom de bapt. de femme.

Motin, 1475, surnom.

m'otroit (Personne le), ne me l'ôteroit.

mouchard, [espion.] Un rusé *mouchard*.

moufle, mitaine, gant.

mouillis (Je), je mouillay.

moules de buches, 1347, [mesure pour le bois à brûler.]

moullier de guesde, 1482, profession.

moult, **mout**, très, beaucoup, plusieurs.

Moult en fut ébahi. (TH. DE MAILLY.) L'un est hâtif, et l'autre tarde *moult*. (FAUCHET.)

Mais or en vois je *moult* qui nuisent. (Ms. du XIII^e s.)

moulues, 1324, [émoulues, moulées.]

mounet, moineau.

mouque, mouche, *musca*. (Pic.)

mouquer, moucher.

mouqueron, moucheron.

mouquette, émouchette.

mouquoir, mouchoir.

mousard, musard.

mouser, boudier.

mousseleine, mousseline.

moustier, église, monastère, *monasterium*.

Cy git auprès de ce *moustier*.

Dedens le *moustier* amoureux.

(CH. D'ORLÉANS.)

mouteplier, multiplier.

moutonchiaulx d'or, 1423, **moutons-seaux**, monnoye.

mouvoir, partir.

mouzer, [faire la moue, boudier.]

moye, (Ms.), [meule, pétrin.]

moyeux, [jaunes d'œufs.]

mucher, **musser**, **mucier**, **mucer**, **muchier**, cacher.

mueble, meuble, mobilier.

muer, changer. *Muer* un épervier, l'instruire.

muffle, pour museau.

muglement, gémissement.

muir, **mugir**, mourir.

muirent (Ils), 1209, ils meurent.

muisaux, (Ms.), muets.

muison de drap, 1374, [mesure.]

mulot, bête.

Mulot de vin, 1460,

murailleux, qui s'attache aux murs.

Lierre *murailleux*.

murdre, 1336, meurtre.

murdrir, [meurtrier.]

muret ou palis d'une maison, 1406, [petit mur en terre ou en torchis.]

murtre, 1209, meurtre.

mus, muet.

musage, amusement, dissipation répréhensible, libertinage.

m'usage, mon usage.

musarde, de mauvaise vie, qui fait la moue.

musel, face, museau, visage.

musequin, [diminutif de museau.]

Friand *musequin*.

muser, (mouser), faire la moue.

Lui demandere qu'il *musoit*.

(MART. FRANC.)

— Mener une vie joyeuse.

musieux, museau.

musnier, 1464, meunier.

musse, [cachette.] *Musse* secrète.
mussé, caché. Print le poison qu'une femme importune avoit *mussé*. (J. BOUCHET.)
mut, partit.
muterné (Tabac), [pourri par excès d'humidité, moisi.]

mutié, 1472, **muché**, caché.
muyage (Une terre qui tient à), 1204, [fermage.]
muyagier, 1345, censier.
muyau, (Ms.), muet. Chien *muyau*.
my, 1290, moy.

N

naces, **naches**, les fesses, *nates*.
naie, non.
nainen, nanan.
naisceront (Ils), naîtront.
naistre, naissance.
namptir, garantir.
namptisse, 1395, garantisse.
n'amy, ny ami.
nanchelle, nacelle.
nangeoire, nageoire.
nanger, nager.
nante, tante.
nantille, lentille.
naque, nacre de perles.
n'aras, n'auras.
n'aray, (Ms), n'auray.
nareine, narine.
nase, morve.
nasier, babillard.
nasieux, nazeau.
n'atargiés mie, 1397, *noli tardare*.
naveaux, 1374, navires.
navel, 1323, bateau.
navelier a navi, 1479, marinier, batelier.
naviger, naviguer.
navrure, 1406, blessure. Ame *navrée*.
naxieu, dégoûté.
ne, 1397, ni.
neant, **néent**, vain, inutile.

Pour *néent*, inutilement.
neantmains, 1472, néanmoins.
né nati, natif.
neis, pas même, pas un seul.
nel, ne le. Mais Job oncques *nel* refuse. (Ms du XIII^e s.)
nellui, nul.
ne mais, pourvu que.
nen, ni en.
nennil, non.
ne pourquant, cependant.
nepveu, **neptité**, qualité de neveu.
ne que, non plus que.
nes, ne les, net.
nesche (Il), (Ms), il n'aie.
nésette, noisette.
nes meme, pas même.
nestiquier,
Nestiquier estos à une rivière, 1406. [Faute de lecture, sans doute, qui doit être ainsi rétablie : Entiquier estos, pour enfoncer pieux.]
nestre, naissance.
nettier, 1346, nettoyer.
netué, (Ms), nettoyé.
neu, neuf.
 — (Pour la rime), nuit, *nocuit*.
 — Nue. (NICOD.)
nevous, neveu.
nia pu, il n'y a plus.

niant. [Voy. **neant.**]

nice (Une femme), sottie, novice, sans expérience.

Un avocat n'est pas si *nice*
De plaider sans aucun service.

(GUILLEVILLE.)

nidifier, 1472, [faire son nid, nicher.]

nient, néant, 1265, rien.

n'iere, n'étoit, ne sera.

nigromance, magie.

nil, ni lui.

nion, précédé d'une voyelle, se prononce *gnion, opignion*.

nis, pas même, pas un seul.

nivieu, niveau.

no, notre. (Pic.) *No* paroisse, 1324, notre paroisse. Et leur donne *no* dépense. (J. DE VENETTE.)

— Nous. *No* faut faire (Pic.), il nous faut faire.

n'o, n'as. (Pic.) *N'os-tu* point ?

noblèche, noblesse.

noc, gouttière.

Noé, Noël.

n'oi, n'entend.

— N'eus.

noiant, neant, rien, inutile. D'autrui aise, il est *noiant* : il ne faut pas s'embarrasser des plaisirs des autres.

noient. [Voy. **noiant.**]

noier, nier.

noif, nois, neige.

noircheur, noirceur.

noirchir, noircir.

noiron, homme noir.

Noirot, 1376, nom.

noise, dispute, querelle. Souvent courut en grand *noise*. (LOUIS LABÉ.)

noisette, petite noise. Ainsy vaut mieux le goust d'une *noisette* qu'une perdrix en debat ou *noisette*. (O. DE LA MARCHE.)

noiseux, querelleur.

noisif, qui nuit.

Nolette, 1471, nom de bapt. de femme.

Nolon, 1480, nom de femme.

non, ne le.

nonchalantise, 1397, nonchalance.

nonchaloir, indifférence, abandon.

non est, (Ms), non.

non pourquant, cependant.

non sachant, ignorant. A la loi de non *sachant*, comme un ignorant.

nonvalle, novale.

nopcier (Lit), (CL. DE MONS), [nuptial.]

noque, gouttière.

noriture, nourriture.

n'oroit, n'auroit.

nos, nous. Tu *nos* aimes.

n'ot, n'entend, n'eut.

notte, notre.

nouar, en Champagne, noir.

noufoit, non.

noureçon, nourriture.

nouriche, nourrice.

nourichon, nourrechon, 1472, nourrisson.

nourole, gâteau, pâtisserie.

nourrequier, 1421, profession, [celui qui nourrit et élève le bétail.]

nourrissement, 1472, [nourriture, action de nourrir.]

nouvelleté, 1333, nouveauté.

nouvieuté, nouveauté.

nouvieux, noviau, nouvel, 1398, nouveau.

nouvrechon, nourriture.

novele, nouvelle.

noviau, nouveau.

noviciot, noviciat.

noyeux, noyau.

nuchier, 1471,

nuef, 1389, **nœuf**, *novus*, neut, nouveau.

nuisa, nuisit. Job au monde pas ne *nuisa*. (Ms du XIII^e s.)

nuisable, 1472, [nuisible.]
nuisance, chagrin, ennui, peine, chose nuisible.
nullui, nully, personne. (Ms.)
*Nully sans grant devotion
Ne doit prendre religion.*
(P. GROGNET.)
nului, nul.
nunchir, 1472, annoncer.
nuns, nus, nul, personne.
nunu, bagatelle.

nus, aucun.
Ja n'avoit en France nus prince si hardy.
(TH. DE MAILLY.)
Ne *nus* hom ne doit entreprendre. (Ms du XIII^e s.)
nus nez, nul homme vivant.
nutieux (Une charrette de), 1433,
nyent, (Ms), néant.
nyeures et fiens, [balayures, débris, ordures], ordre de les porter hors des villes, 1433.

O

o, en picard, se met partout pour **a**. Il *voudro*, il voudra ; il *o*, il a ; il n'y en *o* mie, il n'y en a pas.

— *Au*, on, avec, où.

O lutrin, au lutrin ; *o* voit bien, on voit bien ; si *o* ne, si on ne ; *o* moy, avec moi, (Ms) *O* qu'os êtes ? où êtes-vous ?

obade, aubade.
obedienche, obediencia.
obeffies, joignant.
obepine, (Ms), [aubépine.]
oberge, auberge.
obier, aubier.
oblegié, (Ms), **obligié**, 1290, obligé.
oblier, 1397, oublier.
oblivieux, *obliviosus*, oublieux. Fleuve d'oubly.
obsurchir, (Ms), obscurcir.
obsequieux, [officieux.] Valet *obsequieux*.
obtenroit, 1472, obtiendrait.
obterras, 1472, obtiendras.
obumbiler, 1471, *obumbrare*, **obumbrer**, [couvrir d'ombre, obscurcir.]
occir, 1397, **occhir**, tuer.
ocher, remuer.
ocoison, 1397, sujet, prétexte, occasion.
Œede, 1274, surnom.
odecho, au deça.

odelo, au delà.
odorant, odoriférant.
odorement, 1517, odorat.
odoreux, qui a l'odorat fin. *Odoreuse* memoire. (CL. DE MONS.)
odour, 1397, odeur.
œf, œuf.
Œlipde, 1251, surnom.
Œlips de Sissaulieu, 1280, surnom.
œnt (Ils), 1209, ils entendent.
œs, œufs ; — plaisir, avantage, gré, volonté, désir, profit.
— *Oie*, *ansera*.
— Yeux.
œuil, œil.
œuille, huile.
œullez, (Ms), huilez, oignez.
œurioeul, 1296, [galerie, vestibule, corridor, porche.]
œvrir, ouvrir.
offendre, 1472, (Ms), du latin *offendere*.
offerra, offrira. Lorsque le cas s'en *offerra* (1319), s'en offrira, s'en présentera.
offiche, 1397, office.
ogine, 1472,
oguinelle, aux écoutes.
oh ! ah !

oi, j'entends, j'estendis, j'eus.

Ce que je vous veuil dire et ce qu'auci *oi*.
(TH. DE MAILLY.)

Oi (S'), si entendis, j'entendis, j'eus, si j'eus.

oie, ouïe, oreille.

oige, ai-je, entends-je.

oigner, gagner.

oïl, oui.

Oillart, 1216, nom de bapt.

oille, 1445, huile.

oir, héritier.

oirelle, oreille.

oirre, promptement. Grand *oirre*, grand train.

— Chemin, équipage.

— Cruche.

oirrer, marcher.

oisel, 1397, oiseau.

oisiau, **oisieux**, **oysiau**, (Ms), 1472, oiseau. *Oisieux* S. Luc, bœuf.

oissent (Ils), ils apprennent, ils entendent.

ol dirons, nous le dirons.

oliphant, éléphant.

oltrageux, outrageux.

oltre, outre. Passer *oltre*.

om, **ome**, homme, on.

ombreux, *ombrosus*.

ommel, *ulmus*, ormeau. *L'ommel* de Riquebourg, 1324.

omnipotent, (MART. FRANC.)

onche, 1455, once.

ongue, ongle.

onguerlaine, jupe.

o ni, vous ni, [n'y].

onnis, uni, semblable.

onques, jamais. *S'onques*, si jamais.

operateu, opérateur.

opero, opéra.

opignion, pensée.

opreime, à peine.

oration, 1472, oraison.

ord, sale. Luxure *ordeuse*. (Ms) Charoigne *orde*. Beauté de corps considérer fait souvent l'âme *orde* et vile. 1560.

ordengé, 1397,

ordenner, 1397, ordonner.

ordie (Prose mal), [deshonorée, corrompue, souillée.] (GUILLEVILLE.)

ordonnanche, **ordenanche**, 1284, [manière de faire, règlement.]

ore (Jusque), 1379, jusque aujourd'huy.

orendroit, à présent.

orer, prier.

orfeuvre, orfèvre.

orflin, orphelin,

orgeoleux, babillard.

orgiée,

Ou sa religion pure soit *orgiée*. (CL. DE MONS.)

orgieuse,

Danse *orgieuse*.

orgniere, ornière.

orgueil, orgueil.

origeine, origine.

originanche, [origine.]

origuien,

Il sera en la joye dont li *origuien* chai.

(TH. DE MAILLY.)

orillier, oreiller.

orion (Pied d'),

oroison, 1431, **orison**, (Ms.), 1397, oraison.

oronder (s'), abonder, regorger.

orons, aurons.

Ensemble nous *orons* hutin.

(CH. D'ORLÉANS.)

oros (T'), tu auras.

orront, entendront. A tous ceux qui ce dit *orront*. (J. LE FEBVRE.)

orteu, orteil.

ortille, ortie.

ortolan, *hortulanus*, jardinier.

orviatan, orviétan.

os (T^r), tu as.

— Nous. *Os* avons, nous avons. *S'os* allons, si nous allons. (Pic.)

ossi, 1472, aussi.

ot, eut.

Ot u nom, a eu nom.

S'ot, et eut, et entendit.

Quant li rois *ot* mangié s'apela Elinant.
(HÉLINAND.)

oteur, auteur.

otieux, *otiosus*, oisif.

otryer, 1472, octroyer.

ottroit, octroit. (PIERRE NESSON.)

ottroyer, (Ms), octroyer.

ouazon, en picard, gazon.

oublianche, 1397, oubly.

oublier, 1475, [profession], vendeur d'oublies.

ou cas, au cas que. (Reg. du Parl., 1317.)

oudèur, odeur.

oudourer, 1471, odorer.

oudrechier, 1346, bâtir une maison.

oue, oye.

oueche, où est-ce ?

ouère, guères.

ouespre, abeille, guêpe.

ou-jou, est-ce que ?

outieux, **oustieulx**, 1460, outil.

outrecuidance, orgueil.

outrecuidé, [outrecuidant.]

oultreige, (Ms), outrage. *Ouoltreige*. (HÉLINAND.) *Ouoltreigeux*, pour outrageant.

ouvrer, [travailler.]

Qu'oncques Vulcan n'*ouvrre* mieux sur l'enclume.
(AL. CHARTIER.)

ouvrir, 1397, ouvrir.

oy, ouy.

Pourquoy pry ceulx qui m'ont *oy*.
(CH. D'ORLÉANS.)

oyable, *audibitis*.

oyanche, 1209, entente.

oyele, **oyle**, ayeule, *atava*.

oyement, *auditus*.

oyeux, *auditor*.

oyillon (Vollant en), (ANT. DE SAIX.)

oyr, entendre.

Faites l'entrer si vous l'*oyez* hucher.
(VILLON.)

oz, oser.

Maints y perdent, bien dire l'*oz*.
(GUIL. DE LORRIS.)

ozeille, oseille.

P

paiete de fer, [poêle à frire.]

paillache, paillasse.

pailleyum, 1274,

pain chevalier,

pain de poise, 1376,

painebele, 1317, œuvre.

pain fournier, 1342,

palateine, palatine.

palée, pellée.

palleron, pelleron.

paltot, **palletot**, 1470, [paletot, jaquette.]

palu, 1209, marais.

panche, panse.

panequier le bled, 1388, faire du pain.

paneux, panneau.

pannerée de sottises. Mot nouv.

pannonceau, armoiries du roy.

pantois, [haletant.]

papilloteuse, pour papillotée. Herbe *papilloteuse*.

papin, *pappa*, bouillie.

parastre injuste, [beau-père.]

parbieu, [juron, parbleu.]
parcamerius, 1280, peut-être parchemin.
parche que, parce que.
parchelle, parcelle.
parcoi on va, 1265, par où l'on va.
par deseure, 1397, par-dessus.
par driere, par derrière.
par edsus, par-dessus.
par edvant, par-devant.
parensus, au delà, par-dessus.
parescheux, [paresseux.]
pareur, 1378, profession, [ouvrier qui pare les draps.]
par fin (A la), (Ms), fin, à la fin.
parfoire, parfaire.
parfoit, parfait.
parfond, profond.
parfourrir, achever. (LA MORLIÈRE.)
pargamanum, parchemin.
Pariset, 1374, nom.
parlanguis, je languis. *Amore enim languo*, 1397.
parlement, 1517, parole.
parleresse, parleuse. (LA MORLIÈRE.)
par lo, par là.
parmentier, *sartor*, **parementier**, [couturier, tailleur, faiseur de parements.]
paroi, 1470, muraille.
paroller, parler.
parpain, 1472, espèce de pierre.
partit (Se), sortit. Se *partit* de ce monde, mourut. 1368. (*S. du V. P.*)
parvité, 1472, petitesse.
passée (La), la mort.
Avisez-vous, car dure est la *passée*.
(MICHAUT.)
passéfillons crepus, [chapeau de femme, disposition particulière des cheveux sur le front.]
passépierre, perce-pierre.
passerelle, passereau.
passet, marchepied.

pastichier, 1361, pâtissier.
pastis, pâturages.
pastour, (Ms), pasteur.
Pastoure, bergère.
pastourrie, 1472, *pasturagia*, 1281, pâturage.
pas un brin, pas du tout.
La fille n'est pas un brin sotté.
(REMI BELLEAU.)
patent, 1472, paraissent, du latin *patent*.
patienche, patience.
patifaction, 1472,
patinier, 1379, 1476, profession, [fabricant de patins.]
patouiller en tous plaisirs,
patre nostre, (Ms), [oraison dominicale, prière, *Pater noster*.]
patrouilleux, homme pour la patrouille.
patrouillis, [bourbier, gâchis.]
pau, 1397, peu.
paucher, pousser.
pauchons, 1406, [pieux.]
paumier, 1397, *palma*.
pavensus, (LA MORLIÈRE, *Antiq. d'Am.*)
pavois, [bouclier.] Un *pavois* ferré.
pavray, n'est-il pas vray ?
peager, perceveur des péages.
peaucier, [pelletier.]
pecatille, peccadille.
pecavi, peccavi.
pecheour, 1397, pêcheur.
pechia terra, 1280, pièce de terre.
pechié, péché. (TH. DE MAILLY.)
pechi hair. *Quid ?*
pecqueret, 1402, navire de pêcheur.
pecune, 1376, *pecunia*, argent.
pecunielle, 1466, [pécuniaire.] Amende *pecunielle*.
peget, (Ms), péché.
peignier, pannier.
pekours, (Ms), pêcheurs.

pel, 1421, peau.
pelade, tête chauve.
peleis, (Ms de 1291), peaux apparemment.
peltiparii, 1282, profession.
pemme, (Ms), pomme.
penance, souffrance.
penanche, 1305, pénitence.
penancier, pénitencier. (VILLON.)
pendars, [aventuriers dignes de pendaison.] Trois grands *pendars* vinrent à l'étourdie.
pendiller, tomber vers le bas. Un rochet *pendillant*.
penil, la partie honteuse des sexes.
peniliere, [qui a rapport au pénil.] Une motte *peniliere*.
penitanche, (Ms), 1397, pénitence.
penitanchier, (Ms), [pénitencier.]
penne et bouquette, 1346, [pointe, bout.]
pepie (Avoir la), [maladie des oiseaux.]
pepigniere, pépinière.
péquer, pêcher.
pequeur, 1395, pêcheur.
pequiot, **pequote**, (Pic.), petit, petite.
perche, perce.
percher, percer.
perchoir, perçoir, pressoir.
perdrieux, perdreau.
perdurable, (Ms), [qui dure toujours, perpétuel.] Joye *perdurable*.
pereche, 1397, paresse.
permanable, durable. Vie *permanable*.
pernaise,
perpetré, 1472, commis. Pêché *perpétré*.
perpetueuls, **perpetueux**, perpétuels.
perrée de laine, 1364, [mesure.]
Perret, 1342, 1374, nom de bapt.
perrin, pèlerin.
Perrine, 1395, nom de femme.
Perrinette, 1479, nom de bapt.
Perrinot, 1468, nom de bapt.
Perrote, 1406, nom de femme.

personneux, 1333, personnels.
pertinacité, persévérance.
pertinente, appartenante.
pertrix, **pertris**, 1361, perdrix.
pertuis, trou.
pesque, pêche.
pesquer, 1328, pêcher.
pesquerie, 1336, [pêcherie.]
pesteux, pestiférés. (LA MORLIÈRE.)
petiot, petit.
En une *petiote* fuste.
(VILLON.)
peu, pouce.
peuche (Que je), que je puisse.
peupiere, paupière.
peurserver, préserver.
peurtintailles, pretentailles.
peusis (Qui), 1472, qui puisse.
peuture, 1397, pâte.
phenin, pièce de monnoye, [pfennig.]
Philippot, Philippé. Du tres grand *Philippot*, la vie et les trophées. (PIERRE MATHIEU. Reg. de 1464.)
philosomie, physionomie.
Phlote, 1472, surnom de femme.
piaffer, se quarrer.
piafre, glorieux.
piautre (Envoyer au), [chasser quelqu'un, l'envoyer promener, l'envoyer coucher.]
pichenlit, pissenlit.
picher, pisser. [Pic.]
pichonnerie, poissonnerie.
pichoir, pissoir.
piçon, poisson.
piçonnerie, poissonnerie.
picque, [haine, rancune, animosité.]
As-tu aucune *picque* encontre moy ?
(CL. MAROT.)
picqueron aigu, [pointe, piquant, objet pointu.]
picques, [Voy. **picque**.] Il me desplaît vous veoir vous trois en *picques*. (J. BOUCHET.)

pieça, [naguère, il y a longtemps.] Ordonnance *pieça* faite.

piecha, 1397, parce que.

Lengagier quant *piechu* j'estoye.
(CH. D'ORLÉANS.)

pieche, pièce.

piechez, péchés.

piechia terra, 1385, [pièce de terre.]

Pierotin, 1479, nom de bapt.

Pierrequin, 1474, nom de bapt.

pierrot, moineau.

piet, pied. *Piets* deschaux, déchaussés.

Piet viste, alerte.

Pietre, 1462, nom de bapt.

pieu, peau, aumusse.

pife, pifre.

pigne, peigne.

pignier, 1397, peigner.

pignoir, peignoir.

pilers, 1397, piliers.

pilo, bouffi.

pincement, cuisant, [action de pincer.]

pinche-maille, pince-maille.

pinchée, pincée.

pincher, pincer.

pinchette, pincette. Baiser à *pinchette*, c'est pincer en même temps les deux joues et baiser au milieu.

pinchon, pinçon.

pincieu, pinceau.

pigeon, 1490, pigeon.

pigeonnier, pigeonnier.

pintlette, [petite pinte.]

pion, 1397, ce que l'on fourre dans le chanvre.

piot, petit.

pipette, **pipeux**, pipeur.

pipette du beffroy, 1477, pipeur.

pipie, pépie.

pis, poitrine.

pisquel, puisque le.

pissance, **poissance**, puissance.

pissiate, pissat.

pisson, 1326, [poisson.]

pissonnerie, 1361, poissonnerie.

pitancier, qui achète les pitances.

pité, 1472, pitié. Faire *pité*. Mort *piteuse*.

piu, pieu.

pivoesne, **pevoesne**, *paonia*, **rose de piene**, [pivoine.]

plache, 1379, place.

plaid, babil.

plaidier, 1209, plaider.

plait, procez, discours.

Mais je n'ose de ce tenir long *plait*.
(P. MICHAET.)

planque, 1472, planche.

planquer, plancher.

plante jumelle, les pieds. (CL. DE MONS.)

plaqué, posé.

plaqué, [appliqué, plaqué.]

plasmateur, 1472, [créateur, qui donne la forme, modeleur de statuettes d'argile.]

plasmation, 1472, [création, créature.]

plataine, platine.

plate-bende, plate-bande.

platieux, plateau.

plege d'aller en paradis, 1397, [caution, garantie, promesse.]

plegier, 1475, continuer.

plentureuse, 1472, [abondante, fertile, féconde, assurée.] Seureté *plentureuse*.

pler, peler.

plet, 1472. [Voy. **plait**.]

pletiers, 1496, profession, [pelletiers.]

pleumage, [plumage.]

pleume, [plume]. (Pic.)

pleumet, [plumet.]

pleuve, pluye.

pleuvir, pleuvoir.

pliche, **plisse**, [pelisse.]

plisson, pelisson.

plommier, 1484, profession, [plombier.]

plonte d'une robe, (Ms.)
plorer, pleurer. S. Pierre *plora*. (Ms.)
plot, plat. [Pic.]
plotte, pelote.
plotter, peloter.
plotton, peloton.
plourer, (Ms), pleurer.
plouse, pelouse.
plouvier, 1490, pluvier.
ploy, 1372, [caution.] Le *ploy* d'une amende.
ployer, plier, défaire.
La desalance elle *ploye*
Le plus hardi assaillant.
(LOUIS LABE.)
plu, pelu.
pluche, peluche.
pluralité d'habits. Mot nouv.
plure, pelure.
plureus, 1209, plusieurs.
pluvoir, pleuvoir.
Po (Saint), saint Paul.
poaire, paire, couple.
poche, 1490, gibier, [spatule], 1515, animal.
poen, point.
poes (Vous), vous pouvez.
poeste, 1218, puissance.
poellent, (Ms.), peuvent.
poëple, 1397, peuple.
poevent, 1372, peuvent.
poëlle, poêle. Etre le *poël* de tout, payer.
poiement, (Ms.), payement.
poiesmes, 1311, pouvions.
poignant, piquant.
poille, poil.
poillu, velu.
poinchon, poinçon. *Poinchon* de vin.
poincture, piqûre.
poindre, [commencer à paraître.] Le jour commence à *poindre*. (LA MORLIÈRE.)
— [Piquer dans les deux sens.]
Poingnez villain, il vous oindra ;
Oingnez villain, il vous poindra.
(P. GROGNET.)

poingne, (Ms.), pique.
poingt, pique, flatte.
La France est mon Anjou
Dont le désir me *poingt*.
(JOAC. DU BELLAY.)
pointure d'un dard, 1472, [extrémité pointue.]
— [Piqûre, blessure.]
Ne crains envie et sa rude *pointure*.
(SYMPH. CHAMPIER.)
poirieux, **poirion**, poireau.
poise, 1397, pèse.
Laisse le petit, prens le gros
Combien qu'il *poise* sur le dos.
Je sais François dont ce me *poise*.
(VILLON.)
poison, potion, bouillon, boisson.
pois raisaine, résine.
poissance, 1471, puissance.
poissant, puissant.
poist, fache, chagrine.
poitraille, **poitral**, **poitraine**, poitrine.
poix de chucre, dragée.
Pol, Paul.
polent, 1472,
polia, 1275. *Quid ?*
poliche, police.
policher, policer.
politeche, politesse.
pollente, 1472,
Substance *pollente*.
polliée, *elidere*.
pommel, 1458, [paumelle.] Une serrure à *pommel*.
pomon, poumon.
pomonique, [pulmonique.]
pompe (Je m'en), je m'en moque. (LA MORLIÈRE.)
ponant, cul, [ouest.]
ponch, 1403, pont.
poncha de bois, 1374, [petit pont.]
ponciau, ponceau.
pongne,
Et memoire qu'il faut que mort me *pongne*.
(J. MESCHINOT.)

ponois, poids. De grand *ponois*, de grand poids, de conséquence.

Pontiu, [Ponthieu.]

poie, **poois**, **pooit**, 1397, pouvois, pouvoit.

poir, 1397, pouvoir. Tous les *poirs*, tous les saints.

poque, [poche, sac.]

poquette, pochette.

poquettes (Les), la petite vérole.

por, pour.

Por li esbanoyer li commande que chant.

(HÉLISAND.)

porcacher, (Pic.), **porchacer**, poursuivre, préméditer, entreprendre, former un dessein, chercher.

porces, (pour la rime), portes.

porchent, 1289, conduisent.

porcheporte, 1342, préjudice.

porcherie, endroit où l'on met les porcs.

porcheux, porc.

porcuite, encuirassée, remplie de ruses.

porée, les légumes servant à faire la soupe, le potage aux herbes.

porfiter, 1397, profiter.

porions, pourrions.

porpens, réflexion, méditation.

porpenser, réfléchir, préméditer.

porpris, **pourpris**, dépendances, enceinte, enclos.

porquerir, rechercher.

porquier, 1391, **porquer**, porcher.

porray, pourrai.

porriesmes, 1311, pourrions.

porroit, 1448, pourroit.

porseer, poursuivre.

portant, portant.

porteché, 1328, [portâssiez, du verbe porter.] Ne *porteché* ni ne *tourneché*.

portere, porteur.

porteux, porteur.

posnée, grand train, grand étalage, grand équipage, pompe.

possesser, 1430, être en possession, posséder.

Possessé, possédé.

possesseresse, [femme qui possède.]

possesseront, posséderont.

postis, fausse porte, palissade.

pot, **peut**, pût.

potenche, potence.

potente, **potenton**, béquille.

potesté, (Ms.), puissance, *potestates*.

potiau, poteau.

pou, peu.

Pou, Paul.

pouacre, vilain, pourri, mauvais poète.

pouchin, 1490, poussin.

pouciu, poussif.

poue, pâte.

pouerté, pauvreté.

pouez, pois.

poulaines, souliers pointus.

Et les poulaines étoient aux souliers faictes.

(ROB. GOBIN.)

poulayer, poulailler.

pouliats; on nomme ainsi les peuples de la côte de Malabar qu'on regarde comme la plus misérable et la plus vile du genre humain.

pouliu, **pouliot**, [thym.]

poullaille, 1361, poule.

poumade, pommade.

poupier, qui est à la poupe. (LA MORLIÈRE.)

poupinet, [agréable, joli, mignon.] Jardin *poupinet*. (CL. DE MONS.)

poupre, (Ms.), pourpre.

pour, à cause.

pourcache, **pourcas**, **pourchas**, 1332, 1472, poursuite.

pour cha, 1397, pour cela.

pourchiaux, 1378, **pourchaulx**, pourceaux, porcs.

poure, poussière.

pouret, pauvre.

poureté, pauvreté.

poureture, pourriture.

pourfit, 1397, 1423, **prouffit**, 1477, profit.

pourpens, perplexité, en balance, réflexion, délibération.

pourpenser, réfléchir, préméditer, délibérer.

pourpointier, 1490, profession, [ouvrier qui fait des pourpoints.]

pourprins, 1415, **pourpris**, [enclos, entouré,] enceinte, dépendance.

poursieurra, 1209, poursuivra.

poursieute, 1391, poursuite.

poursievi, 1209, [poursuivi.]

poursir, 1446, **poursuir**, 1354, poursuivre.

A mis tout son étude
A *poursuir* la vertu.

(JEAN LE MASLE.)

pourtant, pour cela, pour cette raison.

pourtaster, tâter autour, environ.

pourtourné, 1472,

pourtrait, portrait.

pourtraitier, raconter.

pourveances, 1378, provisions.

pourveoir, penser, s'imaginer, aviser.

poussée (Donner une), [bousculer quelqu'un.]

poussiu, poussif.

pouvrette, [pauvrette.]

Las ! moy *pouvrette* jouvencelle.

(GUIL. DE LORRIS.)

povre, [pauvre]. *Povres* matiers. (M. FRANC.)

povreté, [pauvreté.]

A la fin *povreté* la queult.

(P. GROGNET.)

payer, [payer.]

Je servirai selon qu'on me *payra*.

(O. DE SAINT-GELAIS.)

poysage, [paysage.]

poysan, [paysan.]

prael, **praiel**, 1398, prairie, pré.

praillon, 1317, [petit pré.]

preaux, pré.

prébytere, presbytère.

préceller, *præcellere* en beauté.

précheux, prédicateur.

preciosité, 1472, [prix, valeur, objet précieux.]

precipiteuse, action prompte.

préfache, préface.

prejudiche, 1265, [préjudice.]

premane,

premerain (En), 1332, [en premier.]

prendent, 1428, prennent.

prenez, (Ms), prenez.

prendre, commencer.

prenront, prendront.

preschement, prédication.

Par *preschemens*, le peuple on peut séduire.

(CL. MAROT.)

presisse, 1373, preenne.

pres tous, presque tous. *Pres tous* honor faire refusent. (Ms du XIII^e s.)

prestresse, servante d'un curé.

preu, beaucoup, profit, brave, hardi, prudent, sage, vaillant.

preud'hommie, [probité, sagesse.]

preune, prune.

preux, héros.

prevoire, **prouvoire**, prêtre.

prieux, prier.

pril, 1472, péril.

primerain (Au), au commencement.

primes, d'abord, en premier lieu.

prins, 1209, pris.

Et au dessous a esté *prins*.

(FR. GARIN.)

prinse, 1350, prise.

prinsistes, prîtes. Le conseil que vous *prinsistes*.

print, prit. (TH. DE COURVAL.)

printanner quelqu'un, (LA MORLIÈRE.)

prioressse, (Ms), prieure.

prisie (Etre sans), 1332, [estimation, prisee.]
prisié, prisé.
prisier, [estimer.]
priveement, en particulier, secrètement.
priver, apprivoiser.
problematiser, (CL. DE MONS.)
prochez, procez.
procureux, procureur.
proesse, prouesse.
proier, prier.
proiere, prière.
proisié, prisé, estimé.
proisme, 1397, prochain, *proximus*. Qui envers son *proisme* rancune. (Ms du XIII^e s.)
proismeche, 1330, promesse.
proisne, prône.
promerain, 1336, premier.
prone, prune.
pronieux, pruneau.
propension au bien, (CL. DE MONS.)
propet, propret.
Prote, 1376, nom de femme, [Pierrote.]
prou, assez, profit.
prouchain, prochain.
proufit, (Ms), profit.
proumenade, promenade.
proupos, **pourpos**, (Ms), propos.
prous, brave, hardi.
prouvende, 1309, prébende.
prouver (Se) se montrer, se faire connoître. *Prouver* a desloial, convaincre d'infidélité.
provaire, **provoire**, **prouvoire**,
pruvoire, prêtre, curé, *provisor*.
provost, préposé.
p'tiot, **piot**, petit.
pu (Pic.), plus. *Pu* content, plus content.
 — Point, davantage, plus.
publicité. Mot nouv.
puceau, [qui a son pucelage.] Garçon *puceau*. (J. FROISSART.)

pucelette, [jeune pucelle.] Il y avoit des *pucelettes*. (J. FROISSART.)
puch', 1376, **puch**, 1463, puits.
puchain, 1332, prochain.
puche, puce.
puchelle, pucelle. (Pic.)
pucher, puiser.
puchoir, 1406, 1450, **puchons**, 1378, puisoir, puisoirs.
puciot, puceau.
puer, jeter, rejeter, mettre dehors, refuser.
puerri, pourri, gâté, sali.
puet, 1209, peut. Il *puet*, 1397, il peut.
pueur, (Ms), puanteur.
pugnir, 1500, punir.
puiche, (Ms), puisse.
puicher, (Ms), puiser.
puier, appuyer.
puignars, 1515, poignards.
puignet, poignet.
puing, 1209, poing.
puisque, après que.
pulcritude, 1472, beauté.
pule, 1397, peuple.
pulens, **pulente**, infâme, puant, abject, bas.
purgie, (Ms), purge.
purité, 1472, pureté, *puritas*.
pusio, **puzio**, écolier de basses classes, morveux.
put, puant, infâme. De *put* être, d'état vil, abject, bas.
pute, puant, vilaine, put...
putel, puits.
puterelle, disposition à être put... (P. GROGNET.)
putiere, **putassiere**, put...
putot, plutôt, plus tôt.
puyr, puer. Ces feminins visages je fay flessir et *puyr* laidement. (O. DE LA MARCHE.)
pyon, [buveur, fantassin, piéton.] Cicero ains qu'un *pyon*. (SYMPH. CHAMP.)

Q

quadren, cadran.
quaille, alerte, ardent, fort.
quaire, tomber.
quambien, combien.
quanque, (Ms.), lorsque, quand, ce qu'on, tout ce que.

Quanque il laissa au siecle, laissa et enhaï.
(TH. DE MAILLY.)

Quan qu'al reviendra, quand elle reviendra.

quans, **quant**, combien.
quant queon, 1397, quand on.
quantille, 1478, cantine.
quaque hereng, 1361, [caque de harengs.]
quaqueter, babiller.
quar, car, 1378, char.
quaresme, carême.
quarete, 1324, charrette.
quarieux, carreau.
quarlins, [carlins, monnaie d'Italie.] Une maison de *quarlins* d'or. (Ms.)

quarole, concert, danse.
quarque, 1396, charge.
quarquer, charger.
quarrel d'arbalète, (Ms.), carreau.
Quarriaux, pierres, traits d'arbalète.

quarroy, 1353, charroi.
quarue, 1387, charrue.
quas, cas, *casus*.

— Cassé, *quassatus*.

quasiment, quasi.
quatir, cacher.
quayers, 1317, [cahiers.]
quemander, commander.
queméncher, commencer.
quement, comment.
quemin, 1395, chemin.
quemise, chemise.

quemunité, 1290, [communauté.]
quenette, petite queue ; chaînette, 1502.
quenne, [sorte de pot en terre, jeune cane.]

Porteur de *quennes* (1473).

Chapeaux que de hic et de hec
Vous fault porter à la plume de *quenne*.
(P. MICHAULT.)

quennevet, [canif, couteau, lancette.]
Gile Milon, fevre, donne pour chef d'œuvre *quennevet* en 1462.

quennui, chènevis.

que qu'ainsi, dans le temps que.

queque, pendant, quoique.

Que qu'elle, pendant qu'elle.

quer, cher.

— (Avoir), chérir.

querimonie, plainte, *querimonia*.

querir, 1517, chercher, d'où.

querque, charge.

querquer, chercher.

querquié, 1397, chargé.

querre, (Ms.), chercher. *Queroit*, 1397, cherchoit.

Quant j'ay besoin, je le vais *querre*.
(P. GROGNET.)

Puisque chascun ne *quiert* fors que malice.
(Ib.)

querriere, carrière.

querson, cresson.

quertien, chrétien.

quesne, chêne, chaîne. Un coffre en cassillié de *quesne*, 1458.

questif, chétif, *infelix*. (NICOD.)

quet cose, quelque chose.

quetif, [captif.] Misérable et *quetif*, 1472.

queu, 1300, tombé.

— Quel. *Queu* temps ! Quel temps !

queuche ? qui est-ce ?

— Pierre à aiguiser.

queudre, coudre. *Queudu*, cousu.
queue, [futaille.] La *queue* de futaille en garbe paye une obole. 1502.
queue d'aronde, chignon.
queuette, derrière du col.
queuque, quelque.
queuqu'un, quelqu'un.
queuq'zuns, quelques-uns.
queurir, chercher.
queurre, 1472, courir, chercher. N'est nul qui a la mort ne *queurre*. (GUIL. DE LORRIS.) Il *queurt*, 1397, il court.
queute, 1490, coude.
queutes (Revendeuse de), 1469, [courtepointes.]
queuti, coutil.
queutre, coude.
queux, cuisinier.
queval, 1324, 1420, cheval.
— *Quevaux*, 1394.
quevalet, chevalet.
quevallée, 1502, charge de cheval.
queveu, cheveu.
queville, cheville.
quevos, cheval.
quex, cuisinier.
quictié, acquitté.
quider, croire, penser, s'imaginer.
quief d'œuvre, 1453, chef-d'œuvre.
quien, 1361, chien. (Pic.)

quiendent, chiendent.

quiens (Je), je tiens.

quier, cher.

quierquié, 1394, chargé.

quiers, cherche.

Quiers en le bien qu'on m'en ha fait avoir
(J. MAROT.)

Que *quiers*-tu donc ?
(CL. MAROT.)

quievre, 1433, chèvre.

quignon de pain, (NICOD.) [croûton, extrémité d'un pain.]

quin, coin.

quintaine, lieu et jour que l'on tire au blanc.

quintessencer, [tirer la quintessence.]

Quinte-essencier richement
D'un rien un grand argument.
(FLOR. DE REMOND.)

qui que, à qui il, à quiconque.

quis, quist, cherche, de querir, *querere*.
Quistrent, cherchèrent.

quittanche, quittance.

qu'o, (Pic.), qui a, *qui habet*.

quocasse, [cocasse.]

quoi, coi, tranquille.

quoiquigno [*quoi qu'i gny o*], qu'y a-t-il ?

quoire, (Ms), encore.

quoisier, (Pic.), choisir, tranquilliser,
quiescere.

qu'os est (Pic.), que l'on est.

qu'ot, qui eut.

qu'oz avons (Pic.), que nous avons.

R

r'a, a encore.

raboissier, rabaisser.

rabot, vient de *radere boscum*.

rabrouer, *objurgare*.

racachemens, [action de ramener en arrière.]

racacher, 1318, [repousser, faire rentrer, poursuivre, ramener en arrière, relancer la balle au jeu de paume.]

racacheu, rachasseur, [celui qui relance la balle.]

racater, rachatter, racheter.

raccat, 1209, rachat.

rachapt, rachat.

racheine, rachine, 1471, racine.

raciet, replace.

racineux, qui a des racines. Un *surgeon racineux*.

racis, [rassis.] Gens *racis*.

racourchi, raccourci.

racquet, 1490, gibier ou volaille.

rade, 1472, vite. Il fait tout *rade*.

Rade, 1193, nom de bapt.

rado (Au), à couvert. Se mettre au *rado*.

radrecer, remettre dans le chemin, retourner.

raempli, rempli.

Mais il n'est mi povre qui Dex a *raempli*.
(TH. DE MAILLY.)

raençon, rançon.

rafaitier, rafetier, rajuster, réparer, raccommoder.

raffinage, termes recherchez.

raffoler, (LA MORLIÈRE), [abîmer, endommager.]

raffreschissure, 1472, [rafraîchissement.]

rafrechir, rafraîchir.

ragailardir, (LA MORLIÈRE.)

ragencer, [rajuster.]

Sçavant les *ragença*, leur patrimoine accru.
(J. DE LA PERUSE.)

rageuse, [violente, emportée, folâtre.] Une sottise *rageuse*.

raguiser, aiguïser.

raie, recouvre.

raillard, railleur.

raime, rime.

rain, (Ms), branche.

raine, grenouille. (Pic.)

rainsel, petit rameau, branche, brin d'herbes. Deffence d'apporter du bois des *rainsseaux*.

rais, rayons.

raismable, raisonnable.

r'aler, retourner.

raller (S'en), s'en retourner.

ralonge, allonge.

ramaint, rameine.

ramasse, [réprimande.] Avoir la *ramasse*.

ramasser, réprimander.

ramée, branche, *ramus*, berceau de branches d'arbres.

ramenbilité, 1397, mémoire.

ramembrance, souvenir.

ramentevoir, ramentoivre, repasser dans son esprit, se rappeler un fait, se ressouvenir, rappeler à la mémoire.

— *Ramentoit*, se rappelle, se ressouvient.

rameudre, émoudre.

rameuleux, gagne-petit.

rameux, *ramosus*. Arbre *rameux*.

ramille, [menues branches, branchages.] La *ramille* d'une bûche. 1461.

ramillettes, [petites *ramilles*.]

raminagrobis, [qui fait le maître, l'entendu.] Un vautour *raminagrobis*.

ramit (Il), fit aller à la rame, il rama.

ramon, balay. *A ramulis arborum*. Le *ramon* de la langue nettoye l'hostel de la conscience. (Ms.)

ramond, yvre.

ramonnures, 1361, balayures.

ramoudre, rémoudre.

ramposne, correction, représentation, dispute, querelle.

ramposner, gronder, disputer, quereller.

ramseaulx, 1472, *palmites*.

ramu, branchu, épais.

ran, béliet.

ranclement, [qui est revêtu.] Une serrure *ranclement*, 1469.

rancuner, [garder *rancune*.] Qui envers son proïsme *rancune*. (Ms du XIII^e s.)

Rande, 1294, nom de bapt.

randi rando, [prété rendu.]

randir, aller ça et là.

randon, randonnée, force, violence, rapidité, secousses rapides, course rapide.

rane, rana, grenouille.

Raoulin, 1453, nom de bapt.

Raouline, 1464, nom de bapt. de femme.

Raoulquin, 1482, surnom.

rapaier, apaiser, satisfaire, contenter.

rapaisier, (Ms), [apaiser, calmer.] *Rapaisier* quelqu'un.

rapassé, revenant de l'autre monde.

Parce que point n'y a de *rapasse*.
(MICHAUT.)

rapenser, 1397, ressouvenir.

rapiecheter, rapiesser, rapiécer.

raquer, cracher.

raquetier, manier bien une raquette.

raquillon, crachat. (NICOD.)

rarons (Nous le), 1472, nous l'aurons de nouveau.

rassaisiement, 1472, [état de celui qui est rassasié.]

rasseréné, [même sens que de nos jours.]
Visage *rassérééné*.

Rasset, 1473, nom de bapt.

rassir, rasseoir.

rassoti, [devenu sot.]

Eu moy qui devient *rassoti*.
(CH. D'ORLÉANS.)

rataindre, rattraper. Je t'ay *rattaint*.

rat de cave, commis des aydes.

rateine, ratine.

ratelée, [action de décharger la rate.]
Dire sa *ratelée*.

ratieu, rateau.

ratourner, retourner.

ratro (Ficher le), battre.

rattiser, attiser.

rauder, rôder.

rauleine (Une),

raveine, ravine.

ravigorer, 1472, faire revivre.

ravine, force, violence, rapidité, torrent.

raviser quelqu'un, le regarder de plus prez. Se *raviser*, se dédire.

ravoier, remettre dans le chemin.

ray, rayon.

readmener, 1345, reconduire.

realement, 1344, **reaument**, réellement.

rebecquer (Se), *in aliquem erigi*. (NICOD.)

rebeller, révolter.

rebignoller,

rebinée, deux fois.

rebondie, secousse.

rebonsier (Se), rebond d'un royal lendemain, recompensation d'une vente.

reborsé, rebutante, répugnante, revêche.

rebouté, remis.

rebrices, rubriques.

recanger, rechanger.

recapé, réchappé.

recenser, 1472, [énumérer, exposer, redire.]

recheter, 1209, [rassembler, rallier, abriter, loger.]

rechette, 1209, **rechepte**, 1560, recette.

recheveur, receveur.

rechevoir, recevoir. Dieu n'en *rechut* oncques une. (Ms du XIII^e s.)

rechinard, *homo fronte irata*. (NICOD.)

rechiner, collationner. (NICOD.)

rechoivre, 1391, recevoir.

rechu, 1292, reçu.

rechupt, 1422, reçut.

rechuveux, receveur.

reclaim (Faire venir à), à jubé, à remiscence.

— Proverbe, refrain.

recoi, cachette, coin. En *recoi*, en secret, en cachette.

reçoif, reçoit.

recoillir, ramasser, assembler.

recoire, se lasser, s'abstenir.

reçoivre, recevoir.

recorder, retracer, rappeler, se souvenir, réciter. *Recorder le Pater.* (Ms.)

recorir, se jeter de rechef.

recort, ressouvenant.

— Rapporte, vous fait souvenir, rappelle, souvenir.

recourier, ressource. Perdu sans *recourier*, sans ressource.

recouvré, refait, rétabli.

recoy, *requies.*

Vivans en paix et a *recoy.*
(VILLON.)

recrandir, lasser, fatiguer.

recran, **recreant**, abattu, fatigué, lâche, las.

recroire, se lasser, s'engager de nouveau.

recrut, se lassa, s'abstint.

recuit, coriace, dur, fin, madré, rusé.

recussoiemes, 1397, récusions.

redeux, fleuriste.

redibenciæ, 1403, **redevanchiæ**, 1281, redevances.

redrecher, redresser.

refonder les gens, 1448, [rembourser.]

refretoirs, réfectoires.

refroidier, 1472, refroidir.

regain, [même sens aujourd'hui.] Une beauté de *regain* ou qui passe trente ans. (Mot nouv.)

regardement, 1517, *visus.*

regaux, pl. de régal, repas. (Mot. nouv.)

regehir, avouer, confesser, reconnoître.

reges, **regies**, [revers, rejet, saillie.] *Reges* et fossez, 1361; *regies* d'une fortresse, 1374.

regracier, (Ms), 1472, rendre grâce.

reiel, réel.

réimme, rime.

reiz, rase.

rekignon, 1329,

relater, 1477, raconter.

relavures, [eau qui a servi à laver la vaisselle.]

relinquir, quitter.

relucence, 1471, lumière.

reluquer, regarder.

reluysance, [éclat, splendeur de ce qui reluit.]

Raye leur chef de noeuve *reluysance.*
(ET. FORCADEL.)

remaigne, reste.

remain (Le), 1378, le restant.

remaindre, **remaner**, demeurer, rester.

Il *remaindra*, 1314, il demeurera.

Et je *remain*s vielle chenue.
(VILLON.)

Remaint.

Remainsist.

Remaigne.

remanant, le reste, restant.

remanient, 1209, restent.

remargner, 1397, [recouvrir de marne.]

rembrouer, recevoir mal.

remeir, rester, demeurer.

remembrance, ressouvenir.

remembranche, [souvenir, mémoire.]

remembrer, (Ms), souvenir, se ressouvenir.

remenant, reste, restant.

remerschier, remerciement. Trop acate qui demande *remerschier.*

remeri, 1472, récompensé.

remese, restée, demeurée.

remessiage, remerciement. Des oblations de *remessiage.*

remest (Il), il demeure, il reste. Sachiez n'en *remets* sor luy, il ne lui en ceda rien, — il ne resta court.

remez, resté.

reminifier, 1472, récompenser.

remirer, considérer, examiner.

remplacher, remplacer.

remplissage. (Mot nouv.)

remplumée, tarte avec des pommes et du lait bouilli.

remucer, cacher.

renart (Savoir du), être adroit, fin, rusé.

renchie, 1472, retombe.
rencontreux, [brigand, voleur, pillard.]
Un charlatan *rencontreux*.
rencq, 1400, rang.
rendaige, restitution.
rendon. Voy. **randon**.
rendu, moine, ermite.
renforcher, renforcer.
rengaingneray, renfermerai. Je me
rengaingneray dans ma coque. (Pic.)
rengregement de douleur, augmen-
tation.
renoyer, renier.
renoncher, 1292, **renonchier**, 1324,
renoncier, renoncer.
renoyer, renier. Que c'est assez pour
renoyer la loy. (O. DE LA MARCHE.)
Renoya, 1517. (Ms.)
renqueri, **renquieri**, 1403, renchéri.
renquiers enchens, 1418,
rentage, [champart.] Le *rentage* de son
enclos. (CL. DE MONS.)
renuef, renouvelé.
renuncher, 1448, renoncer.
renvoisement, joyeusement.
reogner, couper les cheveux, raser.
repaier, **repérer**, retourner, se repaître.
— Subst., logis, maison, retour.
— Répartir de l'argent, 1443.
reparoler, parler.
repassé, remis, rétabli, revenu.
repasser, revenir de maladie.
repentaille, cachette, secret.
repentanche, (Ms), 1397, [regret,
repentir.]
repentine, [soudaine, inopinée, subite.]
Action *repentine*.
repentu, repentir.
reperer, logis, maison, demeure, retour.
repeut, (Ms), rassasia.

replier, [transformer.]

Mal font quant ils ne se *replioient*.
(MARTIN FRANÇ.)

repointe, coriace, fine, rétive, rusée.

répondre, cacher.

repost, **repous**, caché, embuscade. En
repost, en cachette, en secret.

repostement, 1361, en cachette.

reprint, reprint.

reprouvier, proverbe.

repus, caché.

reput, (Ms), nourrit.

requeriesmes, 1324, requerions.

requerre, 1415, requérir.

requinquer(Se), se tenir propre, s'ajuster.

requisit, 1354, requit.

requoi. Voy. **recoi**.

requoy, abry. Se mettre au *requoy*. (LA
MORLIÈRE.)

res, **rese**, rasé, rasée.

resbaudissant, réjouissant. Vin *resbau-*
dissant.

rescorre, recouvrer.

rescous, délivré.

rescousse, 1323, [secours, résistance,
délivrance.]

rescoux, 1465, repris, réchappé.

reser, raser.

reskeue, recouvert.

resnaules et dommages, 1294, [comptes.]

resoigner, 1397, résigner.

reson, (Mettre à), parler, adresser la parole.

resonnance, son.

resouvoir, recevoir.

respiter, différer la peine, le supplice.

r'est, s'est remis, est revenu, il reste.

restancher, sécher.

retenra, 1209, retiendra.

retenti, [résonner, faire contraste.]

Moult la bien *retenti*
Giraus de Montingni.

(TH. DE MAILLY.)

retolue, enlevée une seconde fois, reprise.

retondeur, 1361, profession.
retournée, retournée, retour.
retors, malin.
retorte, boîteuse. Vérité va comme *retorte*.
(P. GROGNET.)
retouper, boucher.
retouret, jolyet.
retraire, retrere, réciter, raconter, rapporter, se retirer, différer, refuser, s'abstenir, expliquer, exposer. Le soleil sa clarté *retrait*. (Ms.)
retrais, rapporté, raconté, récité, empêché, qui s'abstient.
retrenchier, (Ms), retrancher.
retu, gentil.
reu, rieu, ruisseau.
réü, étonné, [fatigué. (Pic.)]
reume, rhume, *rheuma*.
reuve, rêve.
revait, revet, retourne.
revara, reviendra.
revel, orgueil, rébellion.
reveler, se rebeller.
reveleux, rebelle, alerte, indocile, qui résiste, qui lève la tête. — En picard, amoureux. Lasciveté *reveleuse*, pétulante.
revendresse, 1465, revendeuse.
revenroit (Il), il reviendrait.
réverbération. (Mot nouv.) Être auteur par *réverbération*.
revertir, retourner.
reviegne, 1397, revienne.
revois, retourné.
rewarder, 1292, regarder.
rewars et gouverneurs des biens, 1294, [inspecteurs de métiers, enquêteurs.]
rez, rasé.
ribaudise, [débauche.]
riboux, ribaud.
riblette, languette de viande rôtie.
Ricande, 1293, nom de bapt.
Ricardin, 1411, nom de bapt.

rice, 1472, riche.
richoise, 1397, richesse.
rien, chose, *res*.
rieu, 1442, ruisseau, rigole, *rivus*. C'est du pays la source et *rieu*. (J. MOLINET.)
Riflart, 1433, nom de bapt.
rimerie, versification. Toutes regles garder de *rimerie*.
rincher, rincer.
ringolisse, riglisse, réglisse.
riole (Faire la), [raillerie, plaisanterie, bavardage.]
riot, ruisseau.
riote (Faire la), en picard, se divertir.
— Risée. (Ms.)
rioter, rioteir, disputer.
rioteux, rieur.
riule, 1397, règle.
rivager, [qui appartient au rivage, qui vit sur la rive.] Oiseau *rivager*, oiseau de rivière.
rivière, extraction, origine, source.
Ro (Saint), saint Roch.
rober, 1520, voler.
Robinet, 1469, nom de bapt., diminutif de Robin.
Robinette, 1480, surnom.
robineur, qui se rétracte. Un plaideur *robineur*.
rochère, de rocher. Stérilité *rochère*.
roe, roue.
Rogier, 1464, Roger, nom de bapt.
roguillons, restes de table.
roi, filets, rets.
roietel, roitelet.
roiller, agiter, rouler.
roine, reyne.
roisin, 1475, 1502, raisin. (Pic.)
roit, roide.
romioner, murmurer.
ronche, 1314, ronce, épine.

roncin, en picard, **roucin**, cheval de service, à tous usages pénibles, porte-malle.

roncinet, petit roncin, cheval.

rondin, bûche ronde.

rongearde, [qui ronge.] Teigne *rongearde*.

rongier, 1472, ronger.

rongne, [rogne.]

Viellèsse aussi, rides, toux, boutz et *rongne*.
(J. MISCHINOT.)

r'ont-ils ? Ont-ils encore ?

rooiller les yeux, regarder en roulant les yeux.

rooingnez, coupés, rognés.

roonde, le bas d'un capuchon, manteau.

ros, [roseau, chaume.] Deffence de porter panier ou *ros* pour herbe ni pour poisson, 1433.

roseale, de rosée. Moiteur *roseale*. (CL. DE MONS.)

rosel, roseau, *rondo*.

rosette, [Vin destiné à en colorer un autre.]

rosieux, roseau.

rosineux, qui donne de la rosée.

rossignot, rossignol.

roste, yvre.

rostedon, [qui reprend ce qu'il avait donné.] Un vilain *rostedon*.

rot, rat.

rotruhenges, refrains de chansons.

rouart, un prévot qui fait rouer les criminels.

roucin. [Voy. **roncin**.]

rouelle fortune, roue de fortune.

rouhard,

Un ramier *rouhard*.

roupiller, dormir.

rousignos, 1397, rossignol.

route, bande, troupe.

routeine, routine.

rouvaisons, rogations.

rover, **rouver**, **ruever**, prier.

roveson, [rogations.] Le mercredi devant la vigile de *roveson*, 1203. (*Hist. de Rouen*.)

royalme, 1316, royaume.

royere, raye.

ruben, ruban.

rubeste, disgracieuse, rude, sauvage.

ruer, **ruher**, jeter, frapper. *Ruer* par terre. (LA MORLIÈRE.) Mais ton bel art ne peut tels coups *ruer*. (JEAN MAROT.) Le *rua* jus. (SYMPH. CHAMP.) *Ruer* une pierre, en picard, la jeter.

ruissel, ruisseau, eau. (Ms.)

rumetique, (Pic.), arithmétique.

rutiler, [briller.]

Car ez saints cieulx *rutilera*.

(GUIL. MICHEL.)

S

s, se, ce, son, sa. *S'espée*, *s'ame*, *s'abbaye*. pour *son* espée, *son* âme, *son* abbaye.

sabouler, gronder. *Sabouler* quelqu'un. (Pic.)

sacage, beaucoup. Il y en a un *sacage*. (Pic.)

sacent tous, 1456, sachent tous, *notum sit*.

sachant, savant.

sachelet, petit sac.

sacher, tirer, secouer.

sachet, petit sac.

sachiés, sachez que.

sacquelet, petit sac, bourse. Quel *sacquelet* ! jurement. (Pic.)

sacquias de fil, 1334, sachée.

sacquiée, 1502, sachée, plein un sac.

sacquier l'épée, la mettre à la main. (Pic.)

— Mettre en sac. (1374.)

— Oter. (1397.)

Saxonnie, 1368, la Saxe. (*S. du V. P.*)

sade, agréable, gracieuse, sage.
sadette, un peu sage.
safraneuse, jaune. Face *safraneuse*. (*Muse norm.*)
safren, 1397, safran.
safrener, agrafer.
sagette, **sajette**, flèche, *sagitta*. (LA MORLIÈRE.)
saias, soyez. Quoy que vous *saias* nostre.
saieteux, **sayeteur** (Pic.), ouvrier en étoffe de sayete.
saige, 1368, sage. (*S. du V. P.*)
saigner (Se), faire le signe de la croix.
saillir, sauter, se lever, se jeter, sortir, paraître. *Saillir* du coq en l'âne. (CH. DE BOVELLES, 1531.)
sain, sein, grasse.
saindre, ceindre, mettre une ceinture, environner.
sainement d'une ville, 1359, salubrité de l'air.
sainette, 1471, odoriférante.
sainfusquin (Dépenser son), son avoir. (Pic.)
sainie, saignée.
sainier, **saigner**, marquer. Des fers à *sainier*, 1448.
saint, **saigne**, marque, signe de la croix.
saint pris, prisonnier. Un homme de *saint pris*. (*Muse norm.*)
sair (O), au soir. (*Muse norm.*)
sairement, 1292, serment.
sais, (Pic.), sec.
saisine, 1300, [transmission de biens, possession légitime.] Gens qui n'ont ne propre ne *saisine*. (P. GROGNET.)
saisire (Donner), saisine. 1300.
sait, soit, Devant qu'il *sait* un an. (*Muse norm.*)
saitent, (Pic.), savent. Ceux qui *saitent*.
saitier (Pic.), ouvrier en étoffe, sayeteur. [Voy. **saieteux**.]
sala, si elle a. (*Muse norm.*)

Salemon, 1397, Salomon.

sales, [salles à « faire festes, danses et banquets. »]

La verras tu des gens dix mille
Plus qu'en la forest de Torfolz
Qui servent par *sales*, par villes
A ton dieu le prince des folz.

(MART. FRANC.)

salop (Pic.), malpropre.

salus, pièces d'or de 25 s. frappées en France par ordre de Charles VI et d'Henry, roy d'Angleterre ; on les nomma ainsy parce que la Salutation angélique y étoit représentée.

saluter, *salutare*.

Venies le *saluter* a deux genious en terre.

(Rom. de Crequy.)

salutifere, [salutaire.]

salvateur, sauveur, *salvator*. 1368. (*S. du V. P.*)

salvificque, 1472,

samblant, accueil, apparence, mine.

— Semblable ; son *semblant*, 1397.

sambleu, [jurement.]

samer, semer. (Proche Paris.)

samit, **samet**, **samis**, **samy**, étoffe le plus souvent de soye, quelquefois mêlée de fils d'or. On a aussi donné ce nom à la toile de lin ou de coton très fine. 1368. Des capaçons de *samit*.

samlablement, 1360, [semblablement.]

san à vir (Pic.), il semble à voir.

sancté, santé, *sanitas*.

sanctité, 1472, sainteté.

sane bien, 1472, [semble bien.]

saner, rendre la santé.

Or prions tous le saint martyr

Qu'il nous puist *saner* et garir.

(Ep. farciés. 1200.)

sanglent, 1200,

Le cœur *sanglent*. (Ép. farc.)

sangler, sanglier. 1368. (*S. du V. P.*)

— Appliquer un soufflet. (Pic.)

sanla (Il), 1378, il sembla.

sanlable, 1346, **sanlaule**, 1324, semblable.

sanquier, sentier, chemin.

sans, sang.

sans arest, à l'instant, 1368. (*S. du V. P.*)

— En picard, étourdi, qui ne tient pas en place.

sans pu (Pic.), point davantage, *nil ultra*.

sans sejour, sans relâche, sans délai.

sansue, sangsue. 1368. (*S. du V. P.*)

sansuge deglutive, en médecine. 1583.

santir, penser. Dites de la querelle comment vous en *santez*, ce que vous en pensez. (*S. du V. P.*)

sanxion, sanction. La pragmatique *sanxion*. (*S. du V. P.*)

saoul, yvre.

Saoule, lasse, rassasiée. 1368. (*S. du V. P.*)

Chacun se *saoule* d'un pain manger. 1524.

saquée, (Pic.), sachée.

saquergué (Pic.), serment, [sacredié].

saquerlote, (Pic.), jurement.

saquier s'espée, 1334, tirer son épée.

Ah ! il ne *saque* plus son glaive sanguinaire.
(*Rom. de la Marg.*)

saquoy (Un), (Pic.), quelque chose.

sardeine, sardine.

sarmon, sermon.

sarmoner, [sermonner].

sarmoneux, prédicateur.

saro, vêtement.

saroient, 1378, sauroient.

sarpe, 1460, outil.

Sarragousse, Sarragosse en Espagne. (*S. du V. P.*)

sarrer, serrer, enfermer.

sarvir, servir. Cela ne peut *sarvir* de rien. Il ne se *sart* de sa puissance.

sarvitèur, en champenois, serviteur.

sas, 1277, sacs.

satisfactoire, [qui donne satisfaction, réparation de fautes, suffisant.] Une œuvre *satisfactoire*.

satisfié, 1379, satisfait. (Reg. du chap.)

satrouiller, gâter. Satrouiller une cause. 1468. (*S. du V. P.*)

sattefet, 1401, satisfait.

saucé, trempé d'eau. 1368. (*S. du V. P.*)

saucelles, petits saulx, espèce d'arbres. 1519. (Reg. du chap. d'Am.)

saufaige (Bois de), 1478, chauffage.

saule (Il), il semble. 1499. (Reg. du chap.)

saulé, 1472, *satiatus*.

saullers, souliers, 1297, 1342.

saulliers, [Etagé, logement, chambre.] Deffence de faire feu ez *saulliers* s'il n'y a bonne cheminée. 1422. *Saulliers* et greniers, 1433.

saulnier, contrebandier en sel.

sault (Il), il saute. 1368. (*S. du V. P.*)

sauquier, psautier.

sauriais (Vous ne), [sauriez.]

saurre, **saürre** (sa hure), sa tête.

saus, sols, *solidi*. Vingt *saus*, vingt sols. 1268.

saussiche, 1472, [saucisse.]

saut, sauve, saute, sort.

— Salue.

sauteler, faire de petits sauts. (*Muse norm.*)

sautia, sauta. Du pont en l'iau *sautia*. (*Rom. de Crequi.*)

sautier, psautier.

saue, [réserves de droits, terme juridique.] Li esquevins jugeront si y ert fait *saue* ma droiture. (Cout. de Moliens, 1209.)

sauveige, sauvage, 1368. (*S. du V. P.*)

sauvement, sain et sauf.

Sauvement de l'ame, salut. 1368. (*S. du V. P.*)

sauveour, sauveur. (*Ep. farc.*)

sauverres, sauveur. (*Ep. farc.*)

sauvieres, sauvèrent. Fors sept qui se *sauvieres*. (*Rom. de Créquy.*)

sauvoir, 1394, peut-être lavoir.

sauvre, 1209, sauver, racheter son poing.

saviont (Ils ne), ils ne savoient.

savlon (Pic.), savon.

savoir, prudence, sagesse.
savoir faire, agir prudemment, sagement.
savoir fol, imprudence, témérité.
savouar, savoir en parisien.
savour, 1397, saveur.
say même, soy-même. (*Muse norm.*)
sayons (que je), soyons.
saziez, rassasiez, 1368. (*S. du V. P.*)
sçara (Il), il sçaura.
scellet,
Un *scellet* a eau benoite. 1447. (Reg. du chap.)
scet, sçait. Chacun le *scet*.
scevent (Ils ne), savent, *nesciunt*. 1209.
schlo (Pic.), cela.
sciance, séance.
sciaus, sceaux. Sceller nos *sciaux*. 1290. (Reg. du chap. d'Am.)
sciet, est présent, préside, *sedet*. 1209. Se li maire *sciet*. (Tit. de Mondidier.)
scieu, 1421, [suif.] Le *scieu* et les tripes. Deffense d'aller a la cave avec des chandelles de *scieu*. (Cart. de Mondidier. 1433.)
scieu, **sciaux**, sceau, sceaux.
scintille, *sintilla*, étincelle.
scissures, coupures. *Scissures* et pointures. 1583.
scoistre, monnoye. Donner un patard ou un *scoistre*. (P. MICHAULT.)
scourion, [auj. scourjon] grain. Un setier de *scourion*.
scribrer subtilement une chose après l'avoir battue dans le mortier. 1583.
scrutiner, approfondir.
se, **si**, sa, 1524, 1209. *Se* maison. (Cout. de Moliens.)
sé (Pic.), sec, aride.
— Sel. (Pic.)
seanche, 1396, séance.
sebelin, zibeline. Un manteau de *sebelin*. 1368. (*S. du V. P.*)
Sebille, Séville en Espagne, 1368. (*S. du V. P.*)

sec et net, tout de bon.
sechier, 1397, 1410, **secquer**, 1379, sécher. (Reg. du chap.)
secque, 1472, sèche. Une chose sèche.
secqueur, sécheresse.
secrez, secrets, *secretata*. 1368. (*S. du V. P.*)
secs, comptant. Deniers *secs*.
sectiser, être d'une secte. (Mot. nouv.)
sedeir, s'asseoir, *sedere*. 1368. (*S. du V. P.*)
seel, 1265, sceau.
segneffient (Ils), signifient. 1368. (*S. du V. P.*)
segnerie, 1272, **seigneurie**, 1325, seigneurie.
seigneur, 1266, **seignor**, 1368, seigneur.
segré, secret. Un don privé ou *segré*. 1368. (JOINVILLE.)
segretain, sacristain.
seigne, (Pic.), signe.
seignée [saignée]. 'Selon la jambe la *seignée*. 1524.
seigner. [Voy. saigner.]
seignor, seigneur, mari. Li *seignors* de Laon.
seignour, 1397, seigneur.
seignourie, 1368, **seignorie**, 1378, (TH. DE MAILLY.) seigneurie. (*S. du V. P.*)
seignourir, 1209, maîtriser.
seille, seau, terrine.
sejor, séjour.
— Etre a *sejor*, être libre, en repos, sans embarras, sans affaire.
seivent, savent. (Reg. du chap.)
seke, [La *seque* était l'hôtel de la Monnaie à Paris.] En bonne *seke* monnoye. 1307. (Reg. du chap.)
sel, celle, cette.
— *S'ele*, si elle.
sellé. Bailler le blanc *sellé*, *cyrographum in albo*.
selve, forêt.

semblance, semblable.

Orgueilleuse *semblance*
Montre folle cuydance. 1524.

Noscitur in tumida facie fiducia multa.

L'œil voit sa *semblance*. (CH. DE BOVELLES.)
Une statue à sa *semblance* ressemble. (P. GROGNET.)

semblant, [semblable, ressemblance.] Il y a moult à dire entre son *semblant* et sa pensée. 1368.

sembler [ressembler]. Le pauvre *semble* au noyer. (CH. DE BOVELLES.)

— Portrait, figure.

semenche, 1433, semence.

semencher, **semenchier**, 1400, ense-
mencer.

semetiere, cimetièrre.

seminer, semer.

semizon, (Pic.), semailles.

semler, paroître.

Adonk ne *semloy* plus y estre eun si souviaige homme.
(*Rom. de Crequy.*)

semonce, [convocation, appel, assigna-
tion, ajournement.] Faire *semonce*, 1209.

semondre, **semoner**, inviter, mander,
exciter, sommer, réprimander. Notre prévôt
le *semonra*, *submonabit*. 1209. (Chap. de Mon-
didier.) Être *semont*. *Semonner* à luxure, exci-
ter. 1368. (*S. du V. P.*)

— Inviter, prier. La viande *semont* les
gens. 1524.

semonneur, faiseur de semonces.

semons, invité, mandé, réprimandé, *sub-*
monitus.

semonse, invitation.

sempiternellement, 1472, [éternel-
lement.]

sempitiller, [scintiller.]

Qui voit le flambeau des cieus
Passer toute autre lumiere
Faisant au rond de la sphere
Sempitiller ses petits yeux.

sen (Pic.), son. *Sen* minois. 1209 (Cout.
de Moliens.) *Sen* parentage. (*Rom. de Crequy.*)

— Si en.

senatour, sénateur. 1368, (*S. du V. P.*)

senaus, vieillards, *senes*, 1295. (*Reg. du*
chap. d'Am.)

sené, **senez**, **seneis**, sage, sensé, pru-
dent.

sénéfiance, signe, signification.

sénéfie, 1397, signifie.

Senefié, 1378, signifié.

senestre, gauche.

— Mal. Nul n'en doit parler à senestre,
(P. GROGNET), en mal.

senetié, 1397, peut-être vieilli.

seneustes, (Ms.)

sente, carrière, sentier.

Les durs et longs travaux d'une pénible *sente*.
(L. DES MASURES.)

sentelle, 1472, petit sentiet, chemin.

sentenche, sentence. (*Rom. de Crequy.*)

senteye, santé.

En *senteye* estoit l'enfanchon et sie mere,
(*Rom. de Crequy.*)

sentiant, sentant, sentions. (*Rom. de*
Crequy.)

sentresche, 1426, petit sentier. (*Reg.*
du chap. d'Am.)

sentu (Pic.), senti. Il a *sentu*. 1368. (*S.*
du V. P.)

seoir, 1368, 1531, s'asseoir. *Seoir* a table
haultement. (*Ep. farciés.*)

— Siège.

septelier pour *sextelier*, profession, [per-
sonne chargée de recevoir le droit de seste-
lage ou mesurage des grains, du sel et du vin.]

sepucre, 1397, sépulcre.

sequer, 1397, sécher.

sequeurre, secoure.

sequier, setier. *Sequier* de vin.

sequir (Pic.), sécher.

seraine, **syrene**, 1209, femelle d'un
serin, 1368. Reçu a son de *seraine*. (*S. du*
V. P.)

seray, saurai.

Je ne *seray* jamais cela.
(*Muse norm.*)

sercler, sarcler.

sercloir, sarcloir.

sercot, 1336, [surcot.] Un cotteron et un *sercot*. (Reg. du chap.)

serener, [calmer.]

Des royaumes les clefs tu portes,
Tu ouvres des villes les portes,
Serenant leurs adversitez.

(RONSARD.)

serf, esclave, serviteur, *servus*. 1397.

Des maintenant soyez souffrans
Et *serfz* (des dames) toujours sans desservir.

(P. GROGNET.)

serfouette, serpette.

sergan, 1209, **sergeant**, 1337, sergent.

sergent, **serjans**, *serviens*, serviteur, domestique, *servus*. 1368.

sergentise, 1450, office de sergent.

seri, **serie**, doux, tranquille, agréable.

serials (Vous), vous seriez.

serie, veillée.

seriesmes (Nous), serions. *Seriesmes* tenus, 1292.

serjan, 1272, sergent, serviteur, 1295. (Reg. du chap.)

serment, sarment. *Serment* de vigne.

sermenté, qui a prêté serment.

serorge, beau-frère.

serré, fermé à la serrure. Huis *serrez*.

serris (Je), je serrai. Je *serris* la corde.

serrot, 1336,

sers, serf, serviteur.

sersaille, sarcelle.

sers gros. [Voy. **cleres**.]

servage, esclavage, servitude. 1368. (*S. du V. P.*)

serve, [esclavage, servitude.]

Voilà comment du ciel la nature despend
Et aux loix qu'il escrit humble et *serve* se rend.

(J. DU BELLAY.)

servians, servans.

Boen nobles escuyers *servians* subs sie banniere.

(*Rom. de Crequy*.)

serviche, 1452, service. *Serviche* à ronchin, 1312.

servir, service. Dieu le rechoit à son *servir*. 1200. (*Ep. farc.*)

serviteux, (Pic.), serviteur.

ses, son, sa, si les, les. *Ses* sire, son mari.

— (Pic.) Secs.

sescheté, sécheresse.

sesone, saison, à son tour.

sessante wit, soixante-huit. 1268. (Reg. du chap.)

sessiames, (Pic.), les sept psaumes.

sestelier, 1472, sextelier, mesureur de grains.

sesterier, 1317, peut-être sextelier.

set, (Pic.), pauvre. Un homme *set*.

— Sec. Temps *set*.

— (Il), il soit. (*Muse norm.*)

setheur, ouvrier de la manufacture d'Amiens. [Voy. **saieteux**.]

seu, connoissance. A son *seu* et a son veu, *vidente et sciente*, 1309.

séu, (Pic.), sureau.

seu ou **suzeau**, **suyau** ou **suyer**, arbre, *sambucus*.

seuciére, (Pic.), sauciére, vase à sauce.

seucisse, (Pic.), saucisse.

seudart, (Pic.), soldat.

seue, sienne, sa.

seues, sa, ses.

seufire, [suffire].

A riespundre a trestous sy ne ne pooit *seufire*.

(*Rom. de Crequy*.)

seuffrent (Ils), ils souffrent. Qui *seuffre* il vainct. *Aspera qui patitur, generosus victor habitur*, 1524.

seuge, (Pic.), sauge, *salvia*.

seuil, le pas de la porte, *solum*.

— J'ai coutume.

seulard, yvrogne.

seuler (Se), (Pic.), se souler, s'enivrer.

seulet, en solitude. Il vivoit tout *seulet*. (JEAN D'AUTON.)

Heureux qui dedans leurs seins

Seulets se rejouissent.

(GABRIEL BOUVIN.)

Laissez Troya *seulette*.

(J. BOUCHET.)

seult, **seut**, **suit**, a coutume. Du verbe soloir et souloir.

se uner, se réunir en un. 1368. (*S. du V. P.*)

seur, en, sur, assuré, à l'abry, *super*. Montrer qu'il l'aït fait *seur* soy deffendant, 1209. (*Cout. de Moliens.*)

Eun escuyer portoit se crois *seur* se banniere.
(*Rom. de Crequy.*)

seure de vents, de pluie et de tempeste. 1571.

seureté, seurté, 1397, sûreté. 1368. (*S. du V. P.*)

Si je puis *seurté* trouver.
(*Cit. d'ORLÉANS.*)

seurvivre, survivre.

— *Seurvivra*, survivra. 1209. (*Cout. de Moliens.*)

— *Seurvuit*, survit.

seusse, (*Pic.*), sauce, ragoût.

seut, saut, *saltus* (*Pic.*)

seutiller, sautiller. (*Pic.*)

seutrelle, (*Pic.*), sauterelle, instrument d'artillerie.

seuver, *fugit*.

Noé se *seuve* en l'arche et en sortit joyeux.
(*Musc norm.*)

seux, saoul, yvre. Tout men *seux*. Homme *seux*.

— Ceux, seul, a coutume.

sevent (Ils), 1397, ils savent.

— Savant.

sevices, *sevitia*. (*CL. DE MONS.*)

sexante, soixante.

sextessence, comme on dit la quintessence. La *sextessence* dialectique, titre d'un livre de Claude de Mons vivant en 1597.

seyhon [*sayon*, casaque.]

Tout nud fors eun *seyhon* sans manches foert estreyt.
(*Rom. de Crequy.*)

seyne, synode, 1524. Bon bré mal gré va le prestre au *seyne*.

sexe, 1272, seize.

si, son, ses, sa, ces, se.

— Le. *Si* l'attends, 1524, attendez-le.

— Qu'il. A qui est l'ane? *Si* le garde, 1524.

— *Si* bien que, si bien.

siau (Le), le sien.

— Seau. *Siau* d'eau. (*Norm.*)

siccityé, 1583, *siccityas*.

si comme, 1265, par où.

sie, sa.

Pour *sie* compaigne avoye epousie une femme.
(*Rom. de Crequy.*)

siecle, monde.

sied, 1265, est situé.

sieeler, plaïre au monde, vouloir paraître jeune.

sien, son. *Sien* roy. (*Rom. de Crequy.*)

sienche, science. (*Pic. et norm.*)

siera, sera. Quant il *siera* vestu. (*Rom. de Crequy.*)

sierimonie, cérémonie. (*DAVID FERRAND, Muse norm.*)

sies, ses. (*Rom. de Crequy.*)

siet, convient, plaît, situé, assis.

— Oui, (*Pic.*)

sietot, aussitôt. (*Rom. de Crequy.*)

sieu, chez. *Sieu* may, chez moy. (*Musc norm.*)

— 1445, [suif.] Une balle de *sieu* cordée.

sieucte, suite. (*S. du V. P.*)

sieus, suis.

Pour moy, je ne *sieus* pas si sot.
(*Musc norm.*)

sievant (En), en suivant, *sequendo*. (*S. du V. P.*)

sievir, suivre.

— *Sievoient*, 1272, suivoient.

— *Sievront*, suivront.

— *Sievroit*, suivroit. 1368. (*S. du V. P.*)

sievre, suivre. *Sievre* droiture. (*Cout. de Moliens*, 1209.)

si fés, si fais. En picard, oui.

— Ainsi *faits*, faits de cette manière.

siglaton, [long manteau ou d'étoffe précieuse.] Vetu d'un riche *siglaton*. 1368. (*S. du V. P.*)

signe, 1472, signifie.

signet, sinet [cachet, seing, signature.] Scellé en queue et signé du *signet*. (*R. DE COLLERYE.*)

signeur, seigneur, 1397.

signez,

Des gens *signez* se faut garder. *Cavendum a signatis*, 1531. (CH. DE BOVELLES.)

signifiance, 1471, [signification, marque.]

signors, seigneurs.

Sillain et Caripdin, Scylla et Carybde. (*S. du V. P.*)

siller, [fermer les yeux, aveugler, coudre les paupières d'un oiseau.]

Siller l'oiseuse négligence.

Sille les yeux des roys d'un malheureux sommeil. (RONSARD.)

simplesse, simplicité.

Sage *simplesse* amis à soy pareils. (CL. MAROT.)

simplicitaire, 1583, homme simple.

simulance, ressemblance. (P. GROGNET.)

simulateur, hypocrite.

simulation, [dissimulation.]

simuler, [faire semblant.] Ne sachant point *simuler* ni gauchir. (GERM. COLIN BUCHER.)

sinapiser, 1583, terme de médecine.

single, simple, petite. *Bierre* single.

sion, [branche, scion.] Certainement le tronc et le *sion* redoublerent leur affection. (ANT. DE SAIX.)

Sions d'asperges, 1583.

si que, [comme, ainsi que, en même temps.]

sire, mari, maître, seigneur.

sirusien, chirurgien.

sis, [suis]. Heureux si je *sis* la victime.

sismatique, schismatique. (*S. du V. P.*)

sisme, schisme. 1368. (*S. du V. P.*)

sisne, senez, deux six, [coup de dés qui amène les deux six.]

sitions, 1209,

siue, sienne.

siut, suit.

s'n, (Pic.), son, sa. *S'n* air, *s'n* ame.

so, (Pic.), sac.

sobresse, (Ms), sobriété.

sochaine, 1428, terme de boulangerie.

sociabilité. Mot nouv.

soduiant, **sudoiant**, séducteur.

soef, doux, agréable, gracieux, *suavis*.

soefment, agréablement.

soële, (Pic.), mensonge.

— Il a coutume, du verbe *soloir*.

— [Mûr]. Noisette *soële*. (Pic.)

soes, (Pic.), soif.

soeul, [pièce de charpente.] *Soeul* du ventelle d'un moulin, 1462.

soeur, assuré, sûr.

soi, je sus, je pus.

soians, cheveux *soians*, fins comme la soie.

soiaus, **soieus**, de soie, ressemblant à la soie.

soie, sa, sienne.

soier, [scier]. *Soier* herbe à la fauchille, 1378. (Reg. du chap.)

soieur, 1361, moissonneur, scieur.

— *Soieur* d'aix, 1465, [scieur de long.]

soignans, **soignante**, concubine.

soihié, 1363, scié. Bled *soihé*.

soile, 1361, seigle. (Pic.)

soillé, 1397, souillé.

soing, suif ou graisse.

soirs, [saur.] Des herens *soirs*. 1459. (Reg. du chap. d'Am.)

solacer, **solacier**, 1472, **solasser**, consoler, se réjouir, s'amuser, dissiper, soulager, avoir de la joie, de la consolation.

solas, 1397, consolation, satisfaction, contentement, soulagement.

solatiëux, [qui réjouit, agréable, qui donne du *solas*.] Un reconfort *solatiëux*.

soldoier, soldat, 1368, [gens de solde.] (*S. du V. P.*)

sole, seule.

solemneux, solennels. 1379. (Reg. du chap.)

solier, galetas, salle, soulier, 1524.

soliesmes, 1368, nous avons coutume.

solin de maison, 1378, [soubassement en maçonnerie sur lequel repose la *sole* ou sablière basse de la charpente d'un pan de bois.]

solinneures, [ensemble du solin qui forme la base d'une construction rurale.] Les ablocs et *solinneures* d'une maison. 1460. (Cout. de Doullens.)

solle, [sole, assolement.] Mener une terre a *solle* et composture. 1433, 1565. (Reg. du chap.)

solleres, **sollers**, 1342, **solers**, 1433, **solé** (Pic.), souliers. Au travers de Longueau, près d'Amiens, la charge de souliers neufs doit 2 deniers. 1459. (Reg. du chap.) [Voy. **saulliers**.]

soloir, **souloir**, avoir coutume, *solere*.

— *Soloient* être, avoient coutume d'être.

— *Soloit*, avoit coutume, *solebat*, 1209.

— *Souleur*, pour la rime, crainte, saisissement.

somme, sommeil. (*Rom. de Crequy*.)

— Recueil. Pour un chief d'œuvre et de beauté la *somme*. (O. DE LA MARCHE.)

sommeçon, haut, extrémité, surcharge.

sommellerie, office de sommelier.

sommier, [pièce de charpente.] Quey (tombe) au vent un gros arbre et un *sommier*. 1434.

sommiers et coursiers, peut-être chevaux de somme. 1368. (*S. du V. P.*)

somnolent, endormi. (Ms.)

somon (Pic.), saumon.

songeard, rêveur. (SAINT-GELAIS.) Solitaire, fâcheux, taciturne et *songeard*. (JOACHIM DU BELLAY.)

songeont (Ils), ils songent.

songissions, que nous eussions songé.

Sans que je *songissions*.

(*Muse norm.*)

sons (Je), nous sommes.

sophistiquerie, (Mot nouv.), [excessive subtilité.]

sopi, terminé, fini. Un procez *sopi*.

sor, sur.

sorceries, sorcelleries, 1368. (*S. du V. P.*)

sorche, 1330, malheur. Porter *sorche*.

sorchier, 1330, sorcier.

sorcil, sourcil.

sorcot, **sourcot**, habit, robe qui se met sur la cote, veste, corset, surtout.

sorditie, *sordities*, [ordure, saleté.]

sorfaire, augmenter, amplifier.

soris, souris. Où il y a du pain, il y a *soris*. (CH. DE BOVELLES.)

sorporter, endurer, supporter.

sort (Entendre de), savoir la magie.

sos, **soz**, sous, sot, fou.

sot, sut.

sotelet, petit sot.

sotie, 1397, folie, sottise.

sottie, farce chez les anciens.

souatume, douceur, suavité.

souavet, agréablement, doucement.

soubrement, sobrement. (*S. du V. P.*)

soubriquet, sobriquet.

soubtil, fin. Du linge *soubtil*. Filer *soubtilment*. *Soubtil* argument. (*S. du V. P.*)

soucier, donner du soucy.

souçieveté, 1397, [souci.]

soudaineté, promptitude.

Soudan, 1406, nom de bapt.

soudart, soldat. (LA MORLIÈRE, RONSARD.)

soue, la sienne.

souef, doux, agréable. Un joug *souef*, un bien *souef*. (SYMP. CHAMP.)

— Lentement. Bœuf lassé va *souef*. 1534.

— A souhait.

souefveté, suavité, *suavitas*.

soufferra, 1225, souffrira.

Souffie (S^{te}), S^{te} Sophie. (*S. du V. P.*)

souffisamment, 1369, [suffisamment.]

souffisance, suffisance, ce qui suffit.

souffisant, 1368, suffisant, expert, habile.

souffise, suffise.

souffist, suffit.

souffleux, souffleur, alchimiste. (Pic. et norm.)

souffrera, 1209, souffrira.

souillie, 1209, souillé. *Souillie* par luxure. Alkemie contraire à la *souillie*. (*S. du V. P.*)

souillon, fille sale, malpropre.

soulart, yvrogne d'habitude.

soulas, 1531, *solatio*. (CH. DE BOVELLES.) (1209, cout. de Moliens.)

soulaus, (Pic.), yvrognes. Dans le Frioul, le sage chemine entre deux *soulaus*.

souldars, soldats. (RONSARD.)

soulder, résoudre. La question, s'il te plaît, *soulderas*. (GUIL. MICHEL.)

souldre, arriver. Les inconvénients que je vois *souldre*.

souloil, souleil, soleil. (*S. du V. P.*)

souloit, 1368, il avoit coutume.

Souliens, avions coutume.

Souliesmes (Nous), nous avions coutume. (*S. du V. P.*)

Souloie, avois coutume,

Une nuit comme je *souloie*.
(GUIL. DE LORRIS.)

soult, [rend.] Qui toujours prend et rien ne *soult*, 1524, et ne rend rien, *remittit*.

soupapes, coups de poing, soufflets.

soupchonneux, soupçonneux.

soupe en vin, pain trempé dans le vin, nommée en Bourgogne trempée.

soupelis, souplis, 1454, surplis.

souphisme, sophisme, 1368.

Souplis (S.), 1350, S. Sulpice.

souque, 1433, (Pic.), souche d'arbre.

sourcens, surcens.

sourcieu, (Pic.), sourcil.

sourclaves, 1350, (Une porte à), [à fausse clef.]

sourdese, surdité. *Sourdese* des oreilles, 1583.

sourdois, à l'oreille.

sourjon, [surgeon.] *Sourjon* d'orgueil, 1472.

sourt, paroît.

sourvivre, 1209, survivre à quelqu'un, *semper vivere*.

Sourye, Syrie.

sous, seul.

sousie, 1397, souci.

souslochier, boîter.

souspechon, 1378, soupçon. (Reg. du chap.)

Souspechonné, 1378, soupçonné. (Reg. du chap.)

Souspeçonneux, 1397, soupçonneux.

souspris, 1471, surpris.

soussy, soucy. (*S. du V. P.*)

soustendras, soutiendras. 1368. (*S. du V. P.*)

sout, 1524, [graisse.] Pourceau gras rompt sa *sout*.

soutis, sutis, adroit, subtil.

T

tabellier, tablier.

tablel, tablieux, tableau.

tabor, tambour.

tacquinerie, [avarice.]

tahon, grosse mouche qui incommode les vaches (taon).

tai, boue, fange, borbier, lieu marécageux.

taigne, tigne. (SYMPH. CHAMPIER.)

taillant, maigre, pointu, qui coupe.

taillaule, 1326, taillable.

taille, mettre en taille, compter, nombrer.

taillé, (Mot nouv.) [de nature à, capable de, propre à.] Des sentiments *taillez* pour être fabriqués.

tailleur, tailleu, tailleur.
tailler, compter.
tains, pâle, défait, défiguré.
taiseron, tison, bûche.
taisible, 1472, [secret, silencieux, taciturne, tacite.] Solitude *taisible*.
taisir, 1397, taire, se taire.
taitte ! [tais-te], tais-toy ! chut !
talent, envie, bonne volonté, plaisir, désir, empressement.
talmellier, 1374, profession, qui fait du pain, [boulangier.]
talmouze, placenta.
tamieux, [mauvaise prononciation de] tant mieux.
tanatores, 1282, profession.
tançons, tanchons, débats, querelles, disputes.
tans, fois. Dix *tans*, dix fois.
tantet, tantinet, un peu.
tant ne quant, nullement, en nulle façon.
tant que, jusqu'à.
taper, cogner, mettre, frapper.
tapicherie, tapisserie.
tapir, cacher, se presser, se serrer contre quelque chose.
taque, tâche. *Taque* d'huile. Acheter en *taque*, 1361.
taquin, tapageur, [avare.]
tardiveté, lenteur.
targer, targier, targuer, (Ms), différer, tarder.
targue, outrage pour se deffendre.
tarjet, exciter, pousser, presser.
tartelette, [petite tarte, petit bonnet.]
Tassart, 1461, nom de bapt.
tassette, *bursa pastoris*, herbe ainsy appelée en Picardie et par les apothicaires.
taste gleine, taste poule.
tatin, [quantité d'un liquide, coup de vin.] Souls le vouloir de boire ung bon *tatin*. (R. DE COLLERYE.)

tault, taut, 1472, enlève.
taupe, tope !
tauxation, 1395, taxation.
tavernier, (Ms), yvrogne, 1436, cabaretier.
tayon, 1300, bisayeul, *avus*, du grec *theios*.
teches, tâches, défauts, marques distinctives.
te déon, *Te Deum*.
téguer, se plaindre.
tehir, augmenter, croître.
teil, tel.
telier, 1469, toilier.
témoagne, (Ms), témoigne.
temporeulx, [temporels.] Princes *temporeulx*, 1324.
tempre, tôt.
temprement, 1472, à temps [ou mieux, de bonne heure.]
tenanche, 1324, tenance.
tencer, tenchier, disputer, quereller, combattre, résister.
tencher, gronder.
tenchon, (Ms), dispute.

Si vos venez plus avant,
Ja aurez la *tenchon*.
(Th. roy de Navarre.)

tençons, disputes, querelles, combats.
tendrelette, (LA MORLIÈRE), [un peu tendre.]
téneu, tanneur.
teneures, domaines, biens immeubles.
teniesmes, 1265, tenions.
tennerie, tannerie.
tenor, possession. Être en *tenor*,
tenra (II), 1478, il tiendra. Ils *tenront*, 1353, ils tiendront.
tenre, 1472, tendre.
tens, fois. Cent *tens*, cent fois. Quatre *tens*, quatre fois. [Voy. **tans.]**
tenser, enseigner ou prêcher. Pour vous *tenser*. (MARG. DE NAVARRE.)

tenures d'un fief, 1311, mouvances.
tepidité, (CL. DE MONS), [tiédeur.]
tercio, merde. Un nid de *tercio*.
terdre, essuyer, nettoyer, torcher.
tere, taire, silence.
terin, tarin, [oiseau.]
termine, 1472, *terminus*, mort.
terre, tendre, *terragiare terram*, 1238.
terreine, terrine.
terrelle, tarelle, [tarière.]
terre mote, (Ms), tremblement. De la foudre, *terre mote* et tempeste.
terres, biens.
terrifique, [qui inspire de la terreur, de l'épouvante.] Plaisance *terrifique*. (A. DE LA VIGNE.)
terrien, (Ms), bien terrestre.
— Bassesse *terrienne*. (CL. DE MONS.)
térrouer, [terroir.] Il est assis au *terrouer* d'honneur. (J. BOUCHET.)
ters, essuyé, nettoyé, torché, *tersus*.
tertous, tretous, tous.
tertres, collines, buttes de terre.
t'es, tu es.
tessus, rubans.
test, tait, jacet.
— Soucoupe, vase.
tetin, teton, tette. Alaitas de ton cher *tetin*. (REMY BELLEAU.)
teus, tels.
teupe, taupe.
teurdre, [tordre]. *Teurdre* les pieds.
thailli (Pain de), 1381,
thieule, 1361, tuile.
thomo, estomac.
Thomos, Thomas, nom de bapt.
thyretaigne, 1329, [tiretaine, drap grossier.]
ti, tes, ton, toi.
tians, tiens.

tierchaine, 1345, [chacune des trois sommations faites au criminel contumace d'avoir à se présenter devant ses juges.]
tierche, 1397, troisième.
tierchement, troisièmement.
tiers jour, (Ms), 1209, troisième jour.
tignache, tignasse.
tignon, gale.
tille, chanvre, corde de chanvre.
timbré, fou.
timons, les jambes et les cuisses.
tincturatus, 1369, teinturier.
tiné, tinel, gros bâton à porter des *tines* ou vaisseaux de bois à oreilles.
— Salle basse, galetas, pour serrer les tines.
tinette, cuve à se baigner.
tintin de parole, [comméragage, bavardage, caquetage.]
tire à tire, à l'instant, promptement.
tiremonde (Madame), sage-femme.
tirepoyon, savetier.
tiretaigne, tiretaine.
tirit (Il), il tira.
tirpied, trépied.
tiséne, thizaine, tisane. (J. LE FEBVRE.)
title, titre, *titulus*.
t'lo voulu, tu l'as voulu.
toaille, voile, serviette, nappe, essuie-mains.
toeille, drap de lit, toile.
toeiller, fouiller, remuer.
Toinon, diminutif d'Antoinette.
Toinot, diminutif d'Antoine.
toire, taureau. [Pic.]
toisé, yvre-mort, perdu. Bien *toisé*.
toissus, ceintures, rubans.
toitel, toitiaus, petite étable, petit toit.
tole, taule, [table.]
tolir, tollir, (Ms), enlever. Vous *tollistes*, vous enlevâtes. Je *tollois*, j'enlevais. *Tolex*, 1397, ôtés. Tollu, enlevé. Il *tolra*, il ôtera.

tolle, tollue, enlevée.
tomeux (Livre), en plusieurs tomes.
tondelier, tonnelier.
tonnel, 1361, **tonnieu**, tonneau.
tontiche, 1428,
On en met dans les armes.
toper, accorder.
toquer, toucher, frapper. Qui *toque* l'un *toque* l'autre.
tor, tour.
— Taureau. [Pic.]
torbare, 1218, tourber.
torbes, tourbes, troupes et fusées de terre à brûler.
torche, repas. Faire bonne *torche*, faire bonne chère.
torchon, femme malpropre. Marie *torchon*.
torment, 1397, tourment.
torne, nièce.
torné, 1397, tourné.
tornebroche, tournebroche.
turner, retourner, revenir. *Turner* alen-tour. (Pic.)
tornoï, joute.
tornoier, jouter.
— Subst., joute.
tornure, tournure, taille. (Pic.)
torque, torche.
torquer, [torcher, essuyer]. *Torquer* sen musieu.
torqueur, 1433, profession, [ouvrier qui recouvre en torchis.]
torrentine, [qui appartient aux torrents.] Eau *torrentine*.
tort, tortu, dommage, tourne.
torte, tortue. Voye *torte*.
torterelle, 1397, tourterelle.
tortuosité, [usité en français.]
tos, tas, amas.
tos, toz, tous.
tosdis, tous les jours.
tosjors, 1397, toujours.

tosse, 1471, ardent.
tostans, tostens, toujours, en tout temps.
tostée, rôtie, *panis tostus*. Une *tostée*.
tot, enlève.
totte, levée de deniers, d'où maltote, concession.
touaille, toile. Voy. **toaille**.
touailler, faire de la toile, [tisserand.] Je ne suis oncques *touaillier*. (OCT. DE SAINT-GELAIS.)
toubac, tabac.
touche, coup, soufflet.
touchié, 1397, **touché**, 1265, touché.
toudis, 1402, toujours, de *tota die*, jusqu'à.
toudra, enlèvera.
Toudrez, enlèverez.
touillant, joyeux, sociable. Un bon *touillant*.
touillé, 1472, meslé.
Et les Flamens boivent leur let
Burre ou le habours *toullie*.
touiller (Se) avec quelqu'un, (Pic.) se mêler, frayer.
Touillez, mêlez. Des cheveux *touillez*.
touillon, vieille nippe, torchon.
toulet, mal peigné.
toulinet, petit fagot.
toult, 1209, enlève.
touquant, 1353, touchant cela.
touque, 1353, touche.
touquet de rue, 1407, *touquetum* [angle, extrémité, coin.]
tourbe, *turba*, multitude.
tourbler, troubler.
Tourblé, 1471, troublé.
tourbles, 1394, troubles.
tourcé, 1522, [chargé.]
tourcher, [essuyer, nettoyer]. *Tourcher* ses yeux.
tourdion, [contorsion.]
Du dernier *tourdion*, la mort nous importune.
(P. MICHAULT.)

tourette, petite tour.
tournebroque, tournebroche.
tourneche, 1328, tourniez. Ne portéche ny ne *tourneche*.
tourniche, tête éventée.
tourseau, 1361, trousseau. *Tourseau* de foin.
tourtel, 1661, tourteau. Waides en *tourtel*.
tourtereule, 1397, tourterelle.
tousdis, toujours.
touse, fille bonne à marier.
tout bellement, doucement. (LA MORLIÈRE.)
tout biau, tout beau.
tout coy, tout bas.
tout de brandis, de volée.
tout di que, jusque.
tout dit, toujours. A *tout dit*; dit vient de *dies, totis diebus*.
toutesvoies, toutevoyes, 1365, cependant, toutefois.
tout partout, partout.
trac, trace. Suivre le *trac* (LA MORLIÈRE), les traces, [la piste.]
tracher, tracer, voyager.
trahitier, trahitre, trahitor, traître.
traihi, bien fait, compassé, fait à trait.
traime, trame, fil pour ourdir la toile.
trainée de paroles, tirade. (LA MORLIÈRE.)
trainnel, 1361, traîneau.
traions, tirons.
traire, trere; *traire* à témoin, prendre à témoin. *Traire* quelqu'un en cause, 1292. *Traire* a ars, boules et pierres, tirer. 1361. *Traire* l'épée, (Ms), tirer l'épée, ôter. (GUILLEVILLE.)
 — Se *traire* devers quelqu'un, 1332, se transporter.
traison, 1209, trahison.
trait de vin, 1472, [ce qu'on avale de vin d'une seule haleine,] Par deffault de ung *trait de vin*.
traiyé, 1397, traiter.
tramard,
 Du lierre *tramard*.

tramette, envoyer, mettre, placer.
tramois, 1490, grain.
transgression, 1472, [transgression.]
transitif, passer. Monde *transitif*, 1472.
translatement, traduction, version. (GUILLEVILLE.)
traquet, traquenard.
trauler, courir.
traus, 1397, travaux, peines.
 — Trous.
travailler, tourmenter, peiner, lasser, accabler, travailler, 1332.
traversier, receveur du travers. *Traversier* de Boves, 1463.
trayer, (Ms), attirer.
treces, treches, cheveux.
trechier, tresser.
tre dame ! Notre-Dame ! [Juron.]
treffon, 1284, [fonds qui est sous le sol, bien-fonds, immeuble, héritagé.]
tremblotement, petit tremblement.
trembloter, [trembler légèrement.] (LA MORLIÈRE.)
tremerele, table de jeu.
tremerele, jouer.
tremeur, tremor, crainte. (Ms), 1397.
tremir, trembler.
trepette (Faire), [mouillette, tranche de pain que l'on trempe dans un liquide.]
trenchet, tranchet.
trenquie, 1406, tranchée.
trépas, passage d'un endroit à un autre.
 — Violentement de la loy, transgression, faute.
trépassement, trépas.
trépasser, passer outre, contrevenir, transgresser.
trepeigner, (LA MORLIÈRE.) **trepeiller**, **trepigner**, s'agiter. Danse *trépignante*.
trepple, 1472, triple.
trere, traire, tirer.
 — Avoir *trere*, souffrir.
 — *Tret* eu, avoir souffert.

très bien, beaucoup, [en grande quantité.]
trescher fors, enlever.
trésor, (Ms), trésor.
tresoir, ouïr, entendre clairement, distinctement.
trespensé, abattu, triste.
tressaut, tressaille.
tresses, cheveux.
trest, se tire, serre.
trestor, délai, détour, fuite.
trestous, tretous, tous. (LA MORLIÈRE.)
 Et faut qu'égalemeut pour leur plaïre à *trestous*,
 A chacun d'eux je plaïse.
 (O. DE MAGNY.)
 Nous l'avons *trestous* recueillie. (O. DE LA MARCHE.)
treu, trou.
treuage, 1472, [redevance seigneuriale, taxe, impôt.]
treuille d'un mairien, 1397,
treuve, trouve. On *treuve*, 1397.
trézoirière, (Ms), trésorière.
triacleux, bateleur, joueur de passe-passe.
triboulet, sot.
tribuer, 1471, donner.
tridondaines, *superfluis*, [pièces de toilette fantaisistes, franfreluches.]
tricouse, guestre.
trikerie, 1292, [ruse, mensonge, tromperie.] Exemption de barat de *trikerie*.
trinée, traînée.
triner, traîner.
tristresche, (Ms), tristesse.

trognon, petite fille. *Trognon* de pomme, *trognon* de chou. [Pic.]
troïte, truite.
tromper, trompeter.
tronchée, colique.
tronchon, tronçon. *Tronchon* de torche, 1317, 1472.
trondelé, mort.
trondeler, rondeler, *volvere*.
troter, [trotter.] Et puis apres nous *troterons* enquerre. (OCT. DE SAINT-GELAIS.)
troube, tourbe.
troussoirs, 1277, [trousseaux, ceintures.]
truchement, interprète.
truculent. Mot. nouv. Des yeux *truculens*.
truendaille, populace. La *truendaille* les massacre. (CL. DE MONS.) Ce que refusent *truandailles*. (VILLON.)
truesne, troesne.
truffe, (Ms), homme pêcheur.
truffes, (Ms), [tromperies, moqueries.]
truffet, 1472, [savoir.]
truies, 1361, trouve. Ne te *truit*, 1472.
truyetes (Pic.), maquereaux qui viennent aux jambes.
tuit, (Ms), tous. Nous sommes *tuit*.
tulmute, tumulte.
turo, [tige mucilagineuse de certaines plantes, comme le chou, la salade, l'oseille.] *Turo* de salade.
ty, toi.

U

ultime, dernière, *ultima*. Son ordonnance *ultime*. (P. BLANCHET.)
ultion, 1472, [châtiment, vengeance.]
umbre, 1466, ombre.
ureine, urine.
urluberlu, étourdi.

Ursuleine, Ursuline.
us, user. Avoir en *us*. Si com li siecle en *us* a.
 — Coutume. Job tout malvais *us* desusa.
usaige, 1517, usage.
usance, d'user. (LA MORLIÈRE.)

V

- Le picard prononce **v** pour **g**, *water*, gâter.
- vaccabond**, 1529, [vagabond.]
- vagnier**, vannier.
- vaichiel**, (Ms), vaisseau.
- vaigue**, (Ms), vague.
- vailable**, 1265, valable.
- vainquer**, 1472, vaincre.
- vaissellete**, 1374, [diminutif de *vaissel* ou vaisselle.]
- val**, **vau**, (Ms), vallée.
- valeter**, [faire œuvre de valet, être traité comme un valet.]
- validir**, fainéant.
- valitude**, 1472, [état de celui qui est en bonne santé.]
- valsist** (Ne), ne vaille.
- valt**, *valet*, vaut. Ne lui *valt* s'aumone une prune. (Ms du XIII^e s.)
- value**, 1314, valeur d'une chose.
- vaniaux**, 1490, vanneau, gibier.
- vantanche**, 1397, orgueil.
- vaque**, vache.
- vaquier**, **vaquer**, 1472, vacher.
- vaquier**, [employer, s'occuper à.] *Vaquier* à faire quelque chose.
- variance**, 1472, [variation, hésitation, querelle, doute.]
- varlet**, 1387, valet. Se contentant d'un prébtre et d'un *varlet*. (J. D'AUTHON), 1285.
- varoit** (Il), il viendrait.
- varole**, vérole.
- vart**, vert.
- vaulrois**, 1398, voudrais.
- vaulsist** (Il), il voulut.
- vaultef**,
Autant de *vaultef* qu'on en met en sac, 1374.
- vausimes**, 1324, voulions.
- Vauteron**, 1336, nom de bapt.
Vauteron de Beaugrant, 1336, surnom.
- veant**, (Ms), voyant.
- vecha**, voilà.
- vechy**, voicy.
- veez**, (Ms), 1472, voyez.
- veigne**, vigne.
- veillage**, 1454, passage de nuit.
- veir**, 1265, voir. (J. FROISSART.)
- vel**, 1472, veau.
- velt**, veut. Qui en bel rimer *velt* entendra. (Ms du XIII^e s.)
- vendage**, (Ms), vente.
- vener**, chasser.
De *vener*, Vénus elle a nom. (GUIL. DE GUILLEVILLE.)
- venganche**, 1209, vengeance.
- veniaux**, véniels. Pechez *veniaux*, 1397.
- venneau**, 1515, gibier.
- venoison**, venaison. (GUILLEVILLE.)
- venroit**, 1471, viendrait.
Venra, 1397, viendra.
Venront, viendront.
- venterbiu**, ventrebleu.
- venteusement**, (CL. DE MONS), [à la manière du vent.]
- verdeur**, 1472, [viguer, verdure.]
- verdoient**, 1472, [temps où les prés reverdissent.]
- veret**, verrou.
- verglassé**, arbre. (LA MORLIÈRE.)
- vergongne**, pudeur.
- vergue**, 1324, verge. *Vergue* de bos, *vergue* de terre. Sergent a *vergue*, 1477.
- vermeine**, vermine.
- vermissiau**, 1397, [vermisseau.]
- véro**, verrat, cochon mâle.

verrai jou, 1397, verrai-je.
verrieres, vitrages.
vertir, se retourner.
vertubiu, jurement.
vertucades, vertugadin.
vertueument, 1397, vertueusement.
vesche, 1472 [vesce]. Baril de *vesche*, 1383.
vesci, 1397, voilà.
vesler, [mugir, en parlant des vaches.]
vestiaire, [armoire, coffre renfermant les habits sacerdotaux, garde-robés.]
vesveté, veuvage.
veuglaire, 1460, pièce d'artillerie.
veuil, veux.
Ce que je vous *veul* dire et ce qu'auci oi.
(TH. DE MAULLY.)
veuille, veille.
veule temps, [temps mou.]
veyr, voir.
viaire, visage.
viau, [veau.]
viauxtré, [vautré.] *Viauxtré* sur l'herbe.
victore, (Ms), victoire.
vielleche, (Ms), vieillesse.
viéserie, friperie.
viesier, 1465, fripier.
vieu, veau.
viex, 1462, vieux.
viez, vieux. Sueur de *viez*, 1469, savetier.
vigorosité, 1472, vigueur.
vilanie, vilénie.
Vilart, 1293, nom de bapt.
vilité, 1472, *vilitas*.
villaige, village. Loin des *villaiges*. (P. GROGNET.)
villain, coupable.
Villains alors nous a Dieu appereu.
(P. GROGNET.)
villeront, 1397, veilleront.
vingne, 1475, vigne.
vingneron, 1407, [vignerón.]

vinot, petit vin mauvais.
vinotier, buveur de vin.
violence, violence.
violon, plaisant, original.
vir, voir.
virgin, virginal. Corps *virgin*.
virginalité, 1472, [virginité.]
vir goute (A), à l'aveugle.
virole, vif.
virtuosité des nerfs, [vigueur, force.]
vis, 1472, visage.
visagiere, masque. Faire jeu à *visagiere*, 1361, s'habiller en masque.
viser, [examiner, observer, chercher.]
Loyalement *visoye* a son affaire.
(GUIL. MICHEL.)
viseteur, 1397, visiteur.
vituperable, *bilis*.
vitupere, blâme. (CL. DE MONS.)
viu, vieux.
vivant de Loches, dégourdi.
vivolant, volant.
vivoter, vivre à peine.
vizon vizu, vis-à-vis.
vlo, voilà.
vo, votre. *Vo* tour.
voeul, volonté.
Et par mon *voeul* mis en ma bonne grace
(O. DE LA MARCHÉ.)
voiaire, **voarre**, **voerre**, 1471, verre, *vibrum*.
voiriere, 1547, verrière.
voise (Que je), que j'aïlle. (LA MORLIÈRE.) Qu'ils *voisent*, qu'ils aillent. 1466.
voisse, voix.
voissielle, vaisselle.
voissieux, vaisseau.
volenté, 1397, volonté.
voleume, volume.
voliter, 1472, voler.
vollille, 1361, volaille.

volloir, 1415, vouloir.
voloire, voleuse. [Pic.]
volra, 1225, voudra.
voultiere, (Ms), volontaire.
volut, 1471, **voult**, voulut.
Voulsissent, 1406, voulussent.
Volriesme, 1311, voudrions.
Volt, veut.

Voulsist, voulut.

Qui lors *voulsist* être son pleige.

(VILLON.)

Vourent, voulurent. *Vourent* monter au ciel. (HÉLINAND.)

vot, votre.

voyette, 1587, petit chemin.

vrimeux, 1471, venimeux.

Vulcan, Vulcain. (ALAIN CHARTIER.)

W

wage, 1341, gage.
wagnier, **waignier**, 1379, profession.
waide, guède, herbe à teindre en bleu.
waidérons, 1469, profession. Maître des *waidérons*.
waidier, 1317, marchand de guède.
waigne temporelle (Ms), gain, [profit, butin.] Les *waignes* du monde.
waigner, 1380, gagner. *Waigner* bien en peril. (Ms.)
waine, *vagina*, gaine. (NICOD.)
waite, 1342, peut-être garde. *Waite* de ville. *Waite* du beffroy, 1400, guetteur.
wallóngue, louche, *luscus*.
wan, gant, gan, *chirotheca, digitalia*. (NICOD.)
wantelés, 1386, [gantelets].
warandise, 1265, garantie.
warder, 1397, garder.
Warnet, 1467, nom de bapt.
warou, garou, loup. (*Leu-warou*.)
warouilleux, [parler en bredouillant].
wart, garde. Dieu vous *wart*, 1305.
warwaille, [bruit de chiens.] Un vilain *warwaille*.

wason, 1398, gason.

wate mestier, gâte-métier.

waté, enfant gâté.

watel, **wateau**, gâteau.

water, gâter.

wauffrier, 1479, profession, [marchand de gaufres.]

waussé, 1350, haussé.

welt (Il), 1209, il veut.

wi, 1378, gui.

widecoq, 1490, gibier.

Willard, 1293, nom de bapt.

Willemot, nom de de bapt., Guillemet, 1414.

wique, 1380,

wiquet, **huisquet**, 1380, [petite ville, hameau.] Le siège du *wiquet*.

wiseuse, 1472, oiseuse.

wit, 1318, huit.

wite, 1395, vide.

witreller, 1470, se tourner.

wlnerature, 1472, [blessure.]

Y Z

y, il.

yauhiche, aqueux. Une terre *yaubiche*.

yerre, lierre, *bedera*.

yeu, **yaue**, **yeau**, 1398, eau.

yex, yeux.

yglise, église.

ylliers, les flancs.

ynde, couleur bleue [indigo.]

Ypocras, Hyppocrate.

Yseult, **Ysoue**, femme de Tristan, chevalier de la Table ronde.

ytex, semblables, tels.

ziczague, ziczac.











